

DÉCLARATION DE PROJET VALANT MISE EN COMPATIBILITÉ DU PLU

Notice explicative et évaluation environnementale

Commune de La Genétouze



0_Sommaire

0_Préambule	5
0.1_Éléments contextuels.....	5
0.2_La déclaration de projet et la mise en compatibilité du PLU.....	6
0.3_L'évaluation environnementale de la mise en compatibilité.....	7
0.4_Le contenu du dossier de mise en compatibilité	8
0.5_L'enquête publique	8
1_Le projet et son intérêt général.....	9
1.1_Contexte.....	9
Le contexte global	9
Le pôle mécanique	9
Un SCoT ambitieux.....	10
Un PCAET qui conforte l'ambition sur le photovoltaïque.....	10
Une stratégie réglementaire qui vise à contribuer à l'atteinte d'objectifs nationaux.....	11
Le PLU en vigueur.....	11
Le site du projet.....	13
Description du projet.....	15
1.3_L'intérêt général du projet	15
Le développement des énergies renouvelables	15
L'autonomie énergétique du territoire et la sécurisation de l'approvisionnement	16
Les retombées économiques locales	16
2_Les évolutions apportées au PLU.....	17
2.1_Exposé des motifs.....	17
2.3_Évolution du règlement graphique	18
2.4_Évolution du règlement écrit	20
2.5_Évolution de l'Orientation d'Aménagement et de Programmation.....	22
3_État initial de l'environnement	23
3.1_Introduction	23
Définition des aires d'étude	23
3.2_Les Protections et inventaires existants.....	24
Le contexte réglementaire	24
Les inventaires patrimoniaux.....	24
Synthèse.....	25
3.3_Les continuités écologiques.....	26
Le Schéma de Régional de Cohérence Écologique.....	26
3.4_Le milieu physique	27
Géologie du sol	27
Topographie.....	27
Hydrographie	28
Climat.....	28

L'occupation du sol	29
3.5_Les cadres urbains et paysagers.....	30
Cadre urbain	30
Cadre paysager.....	30
3.6_L'environnement culturel et historique	31
Monument historique	31
Sites inscrits/sites classés	31
Archéologie	31
3.7_L'analyse écologique du site	31
Les habitats.....	31
La flore.....	36
La faune	37
Les zones humides	49
3.8_Les risques et nuisances	52
La pollution des sols.....	52
Le contexte sonore.....	52
Les risques naturels et technologiques	52
3.9_Le contexte agricole.....	54
A l'échelle départementale.....	54
3.10_Synthèse des enjeux	55
Synthèse du milieu physique	55
Synthèse des risques majeurs.....	56
Synthèse des enjeux écologiques	57
Synthèse des enjeux urbains, paysagers et patrimoniaux	59
Synthèse du milieu humain.....	59

4_Incidences sur l'environnement et mesures envisagées 61

4.1_Présentation des mesures de la séquence ERC	61
4.2_Synthèse des incidences prévisibles et des mesures associées.....	68
Impacts potentiels sur l'occupation des sols	68
Impacts potentiels sur la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers au regard de la Loi Climat et Résilience.....	68
Impacts résiduels sur l'environnement	70
Impacts résiduels sur le paysage.....	72
Impacts résiduels sur les habitats naturels.....	72
Impacts résiduels sur la flore.....	77
Impacts résiduels sur les insectes	78
Impacts résiduels sur les mollusques.....	79
Impacts résiduels sur les poissons.....	79
Impacts résiduels sur les amphibiens.....	79
Impacts résiduels sur les reptiles.....	80
Impacts résiduels sur les oiseaux	80
Impacts résiduels sur les mammifères	81
Impacts résiduels sur les chiroptères.....	82
Cartes de synthèse des impacts résiduels	83
4.3_Les mesures de compensation.....	86
4.4_Incidence Natura 2000	88
Description des sites Natura 2000	88
Habitats visés à l'annexe I de la Directive Habitats	89

Espèces visées à l'annexe II de la Directive Habitats.....	90
Habitats et espèces retenus pour l'évaluation des incidences.....	91
Les mesures d'évitement et de réduction mises en place.....	93
Évaluation des incidences cumulées	93

5_Résumé non technique..... 94

5.1_Généralités	94
5.2_Description du projet	94
5.3_Intérêt général du projet	94
5.4_État initial de l'environnement	95
5.5_Objet de la procédure	96
5.6_Évaluation environnementale - mesures pour Éviter, Réduire et Compenser - milieu physique.....	96
5.7_Évaluation environnementale - mesures pour Éviter, Réduire et Compenser - cadre urbain et paysager.....	96
5.8_Évaluation environnementale - mesures pour Éviter, Réduire et Compenser - cadre écologique.....	97
5.9_Évaluation environnementale - mesures pour Éviter, Réduire et Compenser - risques et nuisances	98
5.10_Évaluation environnementale - mesures pour Éviter, Réduire et Compenser - milieu agricole	98

1_Préambule

1.1_Éléments contextuels

La commune de La Genétouze dispose d'une centrale photovoltaïque aménagée en 2011 au nord-est du territoire communal, en continuité du pôle mécanique.

La commune souhaite aujourd'hui développer une nouvelle zone de production d'énergie photovoltaïque, en lien avec la commune voisine du Fouilloux afin de produire une électricité renouvelable et locale, qui permettrait en outre d'alimenter le pôle mécanique situé sur la commune.

Les possibilités d'extension sont importantes dans ce secteur isolé, à l'écart des habitations. C'est pourquoi 40 hectares ont été ciblés pour l'implantation d'une centrale photovoltaïque sur la commune de La Genétouze mais également sur la commune voisine : Le Fouilloux. Celle-ci permettra aux communes de prendre leur part dans la production d'énergie renouvelable prévue par le Plan Climat-Air-Energie Territorial (PCAET) de la Haute-Saintonge, qui prévoit une production de 436 GWh en 2030 contre 40 GWh en 2015, soit une surface de 250 ha de centrale photovoltaïque au sol en 2030. Le site présente l'avantage d'être déjà équipé de réseaux et abrite des entreprises qui pourront bénéficier de l'électricité produite sur le site.

Le projet inclut en outre un espace de stockage de l'électricité produite, ainsi qu'une centrale de production d'hydrogène qui s'installeront sur des espaces d'activités économiques déjà identifiés dans le PLU des communes. Ce projet vise donc à former un ensemble cohérent et innovant à proximité du pôle mécanique.

L'électricité produite sur le site a vocation à être en partie consommée localement sur le pôle mécanique qui, lui même, fait figure de référence dans le secteur mécanique en œuvrant dans le secteur de la recherche sur l'utilisation de l'énergie électrique et de l'hydrogène dans le domaine de l'automobile.

Le PLU de La Genétouze classe les différents emplacements prévus de la future centrale photovoltaïque sur le territoire communal en zone naturelle et forestière (N) et secteur d'activités économiques et d'équipements collectifs(UX) ainsi qu'une partie minime en zone agricole (A).

Le règlement du PLU de La Genétouze ne permet l'installation de dispositifs de production d'énergie photovoltaïque en zone N et en zone A, aussi, **la commune a fait le choix de s'appuyer sur la procédure de déclaration de projet prévue aux articles L.300-6 et L.153-1 et suivants du Code de l'urbanisme.**

1.2_La déclaration de projet et la mise en compatibilité du PLU

Le présent dossier s'inscrit dans le cadre de la procédure de déclaration de projet établie par les articles L.300-6 et L.153-54 et suivants du Code de l'urbanisme.

En application de l'article L.300-6 du Code de l'urbanisme, la commune de La Genétouze peut, après enquête publique, se prononcer par une déclaration de projet sur l'intérêt général d'une action ou d'une opération d'aménagement, y compris lorsqu'elle est portée par une entité privée :

«L'État et ses établissements publics, les collectivités territoriales et leurs groupements peuvent, après enquête publique réalisée conformément au chapitre III du titre II du livre Ier du code de l'environnement, se prononcer, par une déclaration de projet, sur l'intérêt général d'une action ou d'une opération d'aménagement au sens du présent livre ou de la réalisation d'un programme de construction ou de l'implantation d'une installation de production d'énergies renouvelables, au sens de l'article L. 211-2 du code de l'énergie, ou de stockage d'électricité, d'une installation de production d'hydrogène renouvelable ou bas-carbone, au sens de l'article L. 811-1 du même code, y compris leurs ouvrages de raccordement, ou d'un ouvrage du réseau public de transport ou de distribution d'électricité. Les articles L. 143-44 à L. 143-50 et L. 153-54 à L. 153-59 du présent code sont applicables sauf si la déclaration de projet adoptée par l'État, un de ses établissements publics, un département ou une région a pour effet de porter atteinte à l'économie générale du projet d'aménagement et de développement durables du schéma de cohérence territoriale et, en l'absence de schéma de cohérence territoriale, du plan local d'urbanisme (...).»

La déclaration de projet mentionne l'objet de l'opération, les motifs et les considérations qui justifient son caractère d'intérêt général. La déclaration de projet précise les dispositions proposées pour assurer la mise en compatibilité du PLU et l'évaluation environnementale éventuelle.

L'article L.153-54 du Code de l'Urbanisme précise que lorsque l'opération projetée n'est pas compatible avec les dispositions d'un PLU, la déclaration de projet ne peut intervenir que si l'enquête publique concernant cette opération a porté à la fois sur l'intérêt général de l'opération et sur la mise en comptabilité du PLU.

«Une opération faisant l'objet d'une déclaration d'utilité publique, d'une procédure intégrée en application de l'article L. 300-6-1 ou, si une déclaration d'utilité publique n'est pas requise, d'une déclaration de projet, et qui n'est pas compatible avec les dispositions d'un plan local d'urbanisme ne peut intervenir que si :

1° L'enquête publique concernant cette opération a porté à la fois sur l'utilité publique ou l'intérêt général de l'opération et sur la mise en compatibilité du plan qui en est la conséquence ;

2° Les dispositions proposées pour assurer la mise en compatibilité du plan ont fait l'objet d'un examen conjoint de l'État, de l'établissement public de coopération intercommunale compétent ou de la commune et des personnes publiques associées mentionnées aux articles L. 132-7 et L. 132-9.

Le maire de la ou des communes intéressées par l'opération est invité à participer à cet examen conjoint.»

Dans le cadre de la procédure de mise en compatibilité du PLU, une enquête publique initiée par la commune de La Genétouze a donc pour principaux objectifs:

- > La déclaration de projet prononçant l'intérêt général de la création d'un parc photovoltaïque
- > La mise en compatibilité du PLU de la commune
- > L'évaluation environnementale de la déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU

1.3_L'évaluation environnementale de la mise en compatibilité

L'évaluation environnementale vise à intégrer le plus en amont possible les préoccupations environnementales dans les plans, programmes et projets au profit d'une démarche de développement durable. Elle analyse l'état initial de l'environnement et les effets positifs et/ou négatifs des actions envisagées sur l'environnement. Elle préconise également les mesures d'accompagnement pour éviter, réduire et compenser les effets négatifs du projet sur son environnement au sens large.

L'article R104-8 du Code de l'Urbanisme prévoit que les PLU font l'objet d'une évaluation environnementale à l'occasion :

« 1° De leur élaboration, de leur révision ou de leur mise en compatibilité dans le cadre d'une déclaration d'utilité publique ou d'une déclaration de projet, s'il est établi après un examen au cas par cas, que ces procédures sont susceptibles d'avoir des incidences notables sur l'environnement au sens de l'annexe II de la directive 2001/42/ CE du Parlement européen et du Conseil, du 27 juin 2001 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement ;

2° De leur révision, de leur modification ou de leur mise en compatibilité dans le cadre d'une déclaration d'utilité publique ou d'une déclaration de projet lorsqu'elle permet la réalisation de travaux, aménagements, ouvrages ou installations susceptibles d'affecter de manière significative un site Natura 2000 ;

3° De leur mise en compatibilité dans le cadre d'une procédure intégrée en application de l'article L.300-6-1, si l'étude d'impact du projet n'a pas inclus l'analyse de l'incidence de ces dispositions sur l'environnement.»

D'après l'article R104-2 du Code de l'Urbanisme, «l'évaluation environnementale effectuée à l'occasion d'une évolution du document d'urbanisme prend la forme soit d'une nouvelle évaluation environnementale, soit d'une actualisation de l'évaluation environnementale qui a déjà été réalisée. »

D'après l'article R104-18, l'évaluation environnementale comprend :

« 1° Une présentation résumée des objectifs du document, de son contenu et, s'il y a lieu, de son articulation avec les autres documents d'urbanisme et les autres plans et programmes mentionnés à l'article L. 122-4 du code de l'environnement avec lesquels il doit être compatible ou qu'il doit prendre en compte ;

2° Une analyse de l'état initial de l'environnement et des perspectives de son évolution en exposant notamment les caractéristiques des zones susceptibles d'être touchées de manière notable par la mise en œuvre du document ;

3° Une analyse exposant :

a) Les incidences notables probables de la mise en œuvre du document sur l'environnement ;

b) Les problèmes posés par l'adoption du document sur la protection des zones revêtant une importance particulière pour l'environnement, en particulier l'évaluation des incidences Natura 2000 mentionnée à l'article L. 414-4 du code de l'environnement ;

4° L'exposé des motifs pour lesquels le projet a été retenu au regard des objectifs de protection de l'environnement établis au niveau international, communautaire ou national et les raisons qui justifient le choix opéré au regard des solutions de substitution raisonnables tenant compte des objectifs et du champ d'application géographique du document ;

5° La présentation des mesures envisagées pour éviter, réduire et, si possible, compenser s'il y a lieu, les conséquences dommageables de la mise en œuvre du document sur l'environnement ;

6° La définition des critères, indicateurs et modalités retenus pour suivre les effets du document sur l'environnement afin d'identifier, notamment, à un stade précoce, les impacts négatifs imprévus et envisager, si nécessaire, les mesures appropriées ;

7° Un résumé non technique des éléments précédents et une description de la manière dont l'évaluation a été effectuée.»

Lorsque la personne publique responsable du document d'urbanisme estime que l'évolution de ce dernier est susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement, elle peut décider de réaliser une évaluation environnementale dans les conditions prévues aux articles R104-19 et suivants du Code de l'urbanisme.

Au regard des particularités du projet objet de la présente déclaration, la commune de Le Genétouze a ainsi décidé d'engager une évaluation environnementale sans passer par une procédure *ad-hoc* dite de demande d'examen au cas par cas.

1.4_Le contenu du dossier de mise en compatibilité

- La présente notice explicative qui intègre une présentation du projet soumis à enquête, une démonstration de son intérêt général, une analyse de l'évolution du document d'urbanisme et l'évaluation environnementale de la mise en compatibilité
- L'avis de l'autorité environnementale
- Le procès-verbal de la séance d'examen conjoint par les personnes publiques associées
- Les actes administratifs et délibérations pris dans le cadre de la présente procédure

1.5_L'enquête publique

La présente procédure est conduite, sous réserve de ce qui sera indiqué ci-après s'agissant de l'enquête publique, par Monsieur le Maire de La Genétouze en application des dispositions de l'article L153-54 du Code de l'Urbanisme.

Le dossier d'enquête publique comprend les éléments suivants :

- Une notice explicative rappelant la mention des textes qui régissent l'enquête publique et l'indication de la façon dont cette enquête s'insère dans la procédure administrative relative au projet. Elle contient également la décision pouvant être adoptée au terme de l'enquête et l'autorité compétente pour la prendre.
- L'ensemble des délibérations intervenues dans le cadre de la procédure de Déclaration de Projet
- Le dossier de Déclaration de Projet composé de la présente notice explicative
- Le bilan de la procédure de concertation et le procès-verbal de la réunion d'examen conjoint
- L'avis de l'autorité environnementale

2_Le projet et son intérêt général

2.1_Contexte

Le contexte global

Le projet s'étend sur les communes de La Génétouze et du Fouilloux, autour du pôle mécanique et de son circuit automobile.

Les deux communes sont situées sur le territoire intercommunal de la Communauté de communes Haute-Saintonge, en Charente-Maritime à environ 45min de Jonzac et de Libourne (33) et à 15min de Saint-Aigulin.

Ce sont deux communes rurales, à la frontière de deux départements : la Charente-Maritime et la Charente. Elles appartiennent à la grande entité paysagère de la Double et du Landais, marquée par la présence de la forêt ouverte sur des espaces agricoles. L'identité paysagère des deux communes est également définie comme étant celle du petit angoumois : un espace relativement boisé de pins, avec des landes et des étangs, souvent qualifié de Double Saintongaise.



Le pôle mécanique

Le projet est donc implanté autour du pôle mécanique. Celui-ci, créé en 2009, dispose d'une renommée importante à l'échelle de la Charente-Maritime. Il constitue la figure de proue de l'économie de cette partie de la Haute-Saintonge.

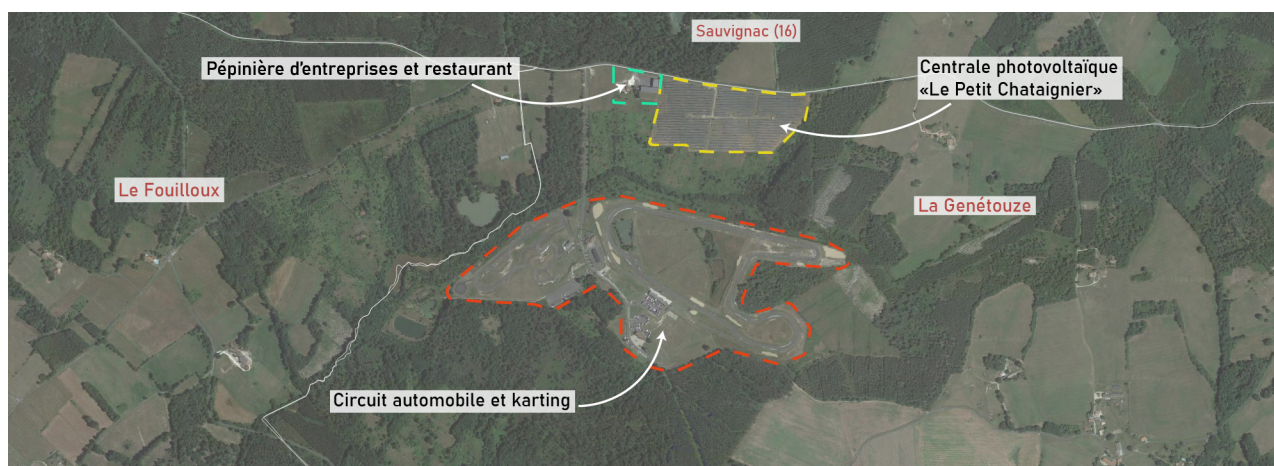
Il est composé :

- d'un circuit automobile de 2,2 km, de stands, d'un paddock et d'une tour de contrôle, mais également d'un circuit de karting de plus de 1 km et d'un espace dédié à l'événementiel.
- d'une pépinière d'entreprises, ouverte en 2015, et donc l'objectif est de développer des solutions innovantes dans les domaines des loisirs mécaniques et des mobilités durables. Cette pépinière occupe 1,2 ha et comprend des ateliers et bureaux.

La pépinière d'entreprises accueille aujourd'hui deux entreprises : la SARL Pilotage Racing Event, qui propose des services de préparation de véhicules de compétition ainsi que des stages de pilotage, et la SAS Beltoise e-technology qui conçoit des véhicules de compétition 100% électriques, notamment la Beltoise BT-01.

Le pôle mécanique intègre donc une ambition environnementale forte, notamment pour contribuer à décarboner les mobilités, qu'elles soient sportives ou du quotidien, grâce à la recherche en matière de motorisation électrique.

Une centrale photovoltaïque de plus de 12 ha est par ailleurs déjà implantée au nord du circuit, à côté de la pépinière. Celle-ci a été mise en service en 2011. D'une puissance de 5,1 MWc, elle est exploitée par l'entreprise SAS Le Petit Chataignier.



Un SCoT ambitieux

Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) de la Haute-Saintonge a été approuvé le 19 février 2020.

En l'état, et avant la définition des zones d'accélération des énergies renouvelables, le SCoT affichait déjà une forte ambition en matière de production d'énergies renouvelables, notamment sur la production liée à la filière photovoltaïque.

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) du SCoT fixe ainsi pour 2030 un objectif de production d'énergie renouvelable équivalent à 50% de la consommation du territoire. L'objectif affiché dans le Document d'Orientations et d'Objectifs est, lui, une production d'énergie renouvelable équivalente à 100% de la consommation du territoire à horizon 2040, pour atteindre une production totale de l'ordre de 2090 GWh en 2050. L'objectif est ainsi d'atteindre une pleine autonomie énergétique d'ici 2050.

L'objectif 2.2.1 du SCoT, «Poursuivre le développement du potentiel énergétique» prévoit la mobilisation de 500 ha d'espaces dédiés à la production d'énergie renouvelable issue de la filière photovoltaïque.

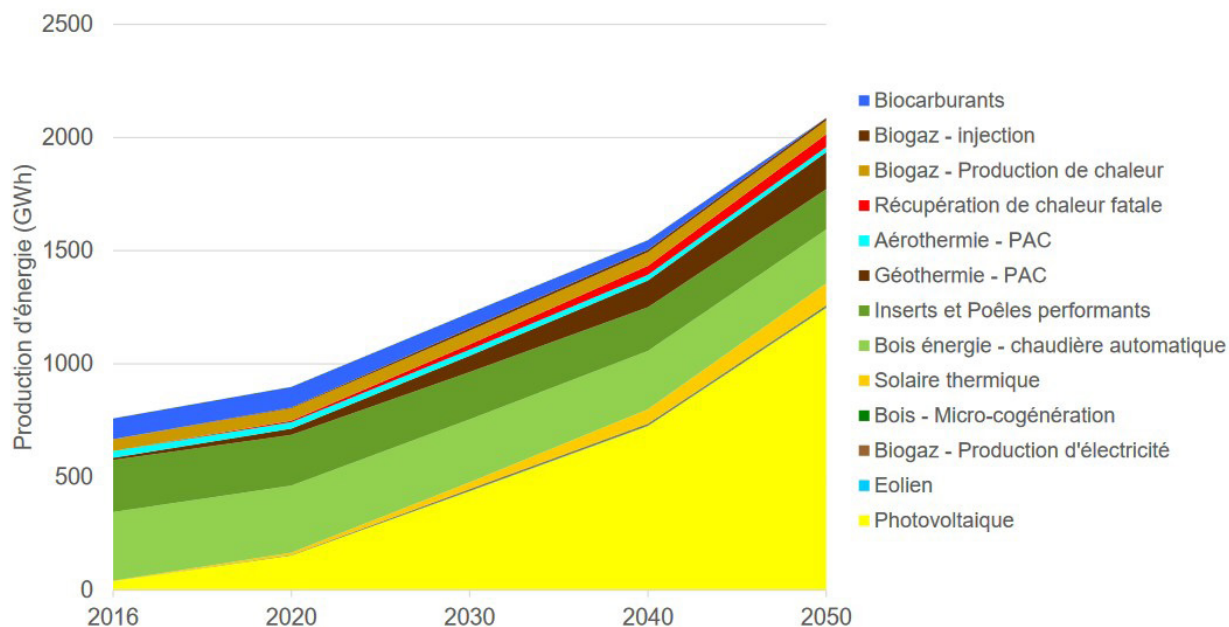
Un PCAET qui conforte l'ambition sur le photovoltaïque

La Plan Climat-Air-Energie Territorial (PCAET) de la Haute Saintonge a d'ores et déjà fixé un cap pour la production d'énergie, avec notamment une volonté forte d'augmenter la production en s'appuyant sur la filière photovoltaïque.

Le PCAET reprend ainsi à son compte la volonté de produire 2090 GWh en 2050 et détaille les modalités de production de ce total.

La part de la production liée au photovoltaïque augmente depuis 2016. La volonté du territoire est d'amplifier fortement cette production pour passer de 40GWh en 2015 à 436 GWh en 2030 pour enfin attendre une production de 1246 GWh en 2050. Cela représenterait donc près de 60% de la production énergétique du territoire en 2050.

Production d'EnR - Scénario Haute Saintonge



Pour atteindre cet objectif, le PCAET détermine les surfaces nécessaires. Il conviendrait de mobiliser 250 ha en 2030, 500 ha en 2040 et enfin 1000 ha en 2050 pour installer des centrales au sol afin de pouvoir répondre aux ambitions du territoire.

Une stratégie réglementaire qui vise à contribuer à l'atteinte d'objectifs nationaux.

Les documents réglementaires de la Haute Saintonge (SCoT, PCAET, PLU, etc.) s'inscrivent dans le cadre plus large des objectifs nationaux. La Communauté de communes s'est engagée dans les programmes TEPOS (Territoire à énergie positive) et TEPOSCV (Territoire à énergie positive pour la croissance verte) initiés par le ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer qui visent à définir des territoires d'excellence de la transition énergétique et écologique.

Ces labels définissent des domaines d'actions prioritaires pour lesquels la collectivité s'engage à agir. Dans le cadre de l'appel à initiatives TEPOSCV initié en 2014, six domaines d'actions ont été définis :

- La réduction de la consommation d'énergie
- La diminution des pollutions et le développement des transports propres
- Le développement des énergies renouvelables
- La présence de la biodiversité
- La lutte contre le gaspillage et la réduction des déchets
- L'éducation à l'environnement

Le PLU en vigueur

La commune de Le Genétouze dispose d'un Plan Local d'Urbanisme (PLU) approuvé le 26 juillet 2023.

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables

Le projet de la commune, exprimé dans le PADD, permet de décliner les principes d'urbanisme et d'aménagement précisés par l'article L.151-5 du code de l'urbanisme.

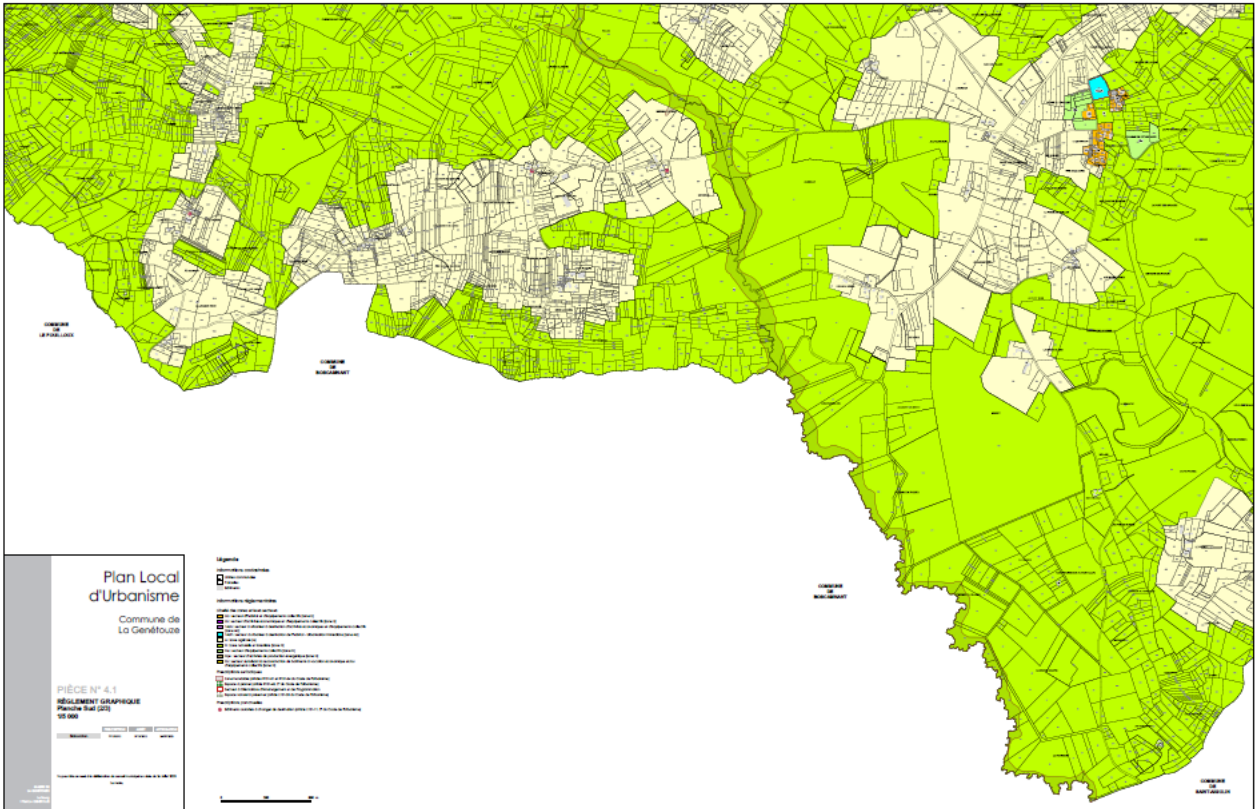
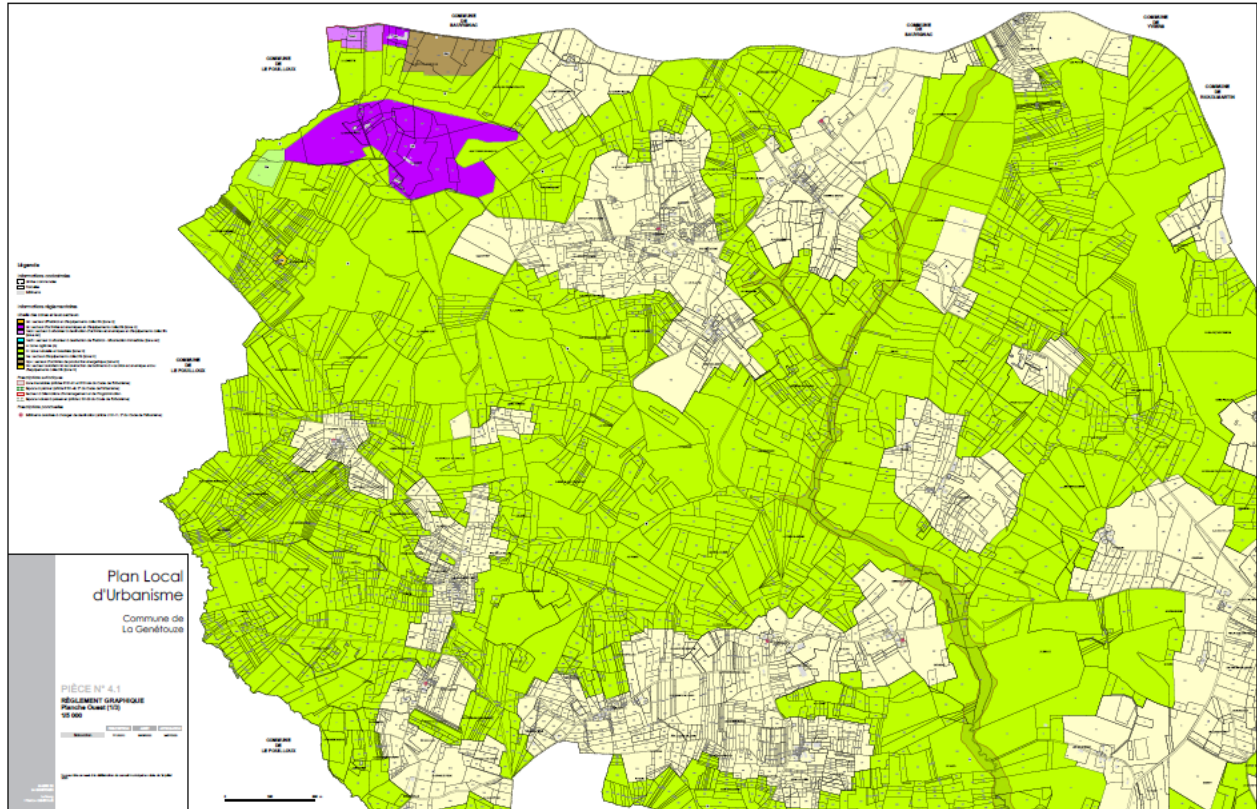
Le projet communal est décliné en deux axes, eux-mêmes composés de 8 grandes orientations :

- Axe 1 : Promouvoir la protection de l'environnement, du cadre de vie, de la biodiversité et des paysages :
(1.1 Participer à la lutte contre le changement climatique et à son adaptation ; 1.2 Participer à la protection et à la remise en état des continuités écologiques ; 1.3 Participer à la protection et à la mise en valeur de l'identité paysagère de Le Genétouze ; 1.4 Préserver le cadre de vie, ses ressources et son attractivité)
- Axe 2 : Soutenir la vitalité du territoire et saisir les opportunités en faveur de son développement économique :
(2.1 Encourager la vitalité démographique du territoire ; 2.2 Maîtriser et accompagner le développement urbain ; 2.3 Soutenir le rayonnement de l'espace communal en Haute-Saintonge ; 2.4 Valoriser l'habitat isolé ainsi que les activités agricoles et forestières)

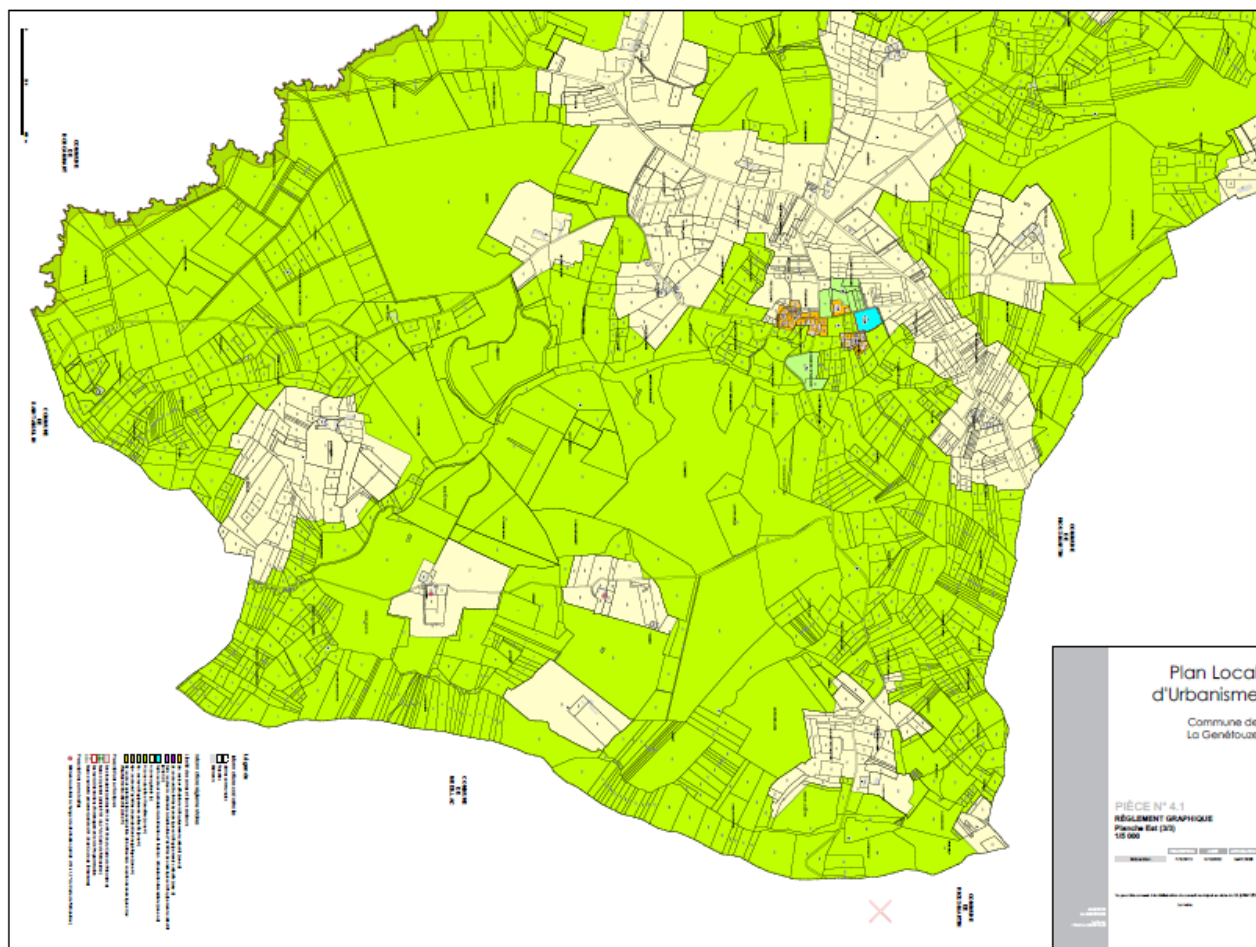
Le zonage et le règlement

Le territoire communal est découpé en quatre grands types de zones : urbaine (U), à urbaniser (AU), naturelle (N) et agricole (A). On retrouve les zones suivantes :

- La zone Ua : correspond aux secteurs d'habitat et d'équipements collectifs ;
- La zone Ux : correspond aux secteurs d'activités économiques et d'équipements collectifs ;
- La zone 1AUx : correspond aux secteurs à urbaniser à destination d'activités économiques et d'équipements collectifs ;
- La zone 1AUh : correspond aux secteurs à urbaniser à destination de l'habitat ;
- La zone A : correspond aux zones agricoles ;
- La zone N : correspond aux zones naturelles et forestières ;
- Le secteur Ne : correspond aux secteurs isolés d'équipements collectifs ;
- Le secteur Npv : correspond au secteur d'activités de production énergétique ;
- Le secteur Nx : correspond aux secteurs isolés autorisant la reconstruction de bâtiments à vocation économique et/ou d'équipements collectifs ;

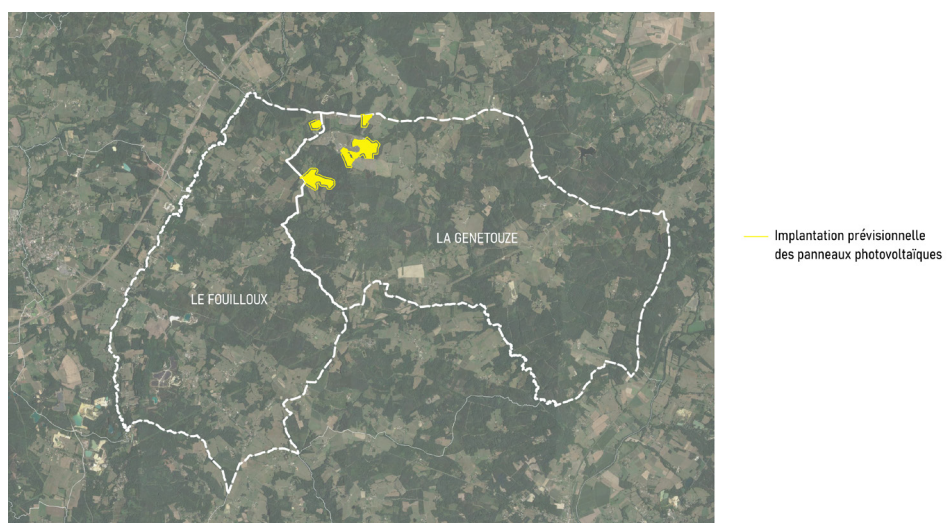


Le règlement graphique du PLU de la commune du Fouilloux.



Le site du projet

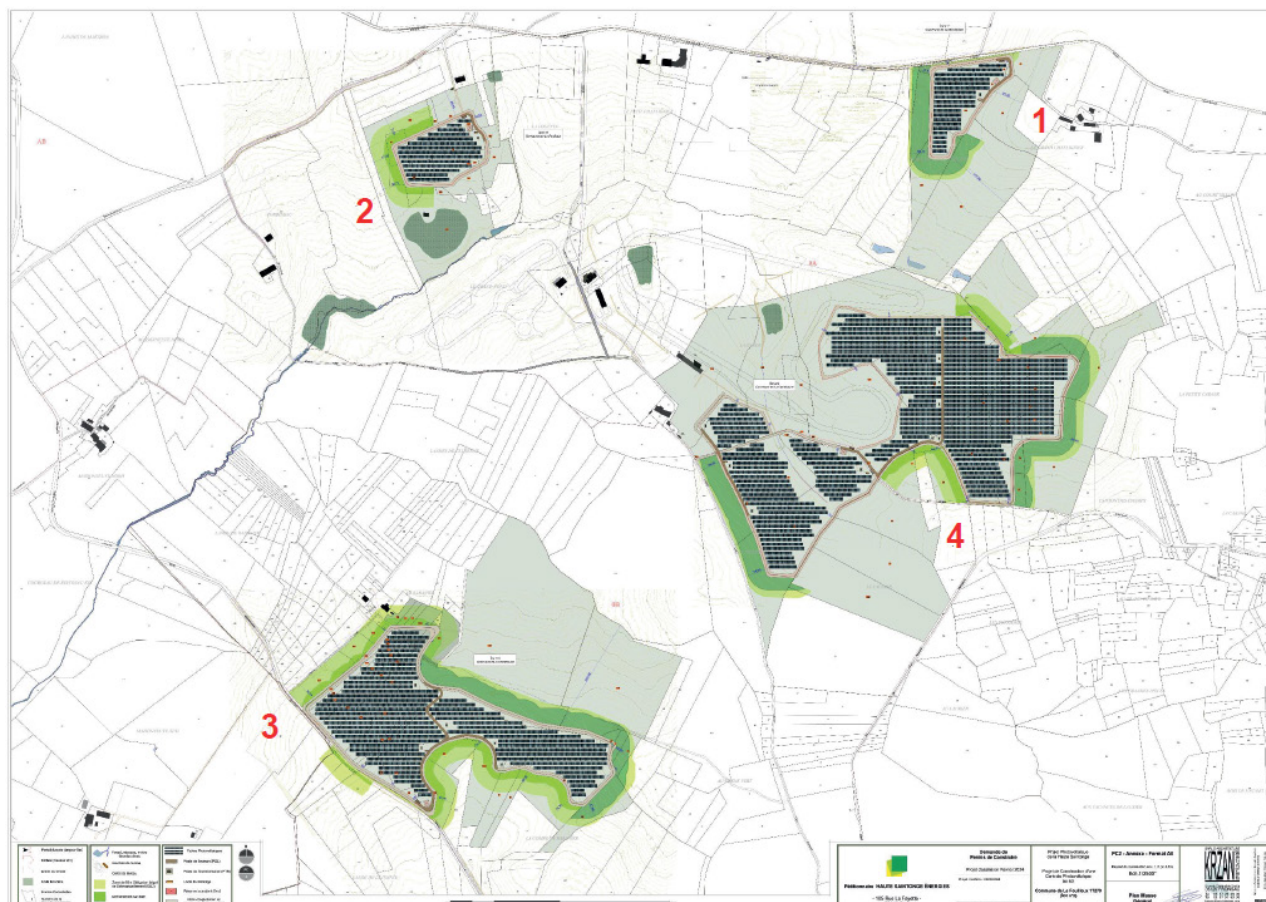
L'implantation du projet est prévue sur les commune du Fouilloux et de la Genétouze, autour du circuit automobile existant.



Localisation du projet à l'échelle des deux communes

Le projet est lui même divisé en quatre zones comme le précise le plan ci dessous :

- Zone 1 : nord-est (sur la commune de la Genétouze)
- Zone 2 : nord-ouest (sur la commune du Fouilloux)
- Zone 3 : sud-ouest (sur la commune de la Genétouze)
- Zone 4 : central (sur la commune de la Genétouze)



Le schéma d'implantation du projet et ses quatre zones

Les secteurs d'implantations ont été définis en tenant compte de plusieurs éléments :

Le premier d'entre eux est que le projet est issu d'un Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) proposé par la Communauté de communes Haute-Saintonge. Le projet ciblait alors les parcelles identifiées dans le cadre de cet AMI qui étaient des parcelles appartenant à la collectivité et dont la maîtrise foncière ne posait donc pas de problème.

Ensuite, le projet a été affiné en tenant compte du besoin d'éviter un important morcellement des secteurs sur lesquels pouvaient être implantés les panneaux photovoltaïques, ce qui impliquait de créer des connexions afin de les lier entre eux, et n'était donc intéressant ni sur le plan économique, ni sur le plan environnemental. Les secteurs ont alors été réinterrogés pour être regroupés et la possibilité d'étendre l'emprise du projet sur des parcelles voisines a été étudiée en tenant compte la possibilité d'acquérir le foncier privé nécessaire.

Enfin, les enjeux environnementaux ont été pris en compte afin d'éviter les secteurs à forts enjeux et de réduire l'éventuel impact du projet sur l'environnement.

Ainsi, alors que l'AMI prévoyait des secteurs occupant une superficie totale d'environ 50 hectares, le projet final dispose d'une emprise clôturée d'environ 40 ha. Cette réduction est le fruit d'un travail commun entre la Communauté de communes et le porteur de projet.

Description du projet

Le projet de centrale photovoltaïque prévoit une puissance crête installée d'environ 43 MWc, pour une production annuelle de 56GWh/an. La surface clôturée du projet est d'environ 40,25 hectares, cependant, la surface en modules est bien plus réduite puisque le projet prévoit environ 18 ha de surface recouverte de panneaux photovoltaïques.

Le point bas des panneaux sera à 110 cm du sol, tandis que le point haut ne dépassera pas une hauteur d'environ 359 cm. Les rangées de modules seront espacées d'environ 3,5 m, selon de la topographie du terrain qui peut nécessiter quelques ajustements pour ne pas que l'ombre portée d'une rangée n'affecte la rangée suivante.

Les supports des modules seront ancrés au sol via des pieux en acier galvanisés qui constituent un mode de fixation adapté au type de sol du site et qui présentent l'avantage de limiter l'impact du projet sur les sols. Ces pieux sont totalement réversibles : ils seront extraits du sol à la fin de l'exploitation de la centrale.

Le projet de la centrale photovoltaïque vise également à limiter le nombre de constructions dans le cadre du projet puisque les onduleurs ne seront pas des onduleurs centraux nécessitant des locaux spécifiques mais seront fixés directement sur les support des modules.

Le projet prévoit également l'implantation de 17 postes de transformation répartis sur les quatre secteurs : 1 sur la zone nord-ouest, 1 sur la zone nord-est, 10 sur la zone centrale et 5 sur la zone sud-ouest.

4 postes de livraison seront également implantés : un sur chaque secteur. Ils seront positionnés à proximité immédiate des entrées pour en faciliter l'accès car ils constituent le principal élément de sécurité. Ils occuperont chacun une emprise au sol maximale de 26 m².

Les voies de circulation internes du projet seront en majorité des passages laissés en herbe (11 400 m linéaires) afin de limiter au strict nécessaire les impacts sur les sols. Environ 1 680 m linéaires de voies de circulation seront en Grave Non Traitée (GNT) et permettront notamment aux secours de se déplacer sur le site en cas d'incident.

Enfin, les périmètres des quatre zones du projet seront clôturés pour des raisons de sécurité, les clôtures seront grillagées et mesureront 2 m de hauteur. Des passages à faune seront réalisés tous les 50 m afin de permettre le déplacement des espèces au travers du site.

2.3_L'intérêt général du projet

Le développement des énergies renouvelables

Au niveau européen, il est à noter que les politiques menées actuellement tendent à faire augmenter significativement la production d'énergie renouvelable. En ce sens, la Commission européenne a fait évoluer ses objectifs en termes de production d'énergie renouvelable par une directive en date du 18 octobre 2023. Si auparavant l'objectif de consommation d'énergie issue de filières renouvelables était de 32%, il est désormais de 42,5% à horizon 2035.

En France, la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie fixe des objectifs en matière de production d'énergie et de réduction des gaz à effet de serre sur la période 2019-2028. L'objectif pour la production d'énergie issue de la filière photovoltaïque est de produire 44 GW en 2028 alors que la production en 2023 n'était que de 19 GW. Cet objectif a été revu à la hausse par la Stratégie Française Énergie Climat qui prévoit une production de 60 GW pour 2030. L'atteinte de cet objectif dépend donc d'un déploiement massif des installations de production d'énergie issue de la filière photovoltaïque sur le territoire national.

Au niveau régional, le SRADDET prévoit une forte augmentation de la production d'électricité photovoltaïque avec une production de 9 700 GWh en 2030 et 14 300 GWh en 2050 contre une production de 1 687 GWh en 2015. Il est à noter que selon l'Observatoire énergie et gaz à effet de serre de l'Agence Régionale d'Évaluation Environnement et Climat de Nouvelle-Aquitaine, il était produit 5 179 GWh d'électricité photovoltaïque à l'échelle de la région en 2023.

Au niveau intercommunal, deux documents prévoient le déploiement des énergies renouvelables : Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) et le Plan Climat-Air-Énergie Territorial (PCAET). Le SCoT prévoit la mobilisation de 500 hectares de terrain pour le déploiement de parcs photovoltaïques, afin notamment d'atteindre une production de 2 090 GWh d'énergie renouvelable. Le PCAET prévoit une stratégie ambitieuse en matière photovoltaïque pour que le territoire accomplisse sa part dans la production d'énergie renouvelable nationale et régionale. Ainsi, le PCAET fixe un objectif de production de 436 GWh en 2030 et 1 246 GWh en 2050 de production d'électricité photovoltaïque. Cela correspond à des surfaces égales respectivement à 250 hectares en 2030 et 1 000 hectares en 2050.

Le projet de parc photovoltaïque prévoyant une production de 56 GWh/an, le projet permettrait au territoire de contribuer pleinement à l'atteinte des objectifs fixés aux différentes échelles détaillées ci-dessus.

L'autonomie énergétique du territoire et la sécurisation de l'approvisionnement

La Communauté de communes Haute-Saintonge est engagée dans les démarches Territoire à Énergie Positive (TEPOS) et Territoire à Énergie Positive pour la Croissance Verte (TEPOSCV). Ces démarches ont pour objectif de rendre les territoires acteurs de la transition énergétique en leur permettant de développer une stratégie de déploiement des énergies renouvelables associant plusieurs acteurs et d'en prévoir les leviers financiers. L'objectif étant *in fine* de réduire les besoins en énergie du territoire et d'atteindre une forme d'autonomie énergétique basée sur des sources renouvelables pour qu'en 2050 le territoire soit à l'équilibre entre sa consommation et sa production d'énergie.

Cette forme d'indépendance énergétique est un enjeu d'avenir majeur pour le territoire. Cela lui permettrait de réduire sa dépendance aux importations d'énergie, issues notamment de sources d'énergie qui ne sont pas durables et dont la disponibilité future n'est pas assurée.

Cette indépendance énergétique, évoquée ici à l'échelle locale de l'intercommunalité, s'apprécie de la même manière à des échelles plus larges, qu'elles soient régionales, nationales ou même européennes. L'objectif d'autonomie énergétique est aussi un objectif européen exprimé dans le plan d'action REPower UE lancé en mai 2022 qui vise à réduire la dépendance de l'Union Européenne en augmentant la part d'énergie renouvelable produite localement et à des prix abordables.

Les retombées économiques locales

La création du parc photovoltaïque aura des retombées économiques importantes pour le territoire. Ces retombées sont de plusieurs types et s'apprécient selon différents pas de temps.

Dans un premier temps, les travaux nécessaires à la création du parc bénéficieront à des entreprises de la région qui seront appelées pour l'aménagement du parc photovoltaïque. En phase d'exploitation, les équipes de la société BayWa.r.e de la région seront mobilisées et plusieurs recrutements sont prévus à l'agence de la société nouvellement créée à Saint-Jean-d'Angély.

En outre, le projet est également source de retombée fiscales pour les différentes collectivités du territoire. En effet, les communes, la Communauté de communes et le Département vont voir leur recettes augmenter du fait de la perception de différents montants : la taxe d'aménagement, la taxe foncière, la Cotisation Foncière des Entreprises (CFE), la Cotisation sur la Valeur Ajoutée des Entreprises (CVAE) et l'Imposition Forfaitaire sur les Entreprises du Réseau (IFER). Ces recettes sont estimées dans le tableau suivant :

€/an		LA GENETOUBE	LE FOUILLOUX	EPCI	Département
IFER		65 601	4 360	0	69 961
Taxe Foncières sur les Propriétés Bâties (TFPB)	TFPB	2 718	451	2 563	0
Cotisation Foncière des Entreprises (CFE)	CFE	13 030	956	15 794	0
Cotisation sur les Valeurs Ajoutées des Entreprises (CVAE)	CVAE	0	0	66	59
Total	Total	81 349 €/an	5 767 €/an	18 423 €/an	70 020 €/an

Le montant global perçu par les collectivités annuellement est estimé à plus de 175 000 €.

3_Les évolutions apportées au PLU

3.1_Exposé des motifs

Dans le cadre de cette déclaration de projet, il s'agit de faire évoluer le Plan Local d'Urbanisme en reclassant certaines parcelles, aujourd'hui classées en zone N correspondant à la zone naturelle et forestière, en zone Ux correspondant à un secteur d'activités économique et d'équipements collectifs, ainsi que de quelques mètres carrés de zone A correspondant à la zone agricole, en secteurs Npv permettant la réalisation du projet photovoltaïque en le rendant lisible pour tous à travers le règlement graphique.

Le règlement écrit doit lui aussi évoluer pour deux raisons : d'abord il convient de modifier la définition de la zone Npv pour préciser qu'elle ne concerne pas uniquement les parcs photovoltaïques existants mais également les parcs à créer. Ensuite, la hauteur maximale des constructions en zone Npv doit être légèrement augmentée, elle est limitée à trois mètres, ce qui ne permet pas la réalisation du projet.

Pour assurer un encadrement réglementaire plus fin du projet, une Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) est créée pour prévoir l'implantation du parc. Cette OAP prend place sur les trois secteurs Npv prévus dans le cadre de cette procédure.

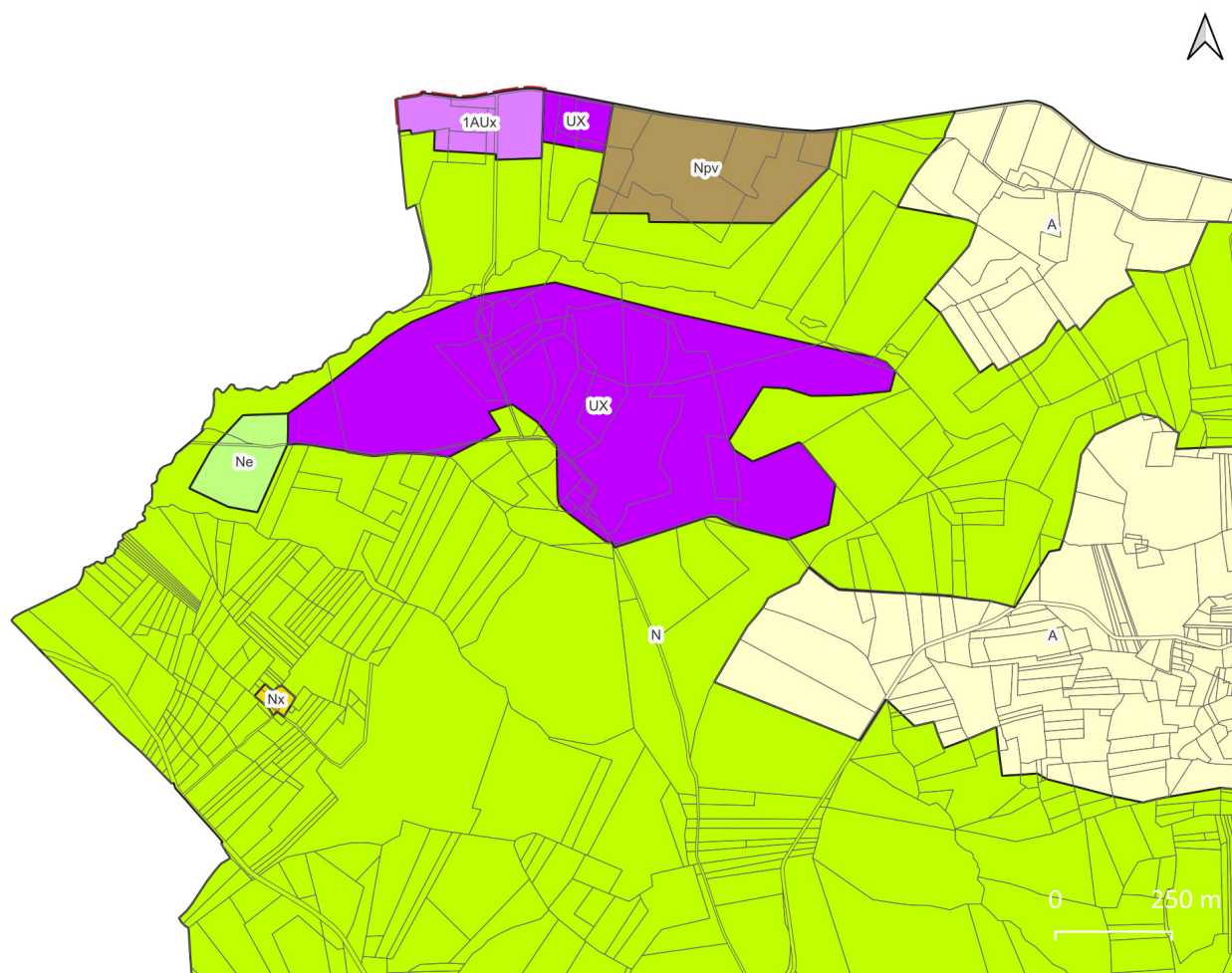
Compte tenu des indications mentionnées ci-dessus et dans le cadre du présent dossier de mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme, il est donc procédé aux évolutions nécessaires à la concrétisation du projet, avec une modification des règlements graphique et écrit ainsi que des Orientations d'Aménagement et de Programmation.

Les autres pièces du PLU ne sont pas modifiées.

3.3_Évolution du règlement graphique

Afin de permettre la mise en œuvre du projet d'implantation de centrale photovoltaïque, il est nécessaire de modifier le classement en zone N, Ux ou A du PLU des zones d'implantation de la centrale photovoltaïque vers un secteur Npv permettant la réalisation du projet. Ces nouvelles zones Npv concernent 39,73 ha du territoire de la commune de La Genétouze. Le zonage Npv est basé sur le périmètre dessiné par les pistes prévues autour du projet photovoltaïque et n'est pas restreint aux seuls panneaux photovoltaïques et transformateurs qui seront implantés.

► Le règlement graphique (extrait du plan de zonage) avant mise en compatibilité



Légende

Cadaastre

Parcelles

Zones et secteurs

1AUx

A

N

Ne

Npv

Nx

Ux

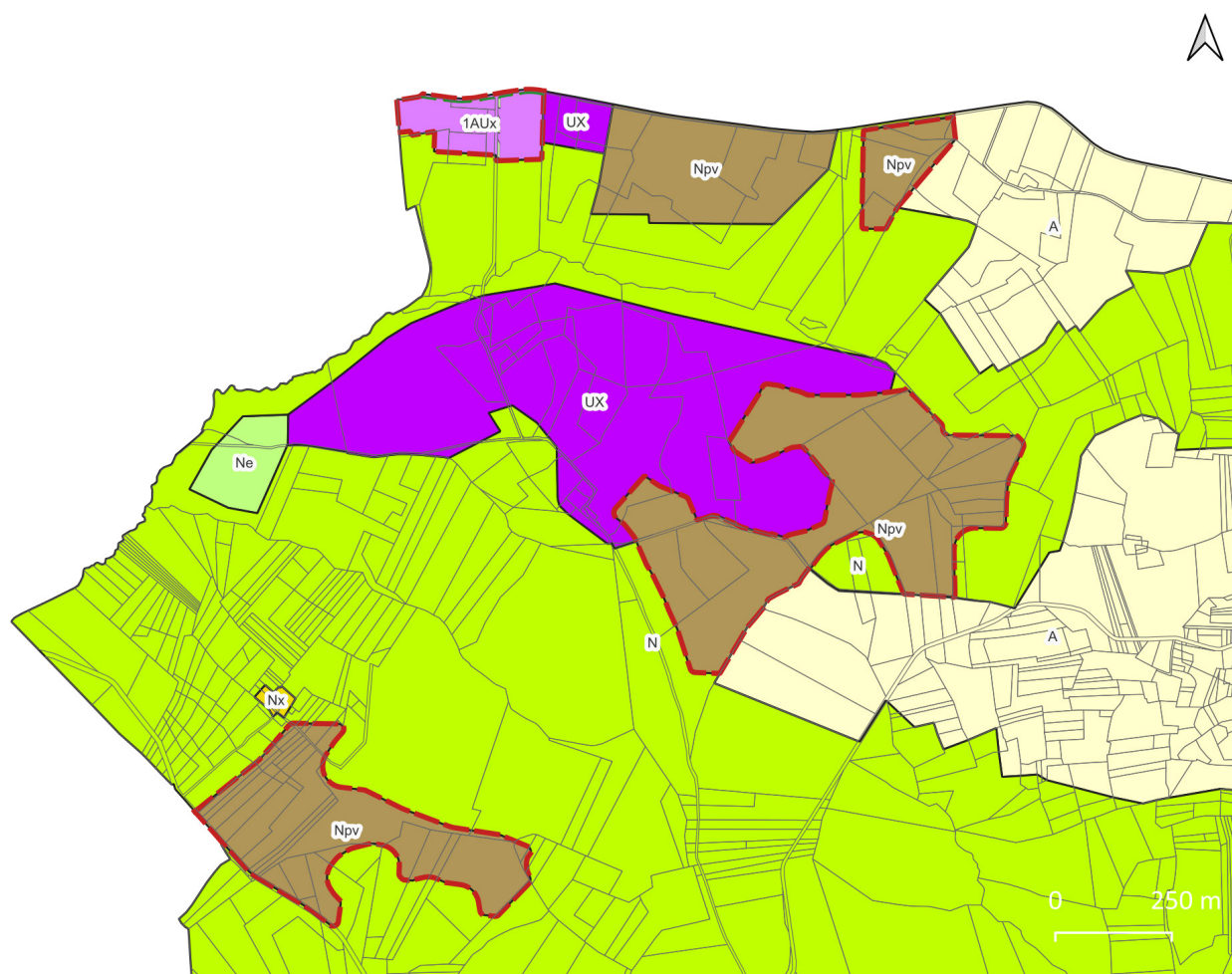
Prescriptions surfaciques

Espace à planter

Espace naturel à préserver

Secteur concerné par des Orientations d'Aménagement et de Program

► Le règlement graphique (extrait du plan de zonage) après mise en compatibilité



Légende

Cadastre

Parcelles

Zones et secteurs

1AUx

A

N

Ne

Npv

Nx

UX

Prescriptions surfaciques

Espace à planter

Espace naturel à préserver

Secteur concerné par des Orientations d'Aménagement et de Programmation

- Les secteurs Npv nouvellement créés représentent 39,67 ha.
- La zone Ux représente désormais 37,51 ha, elle représentait à l'origine 39,32 ha. Cela correspond à une réduction de 1,81 ha.
- Les zones N occupent désormais une superficie de 2 689,67 ha, tandis qu'elles mesuraient auparavant 2 727,22 ha. Elle est donc réduite de 37,55 ha.
- La zone A réduite mesure désormais 23,20 ha, elle mesurait auparavant 23,51 ha. Elle est ainsi réduite de 0,31 ha.

3.4_Évolution du règlement écrit

Afin de permettre la mise en œuvre du projet d'implantation de centrale photovoltaïque, il est nécessaire de modifier deux points du règlement écrit. Il s'agit du point 2.5 de l'article 2 de la section 1 qui définit le secteur Npv et le point 2.7 de l'article 2 de la section 2 qui exprime les hauteurs maximales admissibles.

► Le règlement écrit (extrait) avant mise en compatibilité

Parcs photovoltaïques

- 2.5 Le secteur Npv délimite un parc photovoltaïque existant, pouvant éventuellement bénéficier d'aménagements, ouvrages et travaux futurs.
- 2.6 Les projets de nouvelles centrales photovoltaïques s'inscrivant dans le prolongement d'une exploitation agricole, ou relevant de l'agrivoltaïsme, sont autorisés en zones A et N.

Extrait du règlement écrit (Chapitre 4, Section 1, Article 2, page 25)

Hauteur des constructions nouvelles

- 2.4 La hauteur des constructions à destination de l'exploitation agricole et forestière ne peut excéder **10 mètres**, mesurée à l'égout du toit ou à l'acrotère, sauf si elle est conditionnée par des impératifs techniques liés à leur nature (silos, cuves).
- 2.5 La hauteur des nouvelles constructions à usage d'habitation ainsi que les extensions des constructions à destination d'habitation ne peut excéder **6,50 mètres**, mesurée du sol naturel à l'égout des toitures ou à l'acrotère, soit l'équivalent d'un rez-de-chaussée surélevé d'un niveau.
- 2.6 La hauteur des constructions annexes des constructions à destination de l'habitation ne peut excéder **4,50 mètres** au faîtage ou à leur point le plus haut.
- 2.7 En secteur Npv les constructions nouvelles ne devront pas excéder 3 mètres à leur point le plus haut. Sont exclus, tous les éléments autres que des locaux techniques et bâtiments.
- 2.8 En secteur Nx, les bâtiments reconstruits ne devront pas excéder la hauteur des bâtiments initiaux.

Extrait du règlement écrit (Chapitre 4, Section 2, Article 2, page 26)

En l'état, le règlement écrit indique que le secteur Npv correspond à des parcs photovoltaïques existants, ce qui exclue la possibilité de créer un parc. Par ailleurs, la hauteur des constructions est limitée à 3 mètres, les postes de transformation prévus dans le cadre du projet mesurent 3,5 mètres de haut, il n'est donc pas possible de les implanter.

► Le règlement écrit (extrait) après mise en compatibilité

Parcs photovoltaïques

- 2.5 Le secteur Npv délimite un parc photovoltaïque existant ou à créer, pouvant bénéficier d'aménagements, ouvrages et travaux futurs
- 2.6 Les projets de nouvelles centrales photovoltaïques s'inscrivant dans le prolongement d'une exploitation agricole, ou relevant de l'agrivoltaïsme, sont autorisés en zones A et N.

Extrait du règlement écrit (Chapitre 4, Section 1, Article 2, page 25)

Hauteur des constructions nouvelles

- 2.4 La hauteur des constructions à destination de l'exploitation agricole et forestière ne peut excéder **10 mètres**, mesurée à l'égout du toit ou à l'acrotère, sauf si elle est conditionnée par des impératifs techniques liés à leur nature (silos, cuves).
- 2.5 La hauteur des nouvelles constructions à usage d'habitation ainsi que les extensions des constructions à destination d'habitation ne peut excéder **6,50 mètres**, mesurée du sol naturel à l'égout des toitures ou à l'acrotère, soit l'équivalent d'un rez-de-chaussée surélevé d'un niveau.
- 2.6 La hauteur des constructions annexes des constructions à destination de l'habitation ne peut excéder **4,50 mètres** au faîtage ou à leur point le plus haut.
- 2.7 En secteur Npv les constructions nouvelles ne devront pas excéder 5 mètres à leur point le plus haut. Sont exclus, tous les éléments autres que des locaux techniques et bâtiments.
- 2.8 En secteur Nx, les bâtiments reconstruits ne devront pas excéder la hauteur des bâtiments initiaux.

Extrait du règlement écrit (Chapitre 4, Section 2, Article 2, page 26)

Après modification, le règlement écrit précise que les secteurs Npv concernent des parcs photovoltaïques existants ou à créer et que la hauteur maximale des constructions est limitée à 5 mètres, afin de permettre la réalisation du projet.

3.5_Évolution de l'Orientation d'Aménagement et de Programmation

En plus de l'encadrement réglementaire assuré par le règlement écrit, les secteurs Npv font l'objet d'un encadrement via une Orientation d'Aménagement et de Programmation afin de préciser les attentes sur les différents secteurs.

► L'Orientation d'Aménagement et de Programmation créée par la procédure

SECTEUR DE PROJET N° 3 – SECTEURS PHOTOVOLTAÏQUES DU PÔLE MÉCANIQUE

2.3 Orientations écrites

2.3.1 Principaux éléments de programmation

Surface aménageable : 39,67 ha (secteur (1) : 2,96 ha ; secteur (2) : 23,64 ha ; secteur (3) : 13,07 ha)

L'OAP est divisée en trois secteurs (1,2 et 3) qui correspondent à trois zones Npv du règlement graphique. Ces secteurs sont ceux retenus pour l'implantation de panneaux photovoltaïques suite aux analyses menées dans le cadre de l'étude d'impact du projet.

2.3.2 Principes de desserte par les voies et réseaux

- A. Le secteur (1) sera desservi depuis la RD 157, cet accès devra faire l'objet d'un aménagement sécurisé. L'accès au secteur (2) se fera en deux endroits, à partir de chemins existants à proximité du circuit automobile de la Haute-Saintonge. Le secteur (3) sera quant à lui accessible via deux accès sur la RD 142. Ces deux accès devront également faire l'objet d'une sécurisation.
- B. Des voiries internes pourront être créées, notamment pour permettre la circulation au sein du site pour des raisons de maintenance et de sécurité.

2.3.3 Principes d'intégration paysagère

Les clôtures devront être sobres et de couleur sombre afin d'assurer une bonne intégration paysagère. Elles devront être perméable à la petite faune et permettre le bon écoulement des eaux pluviales.

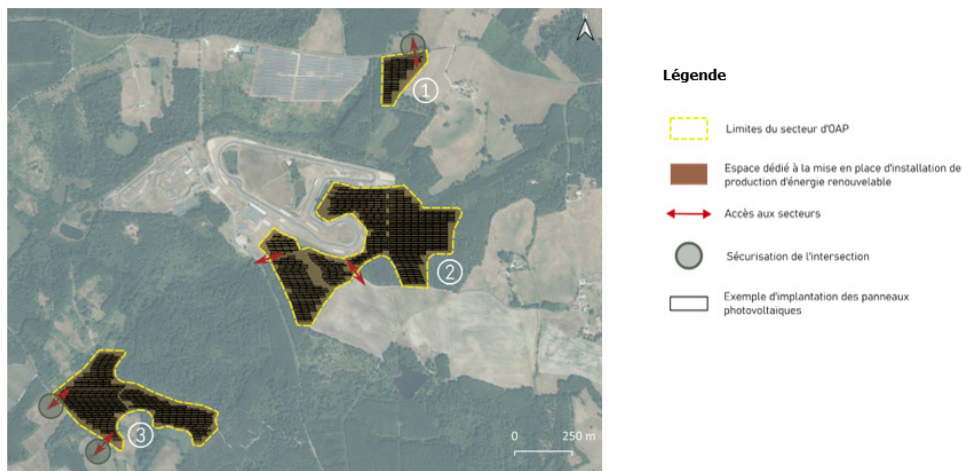
Les postes techniques devront prioritairement être implantés à l'écart des voies de circulation pour en limiter la visibilité.

Les alignements d'arbres existants sur les franges des sites devront être préservés dès lors que cette préservation est compatible avec les obligations de sécurité inhérentes au projet pour limiter l'exposition visuelle des installations.

2.3.4 Principes de gestion économe de l'espace

Les installations devront respecter les dispositions du décret n° 2023-1408 du 29 décembre 2023 définissant les modalités de prise en compte des installations de production d'énergie photovoltaïque au sol dans le calcul de la consommation d'espace et de l'arrêté du 29 décembre 2023 définissant les caractéristiques techniques des installations de production d'énergie photovoltaïque exemptées de prise en compte dans le calcul de la consommation d'espace naturels, agricoles et forestiers (hauteur des panneaux, espaces entre les rangées, types d'ancrages au sol, types de clôture, installations construites de manière à être « réversibles »,...).

2.4 Orientation graphique



4_État initial de l'environnement

4.1_Introduction

Les enjeux environnementaux du périmètre concerné par la procédure de déclaration de projet sont synthétisés dans la partie 4 et sont en très grande partie issus des informations contenues dans le document « État initial de l'environnement et tendances d'évolution » issu de l'étude d'impact sur l'environnement réalisée en septembre 2024 par le bureau d'études Biotope pour le compte de la société BayWa r.e. Il convient donc de se reporter à cette étude pour un état initial plus détaillé et complet.

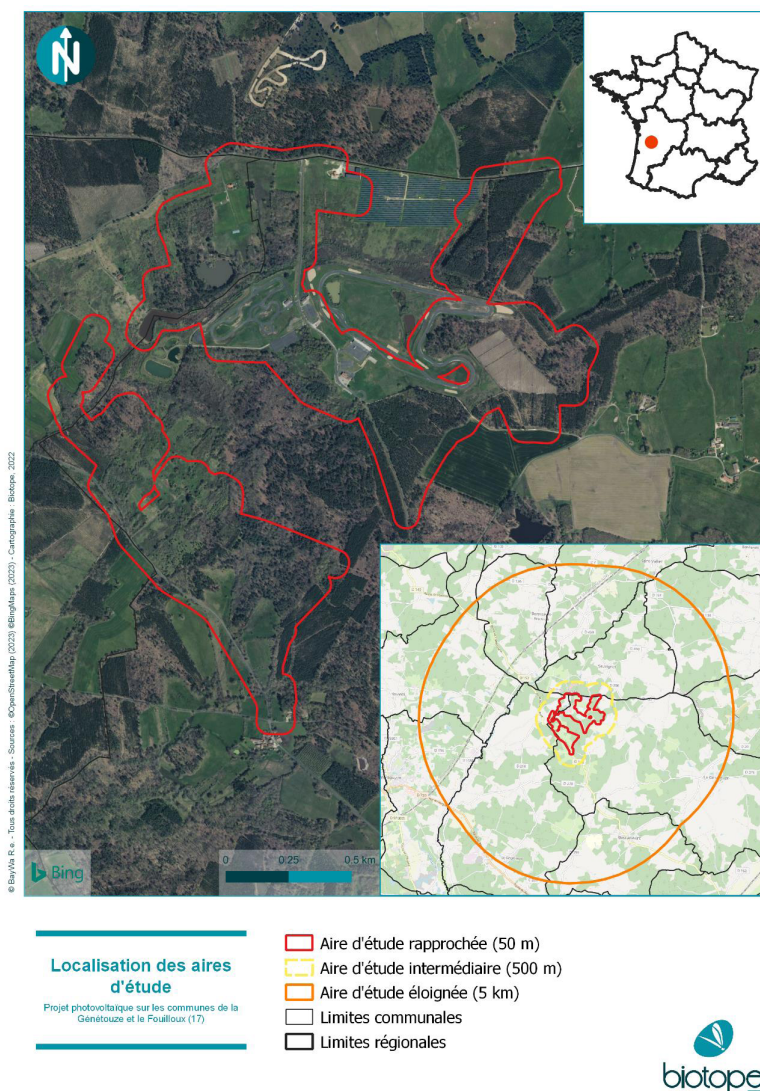
Le présent état initial de l'environnement est réalisé à l'échelle du projet et ne se cantonne pas à la seule commune de La Genétouze.

Sauf mention contraire, toutes les illustrations et tableaux figurant dans la partie 4 sont issus de cette étude.

Définition des aires d'étude

Pour affiner la précision de l'état initial de l'environnement, l'analyse se fait sur trois périmètres différents, afin de mieux cibler les enjeux susceptibles d'être affectés par le projet :

- L'aire d'étude rapprochée. Elle concerne une zone tampon de 50 m autour de la zone d'implantation potentielle (ZIP, attention, la zone d'implantation potentielle est plus large que la surface où seront réellement implantés les panneaux photovoltaïques). Cette aire d'étude est celle qui a servi à réaliser les inventaires écologiques.
- L'aire d'étude intermédiaire. D'une surface plus importante, elle s'applique sur un périmètre de 500 m autour de la ZIP. Elle permet d'étudier les milieux généralistes (physiques et humains).
- L'aire d'étude éloignée qui concerne une zone de 5 km autour de la ZIP pour définir les incidences sur le contexte territorial dans lequel s'inscrit le projet.



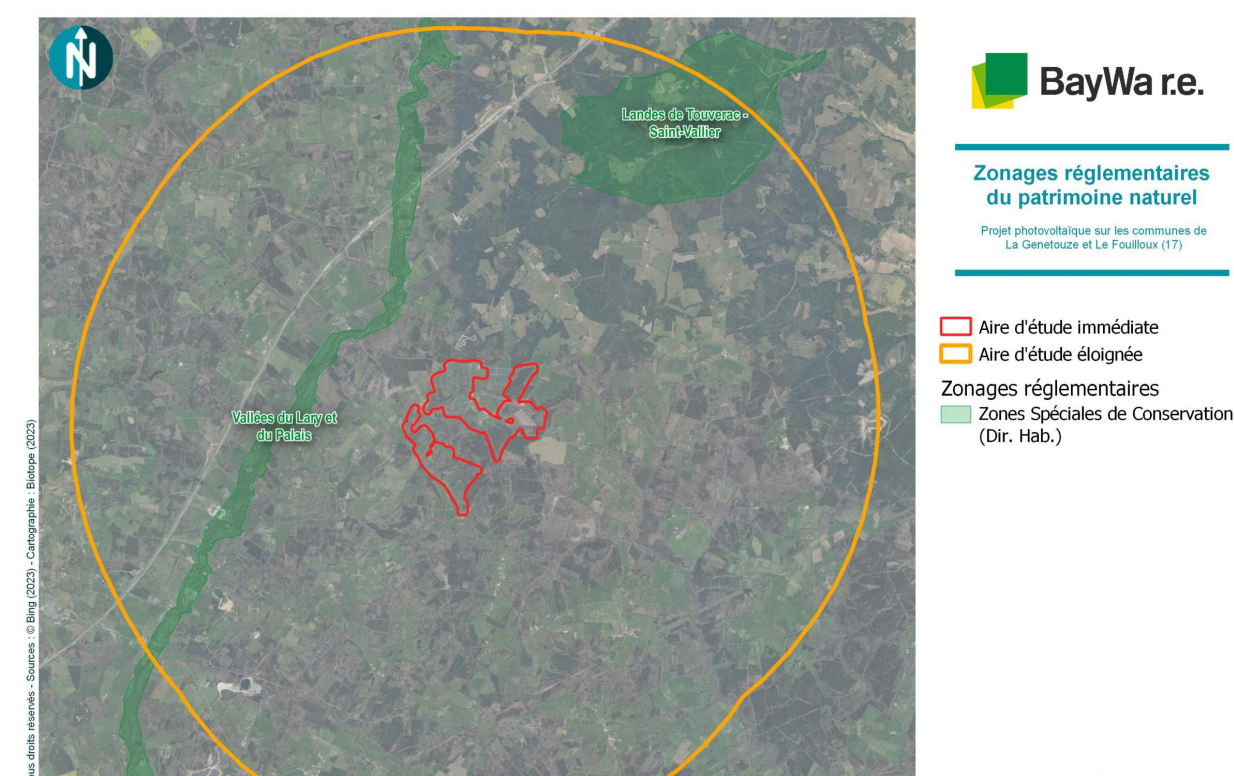
Au terme de la procédure, sur la commune de La Genétouze, le projet de centrale photovoltaïque sera intégré dans trois secteurs Npv (Secteur de Taille et de Capacité d'Accueil Limités (STECAL) destiné aux activités de production énergétique). Il s'agit du même type de secteur que celui qui s'applique pour la centrale du Petit Chataignier, voisine immédiate de l'aire d'étude rapprochée.

L'emprise de la zone Npv créée par cette procédure sera délimitée en fonction de l'implantation du projet telle que prévue dans le cadre du dépôt de la demande d'autorisation d'urbanisme. Ce périmètre sera donc compris dans les différentes aires d'étude. Toutefois, il est à noter que celui-ci ne correspondra pas en tous points au futur périmètre clôturé du projet. En effet, la délimitation du secteur est basée sur le périmètre de la piste qui va ceinturer le secteur. Ce périmètre est donc plus large que le périmètre qui sera effectivement clôturé.

4.2_Les Protections et inventaires existants

Le contexte réglementaire

Sur le plan réglementaire, l'aire d'étude éloignée (d'un rayon de 5km autour du site du projet), intercepte deux zonages Natura 2000 (ZSC - Zones Spéciales de Conservation, directive habitat). Il s'agit des zones des Vallées du Lary et du Palais et de l'un des sept noyaux des Landes de Touverac - Saint-Vallier, située respectivement à 1km à l'ouest et à 2,8km au nord-nord-est du site.



Liste des zones Natura 2000 situées dans un rayon de 5km autour du site

Numéros	Types	Intitulés
FR5402010	ZSC	Vallées du Lary et du Palais
FR5400422	ZSC	Landes de Touverac - Saint-Vallier

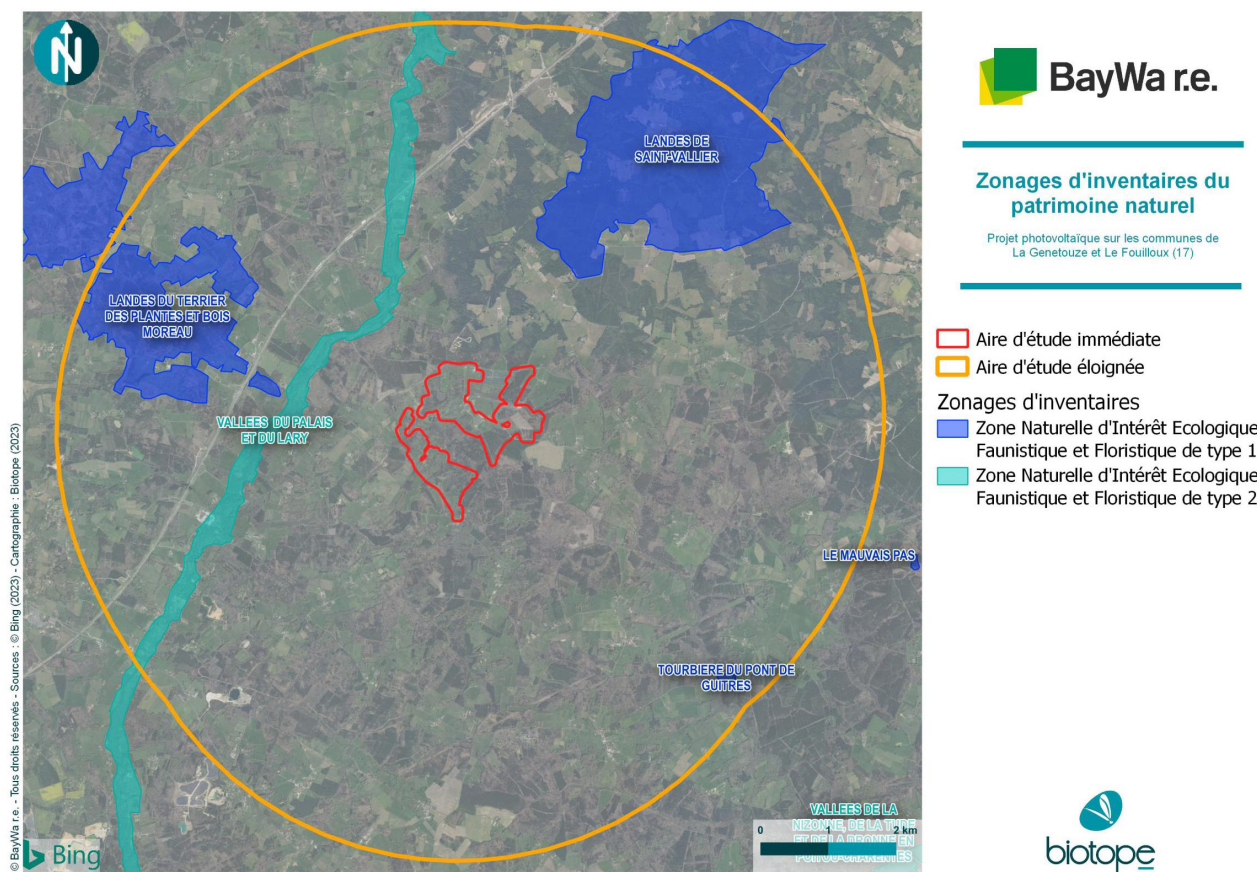
Par ailleurs, le site du projet est situé au sein du massif forestier de la Double Saintongeaise. Ce massif est classé à risque feux de forêt. Le site est, de plus, situé au sein d'un secteur soumis aux Obligations Légales de Débroussaillage (OLD).

Les inventaires patrimoniaux

L'aire d'étude éloignée intercepte trois ZNIEFF de type 1 et une ZNIEFF de type 2 :

- ZNIEFF de type 1 «Landes de Saint-Vallier», située à 1,5 km au nord-est de l'aire d'étude rapprochée.

- ZNIEFF de type 1 «Landes du Terrier des Plantes et Bois Moreau», située à 3,1 km à l'ouest de l'aire d'étude rapprochée.
- ZNIEFF de type 1 «Tourbière du Pont de Guitres», d'une superficie de 2 ha, elle se trouve à 4,4 km au sud-est de l'aire d'étude rapprochée.
- ZNIEFF de type 2 «Vallée du Palais et du Lary», située à 1 km de l'aire d'étude rapprochée.



Liste des ZNIEFF situées dans un rayon de 5km autour du site

Numéros	Types	Intitulés
FR 540003499	ZNIEFF de type 1	Landes de Saint-Vallier
FR 540007571	ZNIEFF de type 1	Landes du Terrier des Plantes et Bois Moreau
FR 540007658	ZNIEFF de type 1	Tourbière du Pont de Guitres
FR 540120113	ZNIEFF de type 2	Vallée du Palais et du Lary

Synthèse

Le périmètre du projet n'est intercepté ni par un zonage réglementaire, ni par un zonage d'inventaire du patrimoine naturel. L'aire d'étude éloignée de 5km de rayon rencontre, quant à elle, deux ensembles Natura 2000 et quatre ZNIEFF (dont deux correspondent aux Natura 2000). Le plus proche de ces zonages concerne notamment un cours d'eau, le Palais, qui n'a pas d'interaction directe avec le périmètre du projet.

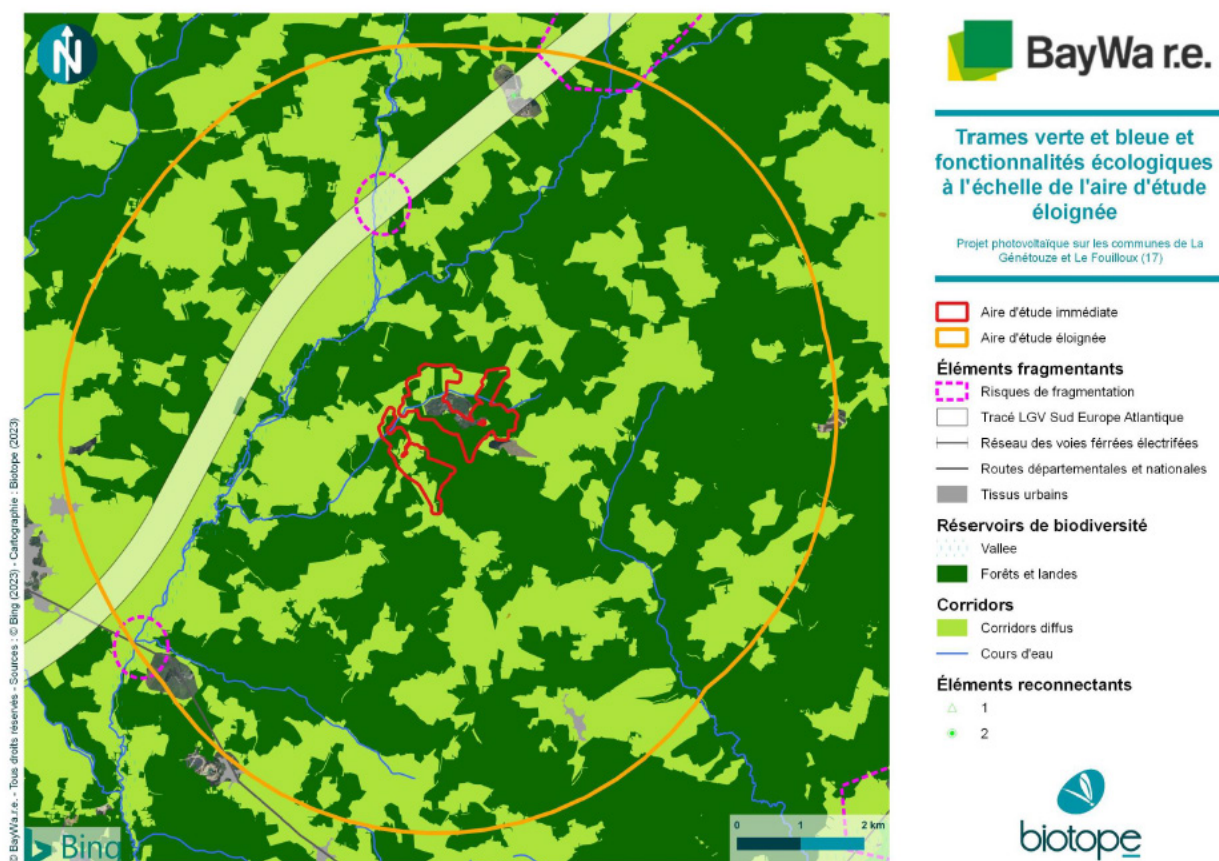
4.3_Les continuités écologiques

Le Schéma de Régional de Cohérence Écologique

Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) de Poitou-Charente est le document qui sert de référence dans le cadre de l'étude d'impact. Bien que remplacé par le SRADDET Nouvelle-Aquitaine, le SRCE a été élaboré à une échelle plus fine sur la zone du secteur de projet, c'est donc pour cette raison qu'il est le document de référence de l'étude.

L'aire d'étude éloignée est en contact avec deux réservoirs de biodiversité identifiés dans le SRCE. Il s'agit des deux zones Natura 2000 Lande de Touvérac - Saint-Vallier et Vallée du Lary et du Palais.

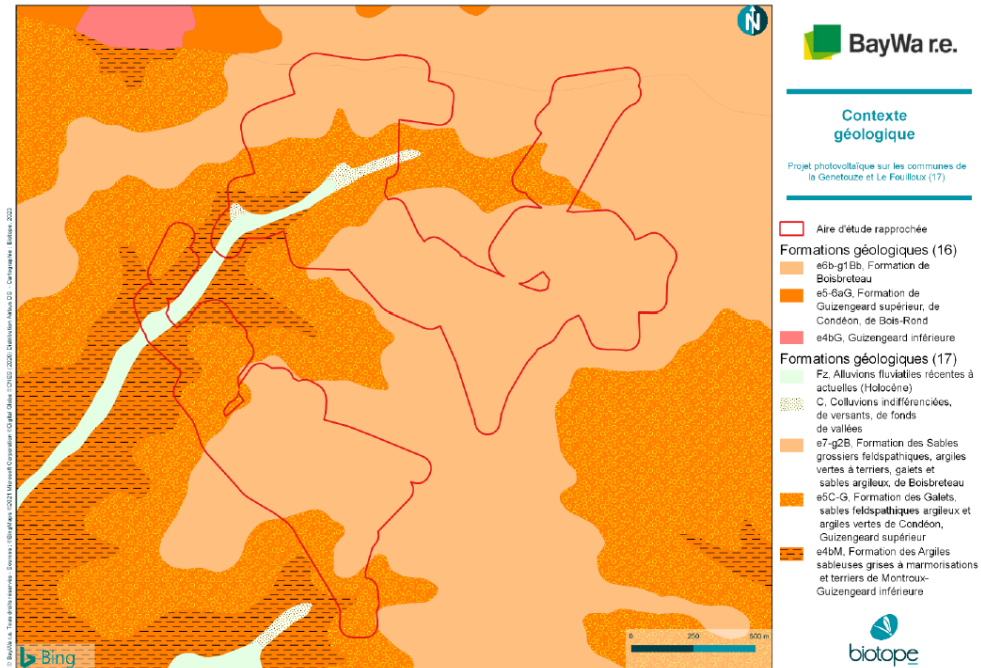
Par ailleurs, le Schéma régional indique la présence de corridors écologiques au sein de l'aire d'étude éloignée : des corridors aquatiques correspondant à des cours d'eau reliant des réservoirs de biodiversité boisés et un corridor diffus semblant être un milieu ouvert relativement peu boisé.



4.4_Le milieu physique

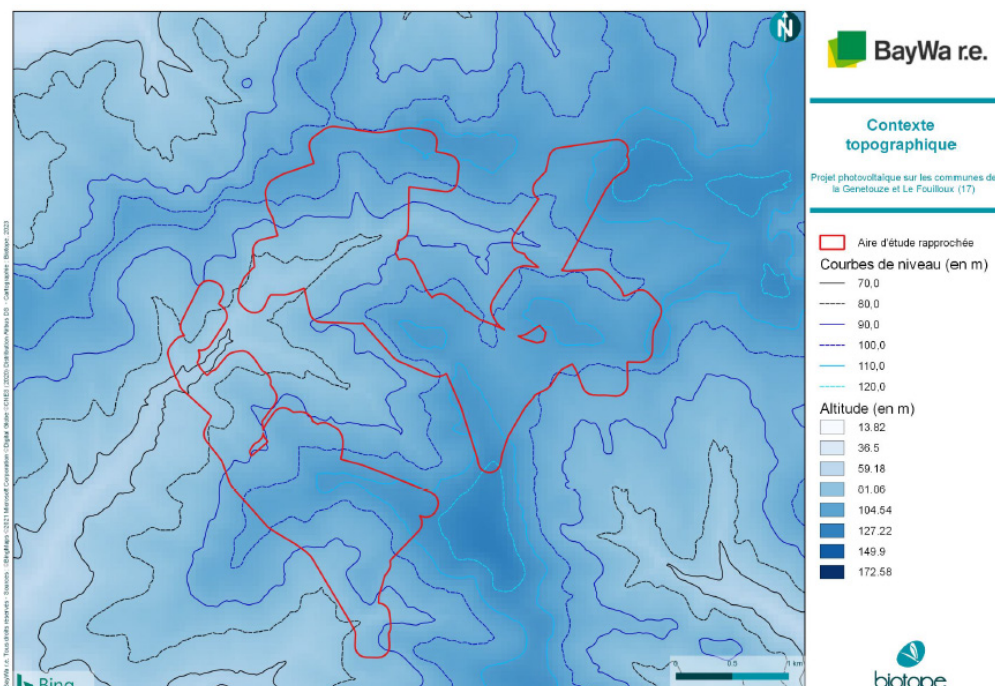
Géologie du sol

L'aire d'étude rapprochée est majoritairement concernée par des formations sableuses feldspathiques de Boisbretreau récentes. On y retrouve également des formations de galets du Guizengeard supérieur ainsi que des formations argileuses sableuses grises du Guizengeard inférieur. Il est à noter que l'aire d'étude rapprochée est également traversée par des alluvions fluviales récentes au niveau du cours d'eau la Cluzenne.



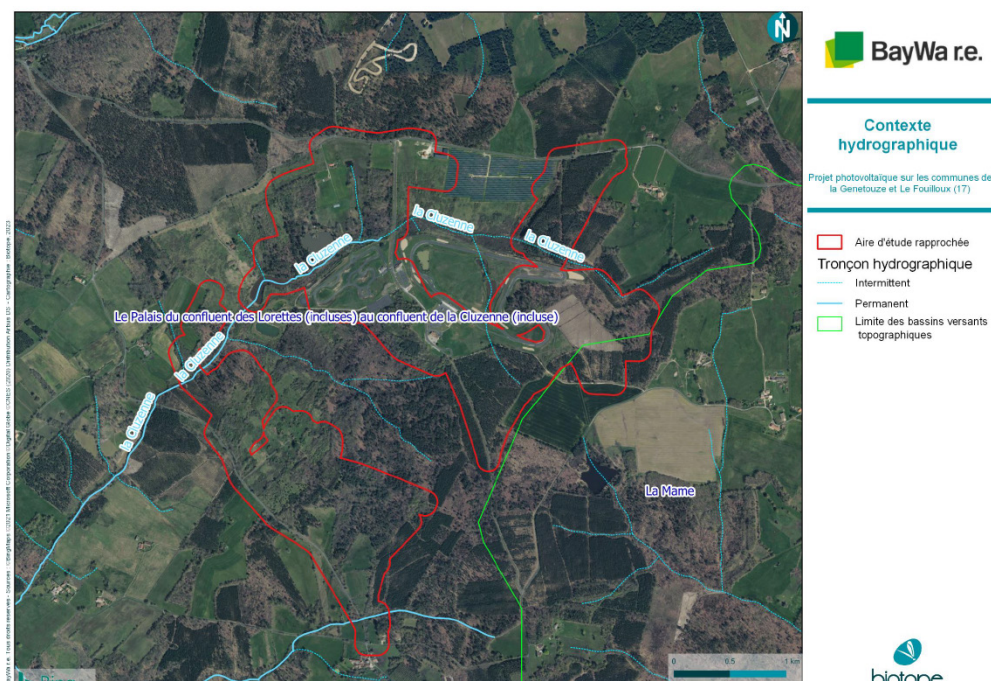
Topographie

L'altimétrie de l'aire d'étude rapprochée varie de 70m au point le plus bas, au niveau du vallon de la Cluzenne, à 120m au point le plus haut.



Hydrographie

L'aire d'étude rapprochée est traversée par le cours d'eau la Cluzenne, elle est située sur le bassin versant topographique « le Palais du confluent des Lorettes (incluses) au confluent de la Cluzenne (incluse) ».

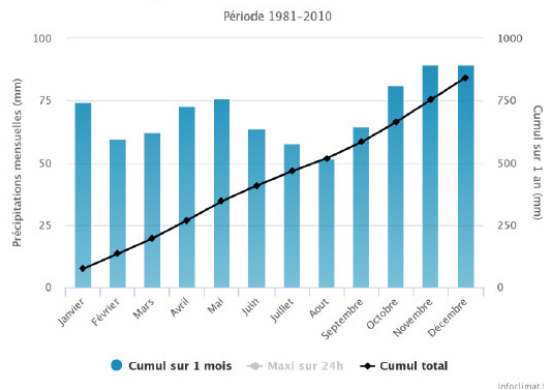


Climat

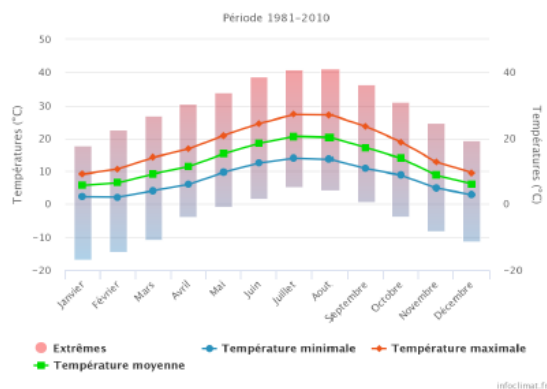
Le climat est océanique tempéré de type aquitain, marqué par des températures plutôt douces et un ensoleillement important.

Les données météorologiques présentée proviennent de la station Météo France la plus proche, située à La Couronne, près d'Angoulême, à environ 49km de l'aire d'étude et portent sur la période 1981-2010.

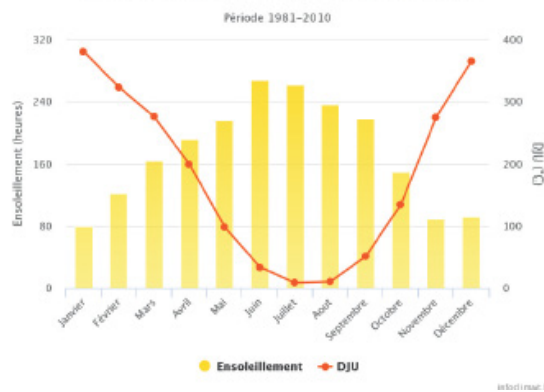
Précipitations à RADOME LA COURONNE



Températures à RADOME LA COURONNE

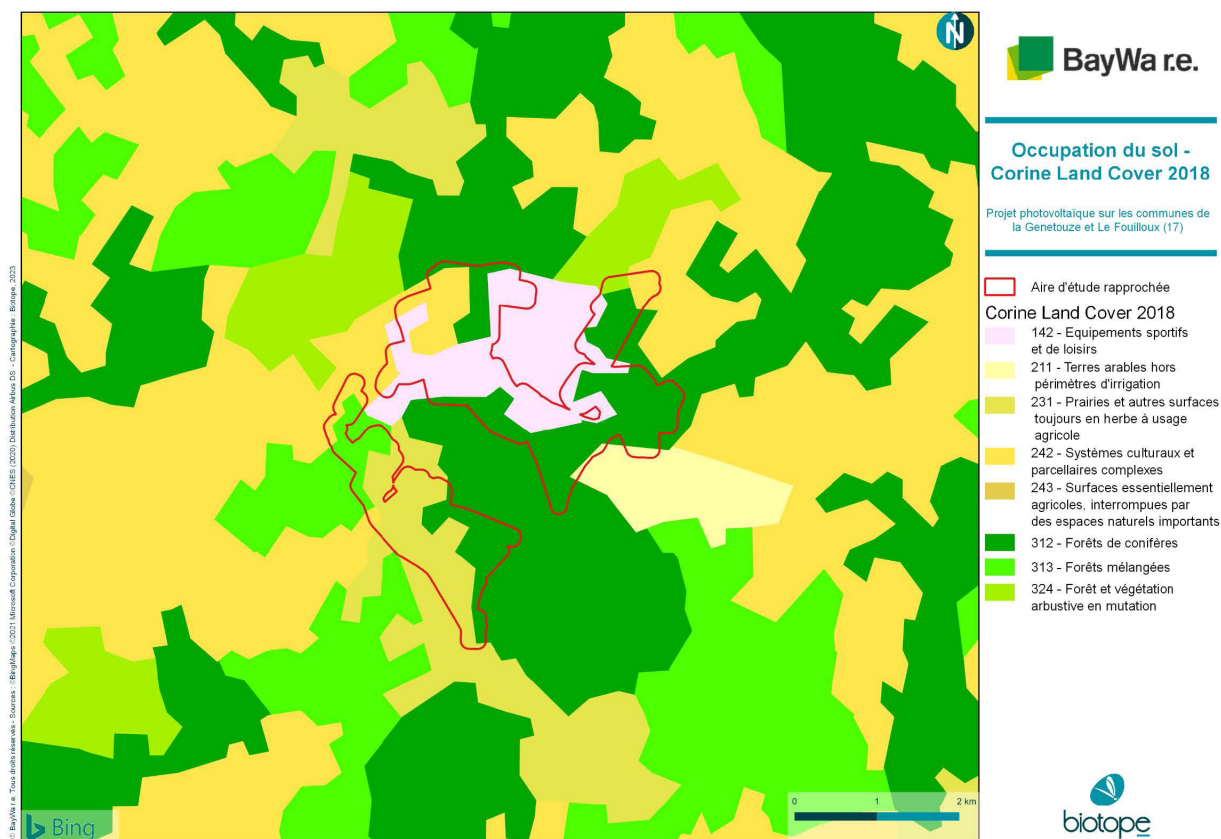


Ensoleillement et DJU à RADOME LA COURONNE



L'occupation du sol

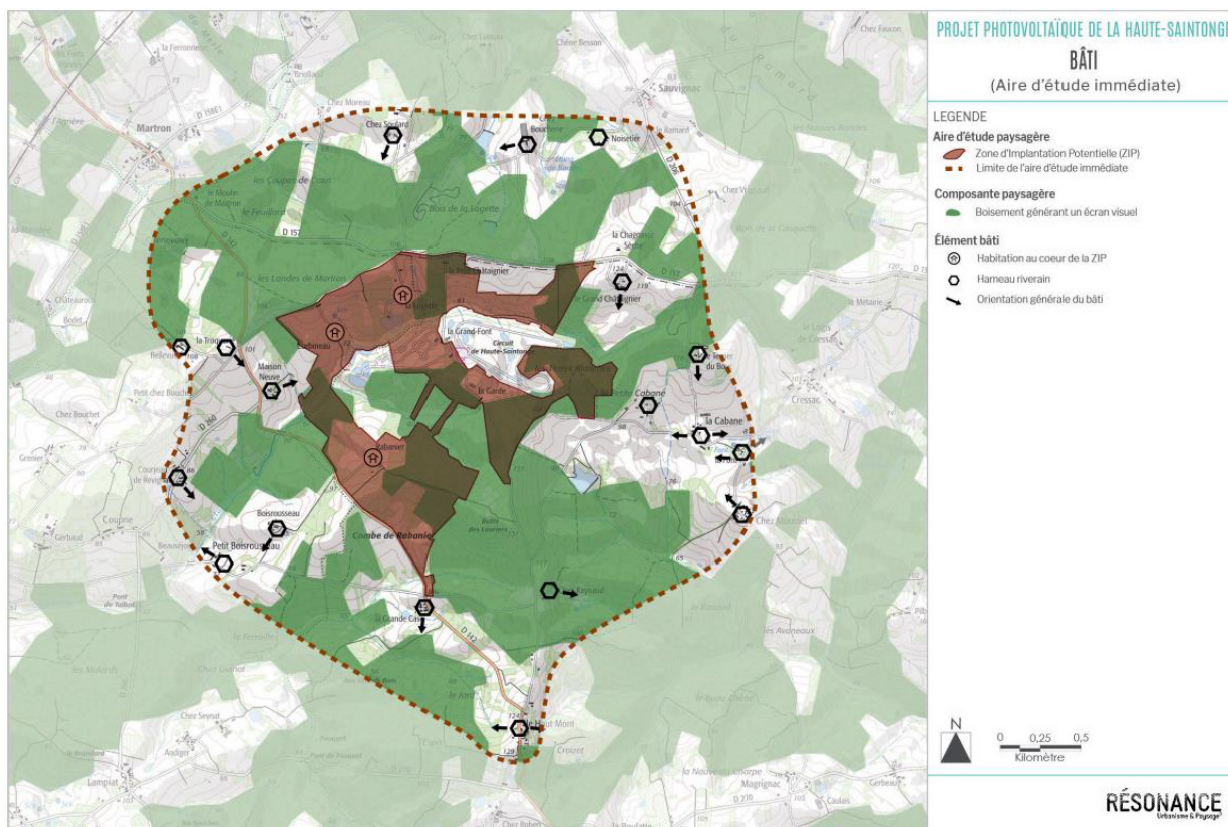
La carte ci-dessous montre l'occupation du sol sur et autour de l'aire d'étude rapprochée. Cette dernière est en grande partie occupée par des équipements sportifs et de loisirs, correspondant principalement à la pépinière d'entreprises, aux circuits automobiles et de karting ainsi que par des forêts de conifères, notamment sur les parties sud et est de l'aire d'étude. On retrouve également, au sud-ouest, des prairies et autres surfaces toujours en herbe à usage agricole, ainsi qu'une petite partie de forêt mélangée à l'ouest du secteur. Le nord-ouest du site est quant à lui occupé par des systèmes culturaux et parcellaires complexes.



4.5_Les cadres urbains et paysagers

Cadre urbain

L'aire d'étude rapprochée est éloignée des bourgs principaux des communes et donc des principaux groupements bâtis. Toutefois, on dénombre 18 hameaux dans son périmètre (voir carte ci-dessous). Ces hameaux n'ont, pour la plupart, pas de vue directe sur le futur parc photovoltaïque, notamment du fait du relief, mais également de la présence de boisements créant un filtre végétal.



Le bâti au sein de l'aire d'étude rapprochée. Source : extrait de l'étude d'impact du projet. Réalisation : Résonnance

Cadre paysager

L'aire d'étude rapprochée est située dans l'unité paysagère du «petit angoumois» selon l'Atlas des paysages de Poitou-Charente. Si l'on affine cette donnée à l'échelle Haute-Saintongeaise, on remarque que l'aire d'étude est située dans l'unité paysagère de la Double Saintongeaise, marquée par la présence de massifs boisés principalement composés de pinèdes et de forêts mixtes de pins et de chênes pédoncules.

Carte des grands paysages de Haute-Saintonge



Localisation du site d'étude - Source : Atlas des paysages du Poitou-Charentes

4.6_L'environnement culturel et historique

Monument historique

L'aire d'étude rapprochée ne comporte aucun monument classé ou inscrit au titre des Monuments historiques. Le plus proche est l'église Notre-Dame à Boresse-et-Martron, elle est située à plus de 3,5km du projet.

Sites inscrits/sites classés

Il n'y a pas de sites inscrits ou classés à proximité de l'aire d'étude. Le plus proche est le site inscrit de la Vallée de la Drone, situé à environ 20km.

Archéologie

Il n'y a pas de zones de présomption de prescription archéologique à proximité de l'aire d'étude. La plus proche est située à environ 5km, à l'ouest.

4.7_L'analyse écologique du site

Les habitats

L'aire d'étude rapprochée du projet s'inscrit dans le cadre de la forêt de la Double Saintongeaise qui est fortement marquée par la présence de boisements dominés par le pin maritime et le chêne pédonculé. On y retrouve également des prairies, des landes (notamment humides en fond de vallon et sèches sur les coteaux), des plans d'eau, notamment des marres, et de la végétation humide en bordure de cours d'eau.

Les habitats recensés dans l'aire d'étude peuvent être classés en quatre grands types :

- Habitats aquatiques et humides (19,51 ha, 10,2 % de l'aire d'étude rapprochée) ;
- Habitats ouverts, semi-ouverts (58,01 ha, 30,6 %) ;
- Habitats forestiers (87,79 ha, 46,3 %) ;
- Habitats artificialisés (26,62 ha, 14 %) ;

Les tableaux suivants indiquent les enjeux liés aux différents types d'habitats identifiés au sein de l'aire d'étude.

Libellé de l'habitat	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie EUNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide 2008	LRR	Décl. ZNIEFF	Niveau de rareté	Enjeu spécifique	Surface ou longueur	Etat de conservation	Description et localisation dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Habitats aquatiques et humides													
Cours d'eau temporaire	Aucun rattachement phytosociologique	24.1	C2.5	-	p.(A)	-	-	-	Faible	305,39 m	Bon	Il s'agit du cours d'eau de « La Cluzenne ». Son écoulement est permanent avec un régime assez fort. Le niveau d'eau est très faible en fin d'été. Ce dernier traverse l'aire d'étude rapprochée à l'ouest.	Faible
Fourrés hygrophiles	Osmundo regalis Myricion gale	44	F9	-	H.	-	DZ	-	Moyen	0,561 ha	Bon	Il s'agit de formations végétales arborescentes qui se développent sur des sols marécageux constamment gorgés d'eau et parfois inondés. Le Saule roux <i>Salix atrocinerea</i> et la Bourdaine <i>Frangula alnus</i> structurent ici ces végétations. Le Piment royal <i>Myrica gale</i> , fait en revanche défaut. Ces fourrés se situent en trois localités dans des zones topographiquement basses des secteurs « Rabanier » et « La Logette ».	Moyen
Gazons amphibies septentrionaux	Cicendion filiformis	22.32 33	C3.5 13	3110-5	H.	-	DZ	-	Fort	0,059 ha + 243 m	Bon	Il s'agit de formations herbacées annuelles, prenant l'aspect de gazons ras et ouverts, laissant apparaître le substrat. Le cortège floristique est diversifié, composé de petites dicotylédones hygrophiles telles la Cicendie filiforme <i>Cicendia filiformis</i> , l'Ilécébre verticillé <i>Illecebrum verticillatum</i> ou encore la Centenille naine <i>Lysimachia minima</i> , accompagnées d'espèces graminoides comme le Jonc des vasières <i>Juncus tenageia</i> ou le Jonc nain <i>Juncus pygmaeus</i> . Au sein de l'aire d'étude rapprochée, ces pelouses s'observent sur les berges exondées des plans d'eau à pente douce, au sein de certains fossés ainsi que dans des gouilles formées par le passage d'engins agricoles dans des zones humides. Cet habitat abrite des plantes hautement patrimoniales telles que la Centenille naine <i>Lysimachia minima</i> , la Cicendie naine <i>Exaculum pusillum</i> ou la Lobélie brûlante <i>Lobelia urens</i> .	Fort
Jonchaie	Molinio caeruleae Juncetete acutiflori	37.22	E3.42	-	H.	-	-	-	Moyen	1,202 ha	Bon	Il s'agit de formations prairiales hygrophiles où les espèces du genre <i>Juncus</i> dominent largement.	Moyen
Jonchaie riveraine	Phragmiton communis	53.1	C3.2	-	H.	-	-	-	Faible	0,064 ha	Bon	Il s'agit de formations riveraines bordant les mares temporaires. La végétation est haute, généralement pauvre en espèces et souvent monospécifique. Leur développement participe au phénomène d'atterrissement des plans d'eau.	Faible
Lande à Molinie	Aucun rattachement phytosociologique	31.13	F4.13	-	H.	-	-	-	Faible	4,19 ha	Bon	Il s'agit de formations herbacées où la Molinie <i>Molinia caerulea</i> , se développant en nappe, atteint des recouvrements avoisinant les 100 %. Cette formation quasi monospécifique se présente donc comme un faciès dégradé des landes ou des prairies humides.	Faible
Landes humides méridionales	Ulici minoris - Ericenion ciliaris	31.12	F4.12	4020*	H.	-	DZ	-	Moyen	2,959 ha	Bon	Il s'agit d'une formation sous-arbustive structurée par des sous-arbrisseaux de la famille des Ericaceae. La strate herbacée, généralement assez pauvre, est constituée d'espèces des prairies humides et des bas-marais telles que la Molinie <i>Molinia caerulea</i> , le Choin noir <i>Schoenus nigricans</i> ou la Serratule des teinturiers <i>Serratula tinctoria</i> . La présence simultanée de la Bruyère à quatre angles <i>Erica tetralix</i> et de la Bruyère ciliée <i>Erica ciliaris</i> est caractéristique de ces landes humides atlantiques sous forte influence océanique. Ces végétations sont peu communes à l'échelle de la France et sont en déclin dans l'ensemble de leur aire de distribution. Elles abritent des	Moyen

Libellé de l'habitat	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie ELNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide 2008	LRR	D4Z ZNIEFF	Niveau de rareté	Enjeu spécifique	Surface ou longueur	Etat de conservation	Description et localisation dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
												espèces végétales souvent rares et menacées telles que la Gentiane des marais <i>Gentiana pneumonanthe</i> ou les Rossolis <i>Drosera</i> sp. La typicité floristique est assez bonne malgré un début de fermeture du milieu par la Bruyère à balais <i>Erica scoparia</i> . Ces habitats sont localisés dans les secteurs topographiques les plus bas où la fraîcheur et l'humidité est accrue. Les plus importantes entités sont observables sur « La Logette » et les « Terres blanches ».	
Mare intraforestière avec herbier à lentilles d'eau	Lemnion minoris	22.41 1	C1.2 21	-	NC(A)	-	DZ	-	Faible	0,034 ha	Bon	Il s'agit d'une petite mare sur le secteur « Rabanier » où se développe un tapis de Lentilles d'eau.	Faible
Mare permanente avec communautés de Characées et Utriculaires	Nitellion flexilis x Hydrocharition morsuranae	22.44 x 22.41 4	C1.2 5 x C1.2 24	3140- 2 x 3150- 2	NC(A)	-	DZ	-	Fort	0,036 ha	Bon	Il s'agit d'une lagune peu profonde dont les eaux sont colonisées par l'Utriculaire australe <i>Utricularia australis</i> . Cette plante aquatique non enracinée est quasi menacée en région Poitou-Charentes. Cet habitat est présent en une localité au nord-ouest du secteur « Rabanier ».	Fort
Mare temporaire avec végétation amphibie annuelle	Bidentetea tripartitae	22.3	C3.5	-	H.	-	-	-	Moyen	0,009 ha	Bon	Il s'agit d'une mare temporaire au sein d'une prairie mésophile pâturée au nord-est du secteur des « Terres blanches ». Le lit, fortement piéciné par le passage du bétail, est colonisé par des espèces annuelles amphibies eutrophiles.	Moyen
Mare intraforestière sans végétation aquatique	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	22.1	C1	-	p.(A)	-	-	-	Nul	0,159 ha	Non évaluable	Il s'agit de petites dépressions temporairement inondées sans végétation. Elles se situent sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée.	Nul
Parvoroselière	<i>Eleocharito palustris Sagittarion sagittifoliae</i>	53.14	C3.2 4	-	H.	-	-	-	Faible	942 m	Bon	Il s'agit de végétations basses pionnières, à développement linéaire, occupant les berges plus ou moins perturbées, à fort marnage, des mares, étangs et fossés. Le cortège est peu diversifié et bistratifié. Quelques grands héliophytes à floraison remarquable dominent la strate haute telles que les Rubaniers <i>Sparganium</i> sp, les Massettes <i>Typha</i> sp, l'Épilobe hirsuté <i>Epilobium hirsutum</i> ou encore le Plantain-d'eau commun <i>Alisma plantago-aquatica</i> . La strate basse est composée d'espèces à floraison plus discrète telles que la Menthe aquatique <i>Mentha aquatica</i> ou la Renoncule flammette <i>Ranunculus flammula</i> . Les parvoroselières sont associées à des fossés de drainage sur la zone du circuit automobile.	Faible
Plan d'eau sans végétation aquatique	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	22.1	C1	-	p.(A)	-	-	-	Nul	2,107 ha	Non évaluable	Il s'agit de grands étangs artificiels sans végétation aquatique. Ils se situent à l'ouest du secteur de "La Logette".	Nul
Prairie acide à Molinie	Juncion acutiflori	37.31 2	E3.51 2	6410- 6	H.	-	DZ	-	Moyen	3,792 ha	Bon	Il s'agit de prairies marécageuses des sols engorgés souvent pauvres en matière organique, dominées par des espèces à port graminéoïde comme la Molinie bleue <i>Molinia caerulea</i> , l'Agrostide des chiens <i>Agrostis canina</i> et le Jonc à fleurs aiguës <i>Juncus acutiflorus</i> . Ces végétations abritent de nombreuses espèces remarquables telles que la Gentiane des marais <i>Gentiana pneumonanthe</i> , la Grassette du Portugal <i>Pinguicula lusitanica</i> , le Faux carum de Thore <i>Caropalis verticillato-inundata</i> , la Pédiculaire des forêts <i>Pedicularis sylvatica</i> ou encore le Carum verticillé <i>Trochardis verticillatum</i> . Cet habitat de prairies humides maigres, jadis très répandu, est en très forte régression et est devenu fortement menacé sur l'ensemble du territoire.	Moyen

Libellé de l'habitat	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie ELNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide 2008	LRR	D4Z ZNIEFF	Niveau de rareté	Enjeu spécifique	Surface ou longueur	Etat de conservation	Description et localisation dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Prairie humide	<i>Agrostietea stoloniferae</i>	37.21	E3.41	-	H.	-	DZ	-	Moyen	0,174 ha	Bon	Il s'agit de pâturages humides plus ou moins riches en matière organique. La floraison, d'optimum pré-estival, est diversifiée et est composée de grandes dicotylédones telles que la Silène fleur de coucou <i>Silene fls-cuculi</i> , la Pulicaire dysentérique <i>Pulicaria dysenterica</i> , la Cardamine des prés <i>Cardamine pratensis</i> ou la Renoncule rampante <i>Ranunculus repens</i> . Certaines zones plus engorgées accueillent des espèces des prairies paratourbeuses telles que la Scorsonère des prés <i>Scorzonera humilis</i> ou le Cirse découpé <i>Cirsium dissectum</i> .	Moyen
Roselière	<i>Phragmition communis</i>	53.1	C3.2	-	H.	-	-	-	Faible	0,231	Bon	Il s'agit de végétations herbacées pauvres en espèces, dominées par des héliophytes clonaux tel que le Roseau commun <i>Phragmites australis</i> . Ces roselières ceinturent les berges des étangs et participent ainsi au phénomène d'atterrissement. Des espèces herbacées des mégaphorbiaies se retrouvent ponctuellement en mélange. L'enjeu contextualisé est augmenté car des espèces annuelles amphibies patrimoniales sont ponctuellement présentes, particulièrement au sein de zones fortement engorgées, en queue d'étang.	Moyen
Saulaie marécageuse	<i>Salicetalia auritae</i>	44.92	F9.21	-	H.	-	-	-	Moyen	4,55 ha	Bon	Il s'agit de fourrés pionniers qui s'épanouissent dans des conditions hydrologiques d'inondation de longue durée. Le saule roux <i>Salix atrocinerea</i> et la Bourdaine <i>Frangula alnus</i> dominent la strate arborescente. La strate inférieure est formée par des espèces des mégaphorbiaies et roselières-cariçaies telles que le Carex paniculé <i>Carex paniculata</i> , le Lycopode d'Europe <i>Lycopodium europaeus</i> ou l'Osmonde royale <i>Osmonda regalis</i> . Nous retrouvons également des espèces des prés paratourbeux telles que la Petite toque <i>Scutellaria minor</i> , la Molinie <i>Molinia caerulea</i> ou l'Écuelle d'eau <i>Hydrocotyle vulgaris</i> .	Moyen
Habitats ouverts, semi-ouverts													
Formation à <i>Pteridium aquilinum</i>	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	31.8	E5.3	-	p.	-	-	-	Négligeable	1,454 ha	Moyen	Il s'agit de peuplements monospécifiques formés par la Fougère aigle <i>Pteridium aquilinum</i> se développant en nappe. Ce sont des formations pionnières transitoires se développant à la faveur de perturbations telles que le rajeunissement du milieu. Elles s'observent en sous strate des plantations de Pin maritime <i>Pinus pinaster</i> . Également au niveau des coupes rases et des jeunes plantations de pins ainsi que dans les clairières forestières et les zones de pare-feu régulièrement entretenues.	Négligeable
Fourré et roncier	<i>Pyro spinosae – Rubetalia ulmifolii</i>	31.8	F3.1	-	p.	-	-	-	Faible	12,486 ha	Bon	Il s'agit de végétations arbustives pionnières et denses dominées par des espèces épineuses de la famille des Rosacées telles que des Ronces <i>Rubus</i> sp., le Prunellier <i>Prunus spinosa</i> ou l'Aubépine à un style <i>Crataegus monogyna</i> . Ces végétations sont présentes sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée où elles colonisent les prairies abandonnées.	Faible
Fourré oligotrophile mésotrophile	à <i>Frangula alni – Pyron cordatae</i>	31.83 2	F3.13 2	-	p.	-	-	-	Faible	2,764 ha	Bon	Il s'agit de végétations arbustives mésophiles d'optimum thermo-atlantique faiblement diversifiées. Elles sont caractérisées par la présence simultanée d'arbres pionniers à croissance rapide tel que le Bouleau verrucoux <i>Betula pendula</i> et d'arbustes buissonnants tels que la Bourdaine <i>Frangula alnus</i> , le Troène <i>Ligustrum vulgare</i> , le Saule roux <i>Salix atrocinerea</i> ainsi que des ronciers.	Faible

Libellé de l'habitat	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie EUNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide 2008	LRR	Décl. ZNIEFF	Niveau de rareté	Enjeu spécifique	Surface ou longueur	Etat de conservation	Description et localisation dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Fourrés mésophiles	<i>Rhamno catharticae</i> <i>Prunetea spinosae</i>	31.8	F3.1	-	p.	-	-	-	Faible	4,701 ha	Bon	Il s'agit de végétations arbustives mésophiles d'optimum thermo-atlantique assez diversifiées. Le cortège floristique est riche en arbustes à large amplitude tels que l'Aubépine à un style <i>Crataegus monogyna</i> , le Prunellier <i>Prunus spinosa</i> , le Troène <i>Ligustrum vulgare</i> , le Rosier des chien <i>Rosa canina</i> agr. ou encore le Fusain d'Europe <i>Euonymus europaeus</i> .	Faible
Friche vivace nitrophile	<i>Arction lappae</i>	87.2	E5.1	-	p.	-	-	-	Faible	0,367 ha	Bon	Il s'agit de formations herbacées hautes (1 à 2 m) et denses, assez diversifiées, abritant des espèces bisannuelles et des vivaces à larges feuilles, notamment les Bardanes <i>Arctium</i> sp., les Armoises <i>Artemisia</i> sp., le Cirse commun <i>Cirsium vulgare</i> , la Cardère à foulon <i>Dipsacus fullonum</i> ou encore les Moïnaes <i>Verbascum</i> sp. Le caractère nitrophile de la station est souligné par la présence d'espèces des ourlets des <i>Galo aparines</i> – <i>Urticetea dioicae</i> . Cet habitat est localisé au sud du circuit automobile.	Faible
Friches vivaces sur substrats rapportés	<i>Daucos carotae</i> – <i>Melliloton albi</i>	87.2	E5.1	-	p.	-	-	-	Faible	0,193	Bon	Il s'agit de formations herbacées hautes (1 à 2 m) subouvertes des substrats grossiers et souvent rapportés, plutôt mésothermophiles. Les espèces rudérales sont fréquentes. Ainsi nous notons la présence de la Carotte sauvage <i>Daucus carota</i> , de la Picridée fausse vipérine <i>Helminthotheca echioides</i> , de la Vipérine commune <i>Echium vulgare</i> , de la Chicorée sauvage <i>Cichorium intybus</i> ainsi que de la Picridée fausse épervière <i>Picris hieracioides</i> . Cet habitat est localisé à une butte artificielle au sein du circuit automobile.	Faible
Lande acidiphile atlantique	<i>Ulicion minoris</i>	31.23	F4.23	4030	p.	-	DZ	-	Moyen	27.924	Bon	Il s'agit de formations sous-arbustives structurées par des sous-arbrisseaux de la famille des Ericaceae et Fabaceae. Ce type de lande, mésoxérophile, est dominé par la Bruyère cendrée <i>Erica cinerea</i> , la Callune <i>Calluna vulgaris</i> , la Bruyère à balais <i>Erica scoparia</i> , l'Anjonc d'Europe <i>Ulex europaeus</i> , le Ciste <i>Cistus lasianthus</i> subsp. <i>alyssoides</i> et le Siméthis <i>Simethis matiazzi</i> . La Fougère aigle <i>Pteridium aquilinum</i> est souvent présente et peut parfois recouvrir des surfaces importantes (facteur de dégradation). Les landes du site se rencontrent principalement en sous-strate des plantations de Pin maritime et des Chênaies acidiphiles. Elles constituent des formations transitoires conditionnées par l'exploitation forestière.	Moyen
Lande atlantique fraîche méridionale	<i>Ulicion minoris</i>	31.23	F4.23	4030-8	p.	-	DZ	-	Moyen	6,918 ha	Bon	Il s'agit de landes mésoxérophiles dominées par la Bruyère ciliée <i>Erica ciliaris</i> , l'Anjonc nain <i>Ulex minor</i> et la Callune vulgaire <i>Calluna vulgaris</i> . L'aspect herbacé est souligné par l'Avoine de Thore <i>Pseudarrhenatherum longifolium</i> et la Molinie bleue <i>Molinia caerulea</i> . La Fougère aigle <i>Pteridium aquilinum</i> peut parfois marquer un faciès caractéristique d'une dégradation en cours ou potentielle. Ce type de lande se rencontre principalement en sous-strate des jeunes plantations de Pin maritime.	Moyen
Mégaphorbiaies eutrophiles	<i>Filipendulo ulmariae</i> <i>Convolvuletea sepium</i>	37.7	E5.4	-	p.	-	-	-	Faible	0,047 ha	Bon	Il s'agit de lisières herbacées fraîches à grandes espèces à larges feuilles telles que l'Eupatoire à feuille de chanvre <i>Eupatorium cannabinum</i> , la Pulicaire dysentérique <i>Pulicaria dysenterica</i> ou le Liseron des haies <i>Convolvulus sepium</i> . Ces végétations sont présentes sur une petite surface au nord de l'aire d'étude rapprochée.	Faible
Ourlets acidiphiles atlantiques à sub-atlantiques	<i>Conopodio majoris</i> <i>Teucrium scorodoniae</i>	34.42	E5.22	-	p.	-	-	-	Moyen	0,472 ha	Bon	Il s'agit de végétations à développement linéaire caractérisées par la présence d'espèces acidiphiles telles que la Houleque molle <i>Holcus mollis</i> , la Fougère aigle <i>Pteridium aquilinum</i> , la Germandrée scorodaine <i>Teucrium scorodonia</i> , l'Asphodèle blanc <i>Asphodelus albus</i>	Moyen

Libellé de l'habitat	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie EUNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide 2008	LRR	Décl. ZNIEFF	Niveau de rareté	Enjeu spécifique	Surface ou longueur	Etat de conservation	Description et localisation dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
												ou la Potentille des montagnes <i>Potentilla montana</i> . Il s'agit d'un habitat favorable au Peucedan de France <i>Peucedanum gallicum</i> , taxon franco-ibérique rare et quasi menacé en Nouvelle-Aquitaine. Cet habitat se rencontre en lisière d'une pinède au sud du secteur « La Logette ».	
Ourlet mésophile et sciaphile	<i>Geo urbani</i> – <i>Alliarion petiolatae</i>	37.72	E5.43	-	p.	-	-	-	Faible	0,506 ha	Bon	Il s'agit d'ourlets nitrophiles semi-rudéraux se développant dans les zones ombragées, sur des sols riches en éléments azotés. Ces végétations ont un développement généralement linéaire. Elles peuvent cependant constituer la strate herbacée de plantations arborées telles que les peupliers. Elles sont structurées par des espèces de grande taille telles que l'Anthriscus sylvestre <i>Anthriscus sylvestris</i> , l'Alliaire <i>Alliaria petiolata</i> , le Galliet gratteron <i>Galium aparine</i> , le Lierre terrestre <i>Glechoma hederacea</i> , le Torilide du Japon <i>Torilis japonica</i> ou encore le Cerfeuil envirant <i>Chaerophyllum temulum</i> .	Faible
Ourlet nitrophile	<i>Aegopodium podagrariae</i>	37.72	E5.43	-	p.	-	-	-	Faible	0,066 ha	Bon	Il s'agit d'ourlets nitrophiles semi-rudéraux se développant dans les zones ensoleillées, sur des sols riches en éléments azotés. Ces ourlets sont souvent dominés par une ou deux espèces nitrophiles, qui marquent la physiognomie du groupement, telles que l'Anthriscus sylvestre <i>Anthriscus sylvestris</i> , l'Aristolochie clématite <i>Aristolochia clematitis</i> ou le Sureau ybelle <i>Sambucus ebulus</i> . Cet habitat est présent aux abords d'un bâtiment abandonné au sud de l'aire d'étude rapprochée.	Faible
Prairie de fauche non communautaire	<i>Arrhenatheretalia elatioris</i>	38.2	E2.2	-	p.	-	-	-	Moyen	15,401 ha	Moyen	Il s'agit de végétations prairiales mésophiles régulièrement fauchées ou pâturées extensivement. Elles correspondent au pôle eutrophile des prairies mésophiles de fauche. Dans ces conditions trophiques, le cortège floristique est appauvri et fait place à des faciès graminéens paucispécifiques dominés par le Fromental élevé <i>Arrhenatherum elatius</i> . Les méthodes de gestion mixtes (fauchepâturage) modifient la composition floristique des prairies selon les combinaisons de traitement, la charge et la durée du pâturage. Ces variations conduisent à des situations intermédiaires d'interprétation délicate entre prairies de fauche et prairies pâturées. De telles prairies ne relèvent pas de la directive « Habitats » et sont donc classées « non communautaires ».	Faible
Prairie mésophile de fauche	<i>Brachypodio rupestris</i> <i>Centaureion nemoralis</i>	38.21	E2.21	6510	p.	-	DZ	-	Moyen	2,77 ha	Bon	L'enjeu contextualisé est abaissé pour cette dernière raison. Le cortège floristique est en effet faiblement caractérisé et l'on observe un début d'enrichissement lié à l'abandon de certaines parcelles.	
												Il s'agit de végétations prairiales mésophiles régulièrement fauchées ou pâturées extensivement. Le cortège floristique est plus ou moins riche selon la teneur en nutriments dans le sol, très riches en situation mésotrophe et moins riches en contexte plus eutrophe. Leur aspect habituel de hautes prairies à biomasse élevée est souvent associé à la dominance d'hémicryptophytes graminéennes telles que le Fromental élevé <i>Arrhenatherum elatius</i> , le Bromé mou <i>Bromus hordeaceus</i> ou la Gaudinie fragile <i>Gaudinia fragilis</i> . La strate inférieure est marquée par l'abondance des floraisons de dicotylédones telles que le Lin à feuilles étroites <i>Linum usitatissimum</i> subsp. <i>angustifolium</i> , la Mauve musquée <i>Malva moschata</i> , l'Eranthe faux boucage <i>Oenanthe pimpinelloides</i> ou encore le Petit rhinanthus <i>Rhinanthus minor</i> . Ces végétations se retrouvent dans des situations fraîches au sud du secteur « Rabanier ».	Moyen

Libellé de l'habitat	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie EUNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide 2008	LRR	Dkt. ZNIEFF	Niveau de rareté	Enjeu spécifique	Surface ou longueur	Etat de conservation	Description et localisation dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Prairie mésophile pâturée	<i>Cynosurion cristati</i>	38.1	E2.11	-	p.	-	-	-	Faible	11,085	Bon	Il s'agit de végétations prairiales pâturées, mésotrophes à eutrophiles, différenciées par la présence d'espèces supportant le piétinement comme le Grand plantain <i>Plantago major</i> , le Ray-grass anglais <i>Lolium perenne</i> , la Pâquerette vivace <i>Bellis perennis</i> ou encore le Trèfle rampant <i>Trifolium repens</i> . Les hémicryptophytes vivaces sont majoritaires. Elles sont parfois accompagnées par un cortège d'espèces annuelles dans les ouvertures occasionnées par le piétinement du bétail. La proportion d'annuelles pouvant augmenter avec la pression de pâturage et le piétinement. Les pâtures sont situées pour leur quasi-intégralité sur le site de « Rabanier » qui est le site de l'aire d'étude rapprochée le plus agricole. Certaines de ces prairies accueillent de grandes populations de <i>Serapias lingua</i> , espèce quasi menacée et déterminante ZNIEFF en Charente-Maritime. L'enjeu contextualisé a été élevé pour ces prairies.	Faible à Moyen
Roncier	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	31.83 1	F3.13 1	-	p.	-	-	-	Négligeable	0,24 ha	Moyen	Il s'agit de massifs quasi-monospécifiques de Ronces (<i>Rubus</i> spp.) croissant généralement dans les secteurs dont la gestion a été abandonnée.	Négligeable
Terrain en friche	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	87	I1.5	-	p.	-	-	-	Négligeable	1,379 ha	Moyen	Il s'agit d'une surface enrichie, succédant à une prairie abandonnée, située au nord de l'aire d'étude rapprochée. La végétation, peu caractérisée, n'a pas permis de faire un rattachement fin de l'habitat.	Négligeable
Habitats forestiers													
Alignement d'arbres	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	84.1	G5.1	-	p.	-	-	-	Négligeable	959,91 m	Moyen	Il s'agit ici d'arbres plantés en linéaires, généralement des feuillus assez largement espacés. Les strates inférieures, fortement gérées, sont réduites à un ensemble de végétations herbacées rases et rudérales.	Négligeable
Arbres isolés	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	84	FA	-	p.	-	-	-	Négligeable	0,11 ha	Moyen	Il s'agit d'arbres isolés au sein de milieux ouverts fortement anthropisés. Ils se situent principalement au niveau du circuit automobile.	Négligeable
Boisement à Chêne tauzin et Pin maritime	<i>Quercion pyrenaicae</i>	41.5	G1.8	-	NC	-	-	-	Moyen	4,215 ha	Bon	Il s'agit de boisements mixtes, souvent clairs, dominés par le Chêne tauzin <i>Quercus pyrenaica</i> et le Pin maritime <i>Pinus pinaster</i> . La densité est faible permettant le développement de landes acidiphiles en strate inférieure. La Siméthide de Mattiazzi <i>Simethis mattiazzi</i> , espèce patrimoniale, est souvent présent en sous strate de ces boisements. Cet habitat est présent au sud de l'aire d'étude rapprochée.	Moyen
Boisement frais sur sols eutrophes et mésotrophes	<i>Ulmox - Fraxinetalia excelsioris</i>	41.2	G1.A 1	-	p.	-	-	-	Faible	0,478	Bon	Il s'agit de boisements, des sols à bonne réserve hydrique mais non inondables, dominés par le Chêne pédonculé <i>Quercus robur</i> et le Frêne élevé <i>Fraxinus excelsior</i> . Ils sont accompagnés de nombreuses essences secondaires telles que l'Erbable champêtre <i>Acer campestre</i> , le Charme <i>Carpinus betulus</i> , le Merisier <i>Prunus avium</i> . Ces boisements prennent place aux abords du cours d'eau « La Cluzenne » à l'ouest de l'aire d'étude rapprochée.	Faible
Chênaie à Chêne tauzin	<i>Quercion pyrenaicae</i>	41.65	G1.7 B5	9230	NC	-	-	-	Moyen	11,374 ha	Bon	Il s'agit de peuplements purs de Chêne tauzin <i>Quercus pyrenaica</i> pionniers, colonisant d'anciennes plantations de Pin maritime <i>Pinus pinaster</i> . Ce sont des formations héliophiles pionnières qui sont rapidement remplacées par des boisements secondaires. Le Chêne tauzin, espèce pionnière héliophile, se rencontre également en lisière des plantations de Pin maritime. La strate inférieure associée à ces	Moyen

Libellé de l'habitat	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie EUNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide 2008	LRR	Dkt. ZNIEFF	Niveau de rareté	Enjeu spécifique	Surface ou longueur	Etat de conservation	Description et localisation dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
												boisements est celle d'une lande atlantique sèche en bon état de conservation.	
Chênaie acidiphile	<i>Quercion pyrenaicae</i>	41.55	G1.8 5	-	NC	-	-	-	Moyen	30,171 ha	Bon	Il s'agit de boisements acidiphiles à Chêne pédonculé <i>Quercus robur</i> différenciés par la présence de la Canche flexueuse <i>Avenella flexuosa</i> , de la Fougère aigle <i>Pteridium aquilinum</i> , du Chèvrefeuille des bois <i>Lonicera periclymenum</i> et de la Houleque molle <i>Holcus mollis</i> . La strate minérale est structurée par les cousins bombés de <i>Polytrichum formosum</i> et <i>Leucobryum glaucum</i> . L'absence du Chêne tauzin <i>Quercus pyrenaica</i> , le différencie des chênaies d'intérêt communautaire voisines. Cette chênaie constitue le dernier stade de la dynamique de végétation dans cette aire biogéographique.	Moyen
Haie de Chêne	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	84	FA.4	-	p.	-	-	-	Moyen	0,2 ha	Bon	Il s'agit d'une formation linéaire à Chêne tauzin et Chêne pédonculé sous laquelle se développe une lande humide méridionale. Cet habitat se situe au sud de l'aire d'étude rapprochée et marque la limite entre la lande humide au nord et la prairie acide à molinie au sud.	Moyen
Haies d'espèces indigènes pauvres en espèces	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	84	FA.4	-	p.	-	-	-	Faible	0,31 ha	Mauvais	Il s'agit de formation arborées-arbustives à développement linéaire. La richesse spécifique est faible avec moins de 5 espèces indigènes comptabilisées. On retrouve ces haies le long des routes au sud ou au sein des prairies de fauche au nord. L'enjeu contextualisé est abaissé car nous notons la forte présence du Robinier faux-acacia <i>Robinia pseudoacacia</i> , espèce exotique envahissante.	Négligeable
Haies d'espèces indigènes riches en espèces	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	84	FA.3	-	p.	-	-	-	Faible	0,649 ha	Bon	Il s'agit de formation arborées-arbustives à développement linéaire. La richesse spécifique est élevée avec plus de 5 espèces indigènes comptabilisées. On retrouve ces haies le long des routes au sud ou au sein des prairies au nord.	Faible
Jeune plantation de Pin maritime	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	83.31 12	G5.7 4	-	p.	-	-	-	Négligeable	4,415 ha	Mauvais	Il s'agit des stades initiaux des plantations de Pin maritime <i>Pinus pinaster</i> . Les arbres, âgés de moins de 2 ans, sont disposés en lignes denses (les dépressages n'ont pas encore eu lieu). L'aspect de cet habitat artificiel varie grandement selon le stade de maturité et les méthodes d'exploitations. La végétation pionnière est souvent dense et peut parfois recouvrir entièrement les jeunes plants de pins. Selon les conditions stationnelles, il peut s'agir de vastes étendues de Molinie bleue <i>Molinia caerulea</i> , parfois en mélange avec l'Avoine de Thore <i>Pseudarhenatherum longifolium</i> , de landes à Ajonc d'Europe <i>Ulex europaeus</i> et Genet à balais <i>Cytisus scoparius</i> , ou de nappes à Fougère aigle <i>Pteridium aquilinum</i> . Les plantes exotiques envahissantes telles que le Phytolacca d'Amérique <i>Phytolacca americana</i> et les Vergerettes <i>Egeron</i> sp peuvent également avoir un fort recouvrement. Les végétations naturelles associées à cet habitat sont temporaires car contraintes par les pratiques sylvicoles (débroussaillages, dépressages, cloisonnements).	Négligeable
Petit bois anthropique	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	84.3	G5.2	-	p.	-	-	-	Faible	0,135 ha	Bon	Il s'agit d'une petite plantation de Chêne pédonculé <i>Quercus robur</i> située à l'est de l'étang sur le secteur « La Logette ».	Faible
Plantation de Peuplier	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	83.32 12	G1.C 12	-	p.	-	-	-	Faible	0,371 ha	Mauvais	Il s'agit d'une petite plantation de Peuplier du Canada <i>Populus x canadensis</i> n'étant pas associée à une mégaphorbiaie. Elle se situe au sud de l'étang sur le secteur « La Logette ». L'enjeu contextualisé est abaissé car le Peuplier du Canada est une espèce exotique envahissante.	Négligeable

Libellé de l'habitat	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie ELNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide 2008	LRR	Dt. ZNIEFF	Niveau de rareté	Enjeu spécifique	Surface ou longueur	Etat de conservation	Description et localisation dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Plantation de Pin maritime	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	83.31 12	G3.F 12	-	p.	-	-	-	Négligeable	35,242 ha	Moyen	Il s'agit ici de peuplements boisés artificiels de Pins maritimes <i>Pinus pinaster</i> , constituant un habitat homogène et pauvre, destiné à la production de bois. La dynamique naturelle n'a pas sa place dans la strate arborescente de l'espèce plantée. En revanche, la sous strate peut s'exprimer mais elle est fortement perturbée et appauvrie par l'activité sylvicole (débranchages, dépressages, cloisonnements). La strate inférieure est essentiellement occupée par des landes dont la physionomie varie grandement selon l'âge, les paramètres hydriques et le type de gestion pratiquée dans la parcelle plantée. En situation sèche à mésique des landes sèches peuvent se développer, tandis que dans les zones les plus hygrophiles, des landes fraîches à humides prennent part. Toutes les landes étant des habitats d'intérêt communautaire, les plantations de Pin maritime sont souvent associées à des enjeux contextuels moyen à fort. Certains secteurs sont dominés par la Fougère aigle <i>Pteridium aquilinum</i> qui peut recouvrir de très grandes étendues monospécifiques. Cet habitat est l'habitat dominant au sein de l'aire d'étude rapprochée.	Négligeable
Habitats anthropisés													
Bâtiment abandonné	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	86.4	J2.6	-	NC(I)	-	-	-	Nul	0,107 ha	Non évaluable	Il s'agit de constructions abandonnées à surfaces imperméables. Leur surface peut servir de support à un certain type de végétation. Ces structures, souvent d'origine agricole, se situent au niveau d'anciennes prairies abandonnées sur la moitié ouest de l'aire d'étude rapprochée.	Nul
Bâtiment agricole isolé	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	86.5	J2.42	-	NC(I)	-	-	-	Nul	0,013 ha	Non évaluable	Il s'agit d'une construction agricole se trouvant dans la prairie de fauche au nord de l'aire d'étude rapprochée.	Nul
Bâtiments des villes et des villages	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	86	J1	-	NC(I)	-	-	-	Nul	0,774 ha	Non évaluable	Il s'agit d'habitations à surfaces imperméables, souvent associées à des zones végétalisées de jardins ou de pelouses régulièrement tondues.	Nul
Construction à faible densité	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	-	J2	-	NC(I)	-	-	-	Nul	0,081 ha	Non évaluable	Il s'agit de constructions diverses occupant de faibles surfaces, telles que des sanitaires ou des bungalows. Ces constructions se trouvent au sein du circuit automobile.	Nul
Fossé	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	89.22	J5.41	-	NC	-	-	-	Nul	1060,58 m	Non évaluable	Il s'agit de fossés de drainage artificiels temporairement inondés. Ceux ayant récemment subi des travaux de curage ne sont pas végétalisés. Les autres fossés sont souvent associés à des végétations hygrophiles spontanées dont les caractéristiques varient, notamment, selon la période d'inondation et la nature du sol. Au sein des fossés les plus engorgés, des prairies aquatiques et des cressonnières peuvent se développer. Les parvoselières, les roselières hautes et les gazons amphibies se développent, quant à eux, dans les fossés ayant une période exondée plus longue. Au sein de l'aire d'étude rapprochée, un réseau de fossés est présent sur la zone du circuit automobile. Ils ont pour fonction de drainer l'ensemble du site.	Nul
Jardins	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	85.3	I2.2	-	NC	-	-	-	Négligeable	0,774 ha	Bon	Il s'agit de zones végétalisées souvent fortement gérées, adjacentes à des habitations. Ces milieux privés et récréatifs prennent la forme de friches, de pelouses régulièrement tondues, de jardins ornementaux, etc. Des arbres, notamment ornementaux et fruitiers, peuvent également être présents et participer ainsi à la stratification de ces espaces. La flore spontanée, souvent réduite, est formée d'espèces rudérales et banales. Les plantes exotiques envahissantes ne sont pas rares.	Négligeable

Libellé de l'habitat	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie ELNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide 2008	LRR	Dt. ZNIEFF	Niveau de rareté	Enjeu spécifique	Surface ou longueur	Etat de conservation	Description et localisation dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Parc photovoltaïque	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	86.3	J1.4	-	NC	-	-	-	Nul	1,589 ha	Non évaluable	Le parc photovoltaïque se situe au nord de l'aire d'étude rapprochée. La végétation herbacée, régulièrement tondue, est difficilement caractérisable.	Nul
Route	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	-	J4.2	-	NC(I)	-	-	-	Nul	8,632 ha	Non évaluable	Il s'agit des voies de communications bitumées, imperméabilisées, sans végétation, telles que les routes, les pistes de circuit et les parkings.	Nul
Sentier	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	-	H5.6 1	-	NC	-	-	-	Nul	0,742 ha	Non évaluable	Il s'agit de sentiers fortement aménagés, caractérisés par un fort piétinement et une végétation nulle ou très claiementée. Les zones de marche sont souvent formées de substrat rapporté tel que le gravier.	Nul
Végétation hyperpiétinée	<i>Polygono arenastri Coronopodium squamati</i>	87.2	E2.8	-	p.	-	-	-	Négligeable	0,586 ha	Mauvais	Il s'agit de végétations rases et très ouvertes des milieux hyperpiétinés, différenciées par des hémicryptophytes supportant bien le tassement telles que la Capselle bourse à pasteur <i>Capsella bursa-pastoris</i> , le Pâturen annuel <i>Poa annua</i> , le Plantain come-de-cerf <i>Plantago coronopus</i> , le Grand plantain <i>Plantago major</i> ou la Renouée des oiseaux <i>Polygonum aviculare</i> . Ces végétations se rencontrent en patchs sur les chemins carrossables, les pistes et sentiers intraroutiers ainsi que sur les zones rudérales dénudées à substrat rapporté mobile. Le cortège se présente souvent sous une forme appauvrie avec la dominance d'espèces exotiques envahissantes telles que la Sporobole des Indes <i>Sporobolus indicus</i> , le Paspale dilaté <i>Paspalum dilatatum</i> ou l'Eleusine à trois épis <i>Eleusine tristachya</i> .	Négligeable
Végétations annuelles, nitrophiles, commensales des cultures	<i>Panicum crus-galli Setaria viridis</i>	87.2	I1.1	-	p.	-	-	-	Faible	1,509 ha	Mauvais	Il s'agit de végétations des sols régulièrement remaniés, compagnes des cultures, jardins et potagers, liés aux sols fertilisés, riches en éléments nutritifs. Les espèces des familles des <i>Amaranthaceae</i> , <i>Polygonaceae</i> , <i>Poaceae</i> et <i>Brassicaceae</i> sont fréquentes. Dans ces conditions de culture intensive, la flore spontanée est banale et l'enjeu est faible.	Négligeable
Zone rudérale	<i>Aucun rattachement phytosociologique</i>	87.2	E5.1	-	p.	-	-	-	Négligeable	16,131 ha	Bon	Il s'agit ici de tous les espaces entretenus intensément par l'Homme tels que les bords de route ou les pelouses d'agrément régulièrement tondues. L'intense gestion pratiquée par l'Homme sur ces espaces peut fortement modifier l'aspect des végétations naturelles initiales. Il devient alors difficile de caractériser ces dernières dans le détail. Au sein de l'aire d'étude rapprochée, ces végétations se rencontrent sur toute la zone aménagée du circuit automobile.	Négligeable

Les enjeux liés aux habitats et étant identifiés comme forts apparaissent largement minoritaires (0,03% de l'aire d'étude). Ces habitats concernent des végétations hygrophiles situés en bordure des cours d'eau. Une grande partie de la surface étudiée (45,22%) est concernée par de la végétation représentant un enjeu moyen, il s'agit principalement de landes et de prairies de fauche. La plus grande partie de l'aire d'étude (54,7%) est occupée par de la végétation à enjeu faible ou nul. Il s'agit essentiellement de fourrés, de ronciers, de prairies pâturées et de zone rudérales.



Vue depuis le nord de l'aire d'étude – photo Cittànova



Vue depuis les installations du circuit automobile – photo Cittànova

La flore

329 espèces végétales ont été recensées sur l'aire d'étude rapprochée, il y a donc une diversité floristique relativement importante, toutefois fortement marquée par des milieux semi-naturels, empreints de l'activité humaine.

Parmi ces espèces, il convient de distinguer :

- 1 espèce végétale protégée : la Lysimaque minime (*Lysimachia minima*) ;
- 9 espèces végétales patrimoniales : Moenchie dressée (*Moenchia erecta*), Tolpide en ombelle (*Tolpis umbellata*), Cicendie naine (*Exaculum pusillum*), Grassette du Portugal (*Pinguicula lusitanica*), Sérapias langue (*Serapias lingua*), Lobélie brûlante (*Lobelia urens*), Osmonde royale (*Osumunda regalis*), Peucedan de France (*Peucedanum gallicum*), Siméthide de Mattiazzi (*Simethis mattiazzi*) ;
- 17 espèces végétales exotiques à caractère envahissant.



Il est à noter que compte tenu de la surface de l'aire d'étude, le nombre d'espèces patrimoniales est relativement faible, indiquant la présence d'une flore pouvant être considérée comme étant banale. Les potentiels habitats susceptibles d'accueillir la flore patrimoniale sont par ailleurs plutôt dégradés.

Il est également important de considérer que l'aire d'étude rapprochée est constituée de nombreuses parcelles de culture intensives de pin maritimes présentant un intérêt plutôt faible sur le plan de la richesse floristique.



La faune

Insectes

La grande diversité d'habitats tels que les marres et étangs, les friches, les landes ou les boisements présents sur le site font de ce dernier un espace plutôt favorable à la reproduction des insectes. Découle de cet ensemble de milieux favorables un nombre important d'espèces recensées.

Ce sont 145 espèces d'insectes qui ont été recensées au sein de l'aire d'étude rapprochée. On dénombre 60 lépidoptères, 36 odonates, 4 coléoptères et autres insectes. Parmi ces espèces, certaines sont à considérer plus particulièrement :

- 4 espèces protégées, dont le Fadet des laïches, le Damier de la Succise, la Leucorrhine à front blanc et le Grand capricorne ;
- 25 espèces patrimoniales ;
- 17 espèces patrimoniales supplémentaires à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine.

Les tableaux suivants récapitulent les enjeux liés aux espèces remarquables sur l'aire d'étude.

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle-Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Europe	France	LRN	LRR	DL ZNEFF	Niveau de rareté							
Espèces patrimoniales et/ou réglementées												
Leucorrhine à front blanc <i>Leucorrhinia albifrons</i>	An. IV	Art. 2	NT	CR	DZ	PC	X	Majeur	Très fort	Espèce caractéristique des étangs et lacs acides en milieux forestiers. Au moins 23 individus minimum répartis en trois stations de reproduction (étang et mare des Logettes et étang de Corbiveau) sont observés sur l'aire d'étude rapprochée. Un accouplement a été constaté sur l'étang des Logettes. Un individu en maturation est observé en lisière d'une prairie avec un boisement thermophile au sud de l'aire d'étude rapprochée. 1 individu est observé en 2019 sur un petit plan d'eau bordant la Cluzenne, 1 individu est observé sur l'étang de Corbiveau en 2021 et 5 individus sont notés sur une mare proche de l'étang de Corbiveau en 2022. 1 autre individu est détecté en 2022 des bassins de décantation du pôle mécanique où l'espèce est susceptible de se reproduire en effectif plus important. Au moins 8 stations de reproduction sont donc présentes sur les plans d'eau bordant la vallée de la Cluzenne	Très fort	
Ascalaphe soufre <i>Libelluloides coccajus</i>	-	-	-	EN	DZ	-	-	Non évalué	Très fort	Espèce caractéristique des prairies, landes et friches bien exposées. Au moins 1 individu minimum observé dans une prairie de fauche située à l'est de l'aire d'étude rapprochée. Bien que de nombreux habitats favorables à l'espèce soient présents sur l'aire d'étude rapprochée (friches, landes...), l'espèce ne semble pas très commune localement.	Très fort	
Empuse pennée <i>Empusa pennata</i>	-	-	-	EN	DZ	-	-	Non évalué	Très fort	Espèce caractéristique des friches et landes thermophiles. Espèce non observée mais considérée comme présente dans les friches et les landes bien exposées de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée sur la commune de la Gémétouze dans une lande sèche à bruyère (Roques O., in Faune 17, 2013).	Très fort	
Damier de la Suoïse <i>Euphydryas aurina</i>	An. II	Art. 3	LC	VU	DZ	C	X	Notable	Fort	Espèce caractéristique des prairies et des landes humides riches en Suoïses des prés. Au moins 83 individus minimum sont observés dans la plupart des prairies et landes humides de l'aire d'étude rapprochée ainsi que sur les bermes routières de la D142. Au moins 7 individus sont observés sur la partie nord de l'aire d'étude rapprochée en 2019. Au moins 8 à 47 individus sont observés sur l'aire d'étude rapprochée entre 2017 et 2022. Quelques individus sont également mentionnés depuis 2022 le long de la route d'accès des pompiers au pôle mécanique. L'ensemble des prairies humides, des bords de routes et des clairières constitue des habitats favorables à l'espèce. Ces habitats sont bien représentés localement.	Fort	
Fadet des laïches <i>Coenonympha oedippus</i>	An. II et IV	Art. 2	NT	NT	DZ	AC	X	Très fort	Fort	Espèce caractéristique des landes humides à molinie et des bas marais. Au moins 28 individus minimum répartis au sein des landes humides de la vallée de la Cluzenne et de ses affluents. Quelques individus sont observés sur des landes humides adjacentes. Au moins 55 individus sont détectés en 2019 sur les mêmes secteurs.	Fort	
Criquet des ajoncs <i>Gomphoceripus amoricanus</i>	-	-	-	VU	DZ	-	-	Non évalué	Fort	Espèce caractéristique des landes sèches à ajoncs. Au moins 5 individus minimum sont observés dans 3 stations de landes à ajoncs bien exposées situées au nord-est de l'aire d'étude rapprochée.	Fort	
Petit collier argenté <i>Boloria aeneae</i>	-	-	NT	VU	DZ	AC	-	Notable	Fort	Espèce caractéristique des prairies et des landes humides. Au moins 2 individus sont observés sur les talus de la route d'accès des pompiers du pôle mécanique. Au moins 1 individu observé dans un chemin entrecroisé au nord-est de l'aire d'étude rapprochée en 2019. Espèce menacée à différente échelle et particulièrement en Poitou-Charentes.	Fort	
Grand capricorne <i>Cerambyx cearo</i>	An. II et IV	Art. 2	-	-	DZ	-	-	Non évalué	Fort	Espèce caractéristique des vieux boisements de chênes. Observation de plusieurs arbres (53) présentant des galeries d'écoulements au sein de l'aire d'étude rapprochée. La plupart des boisements matures de chênes fournissent des habitats propices à l'espèce. Espèce considérée comme vulnérable au niveau mondial.	Fort	
Agrion mignon	-	-	LC	NT	-	C	-	Fort	Moyen	Espèce caractéristique des plans d'eau ensoleillé et riches en végétation aquatique.	Moyen	

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle-Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LIRN	LIRR	DL ZNEFF	Niveau de rareté						
Coenagrion scitulum											Au moins 10 imagos sont observés en accouplement sur une mare bordant la Cluzenne. Quelques individus sont également notés en maturation dans une prairie pâturée bien exposée. Au moins 10 individus sont détectés sur l'étang de Corbiveau en 2022.	
Cordule métallique Somatochlora metallica	-	-	LC	NT	DZ	AC	-		Fort	Moyen	Espèce caractéristique des plans d'eau bordés d'arbres. Au moins 1 individu est observé en chasse dans une lande humide située au sud de l'aire d'étude rapprochée. Au moins 1 individu est observé en chasse dans les fourrés situés autour de l'étang de Corbiveau et des Logettes au sein de l'aire d'étude rapprochée en 2018 et 2020. Aucune preuve de reproduction de l'espèce n'a pu être relevée mais de nombreux habitats favorables sont présents sur l'aire d'étude rapprochée.	Moyen
Agrion délicat Ceragrion tenellum	-	-	LC	NT	-	C	-		Notable	Moyen	Espèce caractéristique des plans d'eau ensoleillés et riche en végétation aquatique. Espèce observée en deux localités de l'aire d'étude rapprochée (mare et étang des logettes) ou plus de 38 imagos sont détectés en accouplement. Plusieurs autres stations comptant jusqu'à 5 individus sont mentionnées entre 2019 et 2022 au sein de l'aire d'étude rapprochée notamment sur de petites mares et sur l'étang de Corbiveau.	Moyen
Azuré du trèfle Cupido argiades	-	-	LC	NT	-	C	-		Modéré	Moyen	Espèce caractéristique des prairies et landes humides riches en légumineuses (Luzernes, Trèfles, Lotiers...). Au moins 37 individus minimum répartis sur la plupart des landes humides de l'aire d'étude rapprochée. 1 à 9 individus sont mentionnées entre 2015 et 2022 au sein de l'aire d'étude rapprochée.	Moyen
Declique à front blanc Declius albifrons	-	-	4	NT	DZ	-	-		Non évalué	Moyen	Espèce caractéristique des friches, prairies, landes bien exposées. Au moins 6 individus minimum répartis en 3 stations sont observés dans des prairies et des friches thermophiles.	Moyen
Libellule à quatre taches Libellula quadrimaculata	-	-	LC	NT	-	C	-		Notable	Moyen	Espèce caractéristique des plans d'eau aux rives bien végétalisées. Au moins 2 individus minimum sont observés sur deux mares de l'aire d'étude rapprochée. 1 à 8 individus sont observés en 2019 et 2022 sur deux autres mares de la vallée de la Cluzenne.	Moyen
Cordule bronze Cordulia aenea	-	-	LC	NT	DZ	C	-		Notable	Moyen	Espèce caractéristique d'une large gamme de plans d'eau stagnants (mares, étangs...). Au moins 3 individus minimum sont observés sur deux mares de l'aire d'étude rapprochée. Deux autres stations sont fréquentées en 2019 et 2022 avec respectivement 1 et 2 individus.	Moyen
Criquet des landes Locusta migratoria gallica	-	-	4	NT	DZ	-	-		Non évaluée	Moyen	Espèce caractéristique des landes bien exposées. Au moins 4 individus minimum sont observés dans une lande de l'aire d'étude rapprochée.	Moyen
Demi-argus Cyaniris semiargus	-	-	LC	NT	-	C	-		Notable	Moyen	Espèce caractéristique des prairies ensoleillées riches en trèfles. Au moins 1 individu observé sur une prairie humide du sud de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est susceptible de s'observer sur la plupart des prairies humides.	Moyen
Grand Nègre des bois Minois dryas	-	-	LC	NT	-	C	-		Notable	Moyen	Espèce caractéristique des landes et prairies humides ensoleillées. Au moins 53 individus minimum répartis en 8 stations distinctes composées de prairies et landes humides. 1 à 9 individus sont observés sur les mêmes stations de l'aire d'étude rapprochée entre 2015 et 2019. Une station notée en 2019 au nord-est de l'aire d'étude rapprochée ne sera pas revue en 2023.	Moyen
Leste verdoyant Lestes vires	-	-	LC	NT	DZ	C	-		Notable	Moyen	Espèce caractéristique des plans d'eau stagnants bien ensoleillés et riche en végétation rivulaire. Au moins 33 individus minimum sont observés sur les étangs de Corbiveau et des Logettes. Quelques individus sont observés dans des landes humides situées le long de la Cluzenne.	Moyen
Lucane cerf-volant Lucanus cervus	An. II	-	-	-	-	-	-		Non évaluée	Moyen	Espèce caractéristique des vieux arbres morts à feuilles caduques (chênes...). Au moins 1 reste d'individu est observé en marge de l'aire d'étude rapprochée. La plupart des	Moyen

Mollusques

Les grandes surfaces aquatiques sont des espaces propices à la reproduction des mollusques, les étangs et marres du site, notamment les étangs Corbiveau et des Logettes, sont donc susceptibles d'abriter la malacofaune.

7 espèces de mollusques sont recensées sur l'aire d'étude rapprochée, dont 3 bivalves et 4 gastéropodes. On compte 2 espèces patrimoniales : l'Anodonte des rivières et l'anodonte des étangs.

Le tableau suivant récapitule les enjeux liés aux espèces patrimoniales sur l'aire d'étude.

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle-Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LFR	Dat. ZNIEFF	Niveau de rareté						
Espèces patrimoniales et/ou réglementées												
Anodonte des étangs <i>Anodonta cygnea</i>	-	-	VU	-	-	-	-	-	Non évalué	Fort	Espèce caractéristique des milieux stagnants à peu courants comportant des poissons (perches, gardons...). Plusieurs coquilles sont observées sur l'étang Corbiveau au sein de l'aire d'étude rapprochée. Cette espèce est susceptible de s'observer sur la plupart des autres étangs de l'aire d'étude rapprochée comme l'étang des Logettes.	Fort
Anodonte des rivières <i>Anodonta anatina</i>	-	-	VU	-	-	-	-	-	Non évalué	Fort	Espèce caractéristique des milieux stagnants à peu courants comportant des poissons (perches, gardons...). Espèce non observée sur l'aire d'étude rapprochée mais considérée comme présente sur l'étang Corbiveau et l'étang des Logettes au regard de la qualité des habitats. L'espèce est mentionnée sur la commune du Fouilloux (Roques O., in Faune France, 2022).	Fort
Quatre autres espèces communes observées sur site : le Bouton commun (<i>Dicou rotundatus</i>), l'Escargot des haies (<i>Cepaea nemoralis</i>), la Loche commune (<i>Arion vulgaris</i>) et la Luisantine des marais (<i>Zonitoides nitidus</i>), considérées comme d'enjeu contextualisé faible.												Faible
Espèces exotiques envahissantes												
Une espèce d'origine exotique à caractère envahissant est considérée comme présente sur l'aire d'étude rapprochée. Il s'agit de la Corbicule asiatique (<i>Corbicula fluminea</i>)												Nul

Légende :
 • LRN : Liste Rouge des espèces menacées en France, chapitre peyrière du jour de France métropolitaine (SICV et al., 2021) ; RE : Répertoire de France métropolitaine ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : non évalué.
 • Niveau de rareté : selon l'habitat régional (FAUNA, 2022) : E : exceptionnel ; R : très rare ; V : rare ; AB : assez commun ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; LC : très commun.
 • PNA : Plan National d'Actions en faveur des espèces menacées (Ministère en charge de l'Environnement, 2022) ; X : espèce faisant l'objet d'un PNA.

Les enjeux liés aux mollusques sont donc faibles à l'intérieur du périmètre d'étude. Ils sont en revanche localement forts pour deux espèces patrimoniales de naïades.

Crustacés

Seule une espèce de crustacé a été recensée sur l'aire d'étude. Il s'agit de l'écrevisse rouge de Louisiane, espèce exotique à caractère envahissant qui ne présente donc pas d'enjeu particulier. Aucun habitat favorable à la présence d'espèces patrimoniales de crustacé n'a été recensé sur le site. L'intérêt du site pour les crustacés est donc considéré comme nul.

Poissons

Les habitats propices à l'ichtyofaune sont faibles sur l'aire d'étude. Il s'agit principalement de cours d'eau mais ceux-ci sont temporaires ou dégradés ce qui induit une faible diversité d'espèces de poissons.

15 espèces de poissons peuvent être considérées comme présentes au sein du périmètre d'étude. La présence des espèces suivantes est à noter :

- 2 espèces protégées : la Lamproie de Planer et la Truite commune ;
- 5 espèces patrimoniales, dont l'Anguille européenne, le Brochet, la Truite commune, la Lamproie de Planer et le Chabot commun ;
- 2 espèces exotiques à caractère envahissant.

Le tableau suivant récapitule les enjeux liés aux espèces patrimoniales sur l'aire d'étude.

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires			Statuts patrimoniaux			PNA	Enjeu spécifique	Description, état de conservation et surface/linéaire dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LRR	Dat. ZNIEFF	Niveau de rareté				
Espèces patrimoniales et/ou réglementées										
Anguille européenne <i>Anguilla anguilla</i>	-	-	CR	-	DZ	-	-	Très fort	Espèce migratrice amphihaline thalassotique qui se reproduit en mer et dont la croissance s'effectue dans la plupart des milieux aquatiques d'eau douce accessibles. L'espèce n'est pas observée au sein de l'aire d'étude rapprochée toutefois elle est connue sur une commune limitrophe et connectée via le réseau hydrographique du Palais et de la Cluzenne (Faune Charente-Maritime, liste communale de Montigny). La Cluzenne constitue un habitat favorable à la croissance et au transit de l'espèce. L'étang de Corbiveau peut également être un habitat de croissance de l'espèce.	Très fort
Brochet <i>Esox lucius</i>	-	Art. 1	VU	-	DZ	-	-	Fort	Espèce caractéristique de milieux lenticules (bras mort, mares, étangs, rivières à courant lent...). Les prairies inondables et herbiers de basfonds représentent les habitats de reproduction les plus propices à l'espèce. La Cluzenne représente un habitat favorable à la croissance et au transit de l'espèce. Les étangs Corbiveau et des Logettes, présents sur l'aire d'étude rapprochée, représentent des habitats de reproduction et de croissance pour l'espèce.	Fort
Chabot commun <i>Cottus gobio</i>	An. II	-	LC	-	DZ	-	-	Moyen	Cette espèce est caractéristique de la zone à Truite (zonation piscicole de Huet- typologie B3/B4 dans la classification de Vernaux) qui affectionne les eaux courantes et fraîches pourvues de substrats grossiers. L'espèce n'est pas observée dans l'aire d'étude rapprochée, toutefois elle est connue dans la bibliographie sur le ruisseau de la Cluzenne notamment en aval de l'étang Corbiveau.	Moyen
Truite commune <i>Salmo trutta</i>	An. II	Art.1	LC	-	DZ	-	-	Moyen	Espèce caractéristique des eaux fraîches et oxygénées. Espèce non observée mais considérée comme présente sur le ruisseau de la Cluzenne en aval de l'étang Corbiveau.	Moyen
Lamproie de Planer <i>Lampetra planeri</i>	An. II	Art.1	LC	-	DZ	-	-	Moyen	Cette espèce est caractéristique de la zone à Truite (zonation piscicole de Huet- typologie B3/B4 dans la classification de Vernaux) qui affectionne les eaux courantes et fraîches pourvues de substrats sablo-graveleux avec des zones de dépôts plus fines mais oxygénées (microhabitats sablo-vaseux) favorables à la croissance des ammocètes (larves). L'espèce n'est pas observée dans l'aire d'étude rapprochée, toutefois elle est connue dans la bibliographie sur le ruisseau de la Cluzenne en aval de l'étang Corbiveau.	Moyen
Espèces exotiques envahissantes										
Deux espèces d'origine exotique à caractère envahissant sont considérées comme présentes sur l'aire d'étude rapprochée. Il s'agit de la Perche soleil (<i>Lepomis gibbosus</i>) et du Carassin (<i>Carassius auratus</i>).										Nul

Légende :
 • An, I/IV : espèces inscrites aux annexes I et/ou IV de la Directive N° 92/43/CEE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».
 • Art. 1 : espèces inscrites à l'article 1 de l'annexe I de la Directive 1985 fixant les listes des poissons protégés : protection des saufs et des milieux particuliers, notamment les lieux de reproduction désignés par arrêté préfectoral.
 • LRN : Liste Rouge des espèces menacées en France, chapitre de France métropolitaine (SICV et al., 2021) ; RE : Répertoire de France métropolitaine ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : non évalué.
 • Dat. ZNIEFF : Espèces animales déterminantes de Poitou-Charentes (Poitou-Charente Nature, 2018) ; DZ : espèce déterminante
 • PNA : Plan National d'Actions en faveur des espèces menacées (Ministère en charge de l'Environnement, 2022) ; X : espèce faisant l'objet d'un PNA.

L'enjeu écologique du site pour les poissons peut être considéré comme très fort sur la Cluzenne et de l'étang Corbineau et comme fort sur l'étang des Logettes.

Amphibiens

L'aire d'étude rapprochée comporte une diversité importante d'habitats pour les amphibiens. Il y a en effet des marres et étangs mais également des boisements de feuillus et des friches pour l'hivernage des espèces. De ce fait, six espèces et un complexe d'espèces d'amphibiens ont été comptabilisées sur le site.

- 7 espèces sont protégées
- 2 sont patrimoniales : complexe de grenouilles vertes et triton marbré

Le tableau suivant récapitule les enjeux liés aux espèces patrimoniales sur l'aire d'étude.

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle-Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LIN	LRR	D/L ZNIEFF	Niveau de rareté						
Espèces patrimoniales et/ou réglementées												
Triton marbré <i>Triturus marmoratus</i>	An. IV	Art. 2	NT	NT	DZ	C	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique d'une large gamme d'habitats aquatiques permanents en contexte forestier. Au moins 6 individus minimum sont observés sur 5 mares de l'aire d'étude rapprochée. Au moins 7 individus sont également observés sur 3 mares situées en marge de l'aire d'étude rapprochée. 1 à 6 individus sont observés depuis 2017 sur la plupart de ces mêmes mares présentes sur l'aire d'étude rapprochée. Signalons la présence d'un individu en transit le long de la Cluzenne. 1 à 5 individus sont également observés depuis 2017 sur les mares situées en marge de l'aire d'étude rapprochée. L'ensemble des mares végétalisées peuvent fournir des habitats de reproduction tandis que l'ensemble des boisements et des fourrés peuvent fournir des habitats terrestres d'hivernage et d'estivage.	Fort	
Complexe des Grenouilles vertes <i>Pelodytes</i> sp.	An. V	Art. 4 / Art. 3 / Art. 2	NT	DD	-	AR	-	Autre	Moyen	Espèce caractéristique d'une large gamme d'habitats aquatiques (mares, étangs, ruisseaux...) souvent ensoleillés. Au moins 134 individus adultes et juvéniles sont observés sur 21 stations de reproduction présents sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée. Plus de 13 autres stations sont également notées en marge de l'aire d'étude rapprochée. Entre 10 et 75 individus sont notés sur une dizaine de stations de l'aire d'étude rapprochée depuis 2017. L'ensemble des milieux aquatiques de l'aire d'étude rapprochée constituent des habitats d'hivernage à l'espèce. L'enjeu de conservation en Nouvelle-Aquitaine est non évalué car il s'agit d'un complexe d'espèces avec des lacunes de connaissances bibliographiques, expliquant ainsi la classification « Autre ».	Moyen	
Crapaud épineux <i>Bufo spinosus</i>	-	Art. 3	LC	LC	-	C	-	Notable	Faible	Espèce ubiquiste qui fréquente des habitats à composante boisée. Il se reproduit dans une grande diversité de milieux aquatiques mais il affectionne particulièrement les grands plans d'eau stagnants et permanents, même empoisonnés. 4 individus adultes sont observés dans la plupart des milieux boisés de l'aire d'étude rapprochée. Une petite population se trouve autour de l'étang Corbineau où plusieurs centaines à plusieurs milliers de têtards sont observés depuis 2017. L'espèce est susceptible de se reproduire sur la plupart des grands étangs et d'hiverner dans la plupart des milieux terrestres de l'aire d'étude rapprochée.	Faible	
Grenouille agile <i>Rana dalmatina</i>	An. IV	Art. 2	LC	LC	-	CC	-	Notable	Faible	Espèce caractéristique d'une large gamme de milieux aquatiques permanents (mares, fossés, ruisseaux...) présents en contextes bocagers et forestiers. Au moins 30 pontes sont détectées sur 7 stations de reproduction (mares, fossés, étangs) au sein de l'aire d'étude rapprochée. Plusieurs autres sont notées en marge de l'aire d'étude rapprochée. 1 à 10 individus sont régulièrement observés le long de la vallée de la Cluzenne ainsi que sur quelques stations isolées de l'aire d'étude rapprochée depuis 2017. L'ensemble des milieux boisés et des fourrés fournissent des habitats terrestres à l'espèce.	Faible	
Salamandre tachetée <i>Salamandra atra</i>	-	Art. 3	LC	LC	-	CC	-	Notable	Faible	Espèce caractéristique des petits plans d'eau, suintements, ruisseaux, fossés situés en contexte forestier. Au moins 246 larves sont observées sur 22 stations de reproduction au sein de l'aire d'étude rapprochée (ruisseaux, mares, écoulements, omières, fossés). 7 autres stations de reproduction sont détectées en marge de l'aire d'étude rapprochée pour un total de 72 individus. 2 à 15 individus sont observés depuis 2017 au sein de l'aire d'étude rapprochée sur une dizaine de stations de reproduction. 3 autres stations totalisant plus de 10 individus sont également signalées en marge de l'aire d'étude rapprochée durant cette période. L'ensemble des boisements de l'aire d'étude rapprochée est susceptible de fournir des habitats terrestres d'hivernage.	Faible	
Triton palmé <i>Lissotriton helveticus</i>	-	Art. 3	LC	LC	-	CC	-	Modéré	Faible	Espèce caractéristique d'une large gamme d'habitats aquatiques permanents ou temporaires situés en contextes bocagers et forestiers. Au moins 27 individus minimum sont observés sur 10 stations au sein de l'aire d'étude rapprochée (omiers, flaques, mares, écoulements...). Au moins 41 individus répartis sur 12 stations supplémentaires sont observés en marge de l'aire d'étude rapprochée (ruisseaux, mares, fossés). 1 à 5 individus sont mentionnés sur 6 stations de l'aire d'étude rapprochée depuis 2017. 1 à 12 individus répartis sur 8 stations sont également mentionnés en marge de l'aire d'étude rapprochée depuis 2017. L'ensemble des milieux boisés et semi-ouverts peuvent fournir des habitats terrestres d'hivernage et d'estivage à l'espèce.	Faible	
Rainette méridionale <i>Hyla meridionalis</i>	An. IV	Art. 2	LC	LC	-	C	-	Modéré	Faible	Espèce typique des mosaïques de milieux arborés ou buissonnants entrecoupés de zones ouvertes et de points d'eau ensoleillés. Si elle apprécie la proximité de la végétation (mares, queues d'étangs), l'espèce peut également adopter un comportement pionnier et coloniser les dépressions temporaires. Au moins 26 chanteurs sont observés sur 8 stations de reproduction de l'aire d'étude rapprochée (mares, queue d'étang, bassins...). Un important cœur comptant plus de 50 chanteurs est présent sur les bassins de décantation du pôle mécanique situés en marge de l'aire d'étude rapprochée. Au moins 4 autres stations de reproduction sont également notées en marge de l'aire d'étude rapprochée. 10 à 25 chanteurs sont observés chaque année depuis 2017 sur 12 stations de reproduction sur l'aire d'étude rapprochée. 17 autres stations sont mentionnées en marge de l'aire d'étude rapprochée durant cette période. L'ensemble des fourrés, rochers et boisements constituent des habitats d'hivernage propices à l'espèce.	Faible	

Annexe 1

- An. IV/V : espèces inscrites aux annexes II et/ou IV de la Directive N° 609/CE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».
- Art. 2 : espèces inscrites à l'article 2 de l'annexe I de la Directive N° 609/CE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».
- Art. 3 : espèces inscrites à l'article 3 de l'annexe I de la Directive N° 609/CE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».
- Art. 4 : espèces inscrites à l'article 4 de l'annexe I de la Directive N° 609/CE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».
- LEN : Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre reptiles et amphibiens de France métropolitaine (2019) France, MSH, 2023, 2024) ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : non évalué ;
- LER : Liste rouge régionale (Pérou-Charente Nature, 2020) ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : non évalué ;
- DAL : 2003 : Espèces animales déterminantes de Pérou-Charente Nature, 2020) ; DZ : espèce déterminante ;
- Niveau de répartition : régional (Région Nouvelle-Aquitaine, 2022) ; C : commun ; AR : assez commun ; LC : commun ; CC : très commun ;
- PNA : Plan National d'Actions en faveur des espèces menacées (Ministère en charge de l'Environnement, 2022) ; X : espèce faisant l'objet d'un PNA.

Le périmètre d'étude représente un intérêt global moyen et localement fort pour le triton marbré.

Reptiles

La grande diversité d'habitats potentiels pour les espèces de reptiles tels que les friches, les landes, les ruines ou les cours d'eau et plans d'eau, fait de l'aire d'étude un lieu propice à la présence de reptiles. On en décompte

- 7 espèces protégées
- 2 patrimoniales : complexe de grenouilles vertes et triton marbré

Le tableau suivant récapitule les enjeux liés aux espèces remarquables sur l'aire d'étude.

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle-Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Europe	France	LEN	LRR	Décl. ZNIEFF	Niveau de rareté							
Espèces patrimoniales et/ou réglementées												
Orvet fragile <i>Anguis fragilis</i>	-	Art. 3	LC	EN	DZ	AC	-	Fort	Très fort	Espèce caractéristique d'une large gamme d'habitats aux couverts denses (prairies humides, boisements, landes...). 1 individu minimum est observé dans une prairie humide très dense, présente sur l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est susceptible de s'observer dans la plupart des boisements feuillus et des landes.	Très fort	
Coronelle girondine <i>Coronella girondica</i>	-	Art. 3	LC	EN	DZ	PC	-	Fort	Très fort	Espèce caractéristique des landes, pelouses et fourrés thermophiles. 1 individu adulte mort par collision routière est observé en marge de l'aire d'étude rapprochée sur la route reliant la D142 à la D157 au niveau d'un secteur de prairies enrichies et de landes bien exposées. Ces habitats sont bien représentés sur l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est donc considérée comme présente sur l'ensemble des habitats thermophiles de l'aire d'étude rapprochée (landes, friches, fourrés, lisières boisées...).	Très fort	
Vipère aspic <i>Vipera aspis</i>	-	Art. 2	LC	VU	DZ	C	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique d'une large gamme d'habitats semi-ouverts (ronciers, landes, friches, lisières boisées...). 1 individu minimum est observé autour des ruines et des ronciers de Rabanier. 1 individu est également observé en lisière de forêt aux abords des bassins de décantation du pôle mécanique en 2022. L'espèce est susceptible de s'observer dans la plupart des milieux semi-ouverts bien exposés de l'aire d'étude rapprochée.	Fort	
Couleuvre vipérine <i>Natrix maura</i>	-	Art. 2	NT	VU	-	C	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des milieux aquatiques. Un individu mort par prédation est observé sur l'étang Corbiveau en 2021. La Cluzenne et l'ensemble des étangs et mares présents au sein de l'aire d'étude rapprochée représentent les principaux habitats de vie de l'espèce sur l'aire d'étude rapprochée.	Fort	
Cistude d'Europe <i>Emys orbicularis</i>	An. II et IV	Art. 2	LC	NT	DZ	AC	X	Fort	Moyen	Espèce caractéristique des milieux aquatiques riches en poissons et comportant des milieux ouverts et bien exposés à proximité. 4 individus minimum répartis en 3 stations sont observés sur l'aire d'étude rapprochée (étang de Corbiveau, de la Logette et ruisseau de la Cluzenne). 3 individus sont également observés en 2022 sur une petite mare située à proximité de l'étang Corbiveau. 26 individus adultes sont observés en 2023 sur les bassins de décantation du pôle mécanique situé en marge de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est observée annuellement par Biotopie sur ces mêmes bassins entre 2017 et 2023 à l'occasion de missions de suivi de mesures écologiques. Jusqu'à présent, aucun juvénile n'a été observé sur l'aire d'étude rapprochée et ses abords, ne permettant pas d'affirmer la présence de zones de pontes localement. Cependant, il est probable que les abords immédiats des bassins ainsi que les prairies sèches bien exposées situées autour de l'étang de la Logette constituent les principaux habitats propices à la reproduction de l'espèce. Les étangs en bordure de la Cluzenne (Logette, Corbiveau) ainsi que les bassins de décantation du pôle mécanique sont les principaux habitats de vie de l'espèce sur l'aire d'étude rapprochée. La Cluzenne représente un axe prioritaire de transit pour l'espèce.	Moyen	
Couleuvre d'Escalape <i>Zamenis longissimus</i>	An. IV	Art. 2	LC	NT	DZ	AC	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique des milieux bocagers et boisés où l'espèce affectionne les fourrés, landes et lisières. 1 individu adulte minimum est observé au niveau d'une ruine présente sur l'aire d'étude rapprochée au lieu-dit Rabanier. L'espèce avait déjà été mentionnée sur ce même lieu-dit en 2014 lors d'une étude d'actualisation d'incidence Natura 2000 du pôle mécanique. L'espèce est susceptible de fréquenter l'ensemble des habitats boisés et semi-ouverts de l'aire d'étude rapprochée.	Moyen	
Couleuvre helvétique <i>Natrix helvetica</i>	-	Art. 2	LC	LC	-	CC	-	Notable	Faible	Espèce caractéristique d'une large gamme d'habitats secs et humides mais affectionne particulièrement la proximité de l'eau (mare, ruisseau, étang...). Un individu juvénile est observé le long de la Cluzenne. 1 à 2 individus sont notés en 2019 et 2021 sur l'aire d'étude rapprochée au niveau des talus de la D157 et D142 ainsi qu'au niveau d'une prairie humide. D'autres individus sont notés en 2019, 2021 et 2023 en marge de l'aire d'étude rapprochée au niveau des bassins de décantation et de la ruine de Corbiveau. L'espèce est susceptible de s'observer dans l'ensemble des milieux de l'aire d'étude rapprochée.	Faible	
Couleuvre verte et jaune <i>Hierophis viridiflavus</i>	An. IV	Art. 2	LC	LC	-	CC	-	Modéré	Faible	Espèce caractéristique d'une large gamme d'habitats semi-ouverts (friches, ronciers, fourrés, prairies, lisières boisées...). Au moins 5 individus sont observés dans la plupart des milieux de l'aire d'étude rapprochée. 1 à 6 individus sont régulièrement observés depuis 2017 dans la plupart des milieux semi-ouverts de l'aire d'étude rapprochée. Plusieurs autres individus sont contactés en marge de l'aire d'étude rapprochée durant cette période.	Faible	
Lézard des murailles <i>Podarcis muralis</i>	An. IV	Art. 2	LC	LC	-	CC	-	Modéré	Faible	Espèce très commune, non menacée, à tendance anthropophile. Espèce observée en faible densité avec seulement 15 individus contactés sur les lisières boisées, les talus routiers et les ruines de l'aire d'étude rapprochée. 1 à 3 individus sont observés annuellement depuis 2017 sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée confirmant ainsi les faibles densités locales. 2 à 3 individus sont également observés en marge de l'aire d'étude rapprochée durant cette même période.	Faible	
Lézard à deux raies <i>Lacerta bilineata</i>	An. IV	Art. 2	LC	LC	-	CC	-	Modéré	Faible	Espèce caractéristique des milieux semi-ouverts (roncier, fourrés, landes, lisières boisées...). Au moins 15 individus minimum sont observés dans la plupart des habitats de l'aire d'étude rapprochée. 1 à 10 individus sont annuellement observés sur l'aire d'étude rapprochée depuis 2017. 1 à 5 individus sont également observés en marge de l'aire d'étude durant cette même période. L'ensemble des friches et prairies envahies de roncier, des landes et des lisières boisées constitue les principaux habitats de l'espèce.	Faible	

légende :

- An. I/IV : espèces inscrites aux annexes I et/ou IV de la Directive N° 609/CEX du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».
- Art. 2 : espèces inscrites à l'article 2 de l'annexe I du règlement du 19 janvier 2021 : protection des individus et de leurs habitats de reproduction/repos.
- Art. 3 : espèces inscrites à l'article 3 du règlement du 19 janvier 2021 : protection des individus.
- LEN : Liste Rouge des espèces menacées en France, chapitre reptiles et amphibiens de France métropolitaine (IUCN France, MNRH, SHF, 2023, 2024) : CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : non évalué ;
- LEN : Liste Rouge régionale (Préfecture-Charente Nature, 2023) : CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : non évalué ;
- Décl. ZNIEFF : Espèces animales (Préfecture-Charente Nature, 2023) : LC : milieu d'importance.
- Niveau de rareté : rareté à l'échelle régionale (FANPA, 2022) : E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AB : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun ;
- PNA : Plan National d'Action en faveur des espèces menacées (Ministère en charge de l'Environnement, 2022) : X : espèce faisant l'objet d'un PNA.

Le périmètre d'étude représente un intérêt globalement fort pour les reptiles et localement très fort pour deux espèces menacées : l'Orvet fragile et la Coronelle Girondine.

Oiseaux

La présence de l'avifaune est étudiée sur trois périodes afin de tenir compte des rythmes migratoires et biologiques des oiseaux.

En période de reproduction :

82 espèces d'oiseaux recensées sur l'aire d'étude rapprochée, dont :

- 68 espèces protégées
- 44 espèces patrimoniales

En période internuptiale :

107 espèces d'oiseaux considérées comme présentes au sein du périmètre d'étude, dont :

- 86 espèces protégées
- 18 espèces patrimoniales

En période hivernale :

58 espèces d'oiseaux recensées sur le site, dont :

- 44 espèces protégées
- 5 espèces patrimoniales.

Les tableaux suivants récapitulent les enjeux liés aux espèces remarquables sur l'aire d'étude en période de reproduction :

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LRR	Décl. ZNIEFF	Niveau de rareté						
Cortège des milieux boisés : 48 espèces												
Bouscarle de Cetti <i>Cettia cetti</i>	-	Art. 3	NT	LC	-	C	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique des zones humides (fourrés, roselière,...). Espèce nicheuse probable comptant au moins 6 cantons sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge. Les habitats boisés et les fourrés bordant la Cluzenne forment les zones les plus favorables à l'espèce.	Moyen	
Bouveuil pivoine <i>Pyrrhula pyrrhula</i>	-	Art.3	VU	EN	DZ	C	-	Très fort	Très fort	Espèce caractéristique des fourrés, des boisements humides et de certaines pinèdes denses Espèce nicheuse probable avec 3 cantons détectés dans les fourrés de l'aire d'étude rapprochée et sa marge. L'espèce semble bien apprécier les prébois issus de la colonisation des prairies de Rabanier et de Corbiveau par les ligneux et les saulaies. 1 à 3 cantons sont détectés depuis 2017 le long de la Cluzenne et sur les mêmes secteurs cités précédemment.	Très fort	
Tourterelle des bois <i>Streptopelia turtur</i>	-	-	VU	VU	-	CC	X	Fort	Très fort	Espèce caractéristique des milieux boisés et bocagers associés à des milieux ouverts. Espèce nicheuse probable comptant au moins 22 cantons dans les boisements de feuillus, les fourrés ainsi que les pinèdes de l'aire d'étude rapprochée et de sa marge.	Très fort	
Circaète Jean le blanc <i>Circaetus gallicus</i>	An. I	Art. 3	LC	EN	DZ	C	-	Notable	Très fort	Espèce caractéristique des grands massifs boisés comportant de nombreux milieux semi-ouverts favorables aux reptiles. Espèce nicheuse certaine dans une pinède mature en marge de l'aire d'étude rapprochée avec au moins 1 couple présent. L'espèce s'observe régulièrement en chasse sur l'ensemble des friches et landes de l'aire d'étude rapprochée. Les vieilles pinèdes constituent les principaux habitats de reproduction propice à l'espèce. Ces habitats sont assez localisés sur l'aire d'étude rapprochée.	Fort	
Bondrée apivore <i>Femis apivorus</i>	An. I	Art. 3	LC	VU	DZ	CC	-	Notable	Fort	Espèce caractéristique des grands massifs boisés. Espèce nicheuse probable où au moins 1 couple est présent très régulièrement. L'ensemble des secteurs matures du massif boisé de l'aire d'étude rapprochée et de sa marge peut fournir des habitats propices à la reproduction de l'espèce. 1 à 5 contacts annuels de l'espèces sont mentionnés sur l'aire d'étude rapprochée depuis 2017 ou l'espèce fréquente essentiellement les secteurs de Corbiveau et Rabanier. Les friches, les prairies et les landes fournissent des habitats de chasse privilégiés.	Fort	
Pic noir <i>Dryocopus martius</i>	An. I	Art. 3	LC	VU	DZ	CC	-	Modérée	Fort	Espèce caractéristique des habitats boisés (feuillus, conifères et mixtes) matures. Espèce nicheuse probable avec au moins 1 canton présent dans un boisement mixte mature de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est régulièrement observée dans la plupart des boisements matures de l'aire d'étude rapprochée depuis 2017.	Fort	
Pic épeichette <i>Dendrocopos minor</i>	-	Art. 3	VU	NT	-	CC	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des boisements matures de préférence humides. Espèce nicheuse possible avec seulement 1 canton dans une vieille chênaie de l'aire d'étude rapprochée au niveau de Rabanier.	Fort	
Serin cini <i>Serinus serinus</i>	-	Art. 3	VU	NT	-	CC	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des boisements de résineux associés à des milieux ouverts. Espèce nicheuse probable avec au moins 8 cantons contactés dans la plupart des pinèdes de l'aire d'étude rapprochée. Au moins 1 canton est régulièrement détecté sur l'aire d'étude rapprochée depuis 2019.	Fort	
Verdier d'Europe <i>Chloris chloris</i>	-	Art. 3	VU	NT	-	CC	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des boisements (résineux et feuillus) situés à proximité de milieux ouverts. Espèce nicheuse probable comptant au moins 4 cantons dans les boisements situés en marge de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est régulièrement observée en faible effectif depuis 2017 dans la plupart des prébois de l'aire d'étude rapprochée.	Fort	

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux				PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LRR	Décl. ZNIEFF	Niveau de rareté					
Torcol fourmillier <i>Jynx torquilla</i>	-	Art. 3	LC	VU	DZ	C	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des milieux bois clairs, vergers, bosquets de feuillus et vieux bâts riches en cavité. Espèce nicheuse probable comptant au moins un canton sur l'aire d'étude rapprochée entre 2017 et 2021 principalement autour de Corbiveau. L'espèce ne semble plus se reproduire localement mais reste cependant considérée comme présente en alimentation dans les friches. L'effondrement de la ruine de Corbiveau pourrait en expliquer la cause.	Faible
Chardonneret élégant <i>Carduelis carduelis</i>	-	Art. 3	VU	NT	-	CC	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des milieux boisés et des parcs urbains. Espèce nicheuse probable comptant au moins 20 cantons sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge principalement au niveau des saulaies et des prébois.	Fort
Faucon crécerelle <i>Falco tinnunculus</i>	-	Art. 3	NT	NT	-	C	-	Notable	Fort	Espèce caractéristique des zones bocagères riches en milieux ouverts et prairiaux. Espèce nicheuse probable dans les bâtiments de l'aire d'étude rapprochée avec au moins 1 couple au niveau de la pépinière d'entreprise du pôle mécanique. L'espèce est régulièrement observée en chasse sur les prairies du pôle mécanique. L'espèce qui était régulièrement observée en chasse sur le secteur de Corbiveau entre 2017 et 2022, ne sera pas revue en 2023. Les habitats de chasse (prairies...) et de reproduction (bâts, arbres isolés...) favorables à l'espèce sont bien représentés localement (bâts, arbres isolés, bocages, prairies, haies...).	Fort
Gobemouche gris <i>Muscicapa striata</i>	-	Art. 3	NT	NT	-	CC	-	Notable	Fort	Espèce caractéristique des boisements matures souvent en contexte humide. Bien que non observée en 2023, cette espèce est nicheuse possible en 2022 avec 1 canton détecté dans les boisements matures du vallon de la Cluzenne. En 2021, un canton est également détecté dans les boisements rivulaires de l'affluent de la Cluzenne en marge de l'aire d'étude rapprochée. L'ensemble des boisements matures de l'aire d'étude rapprochée peuvent fournir des habitats de reproduction à l'espèce.	Fort
Mésange huppée <i>Lophophanes cristatus</i>	-	Art. 3	LC	VU	-	C	-	Notable	Fort	Espèce caractéristique des boisements de résineux matures. Espèce nicheuse probable comptant 7 cantons sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge. L'espèce est régulièrement observée sur ces mêmes secteurs depuis 2017. Les habitats favorables à la nidification de l'espèce (plantations de Pins maritimes) sont bien représentés sur l'aire d'étude rapprochée.	Fort
Mésange nonnette <i>Parus palustris</i>	-	Art. 3	LC	VU	DZ	CC	-	Notable	Fort	Espèce caractéristique des vieux boisements de feuillus, de préférence en contexte humide. Espèce nicheuse probable avec 1 canton dans les vieilles chênaies situées au sud du pôle mécanique. L'espèce est mentionnée à l'unité sur d'autres secteurs en 2021 et 2022 notamment dans les boisements rivulaires d'un affluent de la Cluzenne et dans les chênaies situées à l'est de la Logette. L'espèce est susceptible de se reproduire dans la plupart des vieilles chênaies de l'aire d'étude rapprochée.	Fort
Faucon hobereau <i>Falco subbuteo</i>	-	Art. 3	LC	NT	DZ	CC	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique des zones bocagères et des boisements clairs. Espèce nicheuse possible avec 1 couple sur l'aire d'étude rapprochée ou à proximité au niveau des boisements situés entre « Rabanier » et « Corbiveau ». L'espèce est régulièrement observée sur ce secteur depuis 2018. Les habitats de chasse et de reproduction favorables à l'espèce sont bien représentés localement (vieilles pinèdes, bocage mature...).	Moyen
Grosbec cassenois <i>Coccothraustes coccothraustes</i>	-	Art. 3	LC	NT	-	C	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique des habitats boisés principalement caducifoliés. Espèce nicheuse possible avec 1 canton dans les boisements matures situés à l'est de Rabanier. L'espèce est observée sur ce secteur en 2018 et 2022. Bien que l'espèce semble très localisée, la plupart des boisements feuillus sont des habitats favorables à l'espèce et sont assez bien représentés à l'échelle locale.	Moyen
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>	-	-	LC	NT	-	CC	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique des boisements matures. Espèce nicheuse probable avec au moins 7 cantons dans les boisements feuillus de l'aire d'étude rapprochée et de sa marge. L'espèce est régulièrement observée sur les mêmes secteurs depuis 2017.	Moyen

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux				PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LBN	LRR	D4, ZNIEFF	Niveau de rareté					
Pouillot de bonelli <i>Phylloscopus bonelli</i>	-	Art. 3	LC	NT	-	CC	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique des boisements ensolaillés. Espèce nicheuse probable comptant au moins 11 cantons dans la plupart des boisements mixtes bien exposés de l'aire d'étude rapprochée et sa marge. L'espèce est régulièrement observée sur les mêmes secteurs depuis 2017.	Moyen
Milan noir <i>Milvus migrans</i>	An. I	Art. 3	LC	LC	-	CC	-	Modérée	Faible	Espèce caractéristique des boisements matures situés à proximité de milieux aquatiques et humides. Espèce nicheuse probable au sein des boisements matures situés à proximité de l'aire d'étude rapprochée. Plusieurs individus sont régulièrement observés en chasse sur l'aire d'étude rapprochée depuis 2017 mais aucune preuve de reproduction n'a été détectée.	Faible
Autres espèces du cortège des milieux boisés (28 espèces dont 21 protégées)								Modérée	Faible	21 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible
Cortège des milieux semi-ouverts : 12 espèces											
Fauvette pitchou <i>Sylvia undata</i>	An. I	Art. 3	EN	VU	DZ	AC	-	Très fort	Très fort	Espèce caractéristique des landes à ajoncs. Espèce nicheuse probable comptant 12 cantons sur l'aire d'étude rapprochée et 4 en marge de cette dernière. L'espèce est mentionnée annuellement depuis 2017 sur l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée nicheuse certaine en 2018 et 2022. Les landes à ajonc et les jeunes plantations de pins constituent les principaux habitats favorables au sein de l'aire d'étude rapprochée.	Très fort
Pie grièche à tête rousse <i>Lanius zenator</i>	-	Art. 3	VU	EN	DZ	AC	En préparation	Très fort	Très fort	Espèce caractéristique des milieux bocagers présentant des couverts prairiaux ras (prairies pâturées...) 1 individu est détecté pour la première fois depuis 2017 en marge de l'aire d'étude rapprochée. Bien que la reproduction de l'espèce ne soit pas prouvée, cette observation réalisée fin juin 2023 laisse à penser que l'espèce est un nicheur possible. Cette espèce fréquente les abords de l'actuel parc photovoltaïque ou l'espèce est observée en alimentation. Il est possible que le surpâturage ovien constaté sous ce parc soit favorable à l'espèce.	Très fort
Bruant jaune <i>Emberiza citrinella</i>	-	Art. 3	VU	NT	-	CC	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des zones bocagères, des landes et des coupes forestières. Espèce nicheuse probable comptant 1 canton à l'est de l'aire d'étude rapprochée.	Fort
Pie grièche écorcheur <i>Lanius collurio</i>	An. I	Art. 3	NT	NT	DZ	CC	En préparation	Fort	Fort	Espèce caractéristique des milieux semi-ouverts (friches, haies, landes...) Espèce nicheuse certaine comptant 5 cantons détectés sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge. Les fourrés et ronciers forment les principaux secteurs de reproduction de l'espèce au sein de l'aire d'étude rapprochée.	Fort
Tarier pâle <i>Saxicola rubicola</i>	-	Art. 3	NT	NT	-	CC	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des milieux prairiaux et semi-ouverts. Espèce nicheuse probable comptant au moins 10 cantons sur l'aire d'étude rapprochée et 10 sur sa marge. Les habitats favorables à la reproduction de l'espèce sont assez bien représentés sur l'aire d'étude rapprochée.	Fort
Linotte mélodieuse <i>Linaria cannabina</i>	-	Art. 3	VU	NT	-	CC	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des milieux semi-ouverts (friches, haies, landes...) Espèce nicheuse probable comptant au moins 10 cantons sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge. Les fourrés et ronciers forment les principaux secteurs de reproduction de l'espèce au sein de l'aire d'étude rapprochée.	Fort
Busard Saint Martin <i>Circus cyaneus</i>	An. I	Art. 3	LC	NT	DZ	CC	-	Très fort	Moyen	Espèce caractéristique des milieux ouverts (cultures, prairies) et semi-ouverts (coupe forestière, lande, bois clair). Espèce nicheuse probable sur la partie sud-est de l'aire d'étude rapprochée où un mâle en parade est observé. Un couple est régulièrement contacté depuis 2018 sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge et chasse régulièrement sur l'ensemble des prairies et friches de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est susceptible de se reproduire dans la plupart des landes et des clairières de l'aire d'étude rapprochées.	Moyen

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux				PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LIN	LRR	Dat. ZNIEFF	Niveau de rareté					
Fauvette grisette <i>Sylvia communis</i>	-	Art. 3	LC	NT	-	CC	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique des milieux semi-ouverts (landes, friches, ronciers...) Espèce nicheuse probable comptant plus d'une trentaine de cantons sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge. L'espèce est très présente sur l'ensemble des milieux semi-ouverts de l'aire d'étude rapprochée (ronciers, friches ...).	Moyen
Engoulevent d'Europe <i>Caprimulgus europaeus</i>	An. I	Art. 3	LC	LC	DZ	C	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique des milieux semi-ouverts (landes, coupes forestières...) ainsi que des bois clairs. Espèce nicheuse probable comptant au moins 14 cantons sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge. Les habitats favorables à l'espèce sont bien représentés localement (coupes forestières, bois clairs...).	Moyen
Autres espèces du cortège des milieux semi-ouverts (3 espèces dont 2 protégées).								Modéré	Faible	2 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : Voir annexe.	Faible
Cortège des milieux ouverts : 7 espèces											
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	An. I	Art. 3	LC	NT	DZ	CC	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique des milieux bocagers et semi-ouverts (coupe forestière, friche, vigne, carrière...) Espèce nicheuse probable avec 9 cantons détectés sur l'aire d'étude rapprochée et ses abords. L'espèce est mentionnée annuellement depuis 2017 sur l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée nicheuse certaine en 2022.	Moyen
Busard cendré <i>Circus pygargus</i>	An. I	Art. 3	NT	NT	DZ	C	-	Très fort	Fort	Espèce caractéristique des milieux ouverts (cultures, prairies de fauche...) et semi-ouverts (landes...) Espèce non nicheuse sur l'aire d'étude rapprochée malgré des habitats assez favorables au niveau des landes et des friches. Plusieurs contacts de l'espèce sont mentionnés sur l'aire d'étude rapprochée en 2017 et 2021 ou l'espèce est observée en chasse dans la plupart des milieux ouverts. Principalement observé en avril, un contact est cependant noté en juin 2023 lors des fauches des prairies du pôle mécanique. Il est possible que l'espèce niche dans l'aire d'étude éloignée.	Faible
Cisticole des joncs <i>Cisticola juncidis</i>	-	Art. 3	VU	NT	-	C	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des zones humides et des friches herbacées. Espèce nicheuse probable sur l'aire d'étude rapprochée comptant au moins 8 cantons sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge notamment au sein de prairies humides, prairies de fauche, friches et landes. L'espèce est mentionnée depuis 2017 sur les mêmes secteurs de prairies en déprise et de friches.	Fort
Petit gravelot <i>Charadrius dubius</i>	-	Art. 3	LC	VU	DZ	C	-	Notable	Fort	Espèce caractéristique des milieux ouverts ras (carrières, cultures, parking...) Espèce nicheuse probable en marge de l'aire d'étude rapprochée où un couple est observé en 2022 sur les plages de gravier du pôle mécanique. L'espèce n'est pas revue en 2023 malgré la présence d'habitats propices au niveau de l'étang Corbiveau, des bassins de décantation et des zones de graviers du pôle mécanique.	Fort
Perdrix rouge <i>Alectoris rufa</i>	-	-	LC				-	Autre	Moyen	Espèce caractéristique des milieux ouverts et bocagers. Espèce nicheuse possible avec 1 individu observé en marge de l'aire d'étude rapprochée en 2022. L'espèce est susceptible de se reproduire dans les prairies de fauche de l'aire d'étude rapprochée.	Moyen
Autres espèces du cortège des milieux ouverts (2 espèces).								Modérée	Faible	2 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible
Cortège des milieux urbains : 9 espèces											

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LRR	Décl. ZNIEFF	Niveau de rareté						
Effraie des clochers <i>Tyto alba</i>	An. I	Art. 3	LC	VU	-	CC	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des milieux urbains pour se reproduire et ouverts pour s'alimenter. Espèce nicheuse possible avec 3 cantons détectés sur l'aire d'étude rapprochée au niveau des hameaux « la Grande Case », la Garde » et « la Logette ». Ces trois secteurs abritent des bâtiments favorables à la reproduction de l'espèce. L'espèce est également mentionnée en marge de l'aire d'étude rapprochée en deux localités, autour des bâtiments en ruine de Corbiveau et de Maison Neuve.	Fort	
Hirondelle rustique <i>Hirundo rustica</i>	-	Art. 3	NT	NT	-	CC	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des milieux urbains pour se reproduire, associés à des milieux ouverts pour s'alimenter. Espèce nicheuse possible au sein de l'aire d'étude rapprochée avec au moins 1 canton dans le hameau « la Grande Case », 1 à 3 individus sont régulièrement observés en chasse sur l'aire d'étude rapprochée. Les autres bâtiments de l'aire d'étude rapprochée peuvent également être occupés par des nicheurs isolés.	Fort	
Hirondelle de fenêtre <i>Delichon urbicum</i>	-	Art. 3	NT	NT	-	CC	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des milieux urbains pour se reproduire associés à des milieux ouverts et humides pour chasser. Espèce nicheuse possible dans les hameaux situés à proximité de l'aire d'étude rapprochée. Cependant aucune colonie n'a pu être détectée sur l'aire d'étude rapprochée. Plus d'une dizaine d'individus sont observés en chasse durant la période de nidification autour des prairies du pôle mécanique. Les bâtiments présents sur le pôle mécanique peuvent cependant abriter quelques nicheurs.	Faible	
Martinet noir <i>Apus apus</i>	-	Art. 3	NT	NT	-	CC	-	Notable	Fort	Espèce caractéristique des milieux urbains pour se reproduire. Espèce nicheuse possible au sein des hameaux situés à proximité de l'aire d'étude rapprochée. Au moins 10 individus sont observés en chasse au sein des hameaux de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce ne semble pas se reproduire sur l'aire d'étude rapprochée malgré la présence de quelques bâtiments favorables.	Faible	
Moineau domestique <i>Passer domesticus</i>	-	Art. 3	LC	NT	-	CC	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique des milieux urbains. Espèce nicheuse probable sur l'aire d'étude rapprochée avec plus de 4 cantons au niveau des habitations des hameaux de la Logette et de Grande Case ainsi que de la pépinière d'entreprises du pôle mécanique.	Moyen	
Cheveche d'Athéna <i>Athene noctua</i>	-	Art. 3	LC	NT	-	CC	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique des milieux bocagers et du vieux bâti associé à des milieux ouverts prairiaux. Espèce nicheuse possible avec 1 canton détecté sur l'aire d'étude rapprochée au niveau des bâtiments du pôle mécanique ou l'espèce est observée depuis 2019. Deux autres cantons sont détectés en marge de l'aire d'étude rapprochée au niveau des hameaux de la Maison Neuve et la Chagnasse sèche.	Moyen	
Autres espèces du cortège des milieux urbains (3 espèces dont 1 protégée).									Modérée	Faible	1 espèce protégée au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible
Cortège des milieux aquatiques : 6 espèces												
Martin pêcheur d'Europe <i>Alcedo atthis</i>	An. I	Art. 3	VU	NT	-	CC	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique des milieux aquatiques riches en poissons où l'espèce se reproduit dans les berges meublées. Espèce nicheuse probable sur l'étang Corbiveau depuis plusieurs années. L'espèce est susceptible de fréquenter l'ensemble des plans d'eau et ruisseau de l'aire d'étude rapprochée pour s'alimenter.	Fort	
Gallinule poule d'eau <i>Gallinula chloropus</i>	-	-	LC	NT	-	CC	-	Notable	Moyen	Espèce caractéristique d'une large gamme de milieux aquatiques riches en végétation rivulaire. Espèce nicheuse probable avec au moins 2 cantons sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge. Les principaux sites de reproduction de l'espèce sont cependant localisés en marge de l'aire d'étude rapprochée au niveau des bassins de lagunage du pôle mécanique et de l'étang de la Grande Case. L'espèce est mentionnée en 2022 sur l'étang Corbiveau mais aucun contact n'a pu le confirmer en 2023.	Moyen	

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LRR	Décl. ZNIEFF	Niveau de rareté						
Guépier d'Europe <i>Merops apiaster</i>	-	Art. 3	LC	VU	DZ	PC	-	Notable	Fort	Espèce caractéristique des carrières et des berges des rivières pour se reproduire dans le sol meuble. Espèce non nicheuse sur l'aire d'étude rapprochée mais possible au sein de l'aire d'étude élargie. Bien que l'espèce ne soit pas observée en 2023, plusieurs individus sont contactés en chasse au niveau des friches de l'aire d'étude rapprochée entre 2019 et 2021. Les carrières et sablières aux alentours de l'aire d'étude rapprochée offrent des habitats favorables à la reproduction de l'espèce.	Faible	
Héron cendré <i>Ardea cinerea</i>	-	Art. 3	LC	LC	DZ	C	-	Modérée	Moyen	Espèce caractéristique des milieux aquatiques et humides pour s'alimenter et niche en colonie arboricole. Espèce nicheuse possible au sein de l'aire d'étude éloignée. Quelques individus isolés sont observés en alimentation sur les étangs de l'aire d'étude rapprochée durant la saison de reproduction (étang Corbiveau, de la Logette...). Aucune colonie de reproduction n'est présente localement.	Faible	
Autres espèces du cortège des milieux aquatiques (2 espèces dont 1 protégée).									Modérée	Faible	1 espèce protégée au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible

Annexes :

- An. I : espèces inscrites à l'annexe I de la directive européenne 2000/60/CE du 30 novembre 2000 concernant la conservation des oiseaux sauvages, ou directive « Chasse »
- Art. 3 : espèces inscrites à l'article 3 de l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009 : protection des individus et de leurs habitats de reproduction/repas.
- LRN : Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre oiseaux de France métropolitaine (SICR France, MHN, LPO, DESP & ONCFS, 2016) ; NE : disparus de France métropolitaine ; EN : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : Non applicable, car (a) introduite après l'année 1500, (b) présente de nouvelles caractéristiques ou marginales et non observée en métropole, (c) régulièrement présente en métropole en hivernage ou en passage mais ne remplissant pas les critères d'une présence significative, ou (d) régulièrement présente en métropole en hivernage ou en passage mais pour laquelle le manque de données disponibles ne permet pas de confirmer que les critères d'une présence significative sont remplis ; NE : non évalué.
- LRR : Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs (Profils Charentes Nature et LPO France, 2018) ; NE : disparus au niveau régional ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : Non applicable ; NAB : non applicable car nicheur occasionnel ou marginal en métropole ; m : période migratoire ; w : période d'hivernage ; NE : non évalué.
- Décl. ZNIEFF : espèces déterminées ZNIEFF en Profils Charentes Nature (2018) ; DD : espèces déterminées ;
- Niveau de rareté : rareté à l'échelle régionale (FALNA, 2022) ; E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AR : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun.
- PNA : Plan National d'Actions en faveur des espèces menacées (Ministère en charge de l'Environnement, 2022) ; X : espèce faisant l'objet d'un PNA.

Le site présente un intérêt fort à localement très fort pour les oiseaux nicheurs, notamment pour le Bouvreuil pivoine, la Tourterelle des bois, la Circaète Jean le blanc, la Fauvette pitchou et la Pie grièche à tête rousse.

Les tableaux suivants récapitulent les enjeux liés aux espèces remarquables sur l'aire d'étude en période internuptiale :

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux				PNA	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LRR	D.E. ZNIEFF	Niveau de rareté				
Cortège des milieux boisés : 60 espèces										
Bondrée apivore <i>Fernia apivorus</i>	An. I	Art. 3	LC	-	-	-	-	Faible	Espèce non observée durant les périodes de migration mais considérée comme présente en transit et en halte dans les boisements de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée sur les communes de Sauvignac, le Fouilloux et la Gênetouze durant les périodes prénuptiales et postnuptiales (Collectif, in Faune Charente, 2021).	Faible
Circaète Jean le Blanc <i>Circaetus gallicus</i>	An. I	Art. 3	NAd	-	-	-	-	Faible	Espèce non observée durant les périodes de migration mais considérée comme présente en transit et en halte dans les boisements de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée sur les communes de Sauvignac, le Fouilloux et la Gênetouze durant les périodes prénuptiales et postnuptiales (Collectif, in Faune Charente, 2023).	Faible
Milan noir <i>Milvus migrans</i>	An. I	Art. 3	NAd	-	-	-	-	Faible	Espèce non observée durant les périodes de migration mais considérée comme présente en halte dans les boisements et en transit sur l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée à l'unité ou en petit groupe n'excédant pas 8 individus durant les périodes pré et postnuptiale sur les communes du Fouilloux (Collectif, in Faune 17, 2023).	Faible
Milan royal <i>Milvus milvus</i>	An. I	Art. 3	NAd	-	-	-	X	Moyen	Espèce non observée durant les périodes de migration mais considérée comme présente en halte dans les boisements et en transit sur l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée à l'unité durant la période postnuptiale sur la commune de Sauvignac (Boussiquat E., in Faune 16, 2019).	Moyen
Pic noir <i>Dryocopus martius</i>	An. I	Art. 3	-	-	-	-	-	Faible	Espèce caractéristique des vieux boisements de feuillus et de résineux. 1 individu est observé en période estivale dans une vieille pinède située au nord de l'étang Corbineau.	Faible
Tourterelle des bois <i>Streptopelia turtur</i>	-	-	NAd	-	-	-	X	Moyen	Espèce caractéristique des milieux bocagers. 3 individus sont observés en migration active sur l'aire d'étude rapprochée durant la période prénuptiale. L'espèce est susceptible de s'observer en halte dans la plupart des milieux boisés et ouverts.	Moyen
Autres espèces du cortège des milieux boisés (54 espèces dont 44 protégées)								Faible	44 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible
Cortège des milieux semi-ouverts : 9 espèces										
Engoulevent d'Europe <i>Caprimulgus europaeus</i>	An. I	Art. 3	NAd	-	-	-	-	Faible	Espèce non observée mais considérée comme présente en halte dans la plupart des milieux ouverts et semi-ouverts ainsi qu'en transit sur l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée sur la commune de Sauvignac durant la période prénuptiale (Boutard V., in Faune 16, 2017).	Faible
Fauvette pitchou <i>Sylvia undata</i>	An. I	Art. 3	-	-	-	-	-	Moyen	Espèce caractéristique des landes et des fourrés. Au moins 5 individus sont contactés durant la période postnuptiale au sein des landes de l'aire d'étude rapprochée.	Moyen
Pie grièche écorcheur <i>Lanius collurio</i>	An. I	Art. 3	NAd	-	-	-	En préparation	Faible	Espèce caractéristique des landes et des fourrés. Espèce non observée mais considérée comme présente en halte dans la plupart des milieux ouverts et semi-ouverts ainsi qu'en transit sur l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée sur la commune de la Gênetouze, du Fouilloux et de Sauvignac durant la période prénuptiale (Collectif, in Faune 16 et 17, 2021).	Faible
Autres espèces du cortège des milieux semi-ouverts (6 espèces dont 6 protégées)								Faible	6 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux				PNA	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LRR	D.E. ZNIEFF	Niveau de rareté				
Cortège des milieux ouverts : 13 espèces										
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	An. I	Art. 3	NAd	-	-	-	-	Faible	Espèce caractéristique des milieux ouverts (cultures, prairies...) Au moins 8 individus minimum répartis en 4 petits groupes sont observés durant la période postnuptiale au sein des prairies de l'aire d'étude rapprochée.	Faible
Busard cendré <i>Circus pygargus</i>	An. I	Art. 3	NAd	-	-	-	-	Faible	Espèce caractéristique des milieux ouverts (cultures, prairies...) Espèce non observée mais considérée comme présente durant les périodes de migration ou l'espèce est susceptible de s'alimenter et transiter. La plupart des observations réalisées en avril 2017 concerne probablement des individus non nicheurs.	Faible
Busard Saint Martin <i>Circus cyaneus</i>	An. I	Art. 3	NAd	-	DZ sous conditions (dortoir)	-	-	Moyen	Espèce caractéristique des milieux ouverts (cultures, prairies...) Espèce non observée mais considérée comme présente durant les périodes de migration et d'hivernage ou l'espèce est susceptible de s'alimenter et transiter. L'espèce est mentionnée à l'unité sur les communes de la Gênetouze et du Fouilloux durant les périodes migratoires (Collectif, in Faune 17, 2020).	Faible
Elanion blanc <i>Elanus caeruleus</i>	An. I	Art. 3	NAb	-	-	-	-	Faible	Espèce caractéristique des milieux bocagers et ouverts pour chasser. Espèce non observée mais considérée comme présente en chasse et en transit sur l'aire d'étude rapprochée durant toutes les périodes internuptiales. L'espèce est mentionnée sur la commune du Fouilloux (Collectif, in Faune 17, 2023).	Faible
Autres espèces du cortège des milieux ouverts (9 espèces dont 7 protégées)								Faible	7 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible
Cortège des milieux aquatiques : 14 espèces										
Grue cendrée <i>Grus grus</i>	An. I	Art. 3	NAd	-	DZ sous conditions (70 ind.)	-	-	Moyen	Espèce caractéristique d'une large gamme d'habitats ouverts, humides et aquatiques (prairies, marais, cultures, étangs...). Espèce non observée mais considérée comme présente en halte ponctuelle en faible effectif et en transit durant les périodes migratoires. L'espèce est mentionnée en transit sur les communes de la Gênetouze, du Fouilloux et de Sauvignac en période pré et postnuptiale (Collectif, in Faune 17, 2022).	Faible
Martin pêcheur d'Europe <i>Alcedo atthis</i>	An. I	Art. 3	NAd	-	-	-	-	Faible	Espèce caractéristique d'une large gamme de milieux aquatiques. Au moins 2 individus sont observés sur l'étang Corbineau et sur une mare de la Logette durant la période postnuptiale. La plupart des milieux aquatiques poissonneux peuvent être fréquentés durant les périodes internuptiales.	Faible
Cigogne blanche <i>Ciconia ciconia</i>	An. I	Art. 3	NAd/ NAc	-	-	-	-	Faible	Espèce caractéristique d'une large gamme d'habitats ouverts, humides et aquatiques (prairies, marais, cultures, étangs...). Espèce non observée mais considérée comme présente en halte ponctuelle et en transit durant les périodes migratoires. L'espèce est mentionnée sur les communes du Fouilloux et de Sauvignac en période pré et postnuptiale (Collectif, in Faune 17, 2015).	Faible
Chevalier gambette <i>Tringa totanus</i>	-	-	NAd/ LC	-	DZ sous conditions (60 ind.)	-	-	Moyen	Espèce caractéristique des vasières et des berges des plans d'eau. Espèce non observée mais considérée comme présente en halte ponctuelle sur les berges des étangs et en transit durant les périodes migratoires. L'espèce a été contactée en transit durant la période prénuptiale en marge de l'aire d'étude rapprochée en 2021.	Faible
Canard colvert <i>Anas platyrhynchos</i>	-	-	NAd/ LC	-	DZ sous conditions (>300 ind.)	-	-	Moyen	Espèce caractéristique des milieux aquatiques Une dizaine d'individus sont observés en fin d'été sur l'étang Corbineau et les bassins de lagunage du pôle mécanique. Aucune concentration particulière n'est connue localement.	Faible
Foulque macroule <i>Fulica atra</i>	-	-	NAd/ NAc	-	DZ sous conditions (>280 ind.)	-	-	Moyen	Espèce caractéristique des plans d'eau riche en végétation. Espèce non observée sur l'aire d'étude rapprochée mais considérée comme présente en halte ponctuelle en faible effectif sur les étangs et en transit durant les périodes internuptiales. L'espèce	Faible

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires			Statuts patrimoniaux				PNA	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LRR	D.E. ZNIEFF	Niveau de rareté					
										est signalée en faible effectif durant la période prénuptiale sur la commune de Sauvignac (Doussine S., in Faune 16, 2021).	
Autres espèces du cortège des milieux aquatiques (8 espèces dont 6 protégées)									Faible	8 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible
Cortège des milieux urbains : 9 espèces											
Autres espèces du cortège des milieux urbains (9 espèces dont 7 protégées)									Faible	7 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible
Autres espèces n'utilisant pas l'aire d'étude rapprochée											
2 autres espèces d'oiseaux observées (données bibliographiques) traversent mais n'utilisent pas l'aire d'étude rapprochée : Oie cendrée (<i>Anser anser</i>), Vanneau huppé (<i>Vanellus vanellus</i>)											Négligeable

Annexes :

- An. 1 : espèces inscrites à l'annexe I de la directive européenne 2009/147/CE du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages, ou directive « Oiseaux »
- Art. 3 : espèces inscrites à l'article 3 de l'annexe I du 29 octobre 2009 : protection des individus et de leurs habitats de reproduction/repas.
- LRN : Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre oiseaux de France métropolitaine (2020) France, MINER, LPN, SPOF & ONCFS, 2020) ; NE : chapitre de France métropolitaine ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : non applicable, car (a) introduite après l'année 2000, (b) présente de manière occasionnelle ou marginale et non observée chaque année en métropole, (c) régulièrement présente en métropole ou en passage mais ne remplissant pas les critères d'une présence significative, ou (d) régulièrement présente en métropole ou en passage mais pour laquelle le manque de données disponibles ne permet pas de confirmer que les critères d'une présence significative sont remplis ; NE : non évalué.
- D.E. ZNIEFF : espèces différenciées ZNIEFF en Poitou-Charentes (Poitou-Charentes Nature, 2010) ; DZ : espèce différenciée ; LC : espèce différenciée
- PNA : Plan National d'Actions en faveur des espèces menacées (Ministère en charge de l'Environnement, 2022) ; X : espèce faisant l'objet d'un PNA.

L'aire d'étude présente donc un intérêt qui apparait comme étant faible à localement moyen pour les oiseaux migrateurs.

Le tableau suivant récapitule les enjeux liés aux espèces remarquables sur l'aire d'étude en période hivernale :

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LRR	DZ ZNEFF	Niveau de rareté					
Cortège des milieux boisés : 35 espèces											
Espèces communes du cortège des milieux boisés (35 espèces dont 25 protégées)									Faible	25 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible
Cortège des milieux semi-ouverts : 5 espèces											
Fauvette pitchou <i>Sylvia undata</i>	An. I	Art. 3	-	-	-	-	-	Moyen	Espèce caractéristique des landes et des fourrés. Au moins 2 individus sont observés dans des ronciers de l'aire d'étude rapprochée durant la période hivernale.	Moyen	
Autres espèces du cortège des milieux semi-ouverts (4 espèces dont 4 protégées)									Faible	4 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible
Cortège des milieux ouverts : 5 espèces											
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	An. I	Art. 3	NAC	-	-	-	-	Faible	Espèce caractéristique des milieux ouverts (cultures, prairies...) Au moins 4 individus sont observés en transit et en halte au sein de l'aire d'étude rapprochée et de sa marge durant la période hivernale.	Faible	
Autres espèces du cortège des milieux ouverts (4 espèces dont 4 protégées)									Faible	4 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible
Cortège des milieux aquatiques : 8 espèces											
Bécassine des marais <i>Gallinago gallinago</i>	-	-	NAD/DO	-	-	-	-	Moyen	Espèce caractéristique des milieux humides (prairies humides, fossés, berges vaseuses des étangs...) Espèce non observée mais considérée comme présence en halte dans la plupart des zones humides de l'aire d'étude rapprochée durant les périodes interruptives. L'espèce est mentionnée en hivernage en faible effectif sur la commune du Fouilloux (Chabrouillard A., in Faune 17, 2020).	Moyen	
Mouette mélanocéphale <i>Ichthyophaga melanocephalus</i>	An. I	Art. 3	NAC	-	DZ sous conditions (5 ind.)	-	-	Moyen	Espèce caractéristique des milieux aquatiques et ouverts. 2 individus sont observés en transit durant la période hivernale en marge de l'aire d'étude rapprochée. La présence de ces individus correspond plus à des individus migrateurs pré-nuptiaux qu'à des individus véritablement hivernants.	Faible	
Canard colvert <i>Anas platyrhynchos</i>	-	-	NAD/LC	-	DZ sous conditions (>300 ind.)	-	-	Moyen	Espèce caractéristique des milieux aquatiques 7 individus sont notés en période hivernale sur l'étang des Logettes. Aucune concentration particulière n'est connue localement.	Faible	
Autres espèces du cortège des milieux aquatiques (5 espèces dont 4 protégées)									Faible	4 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible
Cortège des milieux urbains : 4 espèces											
Autres espèces du cortège des milieux urbains (4 espèces dont 3 protégées)									Faible	3 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : voir annexe.	Faible

Le périmètre d'étude rapproché présente donc un intérêt qui apparait comme étant faible à localement moyen pour les oiseaux hivernants.

Mammifères

Les milieux aquatiques, semi-ouverts, boisés et urbains de l'aire d'étude rapprochée permettent une relative richesse mammalogique. On dénombre 31 espèces de mammifères au sein de l'aire d'étude, dont :

- 6 espèces protégées
- 6 espèces patrimoniales
- 3 espèces exotiques à caractère envahissant

Les tableaux suivants en présentent le détail.

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle-Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LRR	DL ZNIEFF	Niveau de rareté						
Espèces patrimoniales et/ou réglementées												
Vison d'Europe <i>Mustela lutreola</i>	An. II et IV	Art. 2	CR	CR	DZ	PC	X	Majeur	Majeur	Espèce caractéristique des milieux aquatiques et humides (marais, prairies humides, boisements humides...) Espèce non observée mais considérée comme présente au regard de la discrétion de l'espèce et de la présence d'habitats favorables à l'espèce sur l'aire d'étude rapprochée. Signalement cependant qu'en 2019, 2021 et 2023, un individu de mustélidés type Vison/Putois a été détecté par piège photographique sur la Cluzenne en aval et en amont de l'étang Corbiveau. Les milieux aquatiques et humides (ruisseaux, étangs, boisements humides, prairies humides...) représentent des habitats de vie très favorables à l'espèce. La Cluzenne et ses affluents associés aux boisements humides attendent concentrer l'essentiel des habitats propices à la reproduction de l'espèce.	Majeur	
Campagnol amphibie <i>Arvicola capidus</i>	-	Art. 2	NT	EN	DZ	C	-	Fort	Très fort	Espèce caractéristique des milieux aquatiques et humides riches en végétation rivulaire. Présence avérée de l'espèce sur l'aire d'étude rapprochée et en marge de cette dernière par la présence d'indices de présences (rotteurs) au niveau de la queue de l'étang Corbiveau et par la présence d'un adulte détecté par piège photographique sur la Cluzenne en amont de l'étang Corbiveau. L'espèce est régulièrement contactée depuis 2017 sur l'ensemble du ruisseau de la Cluzenne et de l'étang Corbiveau. Des analyses de pelotes de réjection de Chouette ont également permis d'identifier l'espèce en effectifs assez importants. L'espèce est susceptible de fréquenter l'ensemble des prairies humides bordant la Cluzenne ainsi que les étangs et mares végétalisées présents sur l'aire d'étude rapprochée.	Très fort	
Putois d'Europe <i>Mustela putorius</i>	An. V	-	NT	VU	-	C	-	Fort	Fort	Espèce caractéristique d'une large gamme d'habitats bocagers et forestiers avec une prédilection pour les zones humides. Espèce non observée mais considérée comme présente dans la plupart des milieux humides de l'aire d'étude rapprochée, principalement au niveau de la vallée de la Cluzenne et de ses affluents. Signalement cependant qu'en 2019, 2021 et 2023, un individu de mustélidés type Vison/Putois a été détecté par piège photographique sur la Cluzenne en aval et en amont de l'étang Corbiveau. L'espèce est signalée sur la commune de Sauvignac (source Bouffard V., in Faune 16, 2022).	Fort	
Belette d'Europe <i>Mustela nivalis</i>	-	-	LC	VU	-	C	-	Notable	Fort	Espèce caractéristique des milieux bocagers. Espèce non observée mais considérée comme présente sur l'aire d'étude rapprochée au regard de la qualité des habitats. L'espèce est mentionnée sur la commune de la Gènetouze (source Rigou P., in Faune 17, 2019). La plupart des milieux semi-ouverts et notamment des haies, des fourrés et des ruines présents sur l'aire d'étude rapprochée constituent des habitats privilégiés pour l'espèce.	Fort	
Lapin de garenne <i>Oryctolagus cuniculus</i>	-	-	NT	NT	-	-	-	Notable	Fort	Espèce caractéristique des milieux semi-ouverts ensoleillés. Espèce non observée mais considérée comme présente en faible effectif sur les milieux secs et ensoleillés de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée sur la commune du Fouilloux (Collectif, in Faune 17, 2021). La plupart des milieux semi-ouverts (lisières boisées, prairies sèches...) peuvent être fréquentés par l'espèce. La population est probablement de faible importance.	Moyen	

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					Niveau de rareté	PNA	Enjeu de conservation en Nouvelle-Aquitaine	Enjeu spécifique	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRN	LRR	Dkt. ZNIEFF								
Loutre d'Europe <i>Lutra lutra</i>	An. II et IV.	Art. 2	LC	LC	DZ	CC	X		Notable	Moyen	Espèce caractéristique des milieux aquatiques. Plusieurs dépôts d'épaves et plusieurs empreintes sont notés au niveau de la Cluzenne. 1 à 12 contacts annuels d'indices de présence ou d'individus détectés par piège photographique sont notés sur l'ensemble du cours de la Cluzenne depuis 2017. La Cluzenne et les étangs situés à proximité constituent des habitats d'alimentation, de repos et de transit. Elle semble toutefois moins fréquenter la partie en amont de la Cluzenne au regard de la répartition des indices de présence. Toutefois, du fait de la présence d'un dépôt d'épave, elle s'y aventure ponctuellement durant la période printanière, automnale et hivernale (période où les niveaux d'eau sont suffisants pour lui faciliter le transit).	Moyen	
Cerf élaphe <i>Cervus elaphus</i>	-	-	LC	LC	DZ	C	-		Modéré	Moyen	Espèce caractéristique des grands massifs boisés. L'espèce a été détectée sur l'aire d'étude rapprochée par l'observation d'indices de présence (empreintes) le long de la Cluzenne. Un individu en alimentation est observé dans une prairie en marge de l'aire d'étude rapprochée. 1 à 2 contacts d'individus ou d'indices de présence sont notés annuellement depuis 2019 sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est présente sur l'ensemble du massif et se reproduit très probablement au sein de l'aire d'étude rapprochée.	Moyen	
Marte des pins <i>Martes martes</i>	An. V	-	LC	LC	DZ	CC	-		Modérée	Moyen	Espèce caractéristique des boisements matures riche en cavité. Plusieurs individus sont détectés par piège photographique au niveau de la Cluzenne et de ses affluents. 1 à 4 contacts annuels d'indices de présence ou d'individus détectés par piège photographique sont mentionnées sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge depuis 2018 notamment au niveau du vallon de la Cluzenne et sur les chemins forestiers. L'ensemble des zones boisées matures peuvent fournir des habitats de reproduction favorables à l'espèce.	Moyen	
Genette commune <i>Genetta genetta</i>	An. V	Art. 2	LC	LC	-	C	-		Notable	Faible	Espèce caractéristique d'une large gamme d'habitats forestiers riches en cavité pour se reproduire et fréquente très régulièrement les zones humides pour s'alimenter. Au moins 2 contacts de l'espèce ont été relevés le long de la Cluzenne et de ses affluents. Au moins 1 adulte est trouvé mort le long de la route reliant la D142 et la D157 en 2022. L'espèce est susceptible de s'observer dans la plupart des boisements matures de feuillus ainsi que le long de la Cluzenne et de ses affluents.	Faible	
Ecreuil roux <i>Sciurus vulgaris</i>	-	Art. 2	LC	LC	-	CC	-		Modéré	Faible	Espèce caractéristique d'une large gamme de boisements (pinédes, boisements feuillus, parcs...) Au moins 1 contact par piège photographique a été réalisé sur l'aire d'étude rapprochée au niveau de la Cluzenne. Un indice de présence de l'espèce est également noté en 2022 le long de la Cluzenne. L'espèce est susceptible de fréquenter l'ensemble des zones boisées et des fourrés denses présents sur l'aire d'étude rapprochée.	Faible	
Hérisson d'Europe <i>Erinaceus europaeus</i>	-	Art. 2	LC	LC	-	CC	-		Modéré	Faible	Espèce ubiquiste qui fréquente une large gamme d'habitats bocagers et forestiers. L'espèce peut se rencontrer dans tous les habitats ouverts et semi-ouverts. L'espèce n'est observée en 2023 mais considérée comme présente localement. 1 à 2 contacts de l'espèce sont mentionnées en 2019 et 2021 le long de la Cluzenne et de la D147.	Faible	
Espèces exotiques envahissantes													
3 espèces de mammifères d'origine exotique ont été recensées sur l'aire d'étude rapprochée : Ragondin (<i>Myocastor coypus</i>) ; Rat musqué (<i>Ondatra zibethicus</i>) ; Surmulot (<i>Rattus norvegicus</i>). Ces espèces peuvent présenter un caractère envahissant et se substituer à la mammalofaune originelle de la région ; elles sont alors qualifiées d'envahissantes.													
												Nul	

Annexes :

- An. I/IV : espèces inscrites aux annexes I et/ou IV de la Directive N° 92/43/CEE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».
- An. II : espèces inscrites à l'annexe II de l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 « protection des habitats et de leurs habitats de reproduction ».
- An. III : espèces inscrites à l'annexe III de l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 « protection des habitats ».
- LRN : La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Mammifères de France métropolitaine (IUCN France, MNHN, SEPRA & ONCFS, 2012) (R : disparu de France métropolitaine ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : non évalué).
- LRR : Liste rouge régionale des mammifères Poitou-Charentes Nature, 2016 (R : disparu au niveau régional ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : non évalué).
- Dkt. ZNIEFF : espèces différenciées ZNIEFF en Poitou-Charentes (Poitou-Charentes Nature, 2016) (DZ : espèce différenciée).
- Niveau de rareté : rareté à l'échelle régionale (PNA, 2022) (C : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AR : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun).
- PNA : Plan National d'Action en faveur des espèces menacées, Ministère en charge de l'Environnement, 2022 (X : espèce faisant l'objet d'un PNA).

Les enjeux concernant les mammifères sur l'aire d'étude sont globalement moyens mais localement majeurs sur la vallée de la Cluzenne et ses affluents, notamment pour le vison d'Europe.

Chiroptères

Les espaces boisés et les landes de l'aire d'étude rapprochée sont des espaces favorables aux chiroptères. On en comptabilise 21 espèces présentes sur le site. Toutes protégées, elles sont détaillées, tout comme leur niveau d'enjeu, dans les tableaux suivants.

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu spécifique	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé	
	Europe	France	LRN	LRR	Dkt. ZNIEFF	Niveau de rareté						
Espèces patrimoniales et/ou réglementées												
Barbastelle d'Europe <i>Barbastella barbastellus</i>	An. II et IV	Art. 2	LC	LC	DZ	AC	-		Faible	L'espèce a été contactée toutes périodes d'enregistrement confondues en tout point excepté pendant le transit printanier sur le point 1. Son activité est globalement moyenne à forte, elle semble utiliser les habitats disponibles pour la chasse et le gîte, en particulier aux alentours du point 4 et de nombreux gîtes arboricoles potentiels sont présents dans l'aire d'étude rapprochée, ce qui explique son niveau d'enjeu contextualisé fort.	Fort	
Grand Murin <i>Myotis myotis</i>	An. II et IV	Art. 2	LC	LC	DZ	AC	-		Faible	L'espèce a été contactée sur les points 2 et 3 au printemps et seulement sur le point 2 pendant les autres périodes. Son activité est globalement faible à moyenne et semble être liée au transit passif et à l'utilisation des milieux humides en début de nuit. Aucune activité de gîte n'a été constatée bien que des gîtes bâtis potentiels sont présents sur l'aire d'étude rapprochée. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé moyen.	Moyen	
Grand rhinolophe <i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	An. II et IV	Art. 2	LC	VU	DZ	C	-	X	Fort	L'espèce a été contactée sur les points 2 et 3 à l'automne, sur le point 5 au transit printanier et sur tous les points excepté le point 5 pendant la mise-bas. Son activité est globalement faible à moyenne et semble être liée au transit passif et au gîte (au moins un gîte avéré à proximité de l'aire d'étude rapprochée) bien que des habitats de chasse favorables soient présents sur l'aire d'étude rapprochée. Des gîtes bâtis potentiels sont présents dans l'aire d'étude rapprochée, ce qui explique son niveau d'enjeu contextualisé fort.	Fort	
Minioptère de Schreibers <i>Miniopterus schreibersii</i>	An. II et IV	Art. 2	VU	CR	DZ	R	-	X	Majeur	L'espèce a été contactée sur le point 1 pendant la mise-bas, sur le point 1 et 2 pendant le transit automnal et sur le point 2 pendant le transit printanier. Son activité sur l'aire d'étude rapprochée est globalement faible bien qu'elle soit forte au printemps et semble être liée à du transit passif et à de la chasse, au moins autour du point 2. Aucun gîte favorable n'est présent dans l'aire d'étude rapprochée. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé moyen. Remarque : l'activité du Minioptère de Schreibers est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences non identifiées appartenant au groupe des Pipistrelles Hautes Fréquences appartiennent probablement à cette espèce.	Moyen	
Murin à oreilles échancrées <i>Myotis emarginatus</i>	An. II et IV	Art. 2	LC	LC	DZ	AC	-		Faible	L'espèce a été contactée sur le point 1 pendant la mise-bas, sur le point 3 pendant le transit printanier et sur le point 4 lors du transit automnal. Son activité est globalement faible sur l'aire d'étude rapprochée, il semble utiliser pour le transit passif, bien qu'il y ait des habitats favorables à la chasse et des potentialités de gîtes bâtis sur l'aire d'étude rapprochée. Un individu isolé a par ailleurs été identifié dans une ruine à proximité immédiate de l'aire d'étude rapprochée. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé faible. Remarque : l'activité du Murin à oreilles échancrées est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences non identifiées appartenant au groupe des Murins de petite taille appartiennent probablement à cette espèce.	Faible	
Murin d'Alcahoë <i>Myotis alcahoë</i>	An. IV	Art. 2	LC	LC	-	AR	-		Faible	L'espèce a été contactée seulement pendant la mise-bas sur le point 2 et 4. Son niveau d'activité est globalement faible sur l'aire d'étude rapprochée qu'il semble utiliser pour le transit passif et probablement pour le gîte du fait des nombreux gîtes arboricoles potentiels, bien qu'aucune activité de gîte n'ait été mise en évidence. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé faible. Remarque : l'activité du Murin d'Alcahoë est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences non identifiées appartenant au groupe des Murins de petite taille appartiennent probablement à cette espèce.	Faible	

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux				Niveau de rareté	PNA	Enjeu spécifique	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LBN	LRR	Dik ZNIEFF						
Murin de Bechstein <i>Myotis bechsteini</i>	An. II et IV	Art. 2	NT	NT	DZ	AR	X	Fort	L'espèce a été contactée sur les points 1, 3 et 5 lors de la mise-bas, seulement sur le point 1 lors du transit printanier et sur le point 3 lors du transit automnal. Son activité est globalement moyenne sur l'aire d'étude rapprochée, qu'il semble utiliser pour le transit actif et probablement la chasse et le gîte (une activité de gîte probable a été détectée autour du point 5 pendant la mise bas) au vu des habitats disponibles. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé moyen. Remarque : l'activité du Murin de Bechstein est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences non identifiées appartenant au groupe des Murins de petite taille appartiennent probablement à cette espèce.	Moyen	
Murin de Daubenton <i>Myotis daubentonii</i>	An. IV	Art. 2	LC	EN	DZ	C	-	Très fort	L'espèce a été contactée sur les points 1 et 2 pendant la mise-bas et seulement sur le point 2 lors du transit printanier et automnal. Son activité est globalement forte sur l'aire d'étude rapprochée et est liée à la chasse sur les milieux aquatiques de cette aire d'étude. Une activité de gîte a été détectée pendant toutes les périodes d'enregistrement et un individu a été observé dans un bâtiment en ruine à proximité immédiate de l'aire d'étude rapprochée pendant le transit automnal. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé fort. Remarque : l'activité du Murin de Daubenton est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences non identifiées appartenant au groupe des Murins de petite taille appartiennent probablement à cette espèce.	Fort	
Murin de Natterer <i>Myotis nattereri</i>	An. IV	Art. 2	LC	LC	-	AC	-	Faible	L'espèce a été contactée pendant le transit printanier sur les points 2 et 3, pendant la mise-bas seulement sur le point 1 et pendant le transit automnal sur les points 1 et 2. Son activité est globalement forte à moyenne sur l'aire d'étude rapprochée, elle semble liée à la chasse et aux gîtes vu les habitats disponibles, de plus une activité de gîte a été mise en évidence pendant la mise bas autour du point 3. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé moyen. Remarque : l'activité du Murin de Natterer est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences non identifiées appartenant au groupe des Murins de petite taille appartiennent probablement à cette espèce.	Moyen	
Noctule commune <i>Nyctalus noctula</i>	An. IV	Art. 2	VU	VU	DZ	AC	X	Très fort	L'espèce a été contactée seulement sur le point 2 lors du transit automnal. Son activité est faible sur l'aire d'étude rapprochée, elle semble l'utiliser seulement pour le transit passif, bien que des habitats favorables soient disponibles pour la chasse et le gîte. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé faible. Remarque : l'activité de la Noctule commune est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences non identifiées appartenant au groupe des Sérotines/Noctules appartiennent probablement à cette espèce.	Faible	
Noctule de Leisler <i>Nyctalus leisleri</i>	An. IV	Art. 2	NT	NT	DZ	AR	X	Fort	L'espèce a été contactée sur les points 1, 2 et 3 lors du transit printanier, sur tous les points excepté le point 4 pendant la mise bas et le transit automnal. Son activité est globalement forte sur l'aire d'étude qu'elle semble utiliser pour la chasse et potentiellement le gîte, une activité autour du point 2 en début et fin de nuit ayant été détecté pendant la mise bas et un mâle chanteur autour du point 5 lors du transit automnal. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé fort. Remarque : l'activité de la Noctule de Leisler est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences non identifiées appartenant au groupe des Sérotines/Noctules appartiennent probablement à cette espèce.	Fort	

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux				Niveau de rareté	PNA	Enjeu spécifique	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LBN	LRR	Dik-ZNIEFF						
Oreillard gris <i>Plecotus austriacus</i>	An. IV	Art. 2	LC	LC	-	AR	-	Faible	L'espèce a été contactée sur les points 1, 3 et 4 pendant le transit printanier, sur les points 1 et 3 pendant la mise-bas et sur les points 2,3 et 5 pendant le transit automnal. Son activité est globalement faible mis à part pendant la mise-bas ou elle est forte. Il semble utiliser l'aire d'étude rapprochée pour le gîte, notamment autour des points 1 et 3 ou une activité en début et fin de nuit a été constatée au printemps (point 3) et en été (point 1). Une activité de chasse est probable bien qu'aucune activité de ce type n'ait été détectée. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé moyen. Remarque : l'activité de l'Oreillard gris est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences non identifiées appartenant au groupe des Oreillards appartiennent probablement à cette espèce.	Moyen	
Petit rhinolophe <i>Rhinolophus hipposideros</i>	An. II et IV	Art. 2	LC	NT	DZ	C	X	Moyen	L'espèce a été contactée sur les points 2, 3 et 5 lors du transit printanier et sur les points 2 et 4 lors du transit automnal. Son activité est globalement faible à moyenne et semble être liée au transit passif et au gîte (au moins un gîte de repos nocturne avéré et un gîte de transit probable au sein de l'aire d'étude rapprochée) bien que des habitats de chasse favorables soient présents sur l'aire d'étude rapprochée. De plus, d'autres gîtes bâtis potentiels sont présents dans l'aire d'étude rapprochée, ce qui explique son niveau d'enjeu contextualisé moyen.	Moyen	
Pipistrelle commune <i>Pipistrellus pipistrellus</i>	An. IV	Art. 2	NT	NT	-	C	X	Fort	L'espèce a été contactée sur tous les points et pendant toutes les périodes. Son activité est globalement moyenne, elle utilise l'aire d'étude rapprochée pour la chasse et probablement pour le gîte notamment autour du point 2 et du point 5 pendant la mise-bas. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé moyen.	Moyen	
Pipistrelle de Kuhl <i>Pipistrellus kuhlii</i>	An. IV	Art. 2	LC	NT	-	AC	-	Moyen	L'espèce a été contactée sur tous les points et pendant toutes les périodes. Son activité est globalement moyenne, elle utilise l'aire d'étude pour la chasse et probablement pour le gîte : une activité de gîte a été détectée sur tous les points excepté le point 4 pendant le transit printanier et la mise-bas. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé moyen.	Moyen	
Pipistrelle de Nathusius <i>Pipistrellus nathusii</i>	An. IV	Art. 2	NT	NT	-	TR	X	Fort	L'espèce a été contactée sur les points 2 et 5 seulement pendant le transit printanier, ce qui peut être expliqué par l'habitude migratoire de l'espèce qui migre entre le sud-ouest et le nord-est de l'Europe. Son activité est globalement moyenne sur l'aire d'étude rapprochée, qu'elle semble utiliser pour le transit passif, bien que l'aire d'étude soit favorable avec des gîtes arboricoles potentiels aucune activité de gîte n'a été détectée, ce qui explique son niveau d'enjeu contextualisé faible.	Faible	
Rhinolophe euryale <i>Rhinolophus euryale</i>	An. II et IV	Art. 2	LC	EN	DZ	R	X	Très fort	L'espèce a été contactée seulement sur le point 2 lors du transit printanier. Son activité est faible sur l'aire d'étude rapprochée, elle semble l'utiliser seulement pour le transit passif, bien que des habitats favorables soient disponibles pour la chasse (bois bordés de pelouses ou de prairies, forêts de feuillus comme les chênaies et les châtaigneraies). Aucun gîte potentiel n'est disponible au sein de l'aire d'étude rapprochée. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé faible.	Faible	
Sérotine commune <i>Eptesicus serotinus</i>	An. IV	Art. 2	NT	NT	-	C	-	Fort	L'espèce a été contactée sur tous les points lors du transit printanier, les points 1, 2, 4 et 5 pendant la mise bas et les points 2 et 4 pendant le transit automnal. Son activité est globalement moyenne sur l'aire d'étude rapprochée, elle semble utiliser l'aire d'étude pour la chasse et probablement pour le gîte, notamment autour des points 2 et 5 ou une activité a été constatée en début et fin de nuit pendant la mise-bas. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé moyen.	Moyen	

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					PNA	Enjeu spécifique	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
	Europe	France	LRR	LRR	DM ZNIEFF	Niveau de rareté					
Murin à moustaches <i>Myotis mystacinus</i>	An. IV	Art. 2	LC	LC	-	AC	-	Faible	L'espèce n'a pas été contactée mais elle est considérée comme présente dans l'aire d'étude rapprochée au vu des habitats disponibles pour la chasse (zones boisées, zones humides, milieux mixtes). Remarque : l'activité du Murin à moustaches est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences non identifiées appartenant au groupe des Murins de petite taille appartiennent probablement à cette espèce.	Faible	
Petit murin <i>Myotis blythii</i>	An. II et IV	Art. 2	NT	DD	DZ	TR	X	Moyen	L'espèce n'a pas été contactée mais elle est considérée comme présente dans l'aire d'étude rapprochée au vu des habitats disponibles pour la chasse (milieux prairiaux pâturés). Remarque : l'activité du Petit Murin est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences identifiées comme appartenant au Grand Murin appartiennent probablement à cette espèce.	Faible	
Oreillard roux <i>Plecotus auritus</i>	An. IV	Art. 2	LC	LC	-	AC	-	Faible	L'espèce n'a pas été contactée mais elle est considérée comme présente dans l'aire d'étude rapprochée au vu des habitats disponibles pour la chasse et le gîte (forêts stratifiées avec des arbustes et branchages, cavités arboricoles). Remarque : l'activité de l'Oreillard roux est potentiellement sous-estimée. Certaines séquences non identifiées appartenant au groupe des Oreillards appartiennent probablement à cette espèce.	Faible	

Légende :

- An. IV/IV : espèces inscrites aux annexes I et/ou IV de la Directive N° 92/43/CEE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».
- An. 2 : espèces inscrites à l'annexe 2 de l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 : protection des individus et de leurs habitats de reproduction/ovipos.
- Art. 2 : espèces inscrites à l'annexe 2 de l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 : protection des individus.
- LRN : Liste rouge nationale des mammifères en France - Chapitre Mammifères de France métropolitaine, IUCN France, MNHN, 2019.
- LRR : Liste rouge régionale des mammifères (Pyrénées-Charentes Nature, 2018, Liste rouge du Patrimoine Charentais - Charente-Maritime, Fédération de Charente) (EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure).
- DM ZNIEFF : (DZ) : espèces différenciées pour la réhabilitation des ZNIEFF en Charente (INPN, 2020).
- Niveau de rareté : accord à l'échelle régionale (Plan National d'Action Chiroptères Pyrénées-Charentes 2013-2027) : E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AB : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun.
- PNA : Plan National d'Action en faveur des espèces menacées (Ministère en charge de l'Environnement, 2022) : E : espèce faisant l'objet d'un PNA.

L'aire d'étude rapprochée présente un enjeu fort à moyen pour les chiroptères, notamment aux abords des chemins forestiers, des chênaies, des étangs, des bâtiments en ruine et des prairies. En revanche, les landes présentent un enjeu faible et les zones artificialisées constituent un enjeu négligeable pour les chauves-souris.

Les zones humides

L'identification des zones humides du périmètre d'étude a été faite selon deux critères : le critère habitat, basé sur la végétation, et le critère sol, basé sur des sondages pédologiques.

Le critère habitat

92% de l'aire d'étude a pu être analysée selon le critère habitat au regard de l'arrêté du 24 juin 2008, modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009. Cette analyse permet de distinguer plusieurs cas de figure :

- des secteurs humides
- des secteurs potentiellement ou partiellement humides
- des secteurs non-humides

Par ailleurs, certains secteurs n'ont pas fait l'objet d'inventaire :

- des zones aquatiques sans végétation qui n'entrent pas dans le cadre réglementaire des zones humides (article R.211-108 du Code de l'Environnement)
- des zones de végétation aquatique présentant des espèces non indicatrices de zones humides (annexe 2.1 de l'arrêté du 24 juin 2008)
- des zones imperméabilisées où l'analyse de la végétation est impossible tout comme la réalisation de sondages pédologiques
- des secteurs inaccessibles n'ayant pu être étudiés

Le tableau suivant dresse la synthèse des inventaires de zones humides selon le critère habitat.

9,2% (17,5 ha) de l'aire d'étude rapprochée peut être considéré comme humide à ce titre, tandis que 65,9% (124,7 ha) du secteur est potentiellement ou partiellement humide, ce qui nécessite la réalisation de sondages pédologiques. Enfin, 19,1% (36,12 ha) de l'aire d'étude n'est pas caractérisé par des habitats humides, ce qui nécessite également une complétion par la réalisation de sondages pédologiques.

Typologie d'habitat	Superficie concernée (ha)	% du périmètre total	Complément d'analyse
Humide	17,5	9,2	-
Pro parte / p.	124,7	65,9	Réalisation de sondages pédologiques
Pro parte / p. (A) Zone en eau sans végétation permanente	2,03	1,08	Insondable et en dehors du cadre réglementaire Conformément à l'article R.211-108 du Code de l'environnement, la définition des zones humides n'est pas applicable aux cours d'eau, plans d'eau et canaux
Non caractéristique	36,12	19,1	Réalisation de sondages pédologiques
Non caractéristique (A) Végétation aquatique implantée en zone en eau permanente	0,03	0,02	Insondable - Analyse de la flore caractéristique
Non caractéristique (I) Zone imperméabilisées (route, chemin, parking, zone bâtie)	8,83	4,7	Insondable
TOTAL	189,21	100	

Le critère sol

En complément des inventaires sur le critère habitat, des sondages pédologiques ont été menés sur les secteurs potentiellement ou partiellement humides et sur les secteurs non concernés par des zones humides au titre du critère habitat. Ce sont au total 102 sondages qui ont été réalisés au sein de l'aire d'étude. Les résultats sont les suivants :

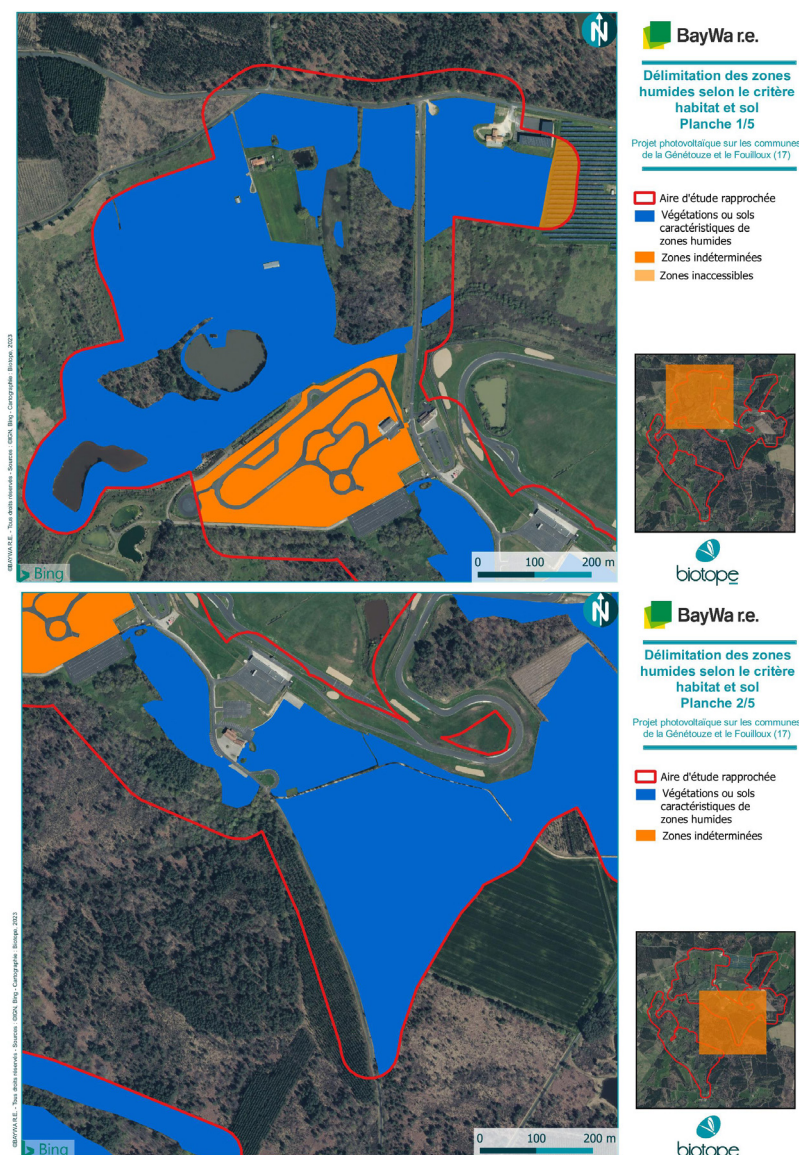
- 62 sondages sont classés humides au titre de l'arrêté du 1er octobre 2009 car présentant des traces d'hydromorphie au-dessus de 50 cm qui s'intensifient en profondeur.
- 2 sont classés comme non déterminés : l'un a donné lieu à un refus de tarière au-dessus de 50 cm, l'autre correspondait à un sol fortement remanié avec refus de tarière à 55 cm de profondeur.
- 38 sondages sont classés comme non humides car ne présentant pas de traces d'hydromorphie dans les 50 premiers centimètres de sol, ou présentant des traits rédoxiques mais sans intensification au-delà de 50 cm de profondeur.

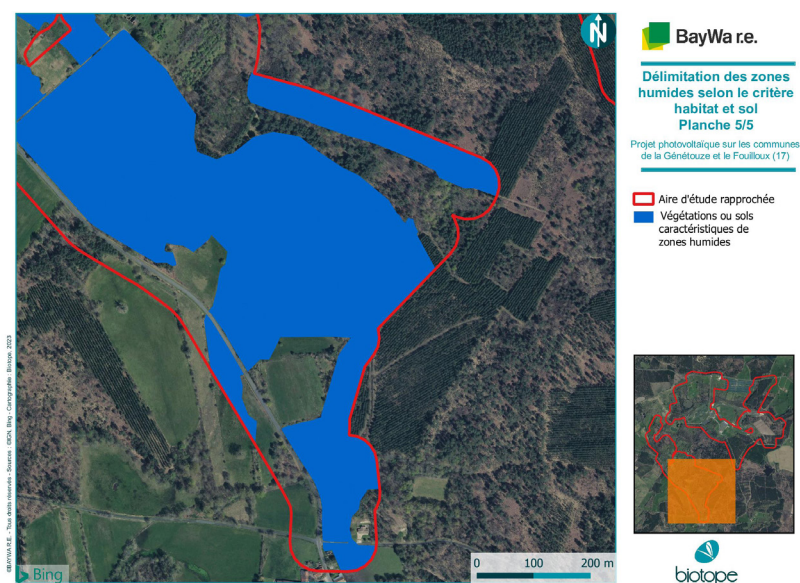
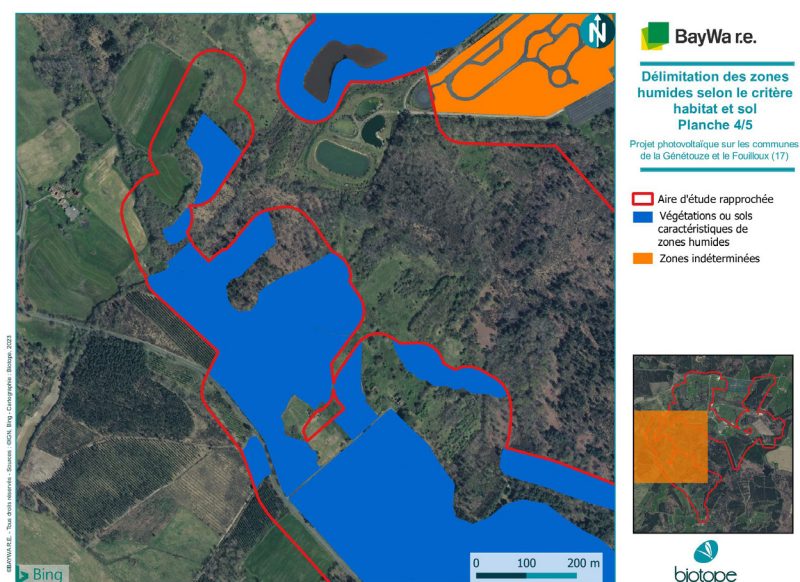
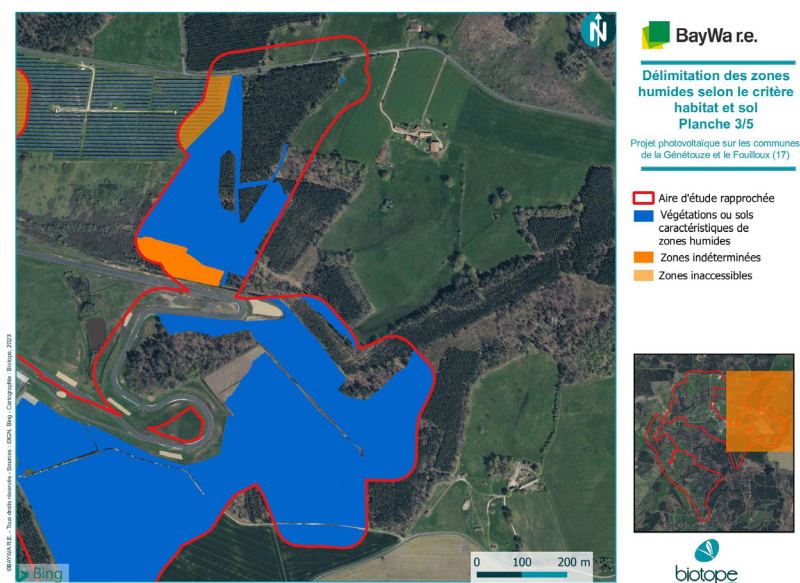
Synthèse des zones humides

L'ensemble de l'analyse des zones humides du secteur révèle que 104,1 ha de l'aire d'étude rapprochée sont considérés comme caractéristiques de zones humides au titre de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009 (17,5 ha présentant une végétation caractéristique des zones humides et 86,6 présentant un sol caractéristique des zones humides).

6,6 ha sont constitutifs de résultats indéterminés, ces derniers nécessiteront des études complémentaires.

Les cartes suivantes représentent la localisation des zones humides selon leur caractérisation sur l'ensemble du périmètre d'étude.





4.8_Les risques et nuisances

La pollution des sols

L'aire d'étude n'est concernée par aucun site BASOL ou BASIAS, il n'y a donc pas d'enjeux de pollution des sols.

Le contexte sonore

L'aire d'étude rapprochée n'est concernée par aucune infrastructure bruyante identifiée dans le Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement réalisé sur la Charente-Maritime en 2019. La ligne à grande vitesse (LGV) Sud Europe Atlantique est l'infrastructure bruyante la plus proche. Elle est située, à son point le plus proche, à environ 2,5km au nord de l'emprise du projet.

Les risques naturels et technologiques

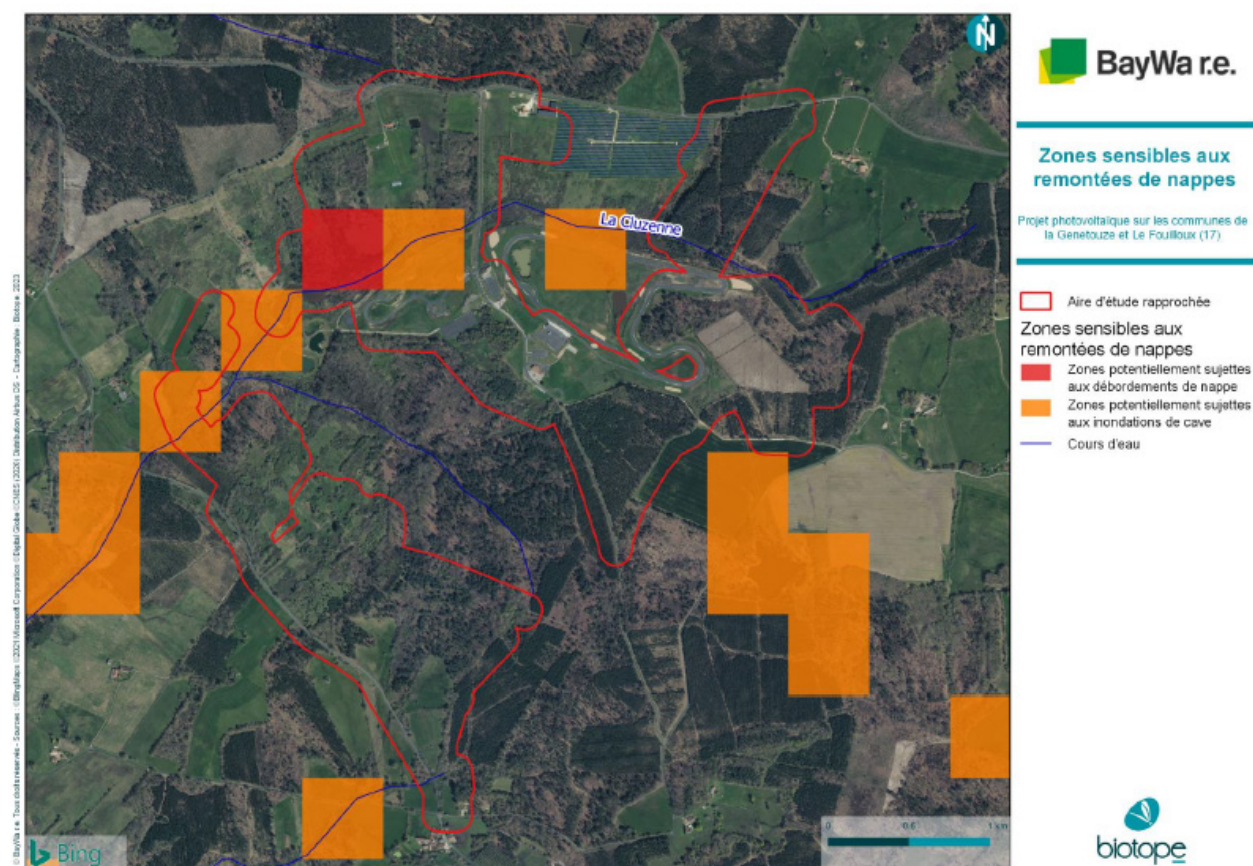
Risques naturels

Risque inondation

La commune n'est pas concernée par un Plan de Prévention du Risque Inondation. En revanche, la commune est incluse dans le périmètre de l'atlas départemental des zones inondables, mais l'emprise du projet est située en dehors du zonage de l'atlas.

Le secteur du projet est partiellement concerné par le risque inondation par remontée de nappe et inondation de caves, autour du cours d'eau la Cluzenne.

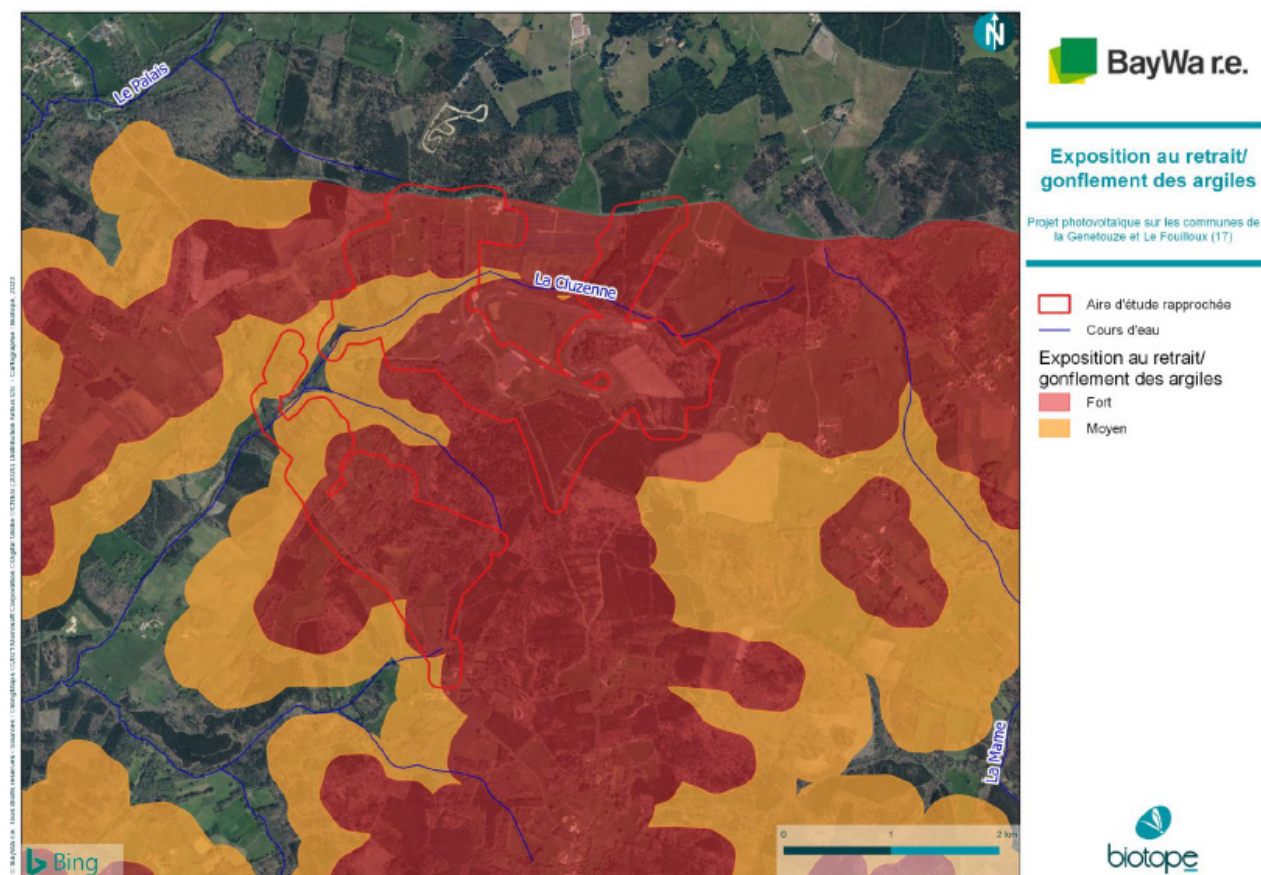
Le risque d'inondation par ruissellement est aussi présent sur certaines zones de l'aire d'étude du fait de la présence de sols argileux.



Risque mouvement de terrain

La commune n'est pas concernée par un Plan de Prévention des Risque «Mouvement de terrain».

L'aléa de retrait-gonflement des argiles est en revanche présent sur la commune. Ce risque est identifié comme étant fort sur la quasi totalité de l'aire d'étude.



Cavités et risque d'effondrement

L'emprise du projet n'est pas concernée par la présence de cavités souterraines, ni par risque effondrement.

Risque sismique

D'après le décret n° 2010-1255 du 22 octobre 2010 portant délimitation des zones de sismicité du territoire français, la commune est concernée par une zone de sismicité de niveau 2, c'est-à-dire de niveau faible.

Le Réseau National de Surveillance Sismique n'identifie aucun séisme entre 1980 et 2015 sur la commune.

Risque incendie

L'arrêté préfectoral n° 07-2486 du 5 juillet 2007, dit « arrêté de débroussaillage », pris en application du Code forestier, a classé 71 communes du département de la Charente-Maritime, réparties dans cinq grands massifs, comme présentant des risques feux de forêt élevés. La commune est identifiée au titre de son appartenance au massif boisé de la Double-Saintongeaise.

La commune n'est pas couverte par un Plan de Prévention du Risque d'Incendie de Forêt prescrit ou approuvé.

Différents boisements sont présents sur l'emprise du projet qui est concernée par des Obligations Légales de Débroussaillage.

Risque lié aux phénomènes atmosphériques

L'ensemble des communes du département de Charente-Maritime est concerné par le risque tempête, ce qui inclue l'emprise du projet.

Risque radon

L'aire d'étude immédiate du projet est exposée à un risque faible lié au radon.

Risques technologiques

Risque industriel

L'emprise du projet n'est pas concernée par un risque industriel. Il n'y a pas d'installations de types SEVESO I ou SEVESO II au sein de l'emprise du projet ou de son aire d'étude éloignée.

Risque lié au transport de matières dangereuses

L'emprise du projet n'est pas concernée par un risque lié au transport de matières dangereuses. La Route Nationale 10, infrastructure concernée la plus proche, est située à plus de 11km au nord-ouest.

4.9_Le contexte agricole

A l'échelle départementale

L'activité agricole revêt un caractère important en Charente-Maritime. Les espaces qui y sont dédiés recouvrent 64% du territoire départemental. On retrouve trois principaux types de surfaces agricoles à l'échelle départementale : des terres arables cultivées annuellement ou pluriannuellement (348 000 ha), des surfaces toujours en herbe, notamment dans les zones de marais (48 200 ha), et des cultures permanentes principalement constituées de vignes. L'activité viticole est une activité phare du territoire, le nombre d'AOP, AOC, ou IGP en témoigne : 8 appellations concernant le Pineau et le Cognac co-existent sur le département.

Si le nombre d'exploitations agricoles est en baisse, passant de 7 367 en 2010 à 5 807 en 2020, il reste tout de même important. Cette baisse du nombre d'exploitations s'observe également au niveau national et trouve une explication dans un contexte économique obligeant les exploitations à s'agrandir pour rester compétitives sur un marché européen concurrentiel. Le corollaire de la diminution des exploitations est leur agrandissement : la surface moyenne des exploitations du département est passée de 58 ha en 2010 à 73 ha en 2020.

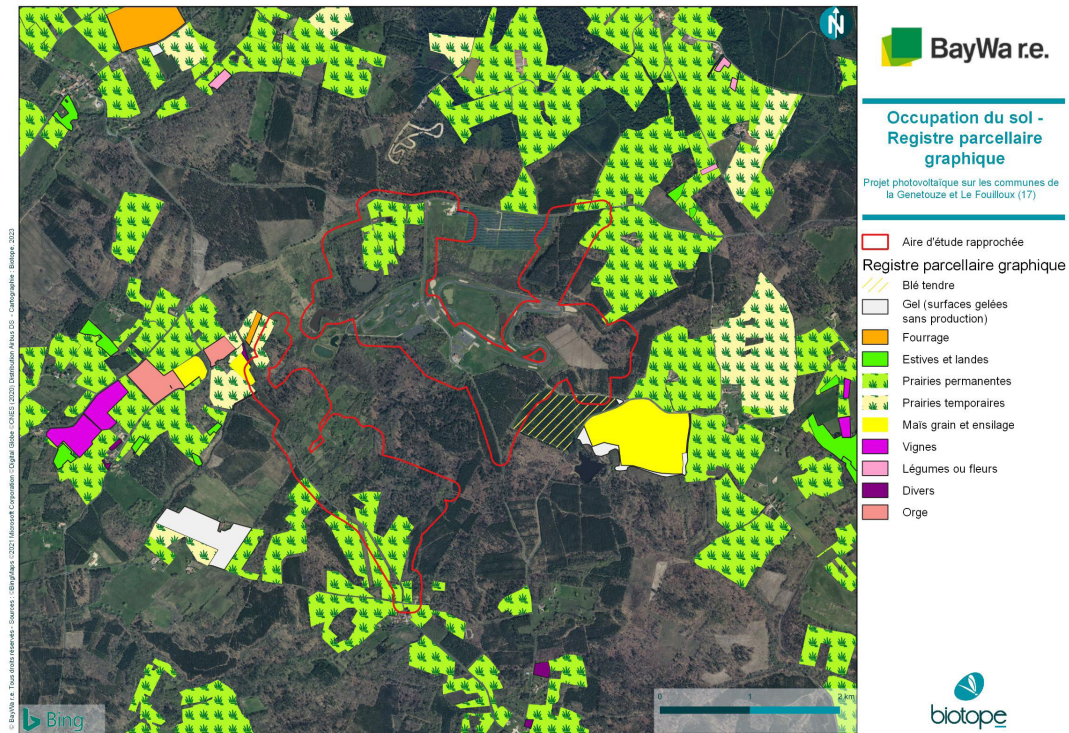
Cette activité agricole est pourvoyeuse d'emplois : le département de Charente-Maritime compte 6 993 exploitants, 2 845 salariés permanents et 10 282 travailleurs saisonniers et occasionnels.

A l'échelle locale

Parmi les huit appellations existantes sur le département, 4 concernent les communes de La Genétouze du Fouilloux :

- Beurre Charentes-Poitou
- Cognac Bons Bois ;
- Cognac ou Eau-de-vie de Cognac ou Eau-de-Vie des Charentes ;
- Pineau des Charentes.

Le Registre Parcellaire Graphique (RPG) identifie 23 ha de terres agricoles au sein de l'aire d'étude rapprochée. Comme le montre la carte suivante, l'aire d'étude est principalement concernée par la présence de prairies temporaires et permanentes. On y retrouve également la présence de cultures annuelles en très faible proportion.



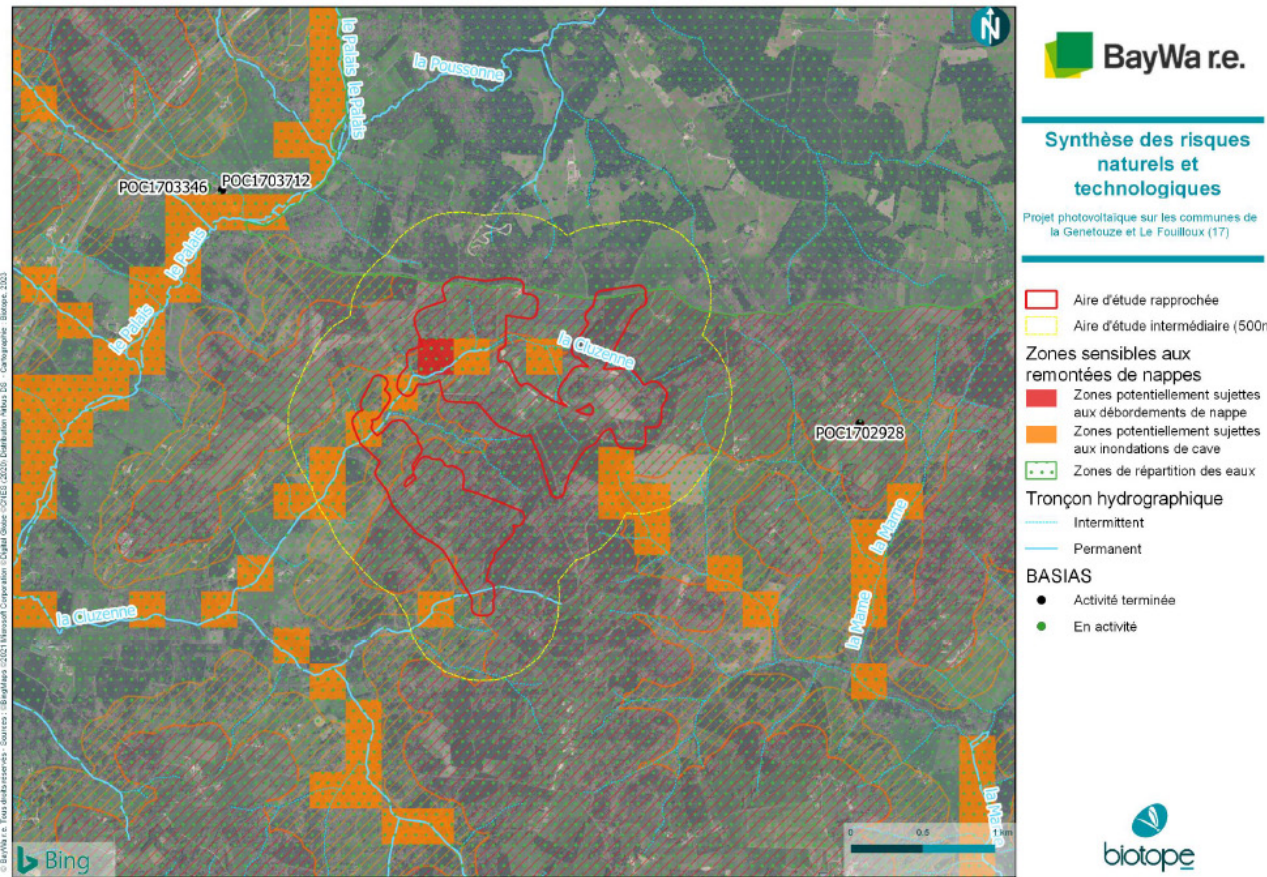
4.10_Synthèse des enjeux

Synthèse du milieu physique

Milieu physique		
Thème	Caractéristiques principales/ Enjeux	Niveau d'enjeu
Contexte climatique	Les caractéristiques climatologiques locales ne présentent pas d'inconvénients à l'implantation d'un parc photovoltaïque. Le potentiel d'énergie solaire (heures d'ensoleillement par an et nombre de KWh/m² d'énergie) des terrains étudiés est une donnée conditionnant la faisabilité du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge.	Négligeable
Contexte topographique	La topographie l'emprise du projet est vallonnée : alternant des zones de dépression et des secteurs relativement plats topographiquement.	Faible
Contexte géologique	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge n'est pas identifiée comme représentant un intérêt au niveau des ressources minérales du sous-sol. Les formations géologiques dominantes sur l'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge sont constituées d'argiles et de sables.	Faible
Contexte pédologique	Les sols dominants au sein de l'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge sont des planosols et ils correspondent à des sols de nature argileuse.	Faible
Contexte hydrogéologique	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge est concernée par 7 masses d'eau souterraines qui présentent pour certaines d'entre-elles, des pressions significatives liées aux prélèvements d'eau et pression diffuse phytosanitaire. Aucun captage d'eau potable n'est présent au sein de l'aire d'étude intermédiaire. Elle n'est pas située en zone de répartition des eaux.	Moyen
Contexte hydrographique	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge se situe dans la zone hydrographique « le palais du confluent des Lorettes (incluses) au confluent de la Cluzenne (incluse) ». Le cours d'eau « la Cluzenne » traverse l'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge. De plus ce cours d'eau est classé en Liste 1. L'emprise du projet est située dans une zone à protéger dans le futur (qualité de l'eau).	Moyen

Synthèse des risques majeurs

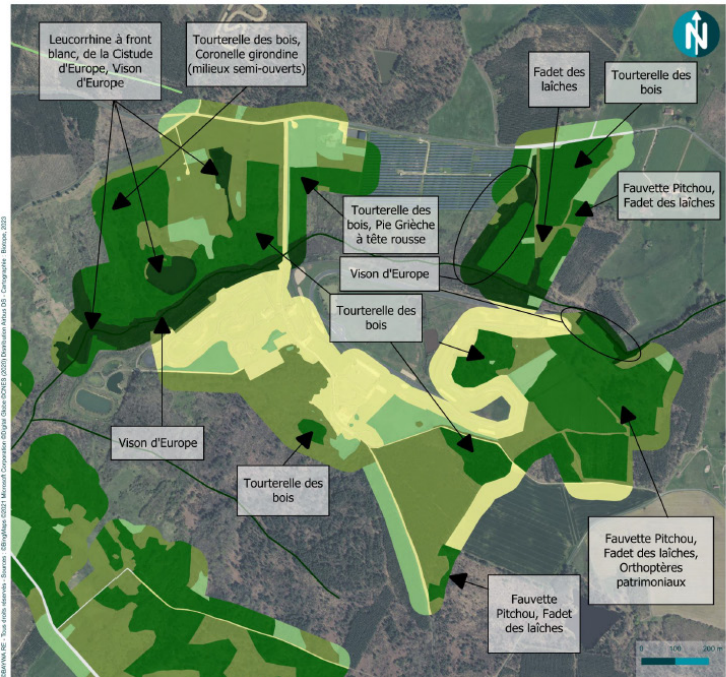
Risques majeurs			
Thème		Caractéristiques principales/ Enjeux	Niveau d'enjeu
Risques naturels	Inondation	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge est concernée par le risque inondation par débordement de cours d'eau. Elle est concernée par des zones potentiellement sujettes aux débordements de nappe et aux inondations de cave au niveau du cours d'eau « la Cluzenne » mais n'est pas pourvue d'un PPRI.	Moyen
	Cavités souterraines	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge n'est pas soumise à un risque effondrement et/ou un risque cavités souterraines.	Négligeable
	Mouvement de terrain	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge est exposée au retrait-gonflement des argiles d'intensité forte mais les projets photovoltaïques sont peu sensibles à ce risque.	Moyen
	Séisme	Le projet est situé en zone de sismicité 2 (faible). De plus aucun séisme n'a été enregistré entre 1980 et 2015 sur les communes de la Gênetouze et du Fouilloux.	Négligeable
	Incendies	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge se situe au sein du massif forestier « la Double Saintongeaise » classé à risque feux de forêt. De plus elle se situe dans une zone soumise à des Obligations Légales de Débroussaillage.	Fort
	Phénomènes atmosphériques	L'ensemble du département est concerné par le risque tempête.	Faible
	Radon	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge est concernée par un risque « faible » lié au radon.	Faible
	Avalanche	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge n'est pas concernée par le risque avalanche.	Négligeable
	Risques littoraux	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge n'est pas concernée par le risque littoral.	Négligeable
	Risque industriel	Aucune installation présentant des risques industriels n'est située au sein des territoires communaux.	Négligeable
Risques technologiques	Transport de matières dangereuses	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge n'est pas concernée par un risque lié au transport de matières dangereuses par voie routière ou par des canalisations (hydrocarbures, gaz naturel)	Négligeable
	Sites et sols pollués	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge n'est pas concernée par des sites BASOL ou BASIAS.	Négligeable



Synthèse des enjeux écologiques

Enjeu contextualisé		Enjeux écologiques sur l'aire d'étude rapprochée
	Groupes et/ou espèces liés	Localisation/Description
Majeur	Vison d'Europe	Présence de milieux favorables au Vison d'Europe. En 2010, 2021 et 2023, un individu de Mustélidés type Vison/Putois a été détecté par piège photographique sur la Cluzenne en aval et en amont de l'étang Corbiveau.
	Campagnol amphibie	Présence avérée de l'espèce sur l'aire d'étude rapprochée et en marge de cette dernière par la présence d'indices de présences (crotiers) au niveau de la queue de l'étang Corbiveau et par la présence d'un adulte détecté par piège photographique sur la Cluzenne en amont de l'étang Corbiveau.
	Fauvette pitchou	Espèce nicheuse probable comptant 12 cantons sur l'aire d'étude rapprochée et 4 en marge de cette dernière.
	Pie grièche à tête rousse	1 individu est détecté pour la première fois depuis 2017 en marge de l'aire d'étude rapprochée. Bien que la reproduction de l'espèce ne soit pas prouvée, cette observation réalisée fin juin 2023 laisse à penser que l'espèce est un nicheur possible.
	Cortège des oiseaux des milieux boisés	On trouve dans ce cortège le Bouvreuil pivoine et la Tourterelle des bois. Il s'agit potentiellement d'espèces nicheuses dans les fourrés de l'aire d'étude rapprochée et sa marge.
Très fort	Cortège des oiseaux des milieux semi-ouverts	On trouve dans ce cortège la Fauvette pitchou et la Pie grièche à tête rousse. Ces espèces sont de potentielles nicheuses sur l'aire d'étude rapprochée.
	Orvet fragile	1 individu minimum est observé dans une prairie humide très dense, présente sur l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est susceptible de s'observer dans la plupart des boisements feuillus et des landes.
	Coronelle girondine	Présence de milieux favorables à la Coronelle girondine. 1 individu adulte mort par collision routière est observé en marge de l'aire d'étude rapprochée sur la route reliant la D142 à la D157 au niveau d'un secteur de prairies enfrichées et de landes bien exposées.
	Leuconrhone à front blanc	Au moins 23 individus minimum répartis en trois stations de reproduction (étang et mare des Logettes et étang de Corbiveau) sont observés sur l'aire d'étude rapprochée.
	Ascalaphe soufre	Au moins 1 individu minimum observé dans une prairie de fauche située à l'est de l'aire d'étude rapprochée. Bien que de nombreux habitats favorables à l'espèce soient présents sur l'aire d'étude rapprochée (friches, landes...), l'espèce ne semble pas très commune localement.
Fort	Empuse pennée	Espèce non observée mais considérée comme présente dans les friches et les landes bien exposées de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée sur la commune de la Gênetouze dans une lande sèche à bruyère.
	Anguille européenne	L'espèce n'est pas observée au sein de l'aire d'étude rapprochée toutefois elle est connue sur une commune limitrophe et connectée via le réseau hydrographique (Faune Charente-Maritime, liste communale de Montguyon). La Cluzenne constitue un habitat favorable à la croissance et au transit de l'espèce. L'étang de Corbiveau peut également être un habitat de croissance de l'espèce.
	Cortège de Lépidoptères des prairies et landes humides	On trouve dans ce cortège le Fadet des laïches, le Damier de la sucoise et le Petit collier argenté. Plusieurs individus de ces espèces ont été observés sur l'aire d'étude rapprochée.
	Criquet des ajoncs	Au moins 5 individus minimum sont observés dans 3 stations de landes à ajoncs bien exposées situées au nord-est de l'aire d'étude rapprochée.
	Grand capricorne	Observation de plusieurs arbres (53) présentant des galeries d'émersion au sein de l'aire d'étude rapprochée.
Moyen	Cortège des mollusques des milieux aquatiques stagnants	On trouve dans ce cortège l'Anodonte des étangs et l'Anodonte des rivières. Plusieurs coquilles sont observées sur l'étang Corbiveau au sein de l'aire d'étude rapprochée pour la première. La seconde n'est pas observée mais est considérée comme présente.
	Brochet	La Cluzenne représente un habitat favorable à la croissance et au transit de l'espèce. Les étangs Corbiveau et des Logettes, présents sur l'aire d'étude rapprochée, représentent également des habitats pour l'espèce.
	Triton marbré	L'ensemble des mares végétalisées peuvent fournir des habitats de reproduction tandis que l'ensemble des boisements et des fourrés peuvent fournir des habitats terrestres d'hivernage et d'estivage.
	Vipère aspic	1 individu minimum est observé autour des ruines et des rochers de Rabanier. 1 individu est également observé en lisière de forêt aux abords des bassins de décantation du pôle mécanique en 2022.
	Couleuvre vipérine	Un individu mort par prédation est observé sur l'étang Corbiveau en 2021. La Cluzenne et l'ensemble des étangs et mares présents au sein de l'aire d'étude rapprochée représentent les principaux habitats de vie de l'espèce sur l'aire d'étude rapprochée.
Moyen	Cortège des oiseaux des milieux boisés	On trouve dans ce cortège le Circaète Jean le blanc, la Bondrée apivore, le Pic noir, le Pic épeichette, le Serin cini, le Verdier d'Europe, le Chardonneret élégant, le Faucon crécerelle, le Gobemouche gris, la Mésange huppée et la Mésange nonnette. Ces espèces sont des potentiellement nicheuses à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des oiseaux des milieux semi-ouverts	On trouve dans ce cortège le Bruant jaune, la Pie grièche écorcheur, le Tarier pâtre et la Linotte mélodieuse. La Pie grièche écorcheur est nicheuse avérée sur l'aire d'étude rapprochée et les autres sont potentielles.
	Cortège des oiseaux des milieux ouverts	On trouve dans ce cortège la Cisticole des joncs et le Petit gravelot, nicheurs probables sur l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des oiseaux des milieux urbains	On trouve dans ce cortège l'Effraie des clochers et l'Hirondelle rustique, qui sont nicheuses possible.
	Martin pêcheur d'Europe	Espèce nicheuse probable sur l'étang Corbiveau depuis plusieurs années. L'espèce est susceptible de fréquenter l'ensemble des plans d'eau et ruisseau de l'aire d'étude rapprochée pour s'alimenter.
Moyen	Grand rhinolophe	Son activité est globalement faible à moyenne et semble être liée au transit passif et au gîte (au moins un gîte avéré à proximité de l'aire d'étude rapprochée) bien que des habitats de chasse favorables soient présents sur l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des mammifères (hors chiroptères) des milieux bocagers	On trouve dans ce cortège le Putois d'Europe et la Belette d'Europe. Ces espèces ne sont pas observées mais considérées comme présentes sur l'aire d'étude rapprochée.
	Grand rhinolophe	L'espèce a été contactée sur les points 2 et 3 à l'automne, sur le point 5 au transit printanier et sur tous les points excepté le point 5 pendant la mise-bas. Son activité est globalement faible à moyenne et semble être liée au transit passif et au gîte (au moins un gîte avéré à proximité de l'aire d'étude rapprochée) bien que des habitats de chasse favorables soient présents sur l'aire d'étude rapprochée. Des gîtes bâtis potentiels sont présents dans l'aire d'étude rapprochée, ce qui explique son niveau d'enjeu contextualisé.
	Noctule de Leisler	L'espèce a été contactée sur les points 1, 2 et 3 lors du transit printanier, sur tous les points excepté le point 4 pendant la mise bas et le transit automnal. Son activité est globalement forte sur l'aire d'étude qu'elle semble utiliser pour la chasse et potentiellement le gîte, une activité autour du point 2 en début et fin de nuit ayant été détecté pendant la mise bas et un mâle chanteur autour du point 5 lors du transit automnal. Ceci explique son niveau d'enjeu contextualisé.
	Cortège des chiroptères des milieux urbains	On trouve dans ce cortège le Murin de Daubenton, la Barbastelle d'Europe
Moyen	Lucane cerf-volant	Présence de milieux favorables au Lucane cerf-volant. Au moins 1 reste d'individu est observé en marge de l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des insectes des milieux aquatiques	On trouve dans ce cortège l'Agrion mignon, la Cordulie métallique, l'Agrion délicat, la Libellule à quatre tâches, la Cordulie bronzée, le Leste verdoyant, l'Orthétrum bleuissant, le Cordulégastre annelé et bien d'autres. Ces espèces ont toutes été observées sur l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des insectes des milieux ouverts	On trouve dans ce cortège l'Azuré du trèfle, la Dectique à front blanc, le Criquet des landes, le Demi-argus, le Miroir, le Criquet des clairières et le Grand nègre des bois. Plusieurs individus de ces espèces ont été observés sur l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des insectes des milieux semi-ouverts	On trouve dans ce cortège le Tristan et le Phanéroptère commun. Plusieurs individus de ces espèces ont été observées sur l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des poissons des eaux courantes et fraîches	On trouve dans ce cortège le Chabot commun, la Truite commune et la Lamproie de Planer. Ces espèces n'ont pas été observées mais elles sont considérées comme présentes sur le ruisseau de la Cluzenne en aval de l'étang Corbiveau.
Moyen	Complexe des Grenouilles vertes	Au moins 134 individus adultes et juvéniles sont observés sur 21 stations de reproduction présents sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée. Plus de 13 autres stations sont également notées en marge de l'aire d'étude rapprochée. Entre 10 et 75 individus sont notés sur une dizaine de stations de l'aire d'étude rapprochée depuis 2017. L'ensemble des milieux aquatiques de l'aire d'étude rapprochée constituent des habitats d'hivernage à l'espèce.
	Cistude d'Europe	Les étangs en bordure de la Cluzenne (Logette, Corbiveau) ainsi que les bassins de décantation du pôle mécanique sont les principaux habitats de vie de l'espèce sur l'aire d'étude rapprochée. La Cluzenne représente un axe prioritaire de transit pour l'espèce.
	Couleuvre d'Esculape	1 individu adulte minimum est observé au niveau d'une ruine présente sur l'aire d'étude rapprochée au lieu-dit Rabanier. L'espèce avait déjà été mentionné sur ce même lieu-dit en 2014 lors d'une étude d'actualisation d'incidence Natura 2000 du pôle mécanique. L'espèce est susceptible de fréquenter l'ensemble des habitats boisés et semi-ouverts de l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des oiseaux des milieux boisés	On trouve dans ce cortège la Bouscarle de Cetti, le Faucon hobereau, le Grosbec casse-noyaux, la Grive draine et le Pouillot de Bonelli. Ces espèces nichent potentiellement sur l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des oiseaux des milieux semi-ouverts	On trouve dans ce cortège le Busard Saint-Martin, la fauvette grisette et l'Engoulevent d'Europe. Ces espèces sont nicheuses potentielles sur l'aire d'étude rapprochée.
Moyen	Cortège des oiseaux des milieux ouverts	On trouve dans ce cortège l'Alouette lulu et la Perdrix rouge, nicheuses probables sur l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des oiseaux des milieux urbains	On trouve dans ce cortège le Moineau domestique et la Chevêche d'Athéna, nicheurs probables sur l'aire d'étude rapprochée.
	Gallinule poule d'eau	Espèce nicheuse probable avec au moins 2 cantons sur l'aire d'étude rapprochée et sa marge. Les principaux sites de reproduction de l'espèce sont cependant localisés en marge de l'aire d'étude rapprochée au niveau des bassins de lagunage du pôle mécanique et de l'étang de la Grande Case. L'espèce est mentionnée en 2022 sur l'étang Corbiveau mais aucun contact n'a pu le confirmer en 2023.
	Loutre d'Europe	Plusieurs dépôts d'épreintes et plusieurs empreintes sont notés au niveau de la Cluzenne. 1 à 12 contacts annuels d'indices de présence ou d'individus détectés par piège photographique sont notés sur l'ensemble du cours de la Cluzenne depuis 2017. La Cluzenne et les étangs situés à proximité constituent des habitats d'alimentation, de repos et de transit.
	Lapin de garenne	Espèce non observée mais considérée comme présente en faible effectif sur les milieux secs et ensoleillés de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est mentionnée sur la commune du Fouilloux (Collectif, in Faune 17, 2021). La plupart des milieux semi-ouverts (lisières boisées, prairies sèches...) peuvent être fréquentés par l'espèce. La population est probablement de faible importance.
Moyen	Cortège des mammifères (hors chiroptères) des milieux boisés	On trouve dans ce cortège le Cerf élaphe et la Martre des pins. Ces espèces ont été détectées sur l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des chiroptères des milieux boisés ou mosaïque d'habitats	On trouve dans ce cortège le Minioptère de Schreibers, le Murin de Bechstein, le Murin de Natterer et le Petit rhinolophe. Ces espèces ont été contactées sur l'aire d'étude rapprochée.
	Cortège des chiroptères des milieux semi-ouverts	On trouve dans ce cortège le Grand murin, l'Oreillard gris, la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kuhl et la Sérotine commune. Ces espèces ont été contactées sur l'aire d'étude rapprochée.
	Habitats naturels	Une grande partie de la surface est occupée par des végétations à enjeux moyen (landes, prairies de fauches, boisements acidophiles à Chêne tauzin). Les enjeux sont cependant peu homogènes à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée. Des végétations à enjeux faibles à nuls occupent l'autre partie de la surface de l'aire d'étude, correspondant aux fourrés, rochers, prairies pâturées et zones rudérales. Des enjeux contextualisés forts sont également présents, bien que minoritaires, correspondant aux végétations hygrophiles des bords des eaux.

Enjeu contextualisé		Enjeux écologiques sur l'aire d'étude rapprochée	
Groupes et/ou espèces liés		Localisation/Description	
Faible	Cortège des insectes des milieux aquatiques	On trouve dans ce cortège l'Aeshne bleue, l'Agriion à larges pattes, l'Agriion de Vander Linden, l'Agriion orangé, l'Agriion porte-coupe, le Caloptéryx éclatant, la Crocothémis écarlate, le Gomphé à crochet, et d'autres. Plusieurs individus de ces espèces ont été observés sur l'aire d'étude rapprochée.	
	Cortège des insectes des milieux semi-ouverts	On trouve dans ce cortège le Gazé et la Mélitée du mélampyre. Plusieurs individus de ces espèces ont été observés sur l'aire d'étude rapprochée.	
	Cortège des amphibiens des milieux bocagers et des mosaïques	On trouve dans ce cortège la Grenouille agile, le Crapaud épineux, la Salamandre tachetée, le Triton palmé et la Rainette méridionale. Ces espèces ont toutes été observées sur l'aire d'étude rapprochée.	
	Cortège des reptiles des milieux semi-ouverts	On trouve dans ce cortège la Couleuvre verte et jaune, le Lézard des murailles et le Lézard à deux raies. Ces espèces ont toutes été observées sur l'aire d'étude rapprochée.	
	Cortège des oiseaux des milieux boisés	On trouve dans ce cortège le Torcol fourmilier, le Milan noir et 28 autres espèces. Ces espèces sont susceptibles de se reproduire sur l'aire d'étude rapprochée.	
	Cortège des oiseaux des milieux semi-ouverts	Trois espèces sont comprises dans ce cortège (Pipit des arbres, Bergeronnette grise, Busard cendré)	
	Cortège des oiseaux des milieux ouverts	On trouve dans ce cortège le Busard cendré et deux autres espèces. Le Busard cendré est non nicheur sur l'aire d'étude rapprochée malgré la présence d'habitats favorables.	
	Cortège des oiseaux des milieux urbains	On trouve dans ce cortège l'Hirondelle des fenêtres, le Martinet noir et d'autres espèces des milieux urbains.	
	Cortège des oiseaux des milieux aquatiques	On trouve dans ce cortège le Guépier d'Europe, le Héron cendré et deux autres espèces. Le Guépier d'Europe n'est nicheur sur l'aire d'étude rapprochée.	
	Cortège des mammifères (hors chiroptères) des milieux boisés ou bocagers	On trouve dans ce cortège la Genette commune, l'Ecureuil roux et le Hérisson d'Europe. Le Hérisson d'Europe est le seul à ne pas avoir été observé en 2023, mais il est considéré comme présent sur l'aire d'étude rapprochée.	
	Autres chiroptères	On trouve en enjeu faible le Murin à oreilles échancrées, le Murin d'Alcaothoe, la Noctule commune, la Pipistrelle de Nathusius, le Rhinolophe euryale, le Murin à moustaches, le Petit murin et l'Oreillard roux. Ces espèces ont été contactées sur l'aire d'étude rapprochée.	

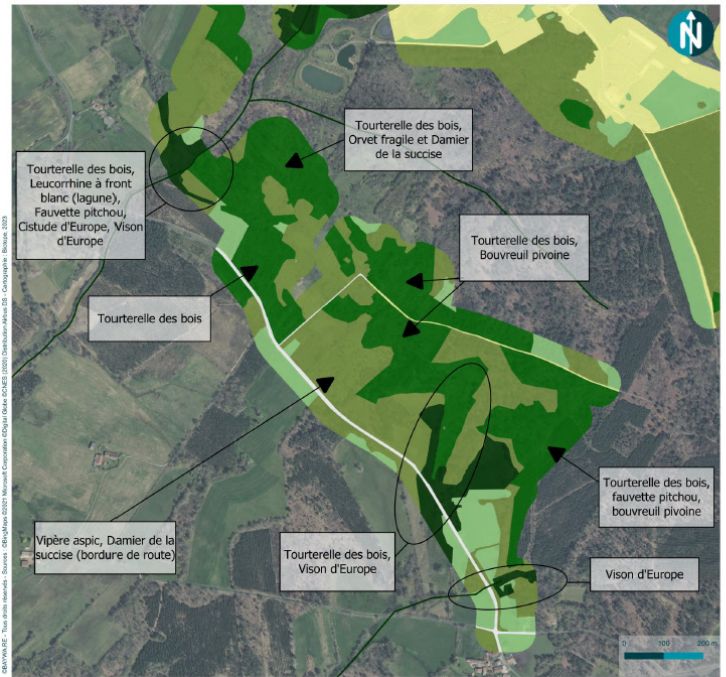


BayWa r.e.

Synthèse des enjeux écologiques 1/2

Projet photovoltaïque sur la commune de la Génytouse (17)

- Niveau d'enjeu**
- Majeur
 - Très fort
 - Fort
 - Moyen
 - Faible
 - Négligeable
 - Nul



BayWa r.e.

Synthèse des enjeux écologiques 2/2

Projet photovoltaïque sur la commune de la Génytouse (17)

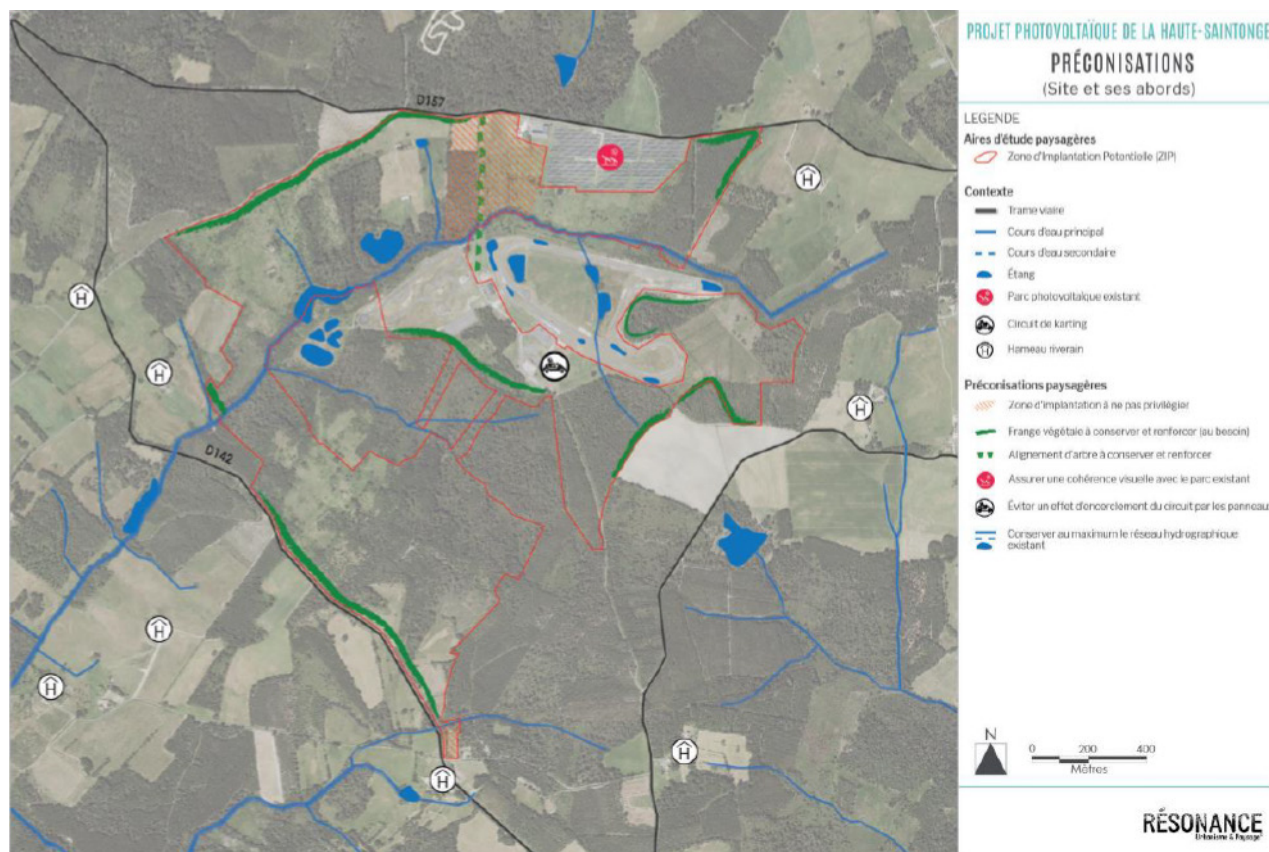
- Niveau d'enjeu**
- Majeur
 - Très fort
 - Fort
 - Moyen
 - Faible
 - Négligeable
 - Nul



Synthèse des enjeux urbains, paysagers et patrimoniaux

L'analyse paysagère met en évidence des enjeux de visibilité :

- depuis certains hameaux
- depuis le circuit automobile
- depuis les axes routiers gravitant au tour de l'emprise du projet, notamment la D142 et la D157.



Synthèse du milieu humain

Milieu humain		
Thème	Caractéristiques principales / Enjeux	Niveau d'enjeux
Contexte socio-économique	La commune a connu une légère croissance démographique. Sa population est restée relativement stable entre 1968 et 2020. La population sur la commune est vieillissante. La commune bénéficie néanmoins d'un certain dynamisme au niveau de l'emploi.	Faible
Organisation du territoire	L'emprise du projet ne se situe pas à proximité d'habitations, ni d'établissement recevant du public. Les activités de loisirs aux abords de l'emprise du projet sont restreintes : un circuit de course automobile est présent au nord.	Faible
Infrastructures de transport	L'emprise du projet est desservie par des axes secondaires communaux. Elle n'est pas desservie par le réseau ferré.	Négligeable
Réseaux	L'emprise du projet n'est pas concernée par des servitudes d'utilité publique. En raison de la présence du circuit automobile, elle pourrait être concernée par des canalisations d'assainissement.	Faible

Milieu humain		
Thème	Caractéristiques principales / Enjeux	Niveau d'enjeux
Volet agricole	<p>D'après le Registre Parcellaire Graphique 2019, l'emprise du projet présente quelques parcelles à usage agricole dont les emprises sont très limitées.</p> <p>Les communes de la Génétouze et du Fouilloux sont concernées par des AOP, AOC et IGP.</p> <p>Présence de 23 ha de terres agricoles principalement de prairies de fauches et pâturées.</p>	Moyen
Cadre de vie	<p>Située à l'écart des principaux axes routiers, l'emprise du projet est globalement peu concernée par la pollution atmosphérique.</p> <p>La zone d'étude n'est pas concernée par le risque de pollution du sol. Les quelques sites industriels présents sont éloignés de l'emprise du projet, ce qui rend peu probable une éventuelle contamination.</p>	Négligeable
Volet forestier	Présence de nombreux boisements, à majorité des futaies régulières résineuses	Fort

5_Incidences sur l'environnement et mesures envisagées

Les incidences du projet et les mesures envisagées sont synthétisées dans la partie 5 et sont en très grande partie issues des informations contenues dans la pièce 3 «Impacts & Mesures» de l'étude d'impact réalisée en septembre 2024 par le bureau d'études Biotope pour le compte de la société BayWa r.e. à l'exception des parties concernant l'occupation des sols et les impacts potentiels sur la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers. Il convient donc de se reporter à cette étude pour une analyse plus détaillée des impacts et des mesures d'évitement, de réduction et de compensation.

La présente évaluation environnementale est réalisée à l'échelle du projet et ne se cantonne pas à la seule commune de La Genétouze.

Sauf mention contraire, toutes les illustrations figurant dans la partie 5 sont issues de cette étude.

5.1 Présentation des mesures de la séquence ERC

Comme développé dans l'état initial de l'environnement, le projet de parc photovoltaïque est susceptible d'avoir des effets sur l'environnement, aussi le maître d'ouvrage a défini des mesures d'évitement, de réduction, d'accompagnement et de suivi. Ces mesures sont détaillées brièvement ci-dessous. Pour plus de détail, il convient de se reporter à la pièce 3 «Impacts & Mesures» jointe en annexe du présent dossier.

Dans la partie 5.2, ces mesures sont mises en parallèle des différents impacts bruts que le projet est susceptible d'avoir sur l'environnement, et l'impact résiduel à l'issue de la séquence ERC est présenté.

Les mesures d'évitement :

ME01 – Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés : L'objectif est d'éviter la destruction d'habitats d'espèces patrimoniales en réduisant l'emprise d'exploitation sur les zones aux plus forts enjeux écologiques. Cette mesure vise tous les groupes (habitats, flore, zones humides et faune).

ME02 – Mesures d'évitement paysagères : Adaptation du projet dans son implantation afin d'éviter les perceptions sur le projet depuis de nombreux axes routiers ou portions d'axes, mais également depuis quelques lieux de vie, à l'instar de Boucherie, la Grande Case, Maison Neuve, Boisrousseau, Petit Boirusseau ou encore le Haut Mont).

ME03 – Adaptation des OLD et des zones à défricher afin d'éviter un impact sur les habitats de reproduction et de repos du Vison d'Europe : L'objectif est d'éviter l'impact du projet sur l'habitat de reproduction et de repos du Vison d'Europe en réduisant la surface des OLD et du défrichement.

Les mesures de réduction :

MR01 – Choix des entreprises et méthodes de travail : Afin d'optimiser la prise en compte de l'environnement dans son projet, le maître d'ouvrage s'attachera, à la sélection des différents intervenants et fournisseurs pour son chantier, à privilégier des démarches cohérentes avec cet objectif. Ainsi, il s'assurera via le cahier des charges fourni aux entreprises de l'intégration des mesures environnementales sur lesquelles il s'est engagé dans le présent dossier mais également sur les règles de l'art (gestion des déchets par exemple). En effet, au regard de la diversité des opérations à mener recensées au sein d'un cahier des charges environnemental, la question de la gestion des emballages et autres déchets produits sera primordiale, aussi bien pour la protection des milieux (risque d'envol) qu'en termes de gestion de déchets adaptée (évacuation vers les bonnes filières de traitement). Toute réflexion en amont avec les fournisseurs est donc à privilégier. Il pourra être envisagé d'intégrer aux appels d'offre une demande spécifique d'élaboration en phase réponse d'un Schéma Organisationnel de Respect de l'Environnement (SOPRE) et/ou un Schéma d'Organisation et des Gestion des Déchets (SOGED).

La question de la remise en état du site après chantier sera intégrée au cahier des charges des entreprises travaux. Ainsi les accès, les zones de dépôts provisoires établies pour le chantier, seront intégralement démontées avant réception des travaux par le Maître d'Ouvrage. Ce démontage s'accompagnera d'une remise en état de l'ensemble des sites de chantier.

MR02 – Sécurité du personnel, des usagers et locaux : Le Plan de Prévention Sécurité et Protection de la Santé (P.P.S.P.S.) établi par le Coordonnateur SPS abordera :

- les dispositions en matière de secours et d'évacuation des blessés : consignes de secours, identification des secouristes présents sur le chantier, démarches administratives en cas d'accident, matériel de secours ;
- les mesures générales d'hygiène : hygiène des conditions de travail et prévention des maladies professionnelles, identification des produits dangereux du chantier, dispositions pour le nettoyage et la propreté des lieux communs ;

- les mesures de sécurité et de protection de la santé : contraintes propres au chantier ou à son environnement, contraintes liées à la présence d'autres entreprises sur le chantier, modalités d'exécution du chantier, mesures de prévention, protections individuelles et collectives, transport du personnel et conditions d'accès au chantier et proposera des mesures adaptées.

Les porteurs du projet s'assureront de l'information du public pendant la période des travaux par le biais de pose de panneaux de chantier (2 a minima au niveau des accès pouvant être empruntés).

Le chantier sera isolé par des dispositifs adaptés : clôture et portail.

Un plan de circulation devra être mis en place en collaboration avec le maître d'ouvrage tenant compte des plannings et de l'organisation de chaque chantier respectif.

MR03 - Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation : Afin de préserver les zones humides évitées, les constructions annexes au parc photovoltaïque (poste de transformation, de livraison, zones de stockage, citerne incendie, etc.) sont prévues le plus possible sur des secteurs à bas enjeux, au niveau de parcelles agricoles par exemple. Les voies de circulation seront également prédéfinies afin de ne pas causer un tassement trop important des terres et limiter la dégradation des milieux alentours.

MR04 - Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation : Lors de la phase de travaux, les mouvements des engins, les stockages de matériel et matériaux, les déplacements et activités du personnel de chantier peuvent entraîner des conséquences non négligeables sur les milieux et espèces sensibles (risques d'altération voire destruction de milieu d'intérêt ou individus d'espèces).

Il s'agit donc de prévoir des dispositifs pour matérialiser correctement la zone chantier afin d'éviter tout débordement et tout impact sur des espèces d'intérêt et des milieux sensibles, comme la Lysimaque minime, espèce végétale protégée située en marge du projet, les zones humides adjacentes ou plus largement les secteurs à enjeux forts, très forts et majeurs (habitats du Vison d'Europe, etc.).

Le balisage sera maintenu en phase d'exploitation afin que les entretiens des OLD ne dépassent pas les emprises du projet, notamment sur des zones de chasse du Vison d'Europe et du Putois d'Europe (non concernées par le projet mais à proximité directe) ou encore les stations de flore et les habitats préservés (en marge des OLD).

MR05 - Adaptation du calendrier des travaux : Réalisés en période de reproduction des espèces faunistiques, les travaux peuvent avoir des effets négatifs sur l'accomplissement de celle-ci (destruction d'individus, perturbation des jeunes, destruction des nids...). Cette mesure a pour objectif de supprimer ou limiter le risque de destruction d'individus et la perturbation des espèces durant les phases clés de leur cycle de vie, à savoir principalement lors de leur phase de repos/hivernage et lors de la reproduction (oiseaux au nid, reptiles et mammifères terrestres en léthargie hivernale, etc.). En fonction des groupes, cette mesure est une mesure de suppression et/ou réduction d'impact. Dans un souci de simplification, une seule mesure, relative à tous les groupes faunistiques, est détaillée. Cette mesure est d'une grande importance pour limiter l'impact sur les espèces à moindre coût. Les travaux lourds ayant une durée assez faible (6 à 9 mois), cette mesure est donc tout à fait compatible avec le projet photovoltaïque.

MR06 - Installation d'une barrière anti-amphibiens en phase chantier : L'objectif de cette mesure est de réduire la destruction accidentelle d'individus d'espèces faunistiques pouvant être présents au sein des emprises chantier grâce à la mise en défens des emprises travaux. Cette mesure visera essentiellement les amphibiens (Crapaud épineux Crapaud calamite), mais elle sera également bénéfique pour certains reptiles (Orvet fragile, Coronelle girondine, Vipère aspic) et mammifères terrestres (Campagnol amphibie, Musaraigne pygmée, Hérisson d'Europe).

MR07 - Enlèvement des habitats de refuge : Limiter le développement de dépressions et d'ornières favorables à la reproduction d'espèces pionnières d'amphibiens, comme le Crapaud calamite.

MR08 - Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux :

Mise en place d'un bac de rétention de carburants et autres hydrocarbures

Les aires principales de stationnement des engins et les aires de stockages des hydrocarbures et autres produits et substances nécessaires au chantier seront clairement identifiées. Ces aires seront entourées par des membranes doubles pour récupérer tout déversement polluant accidentel ; elles seront régulièrement curées et les produits extraits seront évacués pour un traitement spécifique. Elles seront par ailleurs localisées à l'écart de toute zone humide identifiée.

Dispositifs anti-pollution d'urgence (produits et boudins absorbants)

En cas de fuite accidentelle, le personnel employé sur le chantier disposera de kits de dépollution (produits absorbants) permettant de circonscrire rapidement la pollution. En outre, il sera mis en place au niveau de plusieurs points stratégiques du matériel d'interception d'une pollution accidentelle. Ce matériel sera composé de produits et boudins absorbants. Ces points stratégiques seront localisés à proximité des voies d'accès pour faciliter l'accessibilité par un véhicule et ainsi

intervenir rapidement en cas de survenue d'une pollution.

Gestion des déchets

Les entreprises tributaires des travaux sont responsables du tri et de l'évacuation des déchets et emballages générés par le chantier. Seront notamment mis en place :

- Organisation de la collecte et le tri des déchets et emballages sur le chantier et lors de leur transport ;
- Prise de disposition contre l'envol des déchets et des emballages sur le chantier et lors de leur transport ;
- Définition d'une aire provisoire de stockage quotidien des déchets générés par le chantier en vue de faciliter leur enlèvement ultérieur selon les filières appropriées ;
- Pour tous les déchets industriels spécifiques, établissement d'un bordereau de suivi permettant d'identifier le producteur des déchets, le collecteur-transporteur et le destinataire ; ceci concerne également les terres présentes in situ si elles devaient être amenés à être évacuées.

Le chantier sera nettoyé quotidiennement afin d'éviter les dispersions de poussières et de déchets.

Les déchets issus de la démolition (phase de démantèlement de la centrale photovoltaïque) seront triés et, selon leur nature, évacués vers des centres adaptés.

MR09 - Gestion des matériaux et des terres : Les entreprises en charge des travaux devront optimiser au maximum les mouvements de terre afin d'éviter l'apport de matériaux extérieurs au site et de minimiser les mouvements internes sur le site. Elles devront veiller à équilibrer les déblais et les remblais.

La terre végétale enlevée lors des travaux (au niveau des postes de livraison principalement) sera stockée avec précaution afin qu'elle ne soit pas mélangée aux autres matériaux. Elle sera stockée en tas de manière à réduire au maximum la rétention d'eau. Cette terre sera réutilisée à la fin du chantier pour la végétalisation de certaines zones (haie paysagère), après avoir pris soin de vérifier son aptitude au réemploi et de prévoir ses conditions de mise en œuvre.

MR10 - Gestion des poussières : Pour limiter les émissions de poussières pendant les travaux de construction des ouvrages, les mesures suivantes pourront être prises selon les conditions de météorologiques, notamment de vent :

- Éloignement de l'installation de sources de poussières (installations de chantier, stockage de matériaux, etc.) des sites sensibles (habitations, ...) ;
- Évitement des opérations de chargement et de déchargement des matériaux par vent fort ;
- Bâchage des charrois (camion de transport) aux entreprises ;
- Mise en place des dispositifs particuliers (bâches par exemple) au niveau des aires de stockage provisoire des matériaux susceptibles de générer des envols de poussières ;

La vitesse des véhicules et des engins sera limitée à 30km/h.

L'arrosage des matériaux en terre et des zones en terres battues apparaît comme nécessaire grâce à la réalisation des travaux en hiver, période plus pluvieuse.

Cette mesure est notamment mise en place afin de ne pas altérer les habitats à proximité des travaux, notamment avec la présence d'un cours d'eau en périphérie de la zone n°3 et de stations de flore patrimoniale et/ou protégée sur la zone n°2.

MR11 - Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation :

Périodes de chantier

Les activités seront réalisées en semaine pendant la période diurne (7h – 20h)

Matériel et consignes

Les engins de chantier actuels sont conçus pour générer un bruit acceptable avec l'état des connaissances et techniques actuelles :

- Capotage du moteur (parois multicouches tôle/absorbant),
- Entrées et sorties d'air de refroidissement équipées de chicanes recouvertes de matériaux absorbant, conduits de grande dimension,
- Silencieux de gros volumes.

Les entreprises s'engagent :

- À n'utiliser que des engins conformes à la réglementation en vigueur,

- À maintenir ce matériel en bon état en veillant à certains points (étanchéité de capots, état des silencieux et chicanes, ...) et à contrôler régulièrement leur bon fonctionnement,
- À respecter ses conditions d'utilisation.

Des consignes seront diffusées pour éviter l'emploi de sirènes ou d'avertisseurs sonores de manière intempestive. Ainsi, l'usage de tous appareils de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, etc.) gênants pour le voisinage est interdit, sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

MR12 - Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune : Par souci de sécurité, les 4 zones constituant le parc photovoltaïque sont clôturées. Ces espaces doivent cependant rester les plus transparents possibles pour la petite faune afin de limiter la rupture des continuités écologiques à l'échelle du site. Pour cela, des clôtures perméables sont recommandées. Cette mesure vise la petite faune (petits mammifères, amphibiens, reptiles), dont les déplacements pourraient être réduits par l'implantation du parc.

MR13 - Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes : Les travaux devront garantir de limiter, voire d'éviter la diffusion d'espèces invasives. Il apparaît toutefois illusoire d'engager une éradication complète de l'ensemble de ces espèces (cas des espèces annuelles par exemple qui peuvent recoloniser les milieux grâce à la pluie de graine provenant des alentours). Les précautions se concentrent donc sur les espèces au plus fort potentiel colonisateur présentes de manière localisée au sein de l'emprise travaux. Un suivi de la recolonisation éventuelle du site par des espèces exotiques envahissantes sera réalisé par un coordinateur environnemental pendant les travaux. Les interventions d'éradication seront ensuite réalisées et/ou encadrées par l'organisme en charge de la gestion des espaces naturels, ou par des entreprises spécialisées (jardiniers, paysagistes...) missionnées par le maître d'ouvrage sur les conseils de la structure en charge de l'assistance environnementale.

MR14 - Repérage, conservation et déplacement des grumes habitées par des insectes saproxylophages et des chiroptères : Sur les secteurs boisés, le défrichement et le dessouchage devront être effectués préférentiellement entre septembre et octobre inclus, en dehors de la période d'hivernage des amphibiens. Ils pourront cependant se poursuivre jusqu'en fin février inclus, sans interruption des travaux de défrichement. L'effarouchement causé par les travaux permettra aux oiseaux et aux amphibiens de fuir la zone et de ne pas s'y installer.

Cependant le défrichement devra être priorisé sur les zones présentant des arbres à gîtes et des arbres avec indices de présence d'insectes saproxylophages entre septembre et octobre :

- Zone n°4 : 16 arbres à gîtes potentiels et 5 arbres présentant des indices de présence du Grand capricorne ;
- Zone n°3 : 2 arbres à gîtes potentiels et 2 arbres présentant des indices de présence du Grand capricorne.

Ces arbres auront été marqués en amont du chantier (MR04) afin qu'un protocole particulier de coupe soit réalisé. Cependant, d'autres arbres pourront être repérés par l'écologue en charge du chantier avant les opérations de défrichement, que ce soit pour les insectes saproxylophages ou les chiroptères.

MR15 - Déconstruction de bâtiment adaptée à la présence de l'avifaune et de gîte à chiroptères : Une inspection des deux bâtiments à déconstruire sur les zones d'implantation n°1 et 4 devra être réalisée de manière à rechercher des gîtes favorables aux chiroptères (prospection par détecteur, repérage du guano, odeur d'ammoniac...). En cas de présence avérée de chiroptères, voire de nids d'oiseaux, des mesures spécifiques de déconstruction devront être prises afin d'éviter toutes destructions d'individus.

La destruction des bâtiments présents sur l'emprise du projet doit se réaliser en dehors des périodes de sensibilités des oiseaux et des chiroptères, soit en avril ou en septembre-octobre (cf MR05).

MR16 - Dispositif limitant les impacts liés au passage des engins de chantier sur les zones humides : Limiter les dommages causés par l'utilisation des engins de chantier ou le passage d'engins lors de l'entretien du parc (tassement des sols, dégradation des habitats naturels environnants, destruction d'individus) sur les zones humides. Toutes les communautés biologiques sont visées par cette mesure.

MR17 - Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres : Il est prévu de réduire les terrassements des zones lorsque la topographie le permet. Néanmoins lorsque cela n'est pas possible, les entreprises en charge du chantier devront optimiser au maximum les mouvements de terre de manière à éviter l'apport de matériau extérieur au site et de minimiser les mouvements internes au site. Elles devront veiller à équilibrer les déblais et les remblais.

La terre végétale enlevée lors des travaux (au niveau des postes de livraison ou des remblais) sera stockée avec précaution afin qu'elle ne soit pas mélangée aux autres matériaux. Elle sera stockée en tas de manière à réduire au maximum la rétention d'eau. Cette terre sera réutilisée à la fin du chantier pour la végétalisation de certaines zones, après avoir pris soin de vérifier son aptitude au réemploi et de prévoir ses conditions de mise en œuvre.

MR18 - Prise en compte du risque incendie : La société de projet Haute-Saintonge Énergies (détenue par BayWa r.e France) applique en matière de prévention du risque incendie les préconisations émises par le SDIS de la Charente-Maritime et

des services de préventions des incendies de la DDTM17.

Ces préconisations sont inscrites dans le document « Recommandations pour installations photovoltaïques supérieures au seuil des ICPE soumises à autorisation d'exploiter » rédigée par le SDIS Charente-Maritime le 17 janvier 2022.

Le projet suit l'application réglementaire des obligations légales de débroussaillage (OLD), et à la demande de prescription du SDIS Charente-Maritime, applique un défrichement sur les zones soumises à OLD (tampon de 50 m à partir de la bordure extérieure de la clôture).

MR19 - Entretien par fauche tardive de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) : Le site sera entretenu par une fauche annuelle au mois d'octobre (sous réserve qu'il n'y ait pas d'invasion de végétation gênant le fonctionnement du parc photovoltaïque). Cela permet d'éviter la période sensible qu'est le printemps, durant laquelle une fauche serait néfaste pour la floraison et la fructification des plantes. Durant cette période, une gestion minimale est conseillée, avec le moins d'intervention possible sur le couvert végétal afin de ne pas perturber l'écosystème. Un pâturage ovin pourra être occasionnel pour gérer la végétation sur le site, avec un nombre de bêtes gérés pour éviter le surpâturage. Les fauches seront centrifuges.

MR20 - Adaptation des OLD et surfaces de défrichement aux habitats naturels : Réduire la surface des OLD et de défrichement en fonction des habitats présents à proximité immédiate du parc

MR21 - Effarouchement et opération de sauvetage de la petite faune : Ces procédés s'imposent lorsque les interventions sur une parcelle sont mécanisées et que le milieu est voué à être totalement détruit. Ces préconisations ont fait l'objet d'expérimentations et d'évaluations ayant confirmé leur efficacité.

Deux étapes complémentaires doivent s'enchaîner sur un minimum de deux journées consécutives :

- L'effarouchement préalable,
- Le sauvetage des individus.

MR22 - Réduction de la surface de zone humide impactée : Le porteur de projet s'est engagé à mettre en oeuvre les mesures de réduction les plus adaptées, pour limiter l'altération des zones humides associées. Concernant les pistes lourdes, des matériaux spécifiques ont été envisagés, limitant l'imperméabilisation des sols tout en offrant la portance nécessaire pour la conformité au SDIS 17.

Les mesures d'accompagnement

MA01 - Transplantation d'espèces végétales protégées et/ou patrimoniales : Cette mesure doit être réalisée avant la mise en place du chantier.

- Mai : Identification, dénombrement et marquage des plants par l'écologue en charge du suivi environnemental du chantier. Cette étape sera couplée à une recherche de milieux récepteurs favorables à l'accueil des plants déplacés. Cette recherche sera réalisée au sein de l'aire d'étude rapprochée, afin d'augmenter l'offre en habitats disponibles pour l'espèce.
- Octobre/Novembre : Opération de transplantation par déplacement des mottes à l'aide d'outils manuels (pic-pioche, transplantoir, binette). Une attention toute particulière sera portée pour ne pas abîmer le système racinaire (un des principaux facteurs de réussite de l'opération de transplantation). Dans la foulée et en cas de présence d'herbivores lors de l'opération : balisage adapté des zones d'accueil des plants transplantés.

MA02 - Aménagements ponctuels d'abris artificiels pour la petite faune : Mettre en place des micro-habitats, sous forme de tas de débris végétaux (branches, tronçons de bois, couverture de feuilles...) pour offrir des zones de refuges à la faune. Plusieurs espèces faunistiques présents sur le site utilisent ce type de micro-habitat : les reptiles, les micromammifères. Les tas de bois, d'herbes sèches ou de terre meubles sont également favorables à la reproduction des insectes. Le bourdon par exemple, pond ces œufs dans des petites cavités souterraine garnies d'herbes sèches.

MA03 - Conduite de chantier responsable - sensibilisation des équipes :

Formation et Sensibilisation :

- Organiser une session de formation au lancement du chantier et de façon régulière aux équipes de chantier sur les enjeux spécifiques du site, sur les questions environnementales, des impacts du projet sur le site et des mesures mises en place.
- Intégrer des modules spécifiques sur les meilleures pratiques en matière de préservation de la biodiversité et de réduction de l'impact sur le milieu.

Communication et Documentation :

- Élaborer du matériel de sensibilisation visuelle et écrite à afficher sur les chantiers, mettant en avant les actions à

prendre pour minimiser l'impact sur la biodiversité.

- Développer des supports de communication réguliers pour informer les équipes sur les progrès, les succès et les bonnes pratiques observées.

Engagement des Équipes :

- Encourager la participation active des équipes dans l'identification des opportunités d'amélioration et la proposition d'initiatives spécifiques de réduction de l'impact environnemental.
- Mettre en place des mécanismes de reconnaissance et de récompense pour les équipes qui démontrent un engagement exceptionnel envers la conduite responsable.

Évaluation Continue :

- Intégrer des indicateurs de performance environnementale dans les évaluations régulières des équipes de chantiers.

MA04 - Recommandations en phases de démontage et remise en état du site : Conformément à l'article L.214-3 du Code de l'environnement, lorsque les installations, ouvrages, travaux ou activités sont définitivement arrêtés, l'exploitant ou à défaut, le propriétaire, remet le site dans un état tel qu'aucune atteinte ne puisse être portée à l'objectif de gestion équilibrée de la ressource en eau défini par l'article L.211-1. Il doit informer l'autorité administrative de la cession de l'activité et des mesures prises. La durée de vie du parc est de 40 ans renouvelable jusqu'à 60 ans au total. Le terrain peut avoir une vocation sur le long terme à convertir l'énergie solaire en électricité. Ainsi, dans la mesure où les élus locaux et les propriétaires fonciers seraient d'accord, il est possible qu'à la fin de vie des modules, ceux-ci soient simplement remplacés par des modules de dernière génération, ou que le parc soit reconstruit avec une nouvelle technologie. Si l'activité de production électrique était arrêtée, le démantèlement en fin d'exploitation se ferait soit en fonction de la future utilisation du terrain, soit de manière à retrouver l'état initial des parcelles. Le projet est totalement réversible. En effet, sur le présent projet le sol n'est pas décapé, et seuls les pieux qui maintiennent la structure portant les modules sont enfoncés dans le sol, de même que les quelques tranchées sont réalisées afin d'enfouir les câbles. La mesure intègre aussi un plan de reboisement à l'issue de la vie du projet.

MA05 - Mise en place d'une bourse aux arbres pour le hameau du Grand Châtaignier : Générer un potentiel masquant depuis le hameau

MA06 - Plantations de maillages végétaux, de bosquets, de haies discontinues, de haies multistrates à des fins paysagères :

Ensemble de 4 mesures paysagères :

- Renforcement du maillage végétal au niveau de la mare, près de la Logette pour renforcer le potentiel masquant depuis la voie de desserte ;
- Création de deux bosquets sur la zone Est du projet pour segmenter les vues sur la zone Est et limiter l'effet de nappe ;
- Plantation de haies discontinues le long des voies de desserte pour générer un potentiel masquant de part et d'autre de l'axe à l'Est et le chemin d'accès au hameau du Grand Châtaignier ;
- Mise en place d'une haie multistrate sur la frange Nord du secteur Nord-Ouest pour générer un potentiel masquant pour l'habitation du hameau la Logette.

MA07 - Suivi écologique des zones humides pendant l'exploitation : Le but est d'étudier l'effet du parc photovoltaïque et de ses aménagements annexes sur les zones humides présentes sur le site. En effet, les parcs photovoltaïques manquent de retour d'expérience sur ce sujet. Ce suivi expérimental permettrait de fournir de la donnée à des fins de recherche sur les aménagements, comme les parcs photovoltaïques.

MA08 - Préservation des habitats humides le long du petit ruisseau au sein de la zone n°3 : L'emplacement des panneaux photovoltaïques de part et d'autre du petit ruisseau inventorié a été pensé afin d'éviter la destruction totale des habitats bordant ce petit ruisseau au sud de la zone n°3. Trois habitats ont été identifiés : fourré oligotrophe à mésotrophe, chênaie acidiphile, lande à molinie et lande acidiphile atlantique. Le but de cette mesure est de conserver à minima, selon les exigences du SDIS17, les habitats ouverts humides présents aux abords du ruissellement. Ceci permettrait aux espèces communes et à enjeux (habitats potentiellement favorables à l'alimentation et au transit du campagnol amphibie) d'être conservé et entretenu pendant toute la durée d'exploitation du site.

Un balisage permanent (clôtures amovibles) devra donc être mis en place tout le long du ruissellement avec un système de franchissement (plaques perméables amovibles) afin d'accéder à l'ensemble du parc sans entraîner de dégradation des habitats conservés.

Un suivi de la faune et des habitats naturels devra être effectué (MS02) pendant et après les travaux. Un entretien manuel sera effectué en privilégiant une reprise d'une végétation ouverte hygrophile type joncs (moins inflammable que de la Molinie). Le suivi permettra de proposer des alternatives de gestion de la zone humide et des habitats associés selon

l'évolution de ces derniers au long des différents suivis.

Les mesures de suivi

MS01 - Assistance environnementale, coordination et pilotage du chantier par un écologue indépendant : Cette mesure consiste à suivre la phase de chantier du projet pour s'assurer que les entreprises en charge des travaux limitent au maximum leurs effets sur les milieux naturels et que les mesures proposées soient respectées et mises en œuvre.

MS02 - Suivi écologique des habitats, de la flore et de la faune sur les milieux impactés pendant et après exploitation : Pour les habitats naturels et les populations d'espèces sensibles, le suivi sera établi à partir d'un protocole de suivi scientifique et technique clairement codifié. Il sera à la fois rigoureux, fiable, simple et reproductible dans le temps. Ce protocole de suivi sera décrit de façon particulièrement explicite afin que sa mise en œuvre soit facilitée.

MS03 - Suivi écologique de la flore exotique envahissante pendant et après exploitation : Le suivi sera établi à partir d'un protocole de suivi scientifique et technique clairement codifié. Il sera à la fois rigoureux, fiable, simple et reproductible dans le temps. Ce protocole de suivi sera décrit de façon particulièrement explicite afin que sa mise en œuvre soit facilitée.

5.2_Synthèse des incidences prévisibles et des mesures associées

Impacts potentiels sur l'occupation des sols

Incidences

La définition de secteurs Npv va octroyer des droits de constructions sur les secteurs concernés. Des espaces identifiés comme étant notamment des forêts de conifères et des prairies vont être transformés donnant lieu à des abattages d'arbres (des mesures d'évitement, de réductions et de compensation figurent dans les pages suivantes à ce sujet) et à des occupation du sols différentes puisque des modules photovoltaïques et des locaux techniques seront implantés sur le site.

Mesures

Description	Détail
Évitement	
Évitement des secteurs à enjeux	Les secteurs ayant des enjeux environnementaux ont été évités dans le choix du périmètre définitif d'implantation. Le zonage Npv du règlement graphique du PLU vise à s'assurer du respect de la délimitation.
Réduction	
Limitation des types de constructions possibles	L' article 1 de la section 1 du chapitre 4 du règlement écrit précise que les seules constructions autorisées au sein de la zone Npv sont les locaux techniques et industriels des administrations publiques et assimilés. Il est par ailleurs précisé à l'article 2 que le secteur Npv concerne les parcs photovoltaïques Aussi, ces disposition permettent d'empêcher toute constructions ne répondant pas aux besoins du projet.
Limitation de la hauteur des constructions	L'article 2 de la section 2 du chapitre 4 du règlement écrit indique que la hauteur des constructions est limitée à 5 m au point le plus haut. Cela permet notamment de limiter l'impact paysager des constructions.

Impacts potentiels sur la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers au regard de la Loi Climat et Résilience

La Loi Climat et Résilience, promulguée le 22 aout 2021 fixe un objectif national de réduction de la consommation d'espaces de 50% sur la période 2021-2031. Cette même loi, prévoit dans son article 194 une dérogation pour les installations de production d'énergie photovoltaïque qui ne sont alors pas considérés comme consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers si ces installations respectent deux critères : l'installation ne doit pas affecter *«durablement les fonctions écologiques du sol, en particulier ses fonctions biologiques, hydriques et climatiques ainsi que son potentiel agronomique»* et l'installation ne doit pas être *«incompatible avec l'exercice d'une activité agricole ou pastorale sur le terrain sur lequel elle est implantée»*.

Ces dispositions sont précisées par le décret n° 2023-1408 du 29 décembre 2023 définissant les modalités de prise en compte des installations de production d'énergie photovoltaïque au sol dans le calcul de la consommation d'espace. Pour qu'une installation n'engendre pas de consommation d'espaces trois conditions sont à respecter :

- La réversibilité de l'installation,
- Le maintien, au droit de l'installation, d'un couvert végétal, correspondant à la nature du sol et, le cas échéant, des habitats naturels préexistants sur le site d'implantation, sur toute la durée de l'exploitation, ainsi que de la perméabilité du sol au niveau des voies d'accès,
- Sur les espaces à vocation agricole, le maintien d'une activité agricole ou pastorale significative sur le terrain sur lequel elle est implantée, en tenant compte de l'impact du projet sur les activités qui y sont effectivement exercées ou, en l'absence d'activité agricole ou pastorale effective, qui auraient vocation à s'y développer.

Un arrêté du 29 décembre 2023 définissant les caractéristiques techniques des installations de production d'énergie photovoltaïque exemptées de prise en compte dans le calcul de la consommation d'espace naturels, agricoles et forestiers vient quant à lui préciser les caractéristiques techniques des installations photovoltaïques non génératrices de consommation d'espaces :

Caractéristiques techniques des installations de production d'énergie photovoltaïque	Valeurs ou seuils d'exemption du calcul de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers
Hauteur des panneaux photovoltaïques	1,10 mètre minimum au point bas
Densité et taux de recouvrement du sol par les panneaux photovoltaïques	Espacement entre deux rangées de panneaux photovoltaïques distinctes au moins égal à deux mètres. Les deux mètres sont mesurés du bord des panneaux d'une rangée au bord des panneaux de la rangée suivante et non pas d'un pieux d'ancrage à l'autre.
Type d'ancrages au sol	Pieux en bois ou en métal, sans exclure la possibilité de scellements « béton » < 1 m ² , sur des espaces très localisés et justifiée par les caractéristiques géotechniques du sol ou des conditions climatiques extrêmes. Pour les installations de type trackers, la surface du socle béton ne doit pas dépasser 0,3 m ² /kWc
Type de clôtures autour de l'installation	Grillages non occultant ou clôtures à claire-voie, sans base linéaire maçonnée
Voies d'accès aux panneaux internes à l'installation et aux autres plateformes techniques	Absence de revêtement ou mise en place d'un revêtement drainant ou perméable

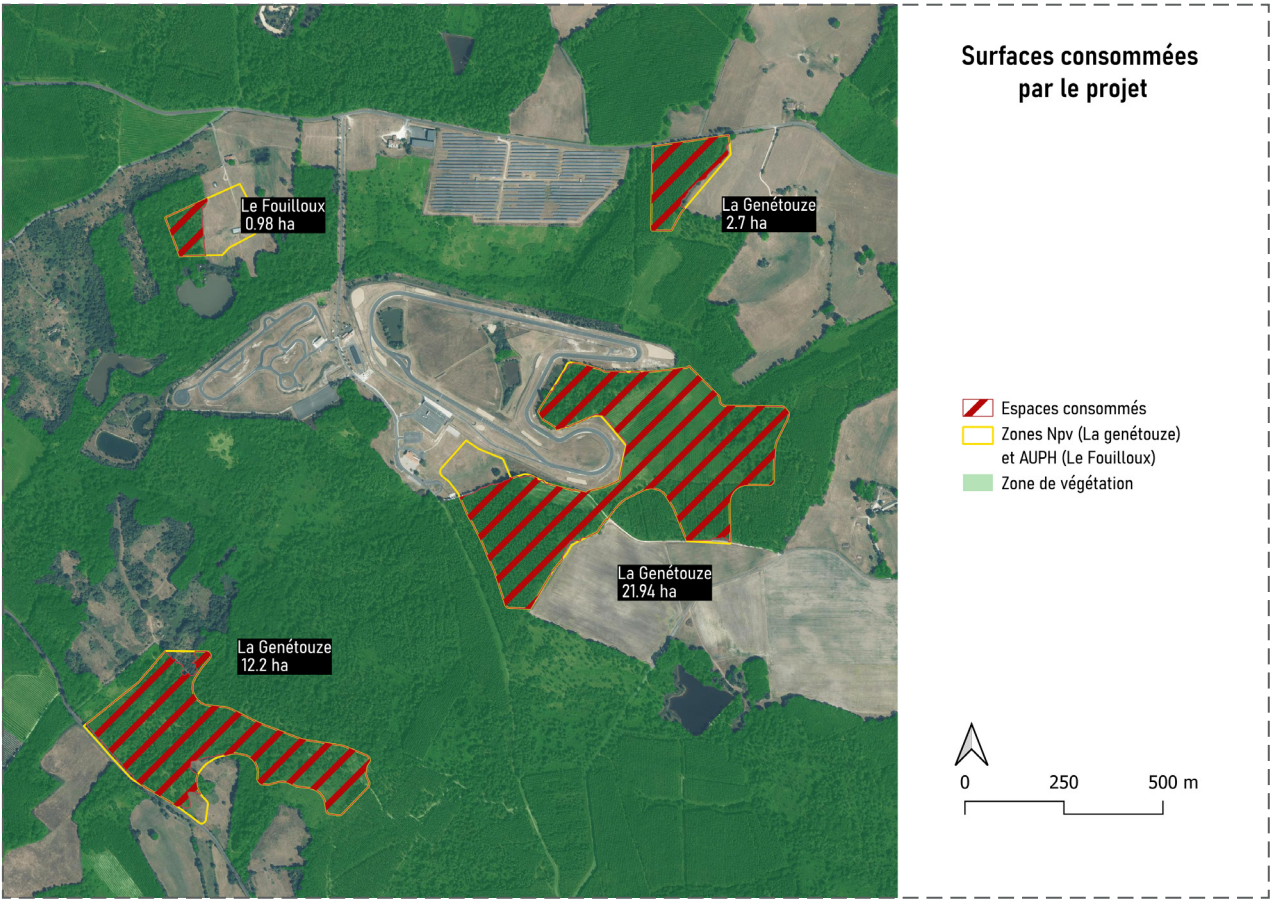
Le projet de parc photovoltaïque de la Haute-Saintonge respecte les différentes conditions et caractéristiques techniques énumérées ci-avant. Ces dernières sont par ailleurs rappelées dans l'OAP créée pour encadrer les secteurs Npv sur lesquels va s'implanter le parc photovoltaïque.

Compte tenu de ces éléments, le projet n'engendrera pas de consommation d'espaces naturels et agricoles sur l'ensemble de sa superficie. Toutefois, «Le maintien, au droit de l'installation, d'un couvert végétal, correspondant à la nature du sol et, le cas échéant, des habitats naturels préexistants sur le site d'implantation» étant une condition de non prise en compte de la consommation d'espace du projet, il ne peut être considéré que les surfaces défrichées pour permettre d'implanter le projet ne soient pas comptabilisées dans le cadre de la consommation d'espace.

Aussi, sur l'ensemble du projet, ce sont 37,82 ha qui sont considérés comme des surfaces végétales et qui vont être classées en Npv (La Genétouze) ou en AUPH (Le Fouilloux). Ces surfaces au sein desquelles les installations photovoltaïques vont être implantées sont de natures à occasionner de la consommation d'espace puisqu'elles vont être défrichées et occupées par les installations et les pistes nécessaires au projet.

Sur la seule commune de La Genétouze, la consommation d'espace associée au projet est de 36,84 ha. Ces surfaces consommées sont décomptées de l'enveloppes de 500 ha prévue par le Schéma de Cohérence Territoriale de la Haute-Saintonge.

La carte ci-après détaille les surfaces consommées par secteurs du projet :



Impacts résiduels sur l'environnement

Les tableaux suivants présentent les incidences potentielles du projet sur le milieu physique, le milieu humain et les risques après application des mesures.

Thématique	Sous-thématique	Etat initial de l'environnement	Niveau d'enjeu	Incidences du projet sans mesure	Niveau d'impact brut	Mesures d'évitement et de réduction	Niveau d'impact résiduel
Milieu physique	Contexte climatique	Les caractéristiques climatologiques locales ne présentent pas d'inconvénients à l'implantation d'un parc photovoltaïque.	Négligeable	Chantier Disparition de l'ambiance climatique forestière	Faible	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés	Non notable
		Le potentiel d'énergie solaire (heures d'ensoleillement par an et nombre de kWh/m² d'énergie) des terrains étudiés est une donnée conditionnant la faisabilité du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge.		Utilisation Création d'un microclimat lié à l'albedo des panneaux photovoltaïques	Faible		
	Emissions de gaz à effet de serre	Pas d'émission dans le contexte actuel lié au site Emissions dans les abords liés au circuit automobile Stock et séquestration importante due à la présence de végétation forestière	Fort	Emissions brutes de 57 166 tonnes de CO ₂ eq. 66% dû à la fabrication, la mise en place et les infrastructures du parc 32% dû au changement d'usage des sols Emissions nettes de -44 304 tonnes sur 40 ans Temps de retour estimé à 14 ans.	Positif		Positif
	Topographie et sols	La topographie de l'emprise du projet est vallonnée : alternant des zones de dépression et des secteurs relativement plats topographiquement. L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge n'est pas identifiée comme représentant un intérêt au niveau des ressources minérales du sous-sol. Les formations géologiques dominantes sur l'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge sont constituées d'argiles et de sables.	Faible	Chantier Remaniement des sols en place liées à l'artificialisation, à l'installation des pieux, des pistes etc.... Faible modification de la topographie Augmentation de l'érosion des sols due au défrichement	Faible	MR00 : Gestion des matériaux et des terres MR16 : Dispositif limitant les impacts liés au passage des engins de chantier sur les zones humides	Non notable
		Les sols dominants au sein de l'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge sont des planosols et ils correspondent à des sols de nature argileuse.		Utilisation Ruissellement sur les panneaux et risque d'érosion des sols à l'écoulement	Faible		
	Ressource en eau	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge est concernée par 7 masses d'eau souterraines qui présentent pour certaines d'entreeilles, des pressions significatives liées aux prélèvements d'eau et pression diffuse phytosanitaire. Aucun captage d'eau potable n'est présent au sein de l'aire d'étude intermédiaire. Elle n'est pas située en zone de répartition des eaux.	Moyen	Chantier Risque de pollution accidentelle des eaux superficielles et souterraines lors du chantier Utilisation Risque de pollution accidentelle des eaux superficielles et souterraines à très faible probabilité lors de l'entretien	Faible	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation	Non notable

Thématique	Sous-thématique	Etat initial de l'environnement	Niveau d'enjeu	Incidences du projet sans mesure	Niveau d'impact brut	Mesures d'évitement et de réduction	Niveau d'impact résiduel
		L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge se situe dans la zone hydrographique « le palais du confluent des Lorettes (incluses) au confluent de la Cluzenne (incluse) ». Le cours d'eau « la Cluzenne » traverse l'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge. De plus ce cours d'eau est classé en Liste 1. L'emprise du projet est située dans une zone à protéger dans le futur (qualité de l'eau).				MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux et d'utilisation	
	Zones humides	À la suite de l'ensemble des différentes analyses (habitats, flore, sol), 104,1 ha de l'aire d'étude rapprochée sont considérés comme caractéristiques de zone humide au titre de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1 ^{er} octobre 2009 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement. De plus, le résultat reste indéterminé sur 6,6 ha d'habitats pro parte. Il conviendra en fonction du contexte de réaliser des prospections pédologiques supplémentaires (zones indéterminées en limites d'aires d'étude), ou de mettre en place un suivi piézométrique pour analyser les conditions hydromorphologiques des sols et statuer sur leur caractère humide ou non (zones indéterminées situées au centre de l'aire d'étude).	Fort	Chantier Artificialisation de 6 652 m ² de zones humides Chantier : Potentiel terrassement de zones humides Utilisation Impact négligeable de la circulation des engins d'entretiens sur les pistes naturelles	Fort Indéterminé Négligeable	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR04 : Ballasage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR09 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MR16 : Dispositif limitant les impacts liés au passage des engins de chantier sur les zones humides	Notable
Milieu humain	Contexte socio-économique	La commune a connu une légère croissance démographique. Sa population est restée relativement stable entre 1998 et 2020. La population sur la commune est vieillissante. La commune bénéficie néanmoins d'un certain dynamisme au niveau de l'emploi.	Faible	Chantier Augmentation légère et temporaire du trafic local. Utilisation Revenu financier pour le territoire Embauches locales pour le chantier et l'exploitation → Impact positif	Négligeable Positif		Positif
	Déplacement	L'emprise du projet est desservie par des axes secondaires communaux. Elle n'est pas desservie par le réseau ferré.	Négligeable	Chantier Augmentation légère et temporaire du trafic local. Utilisation Quelques interventions mensuelles/annuelles. Augmentation non significative du trafic local.	Négligeable		Non notable
	Organisation du territoire d'étude	L'emprise du projet ne se situe pas à proximité d'habitations, ni d'établissement recevant du public. Les activités de loisirs aux abords de l'emprise du projet sont restreintes : un circuit de course automobile est présent au centre. L'emprise du projet n'est pas concernée par des servitudes d'utilité publique. En raison de la présence du circuit automobile, elle pourrait être concernée par des canalisations d'assainissement.	Faible	Chantier Légère augmentation temporaire des nuisances dues au chantier Utilisation Impact sur les usages du territoire et le changement de la vocation forestière vers une vocation de production d'énergie	Négligeable Modéré	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés : Réduisant l'impact sur les terres agricoles	Notable
	Milieu forestier	Présence de nombreux boisements, à majorité des futaies régulières résineuses de pins maritimes	Fort	Défrichement 40,3 ha de peuplement (contre 46 ha défrichés initialement dans la variante du dossier déposé) : - 25 ha de futaies régulières résineuses ; - 4,7 ha de futaies régulières mixtes ; - 3,6 ha de futaies régulières feuillues ; - 2,7 ha de landes arborées ; - 1,3 ha de taillis ; - 2,7 ha de terrains boisables. Le défrichement aura pour impact de déstocker 2 206 tC soit 8 074 tCO2eq	Fort	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés	Notable
	Milieu agricole	D'après le Registre Parcellaire Graphique 2019, l'emprise du projet présente quelques parcelles à usage agricole dont les emprises sont très limitées. Les communes de la Gâtine et du Fouilloux sont concernées par des AOP, AOC et IGP.	Modéré	Changement d'affectation d'environ 3 ha de terres agricoles	Fort	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés	Notable
	Cadre de vie et santé	Située à l'écart des principaux axes routiers, l'emprise du projet est globalement peu concernée par la pollution atmosphérique. La zone d'étude n'est pas concernée par le risque de pollution du sol. Les quelques sites industriels présents sont éloignés de l'emprise du projet, ce qui rend peu probable une éventuelle contamination.	Négligeable	Chantier Emission de poussières, de pollution sonore et dérangement des populations locales Utilisation	Faible Négligeable	MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation	Non notable
Risque	Risques naturels	L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge se situe au sein du massif forestier « la Double Saintongeaise » classé à risque feux de forêt. De plus elle se situe dans une zone soumise à des Obligations Légales de Débroussaillage. L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge est exposée au retrait-gonflement des argiles d'intensité forte mais les projets photovoltaïques sont peu sensibles à ce risque. L'emprise du projet photovoltaïque de la Haute Saintonge est concernée par le risque inondation par débordement de cours d'eau. Elle est concernée par des zones potentiellement sujettes aux débordements de nappe et aux inondations de cave au niveau du cours d'eau « la Cluzenne » mais n'est pas pourvue d'un PPRI.	Fort	Chantier Risque d'incendie lors du chantier Utilisation Risque accidentel de déclenchement d'incendie	Faible	MR18 : Prise en compte du risque incendie	Non notable
	Risques industriels et technologiques	Aucune installation ICPE, aucun site BASIAS ou BASOL à proximité du site. Le site n'est pas concerné par un risque lié au transport de matières dangereuses par voie routière ou par canalisations.	Négligeable		Négligeable	MR02 : Sécurité du personnel, des usagers et locaux	Non notable

Impacts résiduels sur le paysage

Le tableau suivant présente les incidences potentielles du projet sur le paysage après application des mesures.

AIRE DE PERCEPTION	ENJEU RECENSE	EFFET	INCIDENCE BRUTE	MESURE	INCIDENCE RÉSIDUELLE
Éloignée	Perception du projet	Le parc n'est pas ou très peu visible au-delà d'1km	Incidence très faible à nulle	-	Incidence très faible à nulle
Immédiate	Enjeu de préservation du végétal existant, véritable marqueur du paysage	L'implantation du parc génère un défrichement important de la végétation existante, accentué par le défrichement de 50m autour de chaque site d'implantation (OLD) ouvrant le paysage	Incidence forte sur le végétal et sa perception	Création de quelques bosquets et haies aux abords des différents secteurs d'implantation	Incidence forte sur le végétal et sa perception
Immédiate	Enjeu de perception du projet depuis les axes de circulation	Perceptions ponctuellement fortes depuis la D157	Incidence ponctuellement forte qui diminue avec l'éloignement	-	Incidence ponctuellement forte qui diminue avec l'éloignement
		Perceptions ponctuellement fortes depuis la D142	Incidence ponctuellement forte qui diminue avec l'éloignement	-	Incidence ponctuellement forte qui diminue avec l'éloignement
		Faibles perceptions le long d'une voie de desserte, à l'Est	Incidence faible à modérée qui diminue avec l'éloignement	Mise en place d'une haie multistratée discontinue le long de la voie de desserte	Incidence globalement très faible et ponctuellement faible
		Effet d'éclaircissement du végétal depuis la voie de desserte aux abords de la Troquerie	Incidence très faible	-	Incidence très faible
		Très fines perceptions depuis la voie de desserte reliant la Font et Chez Mousset	Incidence très faible	Mise en place d'une haie multistratée discontinue le long d'une voie de desserte à l'Est du projet	Incidence très faible
Immédiate	Enjeu de perception du projet depuis les lieux de vie	Perceptions marquées depuis la Logette	Incidence modérée à forte	Création d'une haie sur la frange Nord du secteur Nord-ouest	Incidence faible à modérée
		Fines perceptions depuis le Grand Châtaignier, plus marquées depuis sa voie d'accès	Incidence faible depuis le bâti, faible à modérée depuis le chemin d'accès	Mise en place d'une bourse aux arbres Création d'une haie multistratée discontinue le long du chemin d'accès au hameau	Incidence globalement très faible et ponctuellement faible
		Faibles perceptions depuis la Cabane	Incidence faible	Mise en place d'une haie multistratée discontinue le long d'une voie de desserte à l'Est du projet	Incidence faible
		Perceptions très faibles depuis l'habitation la plus au Sud du hameau de la Font et depuis la Troquerie	Incidence très faible		Incidence très faible
Immédiate	Enjeu de perception du projet depuis le circuit automobile, site attractif du territoire	Perceptions assez marquées depuis le circuit automobile, générant un effet de saturation du motif photovoltaïque par le morcellement du parc	Incidence modérée, voire forte	Création de deux boisements afin de morceler les vues sur le parc et limiter l'effet de nappe	Incidence modérée, voire forte
		Des vues sur le projet depuis la terrasse du restaurant Ô Bistrot	Incidence modérée		Incidence modérée

Impacts résiduels sur les habitats naturels

Les tableaux suivants présentent les incidences potentielles du projet après application des mesures sur les habitats naturels ayant des enjeux identifiés comme étant faibles à fort dans le l'état initial de l'environnement. Les habitats ayant des enjeux négligeables à nuls ne sont pas pris en compte dans cette analyse.

Habitat concerné	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Habitats aquatiques et humides						
Jonchaie (E3.5)NC	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Éviter des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Moyen)	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 0.005 ha de Jonchaie en bon état de conservation sur la zone n°3 présente sur et en marge des pistes de circulation à proximité immédiate du périmètre du circuit automobile.
		Altération biochimique des milieux	Travaux & Exploitation	MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant		
Landes humides méridionales (F4.12)4020	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Éviter des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en	Notable (Moyen)	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 2,04 ha de landes humides méridionales en bon état de conservation sur les îlots 3 (sud-ouest) et 4 (sud-est). Les mesures de réduction vont permettre de limiter en partie l'impact sur cet habitat. En effet, la mise en place d'une gestion adaptée par fauche extensive (cf MR19) au sein de l'implantation du parc va permettre de réduire les impacts sur les landes humides présentes au sein de la zone d'implantation. Cependant, l'impact reste notable pour les surfaces de cet habitat concernées par les OLD. Aucune espèce floristique protégée et patrimoniale n'est présente sur la surface en question et pourtant ces végétations abritent des espèces végétales souvent rares et menacées telles que la Gentiane des marais <i>Gentiana pneumonanthe</i> ou les Rossolis <i>Drosera</i> sp.

Habitat concerné	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
				attente de confirmation avec le SDIS MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant		Au regard du déclin de cet habitat dans l'ensemble de leur aire de distribution, l'impact résiduel est considéré comme moyen. Les dispositifs mis en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et d'altération de l'habitat. Lors de l'exploitation et de l'entretien des OLD, les fauches seront exportées pour limiter l'apport d'intrants.
		Altération biochimique des milieux	Travaux & Exploitation	MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant		
Mare intra forestière avec herbier à lentilles d'eau (C1.221)(NC)	Faible	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	MED1 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Faible)	<u>Perte de biodiversité.</u> Les impacts résiduels portent sur une mare intra-forestière (environ 0,05 ha) présente au nord de la zone n°4 et n°3 au sein du périmètre de l'OLD. La mise en place de l'OLD modifiera les conditions hygrométriques autour de l'habitat. L'impact est considéré comme notable.
Mare temporaire avec végétation amphibie annuelle (C3.5)(NC)	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Moyen)	<u>Perte de biodiversité.</u> Les impacts résiduels portent sur une mare intra-forestière (environ 0,009 ha) présente au nord-est de la zone n°2. Malgré les mesures d'évitement et de réduction, l'impact est considéré comme notable puisque la mare est localisée au niveau des pistes de circulation.
Prairie acide à Molinie (E3.512)(410-8)	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	MED1 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Moyen)	<u>Perte de biodiversité.</u> Les impacts résiduels portent sur 0,34 ha de prairies acides à Molinie en bon état de conservation (lot 2). Les mesures d'évitement et de réduction ne vont pas permettre de réduire significativement l'impact. Cependant, la gestion des OLD conseillée par le SDIS sera suffisante pour permettre une gestion adéquate de ces secteurs par rapport à la biodiversité qui y est présente. Il est demandé un maintien en état débroussaillé dès que la hauteur de repousse de la végétation ligneuse est supérieure à 40 cm, d'après l'arrêté préfectoral du 2 décembre 2020. Les dispositifs mis en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et d'altération de l'habitat. Lors de l'entretien des OLD, les fauches seront exportées pour limiter l'apport d'intrants.
		Altération biochimique des milieux	Travaux & Exploitation	MED1 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant		
Saulaie marécageuse (F9.21)(NC)	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	MED1 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MED3 : Adaptation des OLD et des zones à défricher afin d'éviter un impact sur les habitats de reproduction et de repos du Vison d'Europe MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Aucune perte de biodiversité. La saulaie marécageuse sur la zone n°3 a pu être évitée par le projet après ajustement des OLD au niveau de l'habitat du Vison d'Europe. L'impact est donc considéré comme non notable.

Habitat concerné	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Roselière (C3.2)(NC)	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage des secteurs écologiques sensibles MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	<u>Aucune perte de biodiversité :</u> L'impact est considéré comme non notable car l'habitat sera balisé. L'habitat se trouve sur la zone n°2.
Gazons amphibies annuels septentrionaux (C3.513)(3110-5)	Fort	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage des secteurs écologiques sensibles MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	<u>Aucune perte de biodiversité :</u> L'impact est considéré comme non notable car l'habitat sera balisé. L'habitat se trouve sur la zone n°2. Une espèce de flore protégée (<i>Lysimachia minima</i>) et deux espèces de flore patrimoniales (<i>Exaculum puaillum</i> ; <i>Pinguicula lusitana</i>) sont présentes au sein de l'OLD dans cet habitat. Ces stations d'espèces pourront être balisées avec cet habitat.
Lande à Molinie (F4.13)(NC)	Faible	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	<u>Perte de biodiversité :</u> La lande à molinie sur la zone n°3 a pu être évitée par le projet après ajustement des OLD. L'impact est donc considéré comme non notable.
Habitats forestiers						
Boisement à Chêne tauzin et Pin maritime (G1.8)(NC) x Lande acidophile atlantique (F4.23)(4030)	Moyen x Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Moyen)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 2,7 ha de boisement de Chêne/Pin sur landes acidiphiles atlantiques à l'est de la zone n°4, sur la zone d'implantation des panneaux et au niveau des OLD. Cet habitat sera détruit par la mise en place du projet. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution de l'habitat.
Chênaie à Chêne tauzin (G1.7B5)(9230)	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Moyen)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 0,88 ha de chênaie à Chêne tauzin en bon état de conservation (zone 3 et 4). Cet habitat sera détruit par la mise en place du projet. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution de l'habitat.
Chênaie acidophile (G1.85)(NC)	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Moyen)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 8,93 ha de chênaie acidophile en bon état de conservation (zones 1, 3 et 4). Cet habitat sera détruit par la mise en place du projet. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution de l'habitat.
Chênaie acidophile (G1.85)(NC) x Lande acidophile atlantique (F4.23)(4030)	Moyen x Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Moyen)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 2,27 ha de chênaie acidophile sur lande acidophile atlantique en zone n°1, à l'ouest au niveau de l'implantation des panneaux et au sein du périmètre des OLD. Cet habitat sera détruit par la mise en place du projet. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution de l'habitat.
Jeune plantation de Pin maritime (G5.74)(NC) x Lande à Molinie (F4.13)(NC)	Négligeable à Faible	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Faible)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 2,6 ha de jeune plantation de Pin sur landes à Molinie en bon état de conservation (zone 2). Cet habitat sera détruit par la mise en place du projet. Lors de l'entretien des OLD, la fauche sera exportée pour limiter l'apport d'intrants. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et de l'habitat.

Habitat concerné	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Plantation de Pin maritime (G3.F12) x Lande acidiphile atlantique (F4.23)4030	Négligeable x Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Faible)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 7,2 ha de plantation de Pin maritime sur landes acidiphiles atlantiques en bon état de conservation (zones 2, 3 et 4). Cet habitat sera détruit par la mise en place du projet. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution de l'habitat.
Plantation de Pin maritime (G3.F12) x Lande atlantique fraîche méridionale (F4.23)4030-8	Négligeable x Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Faible)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 4,2 ha de plantation de Pin sur landes atlantiques fraîches méridionales en zone n°3, au centre au niveau de l'implantation des panneaux et au sein du périmètre des OLD. Cet habitat sera détruit par la mise en place du projet. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution de l'habitat.
Habitats ouverts, semi-ouverts						
Fourré et roncier (F3.1)NC	Faible	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Faible)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 5,8 ha de fourrés et ronciers (zones 3 et 4). La gestion adaptée par fauche extensive au sein de l'emprise clôturée du projet de parc ne suffira pas pour ne pas altérer cet habitat. L'impact est considéré comme notable. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et d'altération de l'habitat.
Fourré oligotrophile à mésotrophile (F3.132)NC	Faible	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Faible)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 0,15 ha de fourrés oligotrophiles à mésophiles en zone n°3, au milieu de l'implantation des panneaux en bordure du ruisseau et au sein du périmètre des OLD au nord. La gestion employée sur les OLD d'après les recommandations du SDIS et au sein du parc ne seront pas favorables à la conservation de cet habitat, qui sera détruit, notamment par précautions pour les risques incendie. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution de l'habitat.
Fourrés mésophiles (F3.1)NC	Faible	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Faible)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 0,932 ha de fourrés mésophiles en zone n°4, au nord au niveau de l'implantation des panneaux et au sein du périmètre des OLD. La gestion employée sur les OLD d'après les recommandations du SDIS et au sein du parc ne seront pas favorables à la conservation de cet habitat, qui sera détruit, notamment par précautions pour les risques incendie. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et d'altération de l'habitat.
Lande acidiphile atlantique (F4.23)4030	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Négligeable	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 0,89 ha de landes acidiphiles atlantiques en zone n°3, à l'est au niveau de l'implantation des panneaux, principalement, et des pistes d'accès. La mise en place de pistes de circulation en GTN permet de limiter l'impact sur ce milieu. De même la gestion adaptée par fauche extensive au sein de l'emprise clôturée du projet de parc permettra de conserver l'habitat. Au regard de la surface concernée par les pistes, l'impact résiduel est considéré comme négligeable. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et d'altération de l'habitat.
Lande atlantique fraîche méridionale (F4.23)4030-8	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Faible)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 1,21 de landes atlantiques fraîches méridionales (zones 1, 2 et 3). La mise en place de pistes de circulation en GTN permet de limiter l'impact sur ce milieu. De même la gestion adaptée par fauche extensive au sein de l'emprise clôturée du projet de parc photovoltaïque permettra de conserver l'habitat. Cependant, la gestion sur les OLD étant impactante, l'impact résiduel est considéré comme notable. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et d'altération de l'habitat.

Habitat concerné	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Mégaphorbiaies méso-eutrophiles (E5.4)(NC)	Faible	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable (Faible)	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 0,047 ha de mégaphorbiaies méso-eutrophiles en zone n°2, au nord au niveau des pistes de circulation et au sein du périmètre des OLD. La gestion sur les OLD étant impactante, l'impact résiduel est considéré comme notable, d'autant plus qu'une partie de l'habitat sera détruit par la mise en place des pistes de circulation. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et d'altération de l'habitat.
Prairie de fauche non communautaire (E2.2)(NC)	Faible	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Négligeable	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 1,82 ha de prairies de fauche non communautaires (zones 1 et 4). La gestion adaptée par fauche extensive au sein de l'emprise clôturée du projet de parc photovoltaïque permettra de conserver l'habitat. Bien que la gestion sur les OLD soit plus importante, l'habitat ne sera pas détruit. L'impact résiduel est considéré comme négligeable. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et d'altération de l'habitat.
Prairie mésophile pâturée (E2.11)(NC)	Faible à moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Négligeable	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 4,30 ha de prairies mésophiles pâturées (zones 1, 2, 3 et 4). La gestion adaptée par fauche extensive au sein de l'emprise du projet de parc photovoltaïque permettra de conserver l'habitat. Bien que la gestion sur les OLD soit plus importante, l'habitat ne sera pas détruit. L'impact résiduel est considéré comme négligeable. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et d'altération de l'habitat.
Prairie mésophile de fauche (E2.21)(6510)	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Négligeable	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 0,023 ha de prairies mésophiles de fauche en zone n°4, au sud au sein du périmètre des OLD. Bien que la gestion sur les OLD soit plus impactante que celle dans l'enceinte du parc, l'habitat ne sera pas détruit. L'impact résiduel est considéré comme négligeable. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et d'altération de l'habitat.
Ourlets acidiphiles atlantiques à sub-atlantiques (E5.22)(NC)	Moyen	Destruction ou dégradation physique des habitats naturels	Travaux	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Négligeable	<u>Perte de biodiversité :</u> Les impacts résiduels portent sur 0,32 ha d'ourlets acidiphiles atlantique à sub-atlantiques en zone n°3, à l'ouest au sein du périmètre des OLD. Bien que la gestion sur les OLD soit plus impactante que celle dans l'enceinte du parc, l'habitat ne sera pas détruit. L'impact résiduel est considéré comme négligeable. Les mesures mises en œuvre en phase chantier permettront de limiter le risque de pollution et d'altération de l'habitat.

Impacts résiduels sur la flore

Le tableau suivant présente les incidences potentielles du projet après application des mesures sur la flore.

Espèce concernée	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Moenchie dressée <i>Moenchia erecta</i>	Fort	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Absence de perte de biodiversité : Cette espèce n'étant pas concernée par l'emprise du projet (zone clôturée et zone des OLD), aucun impact n'est identifié. L'impact résiduel est considéré comme non notable.
Tolpide en ombelle <i>Tolpis umbellata</i>	Fort	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Zone n°4 : 2 stations dans le périmètre de la future piste de circulation (100 pieds minimum) ; La mise en place des pistes de circulation détruira ces stations. L'impact est notable.
Cicendie naine <i>Exaculum pusillum</i>	Moyen	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Absence de perte de biodiversité : Cette espèce n'étant pas concernée par l'emprise du projet (zone clôturée et zone des OLD), aucun impact n'est identifié. L'impact résiduel est considéré comme non notable.
Lysimaque minime <i>Lysimachia minima</i>	Moyen	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Absence de perte de biodiversité : Cette espèce n'étant pas concernée par l'emprise du projet (zone clôturée et zone des OLD), aucun impact n'est identifié. L'impact résiduel est considéré comme non notable.
Grassette du Portugal <i>Pinguicula lusitanica</i>	Moyen	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Zone n°2 : 3 stations dans le périmètre des OLD (36 pieds minimum) Zone n°3 : 8 stations dans le périmètre d'implantation des panneaux (80 pieds minimum) La gestion sur les OLD et au sein du parc ne sont pas défavorables pour l'espèce. Cependant, la mise en place des panneaux lors de la phase de chantier détruira les 8 stations inventoriées dans la zone n°3. L'impact est notable.
Sérapias langue <i>Serapias lingua</i>	Moyen	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Zone n°1 : 1 station dans le périmètre d'implantation des panneaux (10 pieds minimum) Zone n°3 : 7 stations dans le périmètre d'implantation des panneaux et au niveau des futures pistes (33 pieds minimum) et 8 stations au sein du périmètre des OLD (environ 1850 pieds minimum) La mise en place des pistes de circulation détruira certaines stations. De même, la gestion assez impactante sur les OLD pourra venir altérer, voire détruire les stations. L'impact est notable.
Lobélie brûlante <i>Lobelia urens</i>	Faible	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Zone n°3 : 19 stations dans le périmètre d'implantation des panneaux et au niveau des futures pistes (200 pieds minimum) et 8 stations dans le périmètre des OLD (100 pieds minimum). La mise en place des pistes de circulation détruira ces stations. L'impact est notable.
Osmonde royale <i>Osmunda regalis</i>	Faible	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Absence de perte de biodiversité : Cette espèce n'étant pas concernée par l'emprise du projet (zone clôturée et zone des OLD), aucun impact n'est identifié. L'impact résiduel est considéré comme non notable.
Peucedan de France <i>Peucedanum gallicum</i>	Faible	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Zone n°2 : 1 station dans le périmètre de la future piste de circulation Zone n°3 : 2 stations dans le périmètre des OLD (10 pieds minimum) Zone n°4 : 1 station dans le périmètre de la future piste de circulation (30 pieds minimum) et 1 station dans le périmètre des OLD La mise en place des pistes de circulation détruira ces stations. L'impact est notable.
Siméthide de Mattiazzi <i>Simethis mattiazzi</i>	Faible	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR13 : Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Absence de perte de biodiversité : Cette espèce n'étant pas concernée par l'emprise du projet (zone clôturée et zone des OLD), aucun impact n'est identifié. L'impact résiduel est considéré comme non notable.

Impacts résiduels sur les insectes

Le tableau suivant présente les incidences potentielles du projet après application des mesures sur les insectes.

Espèce concernée	Enjeu contextualisé	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Leucomorine à front blanc <i>Leucomorpha albifrons</i>	Très fort	Destruction des individus Destruction ou altération de l'habitat	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Absence de perte de biodiversité : Cette espèce n'étant pas concernée par l'emprise du projet (zone clôturée et zone des OLD), aucun impact n'est identifié. L'impact résiduel est considéré comme non notable.
Damier de la Sucoise <i>Euphydryas aurinia</i>	Fort	Destruction des individus Destruction ou altération de l'habitat	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 3,49 ha de landes humides méridionales favorables au Damier de la Sucoise (zones 3 et 4). Ces surfaces étant détruites, l'impact associé est notable.
Fadet des laïches <i>Coenonympha oedippus</i>	Fort	Destruction des individus Destruction ou altération de l'habitat	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant MR20 : Adaptation des OLD et surface de défrichement aux habitats naturels	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 0,19 ha de prairie acide à molinie favorables au Fadet des laïches (zone 2). Ces surfaces étant détruites, l'impact associé est notable.
Cortège des boisements de feuillus : Grand capricorne, Lucane cerf-volant	Fort	Destruction des individus Destruction ou altération de l'habitat	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR14 : Repérage, conservation et déplacement des grumes habitées par des insectes saproxylophages protégés et des chiroptères MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 13,87 ha de boisements favorables aux insectes saproxylophages (zones 1, 3 et 4). Ces surfaces étant détruites, l'impact associé est notable. La mesure de repérage, conservation et déplacement des grumes (cf. MR14) permettra de limiter la destruction d'espèces lors du déboisement.
Cortèges des boisements et des fourrés (Lépidoptères et Orthoptères patrimoniaux) : Sylvain azuré, le Tabac d'Espagne, le Tirois, l'Azuré des Nerpruns et le Crique des ajoncs, le Phanéroptère commun, le Crique migrateur, etc.	Faible à Moyen	Destruction des individus Destruction ou altération de l'habitat	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 25,7 ha de boisements et fourrés favorables (zones 1, 2, 3 et 4). Ces surfaces étant détruites, l'impact associé est notable.
Cortèges des eaux stagnantes (Odonates communes et patrimoniales) : Cordulie bronzée, la Libellule à quatre taches, le Leste verdoyant, l'Agrion délicat, l'Agrion mignon, la Cordulie métallique, etc.	Faible	Destruction des individus Destruction ou altération de l'habitat	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 965 m² de mares temporaires et intra forestières, chénaies favorables (zones 2, 3 et 4). Les principaux sites d'intérêt pour ces espèces ont été évités lors de la conception du projet : mares bordant la Cluzenne, étang du Corbiveau et des Logettes. Cependant, les surfaces citées seront soit en partie soit totalement détruites ou altérées (mise en place de piste de circulation, OLD). L'impact est notable.
Cortèges des prairies et friches (Lépidoptères et Orthoptères patrimoniaux) : Le Myrtil, le Procris, l'Amarillys, le Demi-deuil, le Grillon champêtre, le Crique noir-ébéne, l'Édipode automnal et le Dectique à front blanc, etc.	Faible à Moyen	Destruction des individus Destruction ou altération de l'habitat	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Négligeable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 2,551 m² de prairies et friches favorables (zones 1, 2, 3 et 4). La gestion des OLD et au sein du parc ne sera pas défavorable au maintien de ce cortège sur le site. Les OLD demandent un maintien de l'état débroussaillé dès que la hauteur de repousse de la végétation ligneuse est supérieure à 40 cm d'après l'arrêté préfectoral du 2 décembre 2020. Malgré une gestion qui peut être fréquente, elle ne devrait altérer que faiblement l'état de prairies. Les friches subissent davantage cet impact cependant. Au sein de l'emprise clôturée du projet de parc photovoltaïque, une gestion adaptée par fauche extensive est prescrite, permettant de limiter les impacts que subiront les friches et les prairies, avec peu d'intervention. L'impact résiduel est donc considéré comme négligeable car il n'engendrera pas une modification du cortège.

Impacts résiduels sur les mollusques

Le tableau suivant présente les incidences potentielles du projet après application des mesures sur les mollusques.

Espèce concernée	Enjeu contextualisé	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Cortège des plans d'eau stagnants : Anodonte des rivières, Anodonte des étangs	Fort	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Absence de perte de biodiversité : Les secteurs ciblés par ce cortège ont été entièrement évités. L'impact résiduel est considéré comme non notable.
Cortège des milieux humides : Luisant des marais	Faible	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 1482 m ² de fourrés, de landes, de prairies, de boisements favorables (zones 1, 2, 3 et 4). L'impact est considéré comme notable de par la destruction de boisements et fourrés favorables et l'altération des landes.
Cortège ubiquiste : Bouton commun, Loche commune, Escargot des haies	Faible	Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 80 ha, soit l'ensemble du site, OLD comprises, en dehors des milieux aquatiques et humides. L'impact est considéré comme notable par la surface impactée concernée par ce cortège.

Impacts résiduels sur les poissons

Le tableau suivant présente les incidences potentielles du projet après application des mesures sur les poissons.

Espèce concernée	Enjeu contextualisé	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Cortège des petits cours d'eau : Le Chabot commun, la Lamproie de Planer, la Truite fario, la Chevaline, le Vairon commun, l'Anguille européenne	Très fort à moyen	Dérangement d'espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Négligeable	Absence de perte de biodiversité : Les secteurs ciblés par ce cortège ont été globalement évités. Un linéaire de 95 mètres est compris à la limite du projet (secteur des OLD de la zone n°3). Ce secteur sera balisé afin d'éviter tout impact sur la berge et le cours d'eau. La mesure de gestion des poussières permettra de ne pas dégrader le cours d'eau lors de la phase chantier. L'impact résiduel est considéré comme négligeable.
Cortège des étangs et mares : le Brochet, la Carpe commune, la Perche, le Gardon, le Rotengle, le Sandre, la Tanche	Fort à moyen	Dérangement d'espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Absence de perte de biodiversité : Les secteurs ciblés par ce cortège ont été entièrement évités. L'impact résiduel est considéré comme non notable.

Impacts résiduels sur les amphibiens

Le tableau suivant présente les incidences potentielles du projet après application des mesures sur les amphibiens.

Espèce concernée	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Cortège des milieux bocagers et des mosaïques : Grenouille agile, le Triton palmé, la Salamandre tachetée, la Rainette méridionale, le Crapaud épineux, le Triton marbré et le complexe des grenouilles vertes	Fort à Faible	Destruction des individus Dérangement d'espèces	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR06 : Installation d'une barrière anti-amphibiens en phase chantier MR07 : Enlèvement des habitats de refuge MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR12 : Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune MR16 : Dispositif limitant les impacts liés au passage des engins de chantier sur les zones humides MR14 : Réduction des impacts sur les sols et gestion des matériaux et des terres MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 500 m ² de mares temporaires et intra forestières, chenaux favorables à la reproduction (zones 2, 3 et 4). Les impacts résiduels portent également sur 55 ha d'habitats favorables à l'hivernage. L'impact résiduel est considéré comme notable.

Impacts résiduels sur les reptiles

Le tableau suivant présente les incidences potentielles du projet après application des mesures sur les reptiles.

Espèce concernée	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Cortège des milieux boisés : Couleuvre esculape, Orvet fragile	Très fort à Moyen	Destruction des individus Déplacement d'espèces	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR06 : Installation d'une barrière anti-amphibiens en phase chantier MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR12 : Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 32,22 ha de plantations de Pin maritime, de fourrés, de chênaies, de haies favorables à la reproduction et à l'hivernage (zones 1, 2, 3 et 4). L'impact résiduel est considéré comme notable.
Cortège des milieux semi-ouverts : Vipère aspic, Coronelle girondine, Lézard à deux raies	Très fort à Faible	Destruction des individus Déplacement d'espèces	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR06 : Installation d'une barrière anti-amphibiens en phase chantier MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR12 : Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 16 ha de fourrés, de rochers, de prairies et de landes à la reproduction (zones 1, 2, 3 et 4). L'impact résiduel est considéré comme notable.
Cistude d'Europe	Moyen	Destruction des individus Déplacement d'espèces	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR06 : Installation d'une barrière anti-amphibiens en phase chantier MR07 : Enlèvement des habitats de refuge MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur une prairie mésophile pâturée sur la zone n°1, représentant un site potentiel de ponte au vu de sa proximité à un étang fréquenté au sud de cette zone. L'impact porte sur 0,385 ha de cette prairie, située au sein de l'implantation des panneaux clôturée, qui génèrent l'incubation des œufs par l'ombrage.
Cortège des milieux aquatiques : Couleuvre vipérine	Fort	Destruction des individus Déplacement d'espèces	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR06 : Installation d'une barrière anti-amphibiens en phase chantier MR07 : Enlèvement des habitats de refuge MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR12 : Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 500 m² de mares temporaires et intra forestières, chênaies et saulaies favorables à la reproduction (zones 2,3 et 4). L'impact résiduel est considéré comme notable.
Cortège ubiquiste des milieux ouverts : Couleuvre verte et jaune, Lézard des murailles	Faible	Destruction des individus Déplacement d'espèces	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR06 : Installation d'une barrière anti-amphibiens en phase chantier MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR12 : Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Négligeable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 715 m² de zones rudérales, correspondant aux abords du pôle mécanique de la Haute-Saintonge. L'impact résiduel est considéré comme négligeable car ces habitats ne seront pas détruits et la clôture des 4 zones du parc photovoltaïque n'empêchera pas le passage des espèces.

Impacts résiduels sur les oiseaux

Les tableaux suivants présentent les incidences potentielles du projet après application des mesures sur les oiseaux.

Espèce concernée	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Cortège des milieux boisés (48 espèces) : la Bouscarle de cetti, le Bouvreuil pivoine, la Bondrée apivore, le Chardonneret élégant, le Pic épeichette, le Pic noir, etc.	Très fort à Faible	Dérangement des espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR06 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant MR20 : Adaptation des OLD et surface de défrichement aux habitats naturels	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 32,22 ha de plantations de Pin maritime, de chênaies, fourrés, favorables à la reproduction (zones 1, 2, 3 et 4). L'impact résiduel est considéré comme notable.
Cortège des milieux semi-ouverts (12 espèces) : la Fauvette pitchou, le Bruant jaune, le Tarier pâtre, le Busard Saint Martin, la Linotte mélodieuse, la Pie grièche écorcheur, la Fauvette grisette, etc.	Très fort à Faible	Dérangement des espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR06 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 4,85 ha de landes, de fourrés et de mégaphorbiaies, favorables à la reproduction (zones 1, 2, 3 et 4). L'impact résiduel est considéré comme notable.
Cisticole des joncs Espèces utilisant les milieux humides ouverts associés à un cours d'eau	Fort	Dérangement des espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR06 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant MR20 : Adaptation des OLD et surface de défrichement aux habitats naturels	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 7 ha de prairies acides à Molinie, de prairies mésophiles, favorables à la reproduction (zones 1, 2, 3 et 4). L'impact résiduel est considéré comme notable, notamment par l'altération des habitats humides ouverts au sein des OLD et la destruction de ces habitats par les pistes de circulation.
Cortège des milieux ouverts (6 espèces) : l'Alouette lulu, etc.	Fort à Faible	Dérangement des espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR06 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Négligeable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 9 ha de prairies acides, favorables à la reproduction (zones 1, 2, 3 et 4). Ces sites seront soumis à un entretien avec une gestion adaptée par une fauche extensive en dehors des périodes d'activité favorables au sein de l'implantation du parc, permettant de conserver les habitats de ces espèces lors de toute la phase d'exploitation (40 à 60 ans). Le sol sera le plus possible laissé dans un état naturel afin de ne pas perturber la reprise végétale après la phase de chantier. L'impact résiduel est considéré comme négligeable.

Espèce concernée	Enjeu contextualisé	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Martin pêcheur	Fort	Dérangement des espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Absence de perte de biodiversité : Les sites de reproduction du Martin pêcheur sont entièrement évités. De plus, il n'y a pas de berges à pentes abruptes sur l'emprise du projet. L'impact résiduel est considéré comme non notable.
Cortège des milieux aquatiques (5 espèces) : la Chevêche d'Athéna, l'Effraie des clochers, l'Hirondelle rustique, le Moineau domestique, etc.	Moyen à Faible	Dérangement des espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 500 m² de mares temporaires et mares intra forestières favorables à l'alimentation (zones 2,3 et 4). Ces espèces sont des niches possibles ou des niches en large de l'aire d'étude rapprochée. Leurs habitats de reproduction ne seront donc pas altérés par le projet. L'impact résiduel est considéré comme notable.
Cortège des milieux anthropisés (9 espèces) : la Chevêche d'Athéna, l'Effraie des clochers, l'Hirondelle rustique, le Moineau domestique, etc.	Fort à Faible	Dérangement des espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR15 : Déconstruction de bâtiment adaptée à la présence de l'avifaune et de gîte à chiroptères MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les toitures photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Négligeable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent deux bâtiments abandonnés potentiellement favorables dont : - Zone n°1 : 309 m² au sein de la zone d'implantation des panneaux (enjeu fort) ; - Zone n°4 : 901 m² au sein de l'OLD et de la zone d'implantation des panneaux (enjeu faible). Aucune reproduction n'est notée sur les bâtiments concernés par le projet. En effet, la reproduction est remarquée au niveau des différents hameaux présents sur l'aire d'étude rapprochée. Cependant, si ces espèces venaient à fréquenter ces bâtiments, la destruction se ferait après le passage de l'écologue en charge du chantier, qui détectera toutes traces d'espèces. De plus, la destruction se fera sous les consignes de cet expert écologue, en dehors des périodes de reproduction. L'impact résiduel est considéré comme négligeable étant donné les mesures de réduction mises en œuvre.

Impacts résiduels sur les mammifères

Les tableaux suivants présentent les incidences potentielles du projet après application des mesures sur les mammifères.

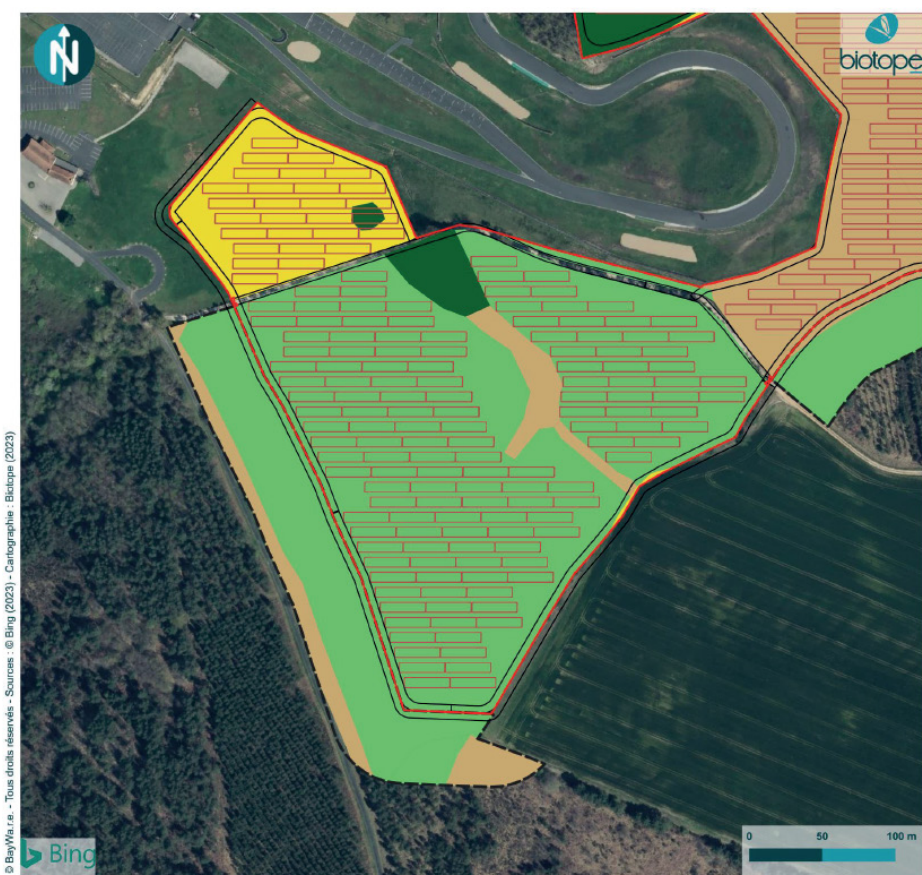
Espèce concernée	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Vison d'Europe	Majeur	Dérangement et destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés ME03 : Adaptation des OLD et des zones à défricher afin d'éviter un impact sur les habitats de reproduction et de repos du Vison d'Europe MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR12 : Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune MR16 : Dispositif limitant les impacts liés au passage des engins de chantier sur les zones humides MR20 : Adaptation des OLD et surface de défrichement aux habitats naturels MR21 : Effarouchement et opération de sauvetage de la petite faune MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Absence de perte de biodiversité : Tous les impacts sur le Vison d'Europe ont pu être évités notamment grâce à la reconfiguration des OLD sur la zone 3 avec l'évitement de 2 793 m² d'habitats favorables à la reproduction ; Les habitats correspondant à des pinèdes cultivées ne sont pas considérés comme des habitats favorables pour le Vison d'Europe et ils ne sont donc pas considérés dans le calcul des impacts. Les habitats (fourrés oligotrophes, lande acidophile atlantique et chénaie acidophile) présents au niveau du ruissellement au sud de la piste du circuit automobile (zone n°3), ne sont pas considérés comme habitats du Vison d'Europe et le ruissellement ne représente pas un corridor écologique favorable pour l'espèce. En effet, on peut noter la présence en aval d'une grille anti-intrusion en bordure du circuit automobile et d'un conduit sur plusieurs mètres. En amont, le ruissellement est interrompu par une monoculture intensive avec absence de fossés que l'on peut retrouver à plus de 300 mètres. De plus, les habitats présents au niveau de ce ruissellement montrent un état de dégradation avancée et un couvert semi-arbustif / arboré assez faible. Un balisage permettra de réduire les impacts indirects, notamment sur la zone n°3 au niveau du cours d'eau de la Cluzenne, et de ne pas empiéter sur des habitats de chasse de l'espèce sur la zone n°4. Ainsi, l'impact résiduel est considéré comme non notable.
Putois d'Europe	Fort	Dérangement et destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR12 : Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune MR16 : Dispositif limitant les impacts liés au passage des engins de chantier sur les zones humides MR21 : Effarouchement et opération de sauvetage de la petite faune MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 683 m² de mares intra forestières et de chénaies favorables à la reproduction (zones 1, 2, 3 et 4). La majorité des habitats favorables ont été évités lors de la phase de conception du projet. Cependant, l'impact résiduel est considéré comme notable, dû aux 683 m² d'habitats favorables impactés par le projet.
Autres espèces du cortège des milieux aquatiques et humides : Campagnol amphibie, Loutre d'Europe	Très fort à Moyen	Dérangement et destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés ME03 : Adaptation des OLD et des zones à défricher afin d'éviter un impact sur les habitats de reproduction et de repos du Vison d'Europe MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR12 : Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune MR16 : Dispositif limitant les impacts liés au passage des engins de chantier sur les zones humides MR21 : Effarouchement et opération de sauvetage de la petite faune MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Perte de biodiversité : Les principaux sites d'intérêt pour ces espèces ont été évités lors de la conception du projet : étangs, ruisseau de la Cluzenne et ses affluents. Ces espèces semblent se limiter à ces sites, bien que les habitats cités au-dessus soient fréquentables par celles-ci. Tous les impacts sur le Campagnol amphibie et la Loutre d'Europe ont pu être évités notamment grâce à la reconfiguration des OLD sur la zone n°3 avec l'évitement de 2 793 m² d'habitats favorables à la reproduction ; Les habitats boisés présents au niveau du ruissellement au sud de la piste du circuit automobile s'accompagnent d'une petite bande de lande à molinie et pourraient être identifiés comme habitat du Campagnol amphibie, l'espèce étant plus ubiquiste et utilisant un plus large ensemble d'habitats que le Vison d'Europe. Cependant, l'espèce est considérée comme absente à cet endroit à la suite des inventaires effectués, ces derniers ayant été focalisés sur l'espèce selon un protocole bien précis (voir pièce 4 Méthodologie). L'absence de l'espèce, de continuité écologique au niveau du ruissellement et des habitats humides et leur état de dégradation, conclut sur l'absence d'habitats de reproduction pour le Campagnol amphibie au niveau de cette zone humide. Un balisage permettra de réduire les impacts indirects, notamment sur la zone n°3 au niveau du cours d'eau, et de ne pas empiéter sur des habitats de transit de l'espèce sur la zone n°4. Ainsi, l'impact résiduel est considéré comme non notable.

Espèce concerné	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Cortège des milieux semi-ouverts : Belette d'Europe, Lapin de garenne	Fort à Moyen	Dérangement et destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR12 : Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MR21 : Effarouchement et opération de sauvetage de la petite faune MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 10,2 ha de fourrés, landes, ronciers, haies, favorables à la reproduction. L'impact résiduel est considéré comme notable.
Cortège des milieux boisés : Martre des pins, Cerf élaphe, Ecureuil roux, Genette commune, Hérisson d'Europe	Moyen à Faible	Dérangement et destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR12 : Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune MR21 : Effarouchement et opération de sauvetage de la petite faune MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur 40,71 ha de plantations de Pin maritime, de chênaies, de fourrés favorables à la reproduction. L'impact résiduel est considéré comme notable.

Impacts résiduels sur les chiroptères

Le tableau suivant présente les incidences potentielles du projet après application des mesures sur les chiroptères.

Espèce concerné	Enjeux contextualisés	Effet prévisible	Phase du projet	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Cortège des milieux boisés (5 espèces) : la Noctule de Leisler, la Noctule commune, le Murin de Bechstein, la Barbastelle d'Europe et le Murin d'Alcathoe	Fort à Faible	Dérangement d'espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR14 : Repérage, conservation et déplacement des grumes habitées par des insectes saproxylophages protégés et des chiroptères MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte de biodiversité : Les impacts résiduels portent sur des habitats de chasse (2,6 ha) et de gîtes potentiels, notamment pour la Barbastelle d'Europe (13,67 ha). Les boisements étant détruits par la mise en place du projet, l'impact résiduel est notable.
Cortège des milieux anthropiques (6 espèces) : le Grand Rhinolophe, Petit Rhinolophe, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Sérotine commune, Murin à oreilles échanquées	Fort à Faible	Dérangement d'espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR15 : Déconstruction de bâtiment adaptée à la présence de l'avifaune et de gîte à chiroptères MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Notable	Perte nette de biodiversité : A l'issue de l'installation du parc, deux bâtiments abandonnés vont être détruits. Ces bâtiments représentent des gîtes potentiels pour les chiroptères. La mesure MR15 va permettre de contrôler l'utilisation de ces bâtiments avant leur destruction afin de ne pas détruire des individus lors de cette opération. La destruction se fera en dehors des périodes sensibles pour ce groupe. Les parcs photovoltaïques étant peu attractifs pour la chasse des chiroptères, les habitats de chasse impactés ne seront plus viables (Retour de la LPO Aura, Étude de l'influence des parcs photovoltaïques au sol sur les chiroptères -étude en cours). L'impact est considéré comme notable.
Cortège des milieux cavemicoles (3 espèces) : le Grand Murin, le Minioptère de Schreibers, le Rhinolophe euryale	Moyen à Faible	Dérangement d'espèces Destruction des individus	Travaux Exploitation	ME01 : Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés MR04 : Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation MR03 : Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation MR05 : Adaptation du calendrier des travaux MR08 : Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux MR10 : Gestion des poussières MR11 : Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation MR19 : Entretien par fauche tardive centrifuge de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) MS01 : Assistance environnementale et/ou maîtrise d'œuvre par un écologue indépendant	Non notable	Absence de perte de biodiversité : Les habitats utilisés par ce cortège ont été évités. L'impact est par conséquent considéré comme non notable.



BayWa.r.e.

Synthèse des impacts résiduels notables - Zone n°3 - 1/2

Projet photovoltaïque sur les communes de La Genétouze et Le Fouilloux (17)

- Obligation Légale de Débroussaillage (50m)
- Clôture
- Piste de circulation
- Panneaux photovoltaïques

Habitats d'espèces

- Cortège des milieux boisés (oiseaux dont le Bouvreuil pivoine, mammifères dont l'Ecureuil roux, la Martre des pins, le Genette commune, habitat d'hivernage et d'estivage des amphibiens et reptiles)
- Cortège des milieux humides ouverts (Cisticole des joncs)
- Cortège des milieux semi-ouverts (Fauvette pitchou, Pie grièche écorcheur, Fadet des Laïches, reptiles dont la Vipère aspic et la Coronelle girondine, habitat d'hivernage et d'estivage des amphibiens)
- Cortèges des milieux boisés feuillus (Grand capricorne, chiroptères arboricoles dont le Murin de Bechstein, reptiles dont l'Orvet fragile, oiseaux dont le Bouvreuil pivoine, habitats d'hivernage et d'estivage pour les amphibiens et reptiles, mammifères dont la Martre des pins)



BayWa.r.e.

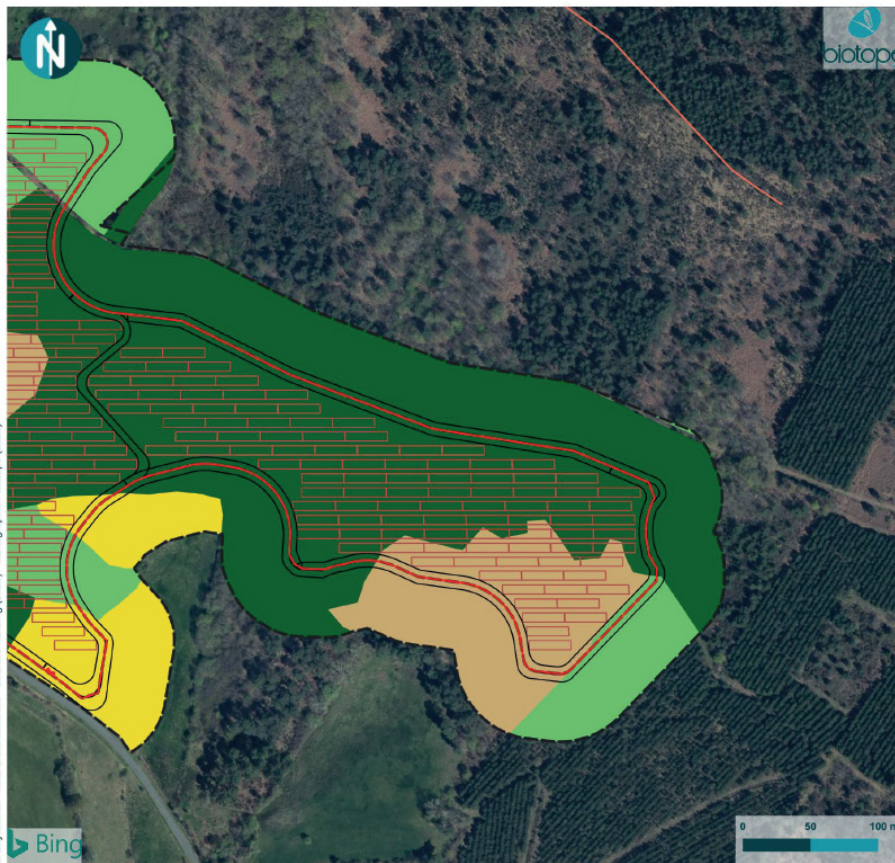
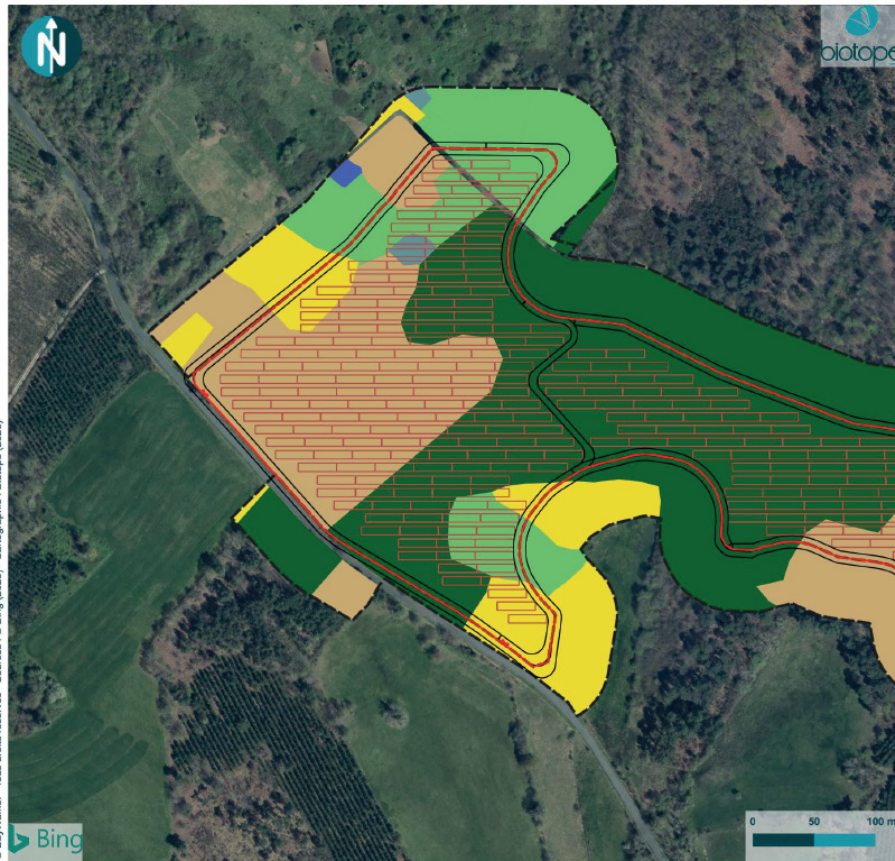
Synthèse des impacts résiduels notables - Zone n°3 - 2/2

Projet photovoltaïque sur les communes de La Genétouze et Le Fouilloux (17)

- Obligation Légale de Débroussaillage (50m)
- Clôture
- Piste de circulation
- Panneaux photovoltaïques

Habitats d'espèces

- Cortège des milieux aquatiques (Odonates, habitat de reproduction des amphibiens)
- Cortège des milieux boisés (oiseaux dont le Bouvreuil pivoine, mammifères dont l'Ecureuil roux, la Martre des pins, le Genette commune, habitat d'hivernage et d'estivage des amphibiens et reptiles)
- Cortège des milieux humides ouverts (Cisticole des joncs)
- Cortège des milieux semi-ouverts (Fauvette pitchou, Pie grièche écorcheur, Fadet des Laïches, reptiles dont la Vipère aspic et la Coronelle girondine, habitat d'hivernage et d'estivage des amphibiens)
- Cortèges des milieux boisés feuillus (Grand capricorne, chiroptères arboricoles dont le Murin de Bechstein, reptiles dont l'Orvet fragile, oiseaux dont le Bouvreuil pivoine, habitats d'hivernage et d'estivage pour les amphibiens et reptiles, mammifères dont la Martre des pins)



5.3_Les mesures de compensation

Au regard des mesures d'évitement, de réduction, d'accompagnement et de suivi prévues dans le cadre du projet, il apparaît que certains enjeux résiduels restent présents. Des mesures compensatoires ont alors été prévues dans le but de générer un gain écologique au moins égal à la perte n'ayant pu être évitée ou réduite.

La méthode retenue pour définir les mesures de compensation est une approche surfacique : l'objectif est de définir un programme de compensation basé sur des surfaces d'habitats d'espèces sur lesquels seront définies des mesures de préservation, de gestion et de restauration à l'origine d'une plus-value écologique. L'étude d'impact aboutit à définir un besoin de surfaces compensatoires représentant 105,69 hectares.

Pour parvenir à établir un programme de compensation sur une telle surface, ce sont plus de 400 ha qui ont été prospectés et diagnostiqués afin de sélectionner des parcelles à même de mettre en œuvre le programme de compensation. La capacité des terrains à recevoir les mesures compensatoires a été analysée à travers plusieurs prismes.

Tout d'abord, des critères d'éligibilité des mesures compensatoires :

Critère d'éligibilité	Définition
Proximité géographique	Les mesures de compensation doivent être mises en œuvre à proximité des impacts causés par le projet afin d'atteindre une absence de perte nette de biodiversité à une échelle écologique cohérente au regard des espèces concernées.
Efficacité	Les mesures compensatoires sont soumises à une obligation de résultat. Les mesures compensatoires doivent être assorties d'objectifs de résultats clairs, précis et contrôlables, et de modalités de suivi de leur efficacité et de leur effet afin d'attester de l'atteinte de ces objectifs.
Temporalité	Les mesures de compensation sont idéalement, pleinement effectives au moment des impacts. Pour cela, elles doivent être réalisées en anticipation des atteintes sur la biodiversité. Un calendrier de la mise en œuvre des mesures permet d'apprécier cette condition.
Pérennité	Les mesures de compensation doivent être effectives pendant toute la durée des atteintes du projet d'aménagement. Leur pérennité doit donc être assurée et justifiée d'un point de vue foncier et financier dans la conception.
Additionalité	Toute mesure de compensation doit démontrer à la fois une additionalité écologique , c'est-à-dire qu'elle génère un gain écologique qui n'aurait pas pu être atteint en son absence, et une additionalité administrative , aux engagements publics et privés. En effet, les mesures compensatoires doivent être additionnelles aux actions publiques existantes ou prévues en matière de protection de l'environnement (plan de protection d'espèces, instauration d'un espace protégé, programme de mesure de la directive-cadre sur l'eau, trame verte et bleue...). Elles peuvent conforter ces actions publiques, mais ne pas s'y substituer.

Ensuite, les parcelles ont été analysées afin de rechercher des parcelles dont les milieux naturels pouvaient être compatibles avec les milieux recherchés pour mettre en œuvre les mesures compensatoires. Par la suite a été étudiée la faisabilité de l'application des mesures de gestion définies dans le cadre du programme de compensation, puis la compatibilité de ces mesures avec le SRGS (Schéma Régional de Gestion Sylvicole).

Les tableaux ci-dessous présentent les surfaces recherchées, les fonctionnalités attendues et les mesures de gestion pour les différentes espèces pour lesquelles des mesures compensatoires sont applicables.

Espèce parapluie	Espèces associées	Libellé des habitats	Surface de compensation correspondante	Fonctionnalités recherchées	Mesures de compensation (principaux itinéraires de gestion)
Grand capricorne	Insectes saproxylophages Chiroptères arboricoles, dont Murin de Bechstein, la Barbastelle d'Europe Oiseaux nicheurs des milieux boisés (Bouvreuil pivoine)	Boisement à Chêne tauzin et Pin maritime ; Chêne à Chêne tauzin ; Chêne acidophile ; Arbres isolés	27,34 ha	Habitat favorable aux coléoptères saproxylophages (Grand capricorne) Gîtes d'estivage et d'hivernage aux chiroptères arboricoles (Murin de Bechstein, Barbastelle d'Europe, etc...) Habitat de reproduction et de repos aux oiseaux des milieux boisés et semi-ouverts (Bouvreuil pivoine, Tourterelle des bois, Chardonneret élégant, etc...) Habitat d'hivernage pour les amphibiens (Triton palmé, la Salamandre tachetée, Triton marbré) Habitat d'hivernage aux reptiles des milieux boisés (Couleuvre esculape, Orvet fragile) Habitat favorable aux mammifères des milieux boisés (Ecreuil roux)	Gestion mise en place : • Maintien des boisements de feuillus afin de créer des îlots de sénescence ; • Conservation des bois morts au sol ; Restauration : • Coupe à ras des troncs des Pins maritimes, sans intérêt de gîtes pour les chiroptères. • Mise en sénescence des boisements de chênes → Laisser le boisement vieillir en libre évolution : pas d'intervention : Les arbres ne sont plus exploités et sont laissés jusqu'à leur mort et leur humification complète. Cette technique de gestion non interventionniste est très favorable aux espèces forestières (insectes saproxylophes, oiseaux cavemicoles, chauves-souris arboricoles...)
Bouvreuil pivoine	Oiseaux forestiers, dont la Bouscarle de cetti, le Circaète Jean le blanc, la Bondrée apivore, etc. Mammifères forestiers, dont l'Ecreuil roux, etc.	Plantation de Pin maritime ; Haies d'espèces indigènes riches en espèces ; Fourrés mésophiles	55,65 ha	Habitat de reproduction et d'hivernage pour les oiseaux (Bouvreuil pivoine, Tourterelle des bois, Chardonneret élégant, etc...) Habitat d'hivernage pour les amphibiens (Triton palmé, la Salamandre tachetée, Triton marbré) Habitat favorable aux reptiles des milieux boisés (Couleuvre esculape, Orvet fragile) Habitat favorable aux mammifères des milieux boisés (Ecreuil roux)	Restauration : • Densification de la sous strate arbustive sur de vieux boisements de pin. Transformation d'une futaie régulière en futaie irrégulière. Irrégularisation du peuplement par trouées. Ce programme ne s'appliquera que sur des unités forestières consécutives : * de 5 ha. • Diversification des plantations (augmentation des niches écologiques possibles dans le boisement) Cohérence avec le SRGS : • Densification de la sous strate arbustive sur une ligne sur deux de pin afin de permettre la gestion et l'éclaircissement de quelques spécimens.
Cisticole des joncs	Rhopalocères fréquentant les prairies (dont le Damier de la Sucoise). Avifaune fréquentant les milieux humides ouverts Avifaune dont Fauvette pitchou, le Tarier pâtre, Amphibiens, Reptiles	Landes humides méridionales ; Fourré oligotrophile à mésotrophile ; Landes atlantique fraîche méridionale	6,98 ha	Habitat de reproduction pour la Cisticole des joncs Habitat de reproduction et d'hivernage pour les amphibiens Habitat favorable aux reptiles des milieux semi-ouverts (Vipère aspic, Coronelle girondine, Lézard à deux raies) Habitat favorable à l'avifaune nicheuse des milieux semi-ouverts (la Pie grièche écorcheur, etc...) Habitat favorable aux insectes des landes et prairies humides (Damier de la Sucoise)	Gestion mise en place : • Maîtriser les repousses de Pins maritimes et tout autre espèces arbustives et arborées ; • Conservation des repousses éventuelles de longues herbes (joncs) ; • Entretien de débroussaillage léger tous les 2 ans : coupe des ligneux et conservation d'une lande haute, afin de ne pas détruire la structure végétale ; • Interventions d'entretien à mener entre le 15 septembre et le 28 février.

Espèce parapluie	Espèces associées	Libellé des habitats	Surface de compensation correspondante	Fonctionnalités recherchées	Mesures de compensation (principaux itinéraires de gestion)
Fadet des Laïches	Avifaune fréquentant les milieux semi-ouverts Avifaune dont Fauvette pitchou, le Tarier pâtre, Amphibiens, Reptiles	Prairie acide à Molinie	0,57 ha	Habitat de reproduction pour le Fadet des Laïches Habitat de reproduction et d'hivernage pour les amphibiens Habitat favorable aux reptiles des milieux semi-ouverts (Vipère aspic, Coronelle girondine, Lézard à deux raies) Habitat favorable à l'avifaune nicheuse des milieux semi-ouverts (Fauvette pitchou, la Pie grièche écorcheur, etc...) Habitat favorable aux insectes (Odonates et orthoptères) des landes et prairies humides Habitat favorable aux mollusques des milieux humides (Luisant des marais)	Recherche de terrains humides (avec de la Molinie) ; Recherche de landes à Molinie dégradées par l'exploitation sylvicole Restauration : <ul style="list-style-type: none"> • Restauration de landes humides (ex : Agrostide capillaire, Callune, Laïches à pilules, Danthonie, Bruyère cendrée, Fétuque ovine, Molinie bleue, Potentille, Serratule des teinturiers, Solidage verge d'or et Ajonc nain) • Restauration des milieux semi-ouverts • Suppression des drains (crastes) • Suppression des Pins maritimes ayant un effet d'assèchement • Empêcher la fermeture des milieux par des essences arborées et arbustives Gestion mise en place : <ul style="list-style-type: none"> • Etrépage possible sur des petits patches afin de rapprocher la nappe. • Fauche ne modifiant pas la structure de la végétation, ne détruit pas les touradons et ne détériore pas le sol ; retrait des déchets organiques
Fauvette pitchou	Avifaune des milieux semi-ouverts, dont la Pie-grièche écorcheur	Fournés et ronciers ; Fourné oligotrophile à mésotrophile ; Jonchaie ; Formation à Pteridium aquilinum ; Mégaphorbiaies mésotrophiles	14,55 ha	Habitat de reproduction et d'hivernage pour les amphibiens Habitat de reproduction pour l'avifaune nicheuse des milieux semi-ouverts (Fauvette pitchou, la Pie grièche écorcheur, etc...) Habitat favorable pour les insectes des bois et fourrés Habitat favorable à la reproduction des mammifères des milieux semi-ouverts	Recherche de secteurs avec une végétation dense et basse (landes à ajoncs par exemple) Restauration : <ul style="list-style-type: none"> • Maintenir des habitats semi-ouverts en supprimant la reprise des espèces arborées et arbustives trop denses pour les exigences de l'espèce. • Conservation des repousses éventuelles d'ajoncs et de bruyères ; • Entretien de débroussaillage léger tous les 2 ans : coupe des ligneux et conservation d'une lande haute (1 m). • Interventions d'entretien à mener entre le 15 septembre et le 28 février.
Cistude d'Europe		Prairie mésophile pâturée	0,6 ha	Habitat favorable à la reproduction de la Cistude d'Europe	Recherche de milieux ouverts à semi-ouverts à proximité de plans d'eau avec une exposition vers le sud. Restauration : <ul style="list-style-type: none"> • Ouvrir le milieu autour d'étang afin de réorienter des secteurs ouverts ensoleillés, sableux ou sablo-limoneux • Création de talus, de buttes en bord d'étang Gestion mise en place : <ul style="list-style-type: none"> • Fauche avec export afin de créer des habitats type prairie, pelouses sèches et landes
Grand Rhinolophe	Chiroptères anthropiques	Bâtiment abandonné	2 bâtiments	Gîte d'estivage et d'hivernage aux chiroptères anthropiques Habitat favorable à la reproduction et l'hivernage des oiseaux des milieux anthropiques (Chevreche d'Athènes, Effraie des clochers, Hirondelle rustique, etc...)	Affectation des gîtes estivaux offrant des abris contre les précipitations et le froid. Apprécie les gîtes avec des accès larges permettant le passage en vol des individus Actions à mener : <ul style="list-style-type: none"> • Conservation des gîtes de reproduction, d'hivernage et de transit. • Améliorer les accessibilités au gîte (chiroptères) • Ajout de gîtes sur le bâti.

Un plan de gestion va être rédigé pour définir précisément les modalités de mise en œuvre des mesures compensatoires sur l'ensemble de la durée de vie du parc photovoltaïque.

Des mesures de suivies sont également prévues pour s'assurer des effets du programme de compensation. Le suivis sera effectué tous les ans pendant les cinq premières années d'exploitation du parc, puis tous les 10 ans à partir de la dixième année d'exploitation.

5.4_Incidence Natura 2000

Dans le cadre de l'État Initial de l'Environnement, deux sites Natura 2000 ont été identifiés à proximité du projet de parc photovoltaïque. Il s'agit des sites «Vallée du Lary et du Palais» (FR5402010) et «Landes de Touverac - Saint-Vallier» (FR5400422). Ces sites sont situés respectivement à environ 0,9km à l'ouest et 2,8km au nord-ouest de l'aire d'étude rapprochée.

Deux autres sites Natura 2000 sont présents à proximité du projet, distants de plus de 5km donc en dehors de l'aire d'étude éloignée, ils n'apparaissent pas dans l'État Initial de l'Environnement. Il s'agit des sites «Vallée de la Tude» (FR5400419) et «Vallée de la Dronne et de Brantôme à sa confluence avec l'Isle» (FR7200662), situés respectivement à 7,8km au nord-est et 8,1km à l'est de l'aire d'étude rapprochée.

Le projet est donc susceptible d'avoir des incidences sur les quatre sites Natura 2000 pré-cités du fait de la présence d'espèces à forte capacité de dispersion ou à grands territoires qui peuvent interagir avec l'aire d'étude rapprochée.

Description des sites Natura 2000

ZSC FR5402010 «Vallée du Lary et du Palais» (1 844 ha) située à 0,9km à l'ouest de l'aire d'étude rapprochée.

Cours d'eau oligo-mésotrophes situés en milieu forestier ou ouvert avec des secteurs préservés favorables à la faune aquatique et aux habitats humides : forêts alluviales, prairies naturelles humides, bas marais, de grande qualité.

Mentions régulières de Vison d'Europe et importante voie d'échange et/ou de colonisation entre le bassin de la Garonne et celui de la Charente (haute Seugne et haut Trèfle) et reste l'un des seuls bassins sans présence avérée du Vison d'Amérique.

Présence de nombreuses espèces de la directives habitats et plusieurs espèces d'oiseaux nicheurs inscrits à l'annexe I de la directive Oiseaux. (INPN)

ZSC FR5400422 «Landes de Touverac - Saint-Vallier» (2 222 ha) située à 2,8km au nord-ouest de l'aire d'étude rapprochée.

Il s'agit d'un des plus riches échantillons régionaux de landes et bois calcifuges avec une forte tonalité thermo-atlantique.

Ce site présente un intérêt phytocénotique et floristique des différents types de landes en fonction de l'hydromorphie des sols - lande sèche à *Erica cinerea*, lande mésophile de l'*Arrhenathero thorei-Ericetum ciliaris*, lande humide à *Erica tetralix-Erica scoparia*, des fourrés tourbeux à *Myrica gale*, des dépressions du *Rhynchosporion albae* avec les 2 espèces de droséras, de l'aulnaie tourbeuse à *Osmonde*, de la chênaie ibéro-atlantique à Chêne tauzin (*Asphodelo albi-Quercetum pyrenaicae*).

L'intérêt faunistique est très élevé, notamment en relation avec l'important réseau de ruisselets aux eaux courantes et acides qui parcourent le site, avec la présence de la Loutre et du Vison, d'importantes populations de Cistude, de libellules rares etc.

ZSC FR5400419 «Vallée de la Tude» (1 557 ha) située à 7,8km au nord-est de l'aire d'étude rapprochée.

Rivière mésotrophe à eutrophe, dans un paysage ouvert ou bocager façonné par l'agriculture et l'élevage traditionnel. Découverte récente du Vison d'Europe. Important corridor entre les bassins de la Charente et de la Garonne, encore fréquenté actuellement par l'espèce.

ZSC FR7200662 «Vallée de la Dronne de Brantôme à sa confluence avec l'Isle» (5 825 ha) située à 8,1km à l'est de l'aire d'étude rapprochée.

Richesse des boisements, de zones bocagères et prairies inondables.

Variété des faciès du cours d'eau et nombre élevé de frayères potentielles.

Présence de la loutre d'Europe de l'amont à l'aval, et ancien territoire du Vison d'Europe.

Habitats visés à l'annexe I de la Directive Habitats

Le tableau suivant synthétise la patrimoine d'intérêt européen à l'origine de la désignation des sites Natura 2000 concernés par l'étude d'incidence Natura 2000.

Code Natura 2000	Intitulé Natura 2000	Habitat prioritaire	ZSC FR5402010	ZSC FR5400422	ZSC FR5400419	ZSC FR7200662
3260	Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du <i>Ranunculus fluitantis</i> et du <i>Callitriche-Batrachion</i>	Non	Cité au FSD	Cité au FSD	-	Cité au FSD
6410	Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (<i>Molinia caerulea</i>)	Non	Cité au FSD	-	-	-
6430	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpin	Non	Cité au FSD	Cité au FSD	-	Cité au FSD
6510	Prairies maigres de fauche de basse altitude (<i>Alopecurus pratensis</i> , <i>Sanguisorba officinalis</i>)	Non	Cité au FSD	-	-	Cité au FSD
91E0	Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (<i>Alno-Padion</i> , <i>Alnion incanae</i> , <i>Salicion albae</i>)	Oui	Cité au FSD	-	Cité au FSD	Cité au FSD
3110	Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses (<i>Littorelletalia uniflorae</i>)	Non	-	-	Cité au FSD	-
3130	Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation du <i>Littorelletalia uniflorae</i> et/ou du <i>Isoëto-Nanojuncetea</i>	Non	-	-	Cité au FSD	Cité au FSD
4020	Landes humides atlantiques tempérées à <i>Erica ciliaris</i> et <i>Erica tetralix</i>	Oui	-	-	Cité au FSD	-
4030	Landes sèches européennes	Non	-	-	Cité au FSD	-
6230	Formations herbeuses à <i>Nardus</i> , riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes (et des zones submontagnardes de l'Europe continentale)	Oui	-	-	Cité au FSD	-
7110	Tourbières hautes actives	Oui	-	-	Cité au FSD	-
9190	Vieilles chênaies acidophiles des plaines sablonneuses à <i>Quercus robur</i>	Non	-	-	Cité au FSD	-
9230	Chênaies galicie-portugaises à <i>Quercus robur</i> et <i>Quercus pyrenaica</i>	Non	-	-	Cité au FSD	-
3150	Lacs eutrophes naturels avec végétation du <i>Magnopotamion</i> ou de l' <i>Hydrocharition</i>	Non	-	-	-	Cité au FSD
3270	Rivières avec berges vaseuses avec végétation du <i>Chenopodium rubri</i> p.p. et du <i>Bidenton</i> p.p.	Non	-	-	-	Cité au FSD
91F0	Forêts mixtes à <i>Quercus robur</i> , <i>Ulmus laevis</i> , <i>Ulmus minor</i> , <i>Fraxinus excelsior</i> ou <i>Fraxinus angustifolia</i> , riveraines des grands fleuves (<i>Ulmion minoris</i>)	Non	-	-	-	Cité au FSD

Espèces visées à l'annexe II de la Directive Habitats

Le tableau suivant synthétise la patrimoine d'intérêt européen à l'origine de la désignation des sites Natura 2000 concernés par l'étude d'incidence Natura 2000.

Groupe	Code N2000	Nom vernaculaire	Nom scientifique	ZSC FR5402010	ZSC FR5400422	ZSC FR5400419	ZSC FR7200662
Plantes	1607	Angélique à fruits variables	<i>Angelica heterocarpa</i>	-	-	-	Cité au FSD
Chiroptères	1323	Vespertilion de Bechstein	<i>Myotis bechsteini</i>	Cité au FSD	-	-	-
	1304	Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	-	-	Cité au FSD	-
	1303	Petit Rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	-	Cité au FSD	Cité au FSD	-
Mammifères (hors chiroptères)	1355	Loutre d'Europe	<i>Lutra lutra</i>	Cité au FSD	Cité au FSD	Cité au FSD	Cité au FSD
	1356	Vison d'Europe	<i>Mustela lutreola</i>	Cité au FSD	Cité au FSD	Cité au FSD	Cité au FSD
Reptiles	1220	Cistude d'Europe	<i>Emys orbicularis</i>	Cité au FSD	-	Cité au FSD	-
Invertébrés	1083	Lucane cerf-volant	<i>Lucanus cervus</i>	-	Cité au FSD	Cité au FSD	Cité au FSD
	1088	Grand Capricorne	<i>Cerambyx cerdo</i>	-	-	-	Cité au FSD
	1016	Vertigo de Des Moulins	<i>Vertigo moulinsiana</i>	Cité au FSD	-	-	Cité au FSD
	1044	Agrion de Mercure	<i>Coenagrion mercuriale</i>	Cité au FSD	-	-	Cité au FSD
	1041	Cordulie à corps fin	<i>Oxygastra curtisii</i>	Cité au FSD	-	Cité au FSD	Cité au FSD
	1036	Cordulie splendide	<i>Macromia splendens</i>	-	-	-	Cité au FSD
	1087 *	Rosalie des Alpes	<i>Rosalia alpina</i>	Cité au FSD	-	-	-
	1071	Fadet des laïches	<i>Coenonympha oedippus</i>	-	-	Cité au FSD	-
	1092	Ecrevisse à pattes blanches	<i>Austropotamobius pallipes</i>	-	Cité au FSD	-	Cité au FSD
	1046	Gomphe de Graslin	<i>Gomphus graslinii</i>	-	-	-	Cité au FSD
	1060	Cuivré des marais	<i>Lycaena dispar</i>	-	-	-	Cité au FSD
	1065	Damier de la Succise	<i>Euphydryas aurinia</i>	-	-	-	Cité au FSD
Poissons	1096	Lamproie de Planer	<i>Lampetra planeri</i>	Cité au FSD	-	-	Cité au FSD
	1126	Toxostome	<i>Chondrostoma toxostoma</i>	Cité au FSD	-	-	Cité au FSD
	1095	Lamproie marine	<i>Petromyzon marinus</i>	-	-	-	Cité au FSD
	1099	Lamproie des rivières	<i>Lampetra fluviatilis</i>	-	-	-	Cité au FSD
	1102	Grande alose	<i>Alosa alosa</i>	-	-	-	Cité au FSD
	1103	Alose feinte	<i>Alosa fallax</i>	-	-	-	Cité au FSD
	1106	Saumon atlantique	<i>Salmo salar</i>	-	-	-	Cité au FSD
	5315	Chabot fluviatile	<i>Cottus perifretum</i>	-	-	-	Cité au FSD
	5339	Bouvière	<i>Rhodeus amarus</i>	-	-	-	Cité au FSD

Légende : * : Espèces dont la protection est prioritaire au sens de l'article R.41.I-1 du code de l'environnement

Habitats et espèces retenus pour l'évaluation des incidences

Habitats retenus

Certains habitats d'intérêt communautaire mentionnés dans les quatre ZSC sont présents dans l'aire d'étude rapprochée.

ZSC FR5402010 «Vallées du Lary et du Palais» :

- Code 6410 : «Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (Molinion caeruleae)»
- Code 6510 : «Prairies maigres de fauche de basse altitude (Alopecurus pratensis, Sanguisorba officinalis)»

ZSC FR5400419 «Vallée de la Tude» :

- Code 3110 : «Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses (Lillorel/etalia uniflorae)»
- Code 4020 : «Landes humides atlantiques tempérées à Erica ciliaris et Erica tetralix»
- Code 4030 : «Landes sèches européennes»
- Code 9230 : «Chênaies galicie-portugaises à Quercus robur et Quercus pyrenaica»

ZSC FR7200662 «Vallée de la Dronne de Brantôme à sa confluence avec l'Isle» :

- Code 6510 : «Prairies maigres de fauche de basse altitude (Alopecurus pratensis, Sanguisorba officinalis)»

Six habitats à l'origine de la désignation de trois Natura 2000 sont impactés par le projet. Les habitats présents sur les sites Natura 2000 ne sont en revanche pas impactés par le projet compte-tenu de leur distance vis-à-vis du futur parc photovoltaïque et ne sont par conséquent pas pris en compte dans l'évaluation des incidences Natura 2000.

Espèces retenus

Aucune des espèces végétales d'intérêt communautaire citées dans les ZSC n'a été inventoriée à proximité du projet. Pour ce qui est des espèces animales, le tableau suivant indique les espèces prises en compte ou non dans le cadre de l'évaluation des incidences Natura 2000.

Code Natura 2000	Nom vernaculaire	Nom scientifique	ZSC FR5402010	ZSC FR5400422	ZSC FR5400419	ZSC FR7200662	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Prise en compte pour l'évaluation des incidences
Chiroptères								
1323	Murin de Bechstein	<i>Myotis bechsteini</i>	Cité au FSD	-	-	-	Espèce présente dans l'aire d'étude rapprochée. Il semble utiliser l'aire d'étude rapprochée pour le transit actif et probablement la chasse et le gîte (une activité de gîte probable a été détectée pendant la mise bas) au vu des habitats disponibles. Son activité est cependant potentiellement sous-estimée.	Oui : risque de fragmentation des habitats de l'espèce par le projet
1304	Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	-	-	Cité au FSD	-	Espèce présente dans l'aire d'étude rapprochée. Activités liées au transit passif et aux gîtes, avec au moins un gîte avéré à proximité de l'aire d'étude rapprochée. Des habitats de chasse favorables et des gîtes bâtis potentiels sont présents dans l'aire d'étude rapprochée.	Oui : risque de fragmentation des habitats de l'espèce par le projet
1303	Petit Rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	-	Cité au FSD	Cité au FSD	-	Espèce présente dans l'aire d'étude rapprochée. Son activité semble être liée au transit passif et au gîte (au moins un gîte de repos nocturne avéré et un gîte de transit probable au sein de l'aire d'étude rapprochée) bien que des habitats de chasse favorables soient présents sur l'aire d'étude rapprochée. De plus, d'autres gîtes bâtis potentiels sont présents dans l'aire d'étude rapprochée.	Oui : risque de fragmentation des habitats de l'espèce par le projet
Mammifères (hors chiroptères)								
1355	Loutre d'Europe	<i>Lutra lutra</i>	Cité au FSD	Cité au FSD	Cité au FSD	Cité au FSD	Espèce caractéristique des milieux aquatiques. La Cluzenne et les étangs situés à proximité constituent des habitats d'alimentation, de repos et de transit. Elle semble toutefois moins fréquenter la partie en amont de la Cluzenne au regard de la répartition des indices de présence. Toutefois, du fait de la présence d'un dépôt d'épave, elle s'y aventure ponctuellement durant la période printanière, automnale et hivernale (période où les niveaux d'eau sont suffisants pour lui faciliter le transit).	Oui : risque de fragmentation des habitats de l'espèce par le projet
1356	Vison d'Europe	<i>Mustela lutreola</i>	Cité au FSD	Cité au FSD	Cité au FSD	Cité au FSD	Espèce caractéristique des milieux aquatiques et humides (marais, prairies humides, boisements humides...). Espèce non observée mais considérée comme présente au regard de la discrétion de l'espèce et de la présence d'habitats favorables à l'espèce sur l'aire d'étude rapprochée. La Cluzenne et ses affluents associés aux boisements humides attenant concentrent l'essentiel des habitats propices à la reproduction de l'espèce.	Oui : risque de fragmentation des habitats de l'espèce par le projet
Reptiles								
1220	Cistude d'Europe	<i>Emys orbicularis</i>	Cité au FSD	Cité au FSD	Cité au FSD	-	Espèce caractéristique des milieux aquatiques riches en poissons et comportant des milieux ouverts et bien exposés à proximité. Plusieurs individus sont observés sur l'aire d'étude rapprochée. Il est probable que les abords immédiats des bassins ainsi que les prairies sèches bien exposées situées autour de l'étang de la Logette constituent les principaux habitats propices à la reproduction de l'espèce. Cependant, aucun juvénile n'a été observé. Le site Natura 2000 le plus proche (ZSC FR540210) se situe à 0,9 km à l'ouest de l'aire d'étude rapprochée.	Oui : risque de fragmentation des habitats de l'espèce par le projet
Invertébrés								
1083	Lucane cerf-volant	<i>Lucanus cervus</i>	-	Cité au FSD	Cité au FSD	Cité au FSD	Espèce caractéristique des vieux arbres morts à feuilles caduques (chênes...). Au moins 1 reste d'individu est observé en marge de l'aire d'étude rapprochée. La plupart des vieux boisements de feuillus de l'aire d'étude rapprochée s'avère très propice à la présence de l'espèce. Le site Natura 2000 le plus proche (ZSC FR7200662) se situe à 2,8 km au nord-ouest de l'aire d'étude rapprochée. Des déplacements allant jusqu'à 3 km sont possibles chez cette espèce.	Oui : risque de fragmentation des habitats de l'espèce par le projet
1088	Grand Capricorne	<i>Cerambyx cerdo</i>	-	-	-	Cité au FSD	Espèce caractéristique des vieux boisements de chênes. Observation de plusieurs arbres présentant des galeries d'émergences au sein de l'aire d'étude rapprochée. La plupart des boisements matures de chênes fournissent des habitats propices à l'espèce.	Non : Déplacement de l'espèce réduit

Code Natura 2000	Nom vernaculaire	Nom scientifique	ZSC FR5402010	ZSC FR5400422	ZSC FR5400419	ZSC FR7200662	Habitats d'espèces et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Prise en compte pour évaluation des incidences
							Le site Natura 2000 concerné (ZSC FR7200662) se situe à 8,1 km à l'est de l'aire d'étude rapprochée. La capacité de dispersion du Grand capricorne est réduite, environ 300 m depuis son site d'émergence et peut aller jusqu'à 2 km de capacité maximale. Bien que des liens fonctionnels existent entre le projet et le site Natura 2000, le risque de fragmentation de son habitat par le projet semble négligeable.	
1016	Vertigo de Des Moulins	<i>Vertigo moulinsiana</i>	Cité au FSD	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1044	Agriion de Mercure	<i>Coenagrion mercuriale</i>	Cité au FSD	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1041	Cordulie à corps fin	<i>Oxygastra curtisii</i>	Cité au FSD	-	Cité au FSD	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1036	Cordulie splendide	<i>Macromia splendens</i>	-	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1087 *	Rosalie des Alpes	<i>Rosalia alpina</i>	Cité au FSD	-	-	-	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1071	Fadet des laïches	<i>Coenonympha oedippus</i>	-	-	Cité au FSD	-	Espèce caractéristique des landes humides à molinie et des bas marais. Au moins 28 individus minimum répartis au sein des landes humides de la vallée de la Cluzenne et de ses affluents. Quelques individus sont observés sur des landes humides adjacentes. Au moins 55 individus sont détectés en 2019 sur les mêmes secteurs. Le site Natura 2000 concerné (ZSC FR5400419) se situe à 7,8 km au nord-est de l'aire d'étude rapprochée est isolé du site par la présence conséquente de boisements. Le projet n'est pas de nature à impacter l'espèce communautaire à l'origine de la désignation de ce site Natura 2000.	Non : habitats de l'espèce présents dans l'emprise du projet mais sans lien fonctionnel avec le site Natura 2000
1092	Ecrevisse à pattes blanches	<i>Austropotamobius pallipes</i>	-	Cité au FSD	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1046	Gomphe de Graslin	<i>Gomphus graslinii</i>	-	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1060	Cuivré des marais	<i>Lycaena dispar</i>	-	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1065	Damier de la Succise	<i>Euphydryas aurinia</i>	-	-	-	Cité au FSD	Espèce caractéristique des prairies et des landes humides riches en Succise des prés. Au moins 83 individus minimum sont observés dans la plupart des prairies et landes humides de l'aire d'étude rapprochée ainsi que sur les bernes routières de la D142. Au moins 7 individus sont observés sur la partie nord de l'aire d'étude rapprochée en 2019. Au moins 6 à 47 individus sont observés sur l'aire d'étude rapprochée entre 2017 et 2022. Quelques individus sont également mentionnés depuis 2022 le long de la route d'accès des pompiers au pôle mécanique. L'ensemble des prairies humides, des bords de routes et des clairières constitue des habitats favorables à l'espèce. Le site Natura 2000 concerné (ZSC FR7200662) se situe à 8,1 km à l'est de l'aire d'étude rapprochée et est isolé du site par la présence conséquente de boisements. Le projet n'est pas de nature à impacter l'espèce communautaire à l'origine de la désignation de ce site Natura 2000.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel dans l'emprise du projet mais sans lien fonctionnel avec le site Natura 2000
Poissons								
1096	Lamproie de Planer	<i>Lampetra planeri</i>	Cité au FSD	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée. Aucune connexion possible avec le site Natura 2000.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1126	Toxostome	<i>Chondrostoma toxostoma</i>	Cité au FSD	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée. Aucune connexion possible avec le site Natura 2000.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1095	Lamproie marine	<i>Petromyzon marinus</i>	-	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée. Aucune connexion possible avec le site Natura 2000.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1099	Lamproie des rivières	<i>Lampetra fluviatilis</i>	-	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée. Aucune connexion possible avec le site Natura 2000.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1102	Grande alose	<i>Alosa alosa</i>	-	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée. Aucune connexion possible avec le site Natura 2000.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1103	Alose feinte	<i>Alosa fallax</i>	-	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée. Aucune connexion possible avec le site Natura 2000.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
1106	Saumon atlantique	<i>Salmo salar</i>	-	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée. Aucune connexion possible avec le site Natura 2000.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet
5315	Chabot fluviatile	<i>Cottus perifretum</i>	-	-	-	Cité au FSD	Espèce non présente sur l'aire d'étude rapprochée. Aucune connexion possible avec le site Natura 2000.	Non : habitats de l'espèce absents des emprises et sans lien fonctionnel avec la zone de projet

Sur les 26 espèces d'intérêt communautaire à l'origine de la désignation des quatre sites Natura 2000, 7 sont prises en compte dans le cadre de l'évaluation des incidences Natura 2000 : le Murin de Bechstein, le Grand Rhinolophe, le Petit Rhinolophe, le Loutre d'Europe, le Vison d'Europe, le Cistude d'Europe et le Lucane cerf-volant.

Les mesures d'évitement et de réduction mises en place

Les mesures suivantes concourent à l'évitement ou à la réduction des incidences vis à vis des espèces retenues dans la cadre de l'évaluation des incidences Natura 2000.

Mesure	Intitulé de la mesure et phase de mise en œuvre	Objectif
Évitement		
ME01	Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés [phase conception]	Priorisation de l'évitement de zones à proximité des réseaux hydrographiques favorables aux mammifères d'intérêt communautaire (Vison d'Europe, Loutre d'Europe), ainsi qu'aux reptiles patrimoniaux (Cistude d'Europe).
ME03	Adaptation des OLD et des zones à défricher afin d'éviter un impact sur les habitats de reproduction et de repos du Vison d'Europe [phase conception]	Priorisation de l'évitement de zones à proximité des réseaux hydrographiques favorables aux mammifères d'intérêt communautaire (Vison d'Europe).
Réduction		
MR14	Repérage, conservation et déplacement des grumes habitées par des insectes saproxylophages et des chiroptères [phase de travaux]	Protection des Grand capricorne, Lucane cerf-volant, et Murin de Bechstein via notamment le déplacement des habitats.
MR15	Déconstruction de bâtiment adaptée à la présence de l'avifaune et de gîte à chiroptères [phase de travaux]	Minimisation des impacts pour le Grand Rhinolophe et le Petit Rhinolophe, liés à la déconstruction de bâtiments représentant des gîtes potentiels.

Évaluation des incidences cumulées

Dans le cadre de l'évaluation des incidences Natura 2000, l'étude des incidences cumulées doit analyser les projets relevant du même maître d'ouvrage et susceptibles d'avoir un effet sur le réseau Natura 2000 déjà concerné par la procédure.

L'objectif étant d'étudier les effets conjugués sur la conservation des habitats et des espèces ayant justifiés la désignation des sites Natura 2000 concernés par cette évaluation des incidences.

La seule autre procédure pouvant avoir un effet sur les sites Natura 2000 est la mise en compatibilité du PLU de la commune de La Genétouze. Toutefois, cette procédure de mise en compatibilité est liée au même projet et fait l'objet d'une évaluation environnementale commune, y compris sur la partie des incidences Natura 2000. Aussi, il n'y a **pas d'incidence cumulée** entre cette procédure et une autre procédure sur les quatre ZSC.

6_Résumé non technique

6.1_Généralités

Commune	La Genétouze (17360)
Procédure	Déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU
Cadre juridique	Le projet est soumis à étude d'impact. (R. 122-2 code de l'environnement). En parallèle, celui-ci est également soumis à évaluation environnementale dans le cadre de l'élaboration de la notice de déclaration de projet valant mise en compatibilité du PLU. (L. 153-31 code de l'urbanisme)
Localisation et parcelles concernées par la procédure	Le projet est situé au nord-ouest du territoire communal, à proximité du pôle mécanique. Les parcelles concernées, totalement ou partiellement sont les suivantes : A649, A610, A644, A82, A64, A67, A69, A76, A78, A586, A589, A639, A66, A65, A36, A84, A642, A645, A81, A73, A79, A75, A74, A643, A646, A648, A70, A71, A77, A72, A629, A35, A37, A38, B1187, B25, B114, B113, B111, B94, B97, B96, B93, B1200, B1184, B23, B1096, B30, B26, B102, B109, B212, B213, B219, B220, B225, B105, B104, B101, B103, B76, B77, B78, B210, B215, B214, B216, B218, B221, B224, B110, B1104, B198, B211, B223, B192, B191, B190, B217, B222, B24, B1108.
Document d'urbanisme et zonage	Les parcelles sont classées en zones N (naturelles et forestières), Ux (destinées aux activités économiques et équipements collectifs) et A (agricoles)
Surfaces concernées	Sur la commune, une surface totale de 39,67 ha est amenée à changer de zonage (passage de zones N, Ux et A en zones Npv)

6.2_Description du projet

Caractéristiques techniques	<p>Centrale photovoltaïque au sol, à cheval sur les communes de La Genétouze et du Fouilloux, constituée des modules photovoltaïque, des câbles de raccordement, des locaux techniques, des clôtures et des pistes dédiées à la circulation. L'installation aura une puissance crête d'environ 43 MWc et produira annuellement environ 56 GWh.</p> <p>Surfaces du projet : La surface clôturée du projet sera d'environ 40 hectares et la surface couverte par les modules photovoltaïque sera d'environ 18 ha (ces chiffres s'entendent sur la globalité du projet, donc sur les deux communes).</p> <p>Le point bas des panneaux sera à 110 cm du sol, le point haut ne dépassera pas une hauteur d'environ à 359 cm. Les rangées de modules seront espacées d'environ 3,5 m, variable selon de la topographie du terrain.</p>
-----------------------------	--

6.3_Intérêt général du projet

Développement des énergies renouvelables	Le projet concourt à l'atteinte des objectifs fixés à différentes échelles (Europe, France, Région, EPCI) en ce qui concerne la production d'énergie renouvelable décarbonée.
Sécurité d'approvisionnement et indépendance énergétique	Le projet permet la production d'une énergie locale, décarbonée, issue de ressources fiables, renouvelables, et à prix abordable.
Bénéfices économiques	Retombées fiscales estimées à 175 000€ annuellement pour les collectivités. Le projet concourra également à la création d'emploi dans la région.

6.4_État initial de l'environnement

Les protections et inventaires existants	Le site n'est inclus dans aucun zonage réglementaire ou d'inventaire existant. Deux sites Natura 2000 (Vallée du Lary et du Palais ; Landes de Touvérac – Saint-Vallier) sont situés dans un rayon de 5km du projet. Quatre ZNIEFF intersectent également ce rayon.
Les continuités écologiques	L'aire d'étude éloignée est en contact avec des espaces de forêts et de landes identifiés comme réservoir de biodiversité dans le SRCE. On retrouve également dans l'aire d'étude éloignée deux corridors écologiques : de la sous-trame des milieux aquatiques et des milieux ouverts. Il est à noter la présence d'éléments fragmentant dans cette aire d'étude (routes départementales et nationales et LGV)
Le milieu physique	<p>Sous-sol majoritairement composé de formations sableuses feldspathiques de Boisbretreau récentes.</p> <p>Relief variant de 70m à 120m de hauteur.</p> <p>Site traversé par le cours d'eau La Cluzenne dans le bassin versant «le Palais du confluent des Lorettes (incluses) au confluent de la Cluzenne (incluse)»</p> <p>Climat océanique tempéré de type aquitain.</p> <p>Sols majoritairement occupés par des équipements sportifs et de loisirs ainsi que des forêts de conifères.</p>
Les cadres urbains et paysagers	Le site s'inscrit dans le contexte paysager de la Double Saintongeaise, majoritairement dominé par des boisements composés de pinèdes et de forêts mixtes de pins et de chênes pédonculés.
L'environnement culturel et historique	Le site est à l'écart de tout monument classés ou inscrit, de tous site classé ou inscrit et est éloigné des zones de présomption de prescription archéologique.
L'analyse écologique du site	<p>L'aire d'étude rapprochée est composée principalement de plantations de pin maritime et de prairie. Les habitats présentent majoritairement des enjeux considérés comme faibles à nuls, le reste des habitats présente des enjeux moyens. Seul 0,031% de la surface de l'aire d'étude présente des enjeux considérés comme forts, il s'agit de végétations hygrophiles au bord des eaux.</p> <p>L'aire d'étude rapprochée présente un intérêt considéré comme moyen au regard de la flore : enjeux plus importants sur les prairies et les landes humides et des berges des étangs et mares. Présence d'une espèce protégée sur l'aire d'étude rapprochée : la Lysimaque minime</p> <p>L'aire d'étude rapprochée dispose d'enjeux considérés globalement comme faibles à moyens pour les insectes, faibles pour les mollusque (localement forts pour les naïades), nuls pour les crustacés, très forts pour les poissons au niveau de la Cluzenne et de l'étang Corbineau et forts au niveau de l'étang des Logettes, moyens à localement forts pour les amphibiens, forts et localement très forts pour les reptiles, forts à localement très forts pour les oiseaux nicheurs, faibles à localement moyens pour les oiseaux migrateurs, faibles à localement moyens pour les oiseaux hivernants, globalement moyens pour les mammifères mais localement majeurs sur la vallée de la Cluzenne et ses affluents pour le Vison d'Europe, forts à moyens pour les chauves-souris sur certaines parties de l'aire d'étude (chênaies, allées forestières, étangs, prairies, bâtiments en ruine) et faibles sur les zones de landes pour les chiroptères.</p>
Les risques et nuisances	L'aire d'étude rapprochée présente des enjeux forts concernant le risque incendie, elle est par ailleurs soumise aux Obligations Légales de Débroussaillage (OLD) et des enjeux moyens pour les risques inondations et mouvements de terrain.
Le contexte agricole	Les surfaces agricoles impactées par le projet en phase travaux représentent moins de 2 hectares, par ailleurs, le projet sera compatible avec une activité agricole dans sa phase d'exploitation.

6.5_Objet de la procédure

La modification du règlement graphique	Modification des zones N, Ux et A pour la création de secteurs Npv
La modification du règlement écrit	Modification de la définition du secteur Npv et des hauteurs maximales autorisées en secteur Npv
La création d'une Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP)	Création d'une OAP sur les trois secteurs Npv nouvellement créés pour encadrer le projet photovoltaïque.

6.6_Évaluation environnementale - mesures pour Éviter, Réduire et Compenser - milieu physique

Climat	- ME01 Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés
Topographie, sols et sous-sols	- MR09 Gestion des matériaux et des terres - MR16 Dispositif limitant les impacts liés au passage des engins de chantier sur les zones humides
Hydrographie	- ME01 Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés - MR03 Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation - MR04 Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation - MR08 Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux

6.7_Évaluation environnementale - mesures pour Éviter, Réduire et Compenser - cadre urbain et paysager

Préservation des végétaux existants, marqueurs paysager du site	- Création de bosquets et haies aux abords des secteurs d'implantation pour préserver le caractère paysager des différents sites.
Perception du projet depuis les axes de circulation	- Mise en place d'une haie le long de certaines voies de desserte
Perception du projet depuis les lieux de vie	- Mise en place de haies afin de limiter l'impact visuel du parc photovoltaïque
Perception du projet depuis le circuit automobile	- Création de deux boisements afin de morceler les vues sur le parc et limiter l'effet de nappe

6.8_Évaluation environnementale – mesures pour Éviter, Réduire et Compenser – cadre écologique

Habitats	<ul style="list-style-type: none"> - ME01 Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés - MR03 Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation - MR04 Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation - MR08 Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux - MR10 Gestion des poussières - MR13 Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes - MR14 Repérage, conservation et déplacement des grumes habitées par des insectes saproxylophages et des chiroptères - MR19 Entretien par fauche tardive de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) - MS01 Assistance environnementale, coordination et pilotage du chantier par un écologue indépendant
Flore	<ul style="list-style-type: none"> - ME01 Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés - MR04 Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation - MR08 Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux - MR10 Gestion des poussières - MR13 Lutte contre la propagation des espèces exotiques envahissantes - MR19 Entretien par fauche tardive de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) - MS01 Assistance environnementale, coordination et pilotage du chantier par un écologue indépendant

6.8_Évaluation environnementale – mesures pour Éviter, Réduire et Compenser – cadre écologique

Faune	<ul style="list-style-type: none"> - ME01 Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés - ME03 Adaptation des OLD et des zones à défricher afin d'éviter un impact sur les habitats de reproduction et de repos du Vison d'Europe - MR03 Limitation de l'emprise des travaux et des itinéraires de circulation - MR04 Balisage et mise en défens des zones écologiquement sensibles localisées dans et en marge de la zone de chantier, étendus en phase d'exploitation - MR05 Adaptation du calendrier des travaux - MR06 Installation d'une barrière anti-amphibiens en phase chantier - MR07 Enlèvement des habitats de refuge - MR08 Dispositions générales limitant le risque de pollutions chroniques ou accidentelles en phase travaux - MR10 Gestion des poussières - MR11 Limitation des nuisances en phase travaux et d'exploitation - MR12 Installation d'une clôture perméable à la petite faune et de passage à faune - MR14 Repérage, conservation et déplacement des grumes habitées par des insectes saproxylophages et des chiroptères - MR15 Déconstruction de bâtiment adaptée à la présence de l'avifaune et de gîte à chiroptères - MR16 Dispositif limitant les impacts liés au passage des engins de chantier sur les zones humides - MR19 Entretien par fauche tardive de la strate herbacée sous les tables photovoltaïques (en attente de confirmation avec le SDIS) - MR20 Adaptation des OLD et surface de défrichement aux habitats naturels - MR21 Effarouchement et opération de sauvetage de la petite faune - MS01 Assistance environnementale, coordination et pilotage du chantier par un écologue indépendant
-------	--

6.9_Évaluation environnementale – mesures pour Éviter, Réduire et Compenser – risques et nuisances

Risques naturels	- MR18 Prise en compte du risque incendie
Risques technologiques	- MR02 Sécurité du personnel, des usagers et locaux

6.10_Évaluation environnementale – mesures pour Éviter, Réduire et Compenser – milieu agricole

Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - ME01 Évitement des secteurs à enjeux écologiques élevés - Compatibilité du projet avec l'exercice d'une activité agricole
-------------	--

